# e un poste de délégui ex droits des femmes

Paris pour l'emploi des femmes

Assemble des temmes. Allianie der femilies. A des parts, popo Mares (Pares Apetaliste, Pares commissioner, des Verts, la Lichten dis mascula (CGT, \$50.10 Park paperers federations CFDT, Sua. estantine maine et rapate du Series properties of the series to all the

· (4) 法学(2) (4)  $(-\frac{1}{2})^{n} \cdot \frac{1}{\sqrt{2}} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}$ 

#### le de la question féminine

non, and a signif l'appel pour la mani-ficement être monance déléguée interwords on cannot des ministers. de au Contre national de la est dir femmes, Genees à l'épas des hautes chairs en to it i dissentation du 13 février 1946, elle più di simbilità des inspittis sentre affair de Tainneterium, de la contras cr the of the state o or no figulite prefersioneris.

And the state of the state of the sid america. Ca mad la promitire 大学の大きなない いましょくかい ていいって !! Mandred over fred had a forth 「動物をする」 観音的 すんだ かいてい カランだったっと AND STREET, STATE OF THE STREET, STATE OF THE STREET, STREET,

in corporation of it in agence. TATELY COLUMN THE CAMPONIES IN MICH.

### carrière inégale

\$2700 P. Car. 1

There are den and

Artist was a set 3

Ben De terrie

- 10年 (教教を生みと)(2)

Buch man

Latery Str.

 $d B d C \leq C \cdot (Q^{2} (G^{2})_{p})^{2}.$ 

Part Contract

ATTEMPT MARKET CO.

Salar Salar Salar Salar

A Committee of the second

s dent in gert bause, gestellich for his dry to you in any case 一年 かいかい かんかいりょういき Applicate Beneficial Statements with a grand date of the where the report time was a section to the time. A state of the state of the state of the state of where expecting affect from the first process. 不可以不 的 医原子 不知 的 海海外海岸外外 京京 李成 化黄红 上午 五年 which we will street the factoristics of paint LE MATERIAL MATER CARRIES.

the way the sale to a THE RESERVE AND STREET the state of the same of the things to die a serie air

The was bridge with stripe in enement and the fight of the same and the con-CHANGE MALLERY IN APPRICA . AND But the same of the same of

the state of the s The state of the s

### remier faux pas

The state of the s A STATE OF THE STA 🗯 😂 en i propiosi probato por en Minutes and the property of the total The sides were the same of the same the second parties per factor Andrew on the second Better begger der except and the state of the second office to the design of the land the best for a second The state of the s THE ME STEEL AS THE PROPERTY. CONTROL DATE OF THE PARTY OF **連続企業を必要に、1977年** The same of the sa 三角线 沒有 原的 (437)(11 the state of the s Professional Control efficient made of the

· Partie 4 47

D'ALGÉRIE Manille. Le Mond

# The second secon

NQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16425 - 7,50 F

**MARDI 18 NOVEMBRE 1997** 

France archaïque?

LE MONDE ÉCONOMIE

🖪 Travail : la

Immobilier : 2 pages d'annonces

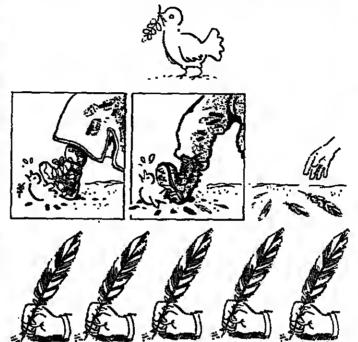
FONOATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

# Ces lettres qui nous viennent d'Algérie

 Pour mieux informer sur ce pays déchiré par la violence, « Le Monde » publie chaque jour, tout au long de la semaine, des lettres d'Algériens • Elles racontent à la famille, aux amis qui vivent en France, les drames mais aussi les petits bonheurs de la vie quotidienne

ILS SONT enseignants, employés. artisans, retraités, collégiens. L'Algé rie, leur pays, est déchiré depuis six ans par la violence. Chaque jour, pendant une semaine, Le Monde pubie des extraits de la correspondance qu'ils ont adressée à leur famille ou à leurs amis installés en France. Pendant deux mois, Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg out rassemblé des centaines de lettres. Ecrits entre 1993 et 1997, ces textes confiés au Monde par leurs destinataires ont été expurgés de tout ce qui aurait pu permettre d'identifier leurs auteurs. Pour des raisons de sécurité, les noms des personnes et des lieux ont été modifiés.

Ces lettres racontent la vie quotidienne en Algérie. Elles présentent, vue de l'intérieur, une réalité qui échappe en grande partie an regard de la presse. Où découvrir, ailleurs que dans ces correspondances bouleversantes, les angoisses d'une mère de famille quand des centaines de personnes meurent égorgées ? Lorsqu'une bombe explose devant um magasin, où s'exprime mieux



que dans ces récits au jour le jour l'agacement de ceux qui se plaignent du prix des produits alimentaires? Lorsque les rares journalistes étrangers autorisés à se rendre en Algérie sont en permanence accompagnés de policiers, comment pervent-ils décrire la vie des Algériens ordinaires? En filigrane affleurent les analyses, les débats politiques et la relation particulière que les Algériens

entretiennent avec la France. Maigré les commodités du téléphone, maigré la lenteur de la poste et la crainte que le courrier soit intercepté, violé, certains Algériens éprouvent l'impérieux besoio d'écrire. Fatiha, quarante-quatre ans, professeur de français, l'explique dans une lettre que nous publions aujourd'hui: « Cela seul peut me sauver, le crois (...). C'est un réflexe, un réflexe de survie. Ecrire parce que, comme le disait Elvard: "Le tout est de dire." >

Lire pages 14 et 15, la chronique de Pierre Georges page 34

### Le CNPF mobilise les patrons contre les 35 heures

LE CNPF va organiser des étatsgénéraux des entreprises du 8 au 12 décembre, en même temps que le gouverment met la dernière main au projet de loi encadrant la négociatioo sur les 35 heures. Les dirigeants du monde patronal répondent ainsi aux atteotes de leur base. Le bilan des réunions régionales sera tiré le 16 décembre, lors de l'assemblée générale du CNPF qui doit élire le successeur de Jean Gandois. Face à trois candidats qui contesteot la représentativité de l'organisatioo patronale actuelle, Ernest-Antoine Seillière, président du holding de la famille de Wendel, est le mieux placé pour accéder à la présidence. Il souhaite centrer le CNPF sur son rôle économique et renvoyer toutes les négociations sociales au oiveau

Lire page 6

#### un « compromis » irakien rejeté

La mort

de Georges Marchais

DÉCÉDÉ à l'aube du dimanche

1.16 novembre, à l'âge de soixante-

dix-sept ans, Georges Marchais, qui

pendant un quart de siècle, de 1969

avait dirigé le Parti communiste

-: à 1994, a recu l'hommage ému de

- son parti et ceux, plus mitigés, des

· responsables politiques de gauche

et de droite. Lionel Jospin, qui a re-

levé dimanche les « contradictions »

dont avait souffert la politique du

PCF sous la direction de Georges

Marchais, s'est rendu lundi au siège

Lire pages 8 et 9

Les Etats-Unis ont repoussé le scénario de sortie de crise proposé par les dirigeants de Bagdad, qui aurait permis le retour en trak des inspecteurs améri-

#### Chine: libération de Wei Jingsheng

Pékin a autorisé le plus célèbre des dissidents chinois à s'exiler aux Etats-Unis, pour « raisons médicales ».

#### ■ La santé de Maurice Papon

. L'état de santé de l'accusé soumis lun-. . . . di à des examens médicaux inquiète son entourage et pourrait retarder une fois de plus le procès.

#### ■ Le bonheur d'être maire

Deux sondages révèlent que les maires sont, parmi les hommes politiques, les élus préférés des Français.

#### ■ Un point de vue sur « Le Livre noir »

Pour Alain Blum, certains auteurs du « Livre noir du communisme » ont privilégié l'effet d'annonce plutôt qu'un débat fructueux.

#### ■ Le défi urbain de Rio de Janeiro

Architecte, le maire de la ville a engagé la bataille de la sécurité et de l'urbanisme : réhabiliter les bidonvilles et remettre le centre en état.

M 0147 - 1118 - 7,50 F

### Wanted! Le Pentagone achète à bon prix des Mig et des Sukhoï

QUI PEUT fournir - à bon prix - un avion de combat de la classe des Sukhoi? Les Etats-Jois recherchent activement des Sukhoï-27 30 ou 37, autant d'avions russes qu'ils sont prêts à acheter à qui veut s'en débarrasser afin d'en éprouver les caractéristiques et les performances. Depuis que Washington a obtenu des Mig-29, dans des conditions rocambolesques, la chasse est ouverte.

Avec beaucoup de discrétion, puisque l'affaire, commencée en février, n'a été révélée que récemment, les Etats-Unis ont réalisé une première en matière de commerce des armes. Le Pentagone a acheté dans le plus grand secret à la Moldavie - un Etat de l'ancienne Union soviétique devenu indépendant en 1991 - vingt et un avlons de comhat Mig-29 Fulcrum, avec en prime cinq cents missiles air-air R-73 Archer, de facon que l'ensemble du lot ne soit pas livré à l'Iran. On ignore le montant de la transaction. Il serait de l'ordre de 30 millions de dollars (à peine 170 millions de francs). Parmi les appareils en question figuraient quatorze Mig-29C du dernier modèle, celui-là même qu'on soupçonne, en raison de certains équipements de bord, de pouvoir lancer des armes nucléaires. Les discussions entre la Moldavie et les Etats-Unis ont été engagées en février. Ce n'est qu'en octobre que la transaction a été achevée et que les avions ont été acheminés, dans le ventre de gros appareils de transport américains C-17, sur la base de Wright Patterson (Ohio). Il est vraisemblable qu'ils seront stationnés sur les sites secrets de Groom Lake et Tonopah, près de Nellis (Nevada), où sont déjà entreposés des Mig-23, Mig-27 et Mig-21, qui servent à entraîner des pilotes américains. Il s'agit de les familiariser avec la technologie russe et de tester le comportement d'avions F-18 ou F-16 face à de tels ap-

Depuis sa réunification, l'Allemagne a hérité de Mig-29 basés dans l'ex-Allemagne de l'Est et des aviateurs américains ont été admis à voler pour connaître, d'expérience, leurs caractéristiques et leurs performances. Mais, outre-Rhim, il n'y avait pas de Mig-29C

Téhéran a conservé une trentaine de Mig-29 depuis que des pilotes irakiens, pendant la guerre du Golfe en 1990-1991, s'étaient réfugiés en Iran pour fuir la dictature de Saddam Hussein et n'avoir pas à combattre contre la coalition occidentale. Depuis, les traniens ont fait savoir à la Moldavie qu'ils souhaitaient compléter cette flotte en lui achetant tout ou partie de la trentaine de Mig-29 en sa possession. C'est ce marché que les Etats-Unis - suspectant l'Iran de vouloir obtenir des appareils capables de missions nucléalres - ont voulu empêcher, Le Mig-29, dont mille deux cent cinquante exemplaires sont en service dans le monde, est encore produit en série par la Russie et il peut représenter une menace là où il est déployé.

Fort de cette transaction d'un genre assez singulier, le Pentagone ne désespère pas d'obtenir, de « clients » complaisants et rémunérés, les avions Sukhoï-27, Sukhoï-30 ou Sukhoi-37 qui lui font envie. Le Sukhoi-37, qui a effectué son premier vol le 25 septembre, est au Salon international de Dubai, qui a ouvert ses portes le 16 novembre. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité pour seulement l'approcher.

Jacques Isnard

### Les malaises de la francophonie

DESTINÉ à moderniser et à relancer les institutions francophones, le 7 sommet des pays « ayant le français en partage » s'est achevé, dimanche 16 novembre à Hanoi (Vietnam), sur une impressioo de malaise. Les pays africains oot vivement contesté l'« élection » de Boutros Boutros-Ghali au nouveau poste de secrétaire général à la francophonie. La crédibilité du secrétaire géoéral, qui n'a pas assisté à la séance de clòture, semble déjà atteinte.

Jacques Chirac a refusé de donner aux nouvelles institutions un pouvoir de sanctioo dans le domaine des droits de l'homme, cootrairement à ce que réclamaient les Canadiens.

> Lire page 4 et notre éditorial page 19

### Alain Resnais, histoires de pensée

films Jamais montres, Schéma d'une identification et Ouvert pour cause d'inventaire. Le réalisateur a vingtquatre ans - on est en 1946 - et des acolytes prestigieux ou qui le deviendront, Gérard Philipe, Simone Signoret. Danièle Delonne... C'est ça, l'histoire: la fiction vient avant le documentaire. Les documentaires, par lesquels Alain Resnais cinéaste débute officiellement, sont d'abord consacrés à des artistes (Van Gogh, Gauguin) et à des œuvres (Guernica). A des représentations, à des mises en

forme du monde. \* Donc », on interdira Les statues meurent aussi, parce que la pensée des formes conques par la civilisation africaine devient trop naturellemment condamnation du colonialisme, et qu'on est en 1953. « Donc », Il faudra censurer le képi du gendanne de Drancy dans Nuit et brouillard, moins pour cacher que les fiics français out servi les nazis que pour barbouiller de noir le point de contact entre le Mal, qui déjà serait du passé, et le présent de chaque jour. Il y avait eu des films évoquant Auschwitz auparavant, mais ils suscitaient l'indifférence. « l'ai eu la volonté de faire un film susceptible d'atteindre un grand public », dira Resnais, à Cinémonde, revue « grand

#### public » elle aussi. Et aussitôt. il ajoute que ce dont il avait vraiment envie, c'était de réaliser des comédies

musicales, « comme à la MGM ». Comme On commaît la chanson, sorti mercredi 12 novembre. Un dernisiècle a passé depuis les débuts d'Alain Resnais, « Non, il n'a pas changé », comme on pourrait chanter dans son film. Il s'agit toujours du speciacle, et de la terreur. On aura tout dit et le contraire de son œuvre on aura à bon droit insisté sur son invention formelle, et son taleot pour visualiser les mécanismes mentaux, en particulier la mémoire. Mais en confinant l'œuvre d'un grand modeme du cinéma à une virtuosité esthétique, on aura minimisé les véritables enieux de son travail, qui sont politiques. Aucun autre réalisateur ne s'est avec autant de constance confronté aux grands événements de l'Histoire. Non en témoin ou en militant, mais en metteur en scène, qui

Il est ainsi l'un des premiers à penser la représentation de la guerre d'Algérie (Muriel), son effet social (en France) comme imaginaire intendit.

interroge des modes de représenta-

tion collectifs.

lean-Michel Frodon

Les Reggae Boyz

au Mondial

RENÉ SIMOES

LA JAMAIOUE est venue s'ajouter aux 30 pays (sur 32) déjà qualifiés pour la phase fioale de la Coupe du monde de football, qui aura lieu en France l'an prochain. Les Reggae Boyz, avec l'aide de leur sélectionneur brésilieo, René Simoes, ont réussi une belle aventure. De même que le Japon, qui s'est qualifié de justesse face à

Lire page 24

International2	Agjourd'hai 24
France6	Jean, météorologie. 27
Société Ti	Carnet 2
Régions 13	Culture 25
Horizons 13	Galde 31
Entreprises 20	Abonnements 32
Communication 22	Kiosque 37
Finances/marches_ 28	Radio-Télévision 33



7, place Vendome - Paris 1° - 01 44 55 32 50 23, place Vendome - Paris 1" - 01 44 55 32 20 13, rue de la Paix - Paris 2 -- 01 42 18 53 70

président irakien Saddam Hussain. Cette solution consisterait, selon le vice-premier ministre, Tarek Aziz, à coiffer la commission chargée du sentés à égalité. • JACQUES désarmement de son pays d'un CHIRAC a déclaré qu'il avait « le

Conseil de sécurité seraient repré-

comité d'experts au sein duquel les sentiment que les arguments que cinq membres permanents du j'ai développés ont participé à ce qui me semble être aujourd'hul quelque chose qui va un peu dans le sens de la détente ». • L'AFFAIRE

irakienne a dominé la séance d'ouverture de la conférence écono-mique d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. (Lire aussi notre sup-

### Les Etats-Unis rejettent un compromis présenté par l'Irak

Tout en recherchant toujours une issue diplomatique à la crise, la Maison Blanche a repoussé les conditions mises par Bagdad au retour des inspecteurs américains de l'Unscom, la commission chargée du désarmement

WASHINGTON de notre correspondant

Les Etats-Unis ont jugé irrecevable, dimanche 16 novembre, une proposition irakienne de solution à la crise avec l'ONU parce qu'elle revenalt, selon eux, à admettre le droit de regard de Bagdad sur la composition de la Commission chargée de soo désarmement (Unscom). Ce n'est pas à l'Irak de « décréter qui peut faire ou ne pas faire partie de l'équipe » des inspec-teurs militaires, a déclaré à Riyad, en Arabie saoudite, un haut responsable américain qui accompagnait le secrétaire d'Etat, Madeleine Albright. « Nous œuvrons en vue d'un respect total des résolutions de l'ONU», a commenté en écho un responsable de la Maison Blanche qui se trouvait à Los Angeles avec le président Bill Clinton.

Ils réagissaient à des déclarations du président irakien, Saddam Hussein, qui avait affirmé quelques heures plus tôt, lors d'une réunion du conseil des ministres. que son pays « ne cherche pas l'affrontement ovec l'odministrotion américaine » et qu'il serait « heureux » de trouver « por le diologue » une solution à la crise,

Dans un entretien publié par le quotidien Le Figaro, le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, a même suggéré une formule de solution. « Nous demondons ou Conseil de sécurité de créer un comité d'experts dont l'impartiolité ne puisse pas être discutée. Il faudrait que dons cette nouvelle équipe d'inspecteurs les cinq membres permo-

tous le même poids », a indiqué M. Aziz, expliquant que, dans cette configuration, l'irak n'aurait « pas d'objection ou retour des inspecteurs américains » (de l'Unscom, récemment expulsés par Bagdad).

UN ENJEU DRAMATISÉ

L'Irak a pris cette initiative au moment où Ma Alhright est confrontée aux fortes réticences de la plupart des pays arabes concernant une intervention militaire américaine en Irak. Nombre d'entre eux ne seraient pas fâchés d'être débarrassés une fois pour toutes de la menace potentielle que représente Saddam Hussein, mais leurs gouvernements sont obligés de tenir compte de l'état d'esprit d'une opinion publique qui n'est pas loin de penser, comme le dit Tarek Aziz, que l'Amérique « juge, ordonne et sanctionne selon

Les Etats-Unis demeurent « engagés dons un effort diplomatique très soutenu pour que nos afliés intensifient leur pression sur [Saddam Hussein], afin qu'il fasse mochine arrière, a déclaré dimanche Sandy Berger, le conseiller du président Clinton pour la sécurité nationale. Faute de quoi, celo débouchera sur une situation très dongereuse pour le monde entier ». Les Etats-Unis sont d'autant plus à la recherche d'une sortie de crise que l'option militaire est politiquement risquée. Ne pouvant avoir pour seule vocation d'infliger à Bagdad une nouvelle et éphémère « punition », celle-ci de-

vrait avoir pour résultat de faire plier le président irakien et, puisque l'Unscom ne peut plus remplir ce rôle, de permettre la destruction le plus complète possible des stocks d'armes de destruction massive de l'Irak.

Pour atteindre cet objectif, les Etats-Unis doivent déployer une puissance de feu écrasante, conformément à la doctrine militaire qui a été adoptée par le Pentagone depris le fiasco de l'intervention en Somalie, en 1994, et dont les anciens chefs d'état-major interarmes, les généraux Colin Powell et John Shalikashvili, se sont faits les ardents défenseurs.

Les responsables militaires multiplient depuis quelques jours informations et analyses en ce sens, et tout montre que cette pédagogie médiatique commence à agir, comme en témoigne le ton des chaînes télévisées et des principaux journaux, de plus en plus acquis à l'idée selon laquelle, pour être efficace, une intervention militaire doit être de grande ampleur, et vraisemblablement de longue du-

Aussi l'administration prépare-telle les Américains à la perspective de pertes éventuelles. Ils doivent surtout être conscients de la réalité de la menace représentée par les stocks de missiles et d'armes chimiques et biologiques possédés par l'Irak. Le secrétaire à la défense, William Coben, a volontairement dramatisé l'enjeu, dimanche, au cours d'un programme télévisé. Montrant un paquet de sucre, il.



a demandé aux Américains d'imaginer quelles seraient les conséquences si, au lieu du sucre, il s'agissait de la même quantité de virus d'anthrax : la moitié de la population d'une ville de la taille de Washington pourrait être décimée, a-t-il répondu, avant de faire la même démonstration avec une petite ampoule qui, remplie de gas VX, tuerait « des milliers d'Améri-

Bill Clinton a lui aussi insisté sur cette menace, en demandant à ses compatriotes d'envisager l'épreuve de force avec l'Irak, moins comme une réédition de la guerre du Golfe, ce point, l'administration ne craint

que comme la nécessité d'annihiler une menace terroriste. Prenant l'exemple de l'attentat au gaz sarin perpétré dans le métro de Tokyo, il a estimé que « tout gouvernement responsable doit faire son possible pour éviter que des stocks d'armes chimiques et biologiques ne tombent entre de mauvaises mains ».

Mais en manifestant sa volonté de déclencher une offensive militaire de grande envergure, Washington entend aussi faire pression sur ses alliés, afin de les inciter à exercer leur influence, lorsqu'ils en ont une, sur Saddam Hussein. Sur

pas de tenir deux langages: alors qu'à Koweit le porte-parole du département d'Etat, James Rubin, a souligné que Paris et Moscou « ont eu une influence sur Saddom Hussein dans le passé » et sont donc dans «la meilleure position » pour exercer celle-ci aujourd'hui, à Washington, Thomas Pickering, numéro trois du département d'Etat. a insisté sur la responsabilité partielle des gouvernements français et russe dans la crise irakienne.

Leur attitude relativement modérée envers M. Hussein, a-t-il estimé, pourrait avoir encouragé ce dernier à penser que « l'unité du Conseil de sécurité était remise en cause ». Le président Clinton pour sa part n'a pas hesité ces derniers jours à agiter le spectre de la « menoce globale ». « Que se passera-t-il s'il [Saddam Hussein] obtient, s'il possède, un missile capable d'otteindre l'Europe ? », s'est interrogé M. Clinton. En s'efforçant de rallier les alliés à l'Idée d'une intervention militaire, l'administration montre à quel point elle redoute d'avoir à en assumer seule toutes les consé-

Les hésitations de Washington seraient cependant facilement balavées si Bagdad lui offrait le prétexte à une riposte immédiate eo prenant pour cible un avion espion américain U.2. Les Etats-Unis ont informé l'Irak que ces vols, rendus plus nécessaires depuis le départ d'Irak des experts de l'Unscom, re-

Laurent Zecchini

### Madeleine Albright cherche à convaincre le monde arabe que l'Irak s'oppose avant tout à la loi

DUHA (Qatat

de natre envoyé spécial La conférence économique de Doha a comoté, dimanche 16 novembre, un invité de dernière minute en la personne du président irakien. Absent d'une tribune désertée par les principaux responsabes arabes, inités par l'attitude du premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, Saddam Hussein (et ses menaces) a néanmoins alimenté les rumeurs et les interrogations de couloirs.

La veille, la décision américaine de dépêcher le porte-avions George-Washington croiser non loin de là, aux côtés du Nimitz, dans les eaux du Golfe, avait chassé les gros titres, après l'annonce de l'ouverture de ce sommet Afrique du Nord-Proche-

Orient, censé développer les relation économiques entre le monde arabe et Israël. Et si l'émir du Qatar, Cheikh Hamad Ben Khalifa Al-Thani s'est évertué à passer sous silence la nouvelle crise irakienne dans son adresse aux participants, le secrétaire d'Etat américain, Madeleme Albright, n'a pas eu cette discrétion.

Longuement, devant un parterre pourtant composé en majorité d'hommes d'affaires. Ma Albright a rappelé les origines des tensions actuelles, en soulignant la responsabilité du président trakien et en prenant soin de fondre l'action des Etats-Unis dans celle de la communauté internationale. « L'action du Corseil de sécurité [de l'ONU], a-t-elle indiqué, montre une fois encore qu'il ne s'agit

pas d'une dispute entre l'irak et les Etats-Unis, mois d'une dispute entre l'Irak et la loi, entre l'Irak et le monde. » « N'oublions pas, a-t-elle poursuivi, que les obligations qui sont faites à l'Irak n'ont pas été établies par les Etats-Unis, mais par le Conseil de sécurité ; les missions des Etats-Unis sont effectuées non pas sous la responsabilité d'un organe dépendant des Etats-Unis, mais sous la responsabilité de la Commission spéciale des Nations unies pour le désarmement (Unscorn), à laquelle une trentaine de pays participent. Le non-respect de l'Irak de ces obligations n'est pas la faute des Etats-Unis, des Nations unies, c'est lo faute de l'Irak et les souffrances des civils irakiens en sont la conséquence directe. »

« AIDER UN PEUPLE INNOCENT »

« Les Etats-Unis et la communauté internationale, a-t-elle encore ajouté, veulent aider ce peuple innocent, mais pour cela il faut que toutes les nations insistent sur le respect des résolutions des Nations unies et sur le fait que les inspections de l'ONU ne soient soumises à aucune condition » de la part des trakiens. Dans l'après-midi, le représentant de la France, Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, a également rappelé l'attachement des Français au « respect intégral des résolutions des Nations unies » par Bagdad, tout en déplorant le « sort » de la population iraldenne, « et surqu'ils n'ont ni « méritée » ni « vou-

L'imption de la crise irakienne à Doba a, en fait, porté le coup de grâce aux ambitions politiques du sommet. Celui-ci avait déjà été torpillé par l'absence de l'Egypte, de l'Arabie saoudite, du Maroc ainsi que de l'Autorité palestinienne, concernée au premier chef par le processus de paix israéloarabe - qui sous-tendait ces conférences économiques régionales annuelles lancées en 1994, à Casablanca, dans la foulée des accords d'Oslo.

Sévèrement critiqué par la Syrie, chef de file arabe du camp du refus de la normalisation avec Israel, Chelkh

montrer du doigt ces pays. L'émir du Qatar a surtout justifié le maintien de la conférence au nom du respect des engagements pris dans le passé. puisque l'invitation de son pays pour l'accueil de ce sommet avait été lancée en 1995, lors de la conférence d'Amman, il n'a pas été le seul à exonérer les absents. Après lui, le ministre des affaires étrangères du Canada, Lloyd Axworthy, a assuré « comprendre ceux qui ne sont pas vemus ». Bernard Kouchner a, lui aussi, estimé que cela valait « avertisse-

Portée à bout de bras par Mas AL bright, qui n'y est pourtant restée

ment »

Le Koweit contre une intervention militaire

Le Kowest est opposé à une « intervention militaire contre l'Irak ou

par l'Irak », a déclaré dimanche 16 novembre, au Caire, le ministre

koweltien des affaires étrangères, Cheikh Sabah Al-Ahmad Al-Sa-

bah, après une rencontre avec le président égyptien Hosni Moubarak. Un affrontement entre l'Irak et les Etats-Unis « portera atteinte

au peuple irakien ainsi qu'aux voisins de l'Irak », a averti Cheikh Sa-

bab, dont le pays fut envahi par l'armée irakienne en août 1990 et

qui demeure intraitable à l'égard de son voisin. « Nous appelons ins-

tamment toutes les forces responsables à la modération et à la sa-

gesse », a ajouté le ministre, qui a aussi appelé Bagdad à appliquer

« sérieusement » les résolutions de l'ONU. Interrogé sur une éven-tuelle demande de Washington d'utiliser le territoire koweitien en

cas de frappe contre l'Irak, Cheikh Sabah a répondu : « Les Etats-

Unis (...) ont des porte-avions dans le Golfe et n'ont demandé de permis-

sion ni ou Koweit ni à quiconque d'autre ». - (AFP.)

rence de Doha a eu bien du mal à faire illusion, une fois mis de côté ses aspects de foire commerciale. La modestie de la délégation israélienne, regroupée derrière le ministre de l'industrie et du commerce, Nathan Chtcharansky, le nombre étique de contrats à caractère politique conclus à cette occasion (celui sur une zone franche israélo-jordanienne, à trbid, n'a pas déchaîné les enthousiasmes), ont concouru à soulever des interrogations sur la suite à donner aux événements. Dans son allocution inaugurale, le président du Forum économique mondial (de Davos). Klaus Schwab, qui organise ces sommets conjointement avec les pays

sont « prises en otage » par la poli-Echaudés par cet échec, les organisateurs de Davos se sont bien gardés de lancer la moindre piste pour 1998. Au cours d'un diner informel, samedi soir, ils ont évoqué la nécessité de revoir la formule. En tout état de cause, le communiqué final de mardi devrait faire l'économie du sujet, les uns et les autres se réservant la possibilité

d'examiner la situation jusqu'au dé-

but de 1998.

d'accueil, s'est agacé de ce que

l'Afrique du Nord et le Proche-Orient

soient les seules zones ou les affaires

Gilles Paris

#### **ESSEC** MBA

Dans le cadre de l'accréditation du groupe ESSEC, l'AACSB -The International Association for Management Education - a qualifie l'Executive MBA de impressive, trighty professional and strongly academic",\*

Informations des : MBA à temps partiel

 participants au programme de 15 nationalités différentes prochaine rentrée : août 98

Réunion d'Information le 25 novembre 1997 à 8h15 au CNIT, à La Défense.

Contactez Maud Laffaille TéL: 01 46 92 49 71 Fax: 01 46 92 49 91

E-mail: infoessecimd@edu.essec.fr

Demain, c'est vous qui montrerez le chemin

#### Le groupe ESSEC est le seul centre de management europėen accredité par L'AACSB



L'Executive MBA de l'ESSEC met le monde à votre portée

ce qui me semble être aujourd'hui

quelque chose qui va un peu dans le sens de la détente. » Alors que le numéro trois du département d'Etat, Thomas Pickering, a critiqué le rôle joué par la Prance et la Russie dans le déclenchement de la crise, le secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, a déclare dimanche à Riyad: « Nous comptons sur lo France et la Russie, en raison de leur capacité unique à communiquer avec Soddom Hussein, pour le convaincre que la seule solution est de revenir sur sa décision [d'expulser les Américains de l'Unscom] ».

Lors d'une conférence de presse

tuelle des dirigeants irakiens. « Je la [cette attitude] condamne, l'Irak n'a pas d'autre solution que de coopérer avec la communauté internationale », avait ajouté le président, se refusant à dire si la France se joindrait à une éventuelle inter-

vention américaine contre l'Irak. « Nous sommes tous d'accord pour poursuivre la recherche d'une solution par les voies diplomatiques à la crise que nous connaissons (...). Pour l'Irak, il n'y a pas d'issue dans la confrontation (...). Il doit savoir que s'il coopère alors s'ouvrira une perspective de réintégration, une pers-

pective de levée de l'embargo. » Relatant la conversation de M. Chirac avec le président Clin-

therine Colonna, a déclaré que le chef de l'Etat avait « exprimé au président américain lo solidarité de la France avec les Etats-Unis dans cette crise ». Mais, selon M Colonna, M. Chirac a aussi fait observer : « Il doit être pleinement entendu que si l'Irak opplique les résolutions des Nations unies, si la Commission spéciale de l'ONU sur le désarmement (Unscom) estime que toutes les ormes ont été détruites, alors les sanctions doivent être levées ».

Vendredi, toujours à Hanoï, M. Chirac avait regretté l'« obstination » des dirigeants de Bagdad, observant que «l'Irak se mettait un peu dans son tort » avec l'expulsion des Américains de l'Unscom. -



Jacques Chirac, a réaffirmé lundi 17 novembre que la France était « noturellement solidoire de l'ONU » dans la crise trakienne qui, selon lui, évolue « un peu dans le sens de la détente ». Au lendemain de son entretien téléphonique avec le président américain, Bill Clinton, dans lequel il avait affirmé la « solidorité » de la France avec les Etats-Unis, le chef de l'Etat a encore dédaré: « Je souhaite une issue aussi pacifique que possible de cette affaire; lo France est naturellement solidoire de l'ONU (...) et souhaite qu'll y oit une sortie de crise. » M. Chirac s'exprimait lors de l'étape malaisienne de son périple asiatique. Rappelant sa conversatiun avec M. Clinton, Il a indiqué: à Hanoï, dimanche, M. Chirac avait ton, la porte-parole de l'Elysée, Ca-



美國教育 并 新一十八四日 高小山大小山 中 Sections continued and contact PROPERTY PARTY TALLET AND STAFF FOR THE PARTY. But name to annual the Fragment 1 四日 京京 コンド これかいしょう promitive and the first part to make the where your year books, I street हें कुर के के प्राप्त के प्राप्त के किया है के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त क Carried Buckey and House He at the management of a book of expense has been references their ber marke errepagner, bibbi. Were represented the part of the property of the the attention with the way when the se THE PART OF THE WARMEN AND ADDRESS OF A PLAN the ter section ( for more for the state of the state of the state of the state of

### s'oppose avant tout à la la

केरे र तम दे स्वीत्यात अस्ता हुआके के । or the wife or have a tring of . ( F THE WAY THE PARTY OF THE PA 第四次 · 新国第一次 中国中国第二 1977 · BARRIER BETT BROWN IN LANDS. I.L. THE PROPERTY OF ANY PARTY STATE OF THE PARTY STATE A Great Arthurs which are five the little beautiful and the control of the control of Frank & Friends became a sec HE LEGARDS, LEGARE HE, HE SE 質・時間・母補償の ふじょ The second of th generality and attended about the TRANSPORTED BURNINGS IN MINISTER CO. CO. Property of the state of the state of

stion mataire

the frame to make you then the

the first of the parameter and the

BOOK LAN CARRY, W. SPINISTERS - 1974 Bullion to Adminest William A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the state of the state of MANUFACTURE STATE OF **第二年 新城市 经货币净价值** 1964 the state of the state of **医一种种种种 医 不管的地位** THE WAY ASS. THEFT. A MENTAL PARTY OF A SPECIAL SECTION the state of the s

THE THE STATE OF T

The state of the s Marie William Marie And The 

The state of the s

### Le dissident chinois Wei Jingsheng est libéré après dix-huit ans de détention

Pékin s'efforce de donner à l'Occident des gages de bonne volonté

Le plus célèbre dissident chinois, Wei lingsheng, a été libéré pour raison « médicale », dimanche 16 novembre, après avoir passé dix-huit ans dans

les geôles du régime. Il s'est aussitôt embarqué sident Jiang Zemin aux Etats-Unis, cette libéra-pour Detroit (Etats-Unis), où il a été hospitalisé. Intervenant deux semaines après la visite du pré-tions entre Pékin et les capitales occidentales.

ه کدا من رلامل

WEI JINGSHENG est désormais un homme libre. A défaut de l'être dans son propre pays, il l'est au moins dans l'exil. Figure emblématique de la dissidence, auréolé d'une réputation de combattant intransigeant pour la liberté qui eo faisait une sorte de version chinoise de Mandela ou de Soljenitsyne, M. Wei est arrivé, dimanche 16 novembre, à Detroit (Etats-Unis), où il a aussitôt été hospitalisé. Il avait été libéré une demi-journée plus tôt de sa prison de Tangshan, près de Pékin. Les autorités chinoises ont invoqué une « grace médicale » pour justifier cet élargissement qui a été immédiatement applaudi dans les ca-

pitales occidentales. Miné par ses dix-buit ans de détention dans les geôles du régime, l'état de santé du plus célèbre opposant chinois était devenu très préoccupant. Wei souffre de problèmes cardiagoes, d'inflammation des vertèbres cervicales et d'affections dermatologiques graves. « Son visage est boursouflé, avec des plaques irritées, et ses yeux sant affreusement cernés et bouf-

sœur, Wei Shanshan, exilée en Allemagne. Ses conditions de détention étaient en outre éprouvantes : toujours selon sa sœur, il était malmené, voire hattu, par les autres prisonniers, et la lumière était constamment allumée dans sa cellule de Tangshan.

RETOUR EN GRÂCE DIPLOMATIQUE Cette libération, qui pourrait, selon un quotidien hongkongais, être suivie de celle de Wang Dan, porte-drapeau du mouvement étudiant de 1989, ne devrait pas rester sans des conséquences diplomatiques. Elle survient deux semaines après la visite en grande pompe de Jiang Zemin aux Etats-Unis qui a permis au numéro un chinois de se tailler une respectabilité sur la scène internationale, refermant ainsi le chapitre de la mise en quarantaine ouvert aa lendemain de la répression de Tiatranmen, en juin 1989. La proximité des deux événements suggère que les Américains out pesé de tout leur poids dans la décision de Pékin. A Washington comme dans les autres capitales occidentales, fis », affirmait, fin octobre, sa une telle libération devrait confor-

l'égard du régime chinois, attitude qualifiée de cynique par les organisations de défense des droits de l'homme. Si «marché» il y a eu entre Pékin et Washington sur la personne de Wei, on devrait en avoir un premier indice dès le printemps prochain à l'occasion des nituels déhats au sein de la commission des droits de l'homme de Genève. Jusqu'à maintenant. les Américains dépasaient systématiquement une résolution condamnant les violations des droits de l'homme dans l'empire du Milieu. Emboîteront-ils dorénavant le pas aux Français, qui se sont refusé, cette année, à s'associer à de telles motions? C'est en tout cas le calcul du régime chinois que l'«épine» annuelle de la commission de Genève exaspère au plus baut point. Après la reprise de la coopération nucléaire sino-américaine, une retraite en bon ordre des grandes capitales occidentales lors du rendez-vous de Genève consacrerait le retour en grâce diplomatique de Pékin. Il ne resterait plus, dès lors, qu'à le-

d'« engagement canstructif » à

ter les tenants d'une politique ver un dernier obstable : l'embargo européen sur les ventes d'armes. Les manœuvres en ce sens sont déjà bien entamées. Elles vont s'accélérer ces prochains mois.

Ainsi le geste de Pékin, au-delà de sa dimension puremeat humanitaire, se révèle-t-il finalement d'une très grande babileté. « C'est tout bénéfice pour les dirigeants chinais, explique Marie Holzman, spécialiste des droits de l'homme en Chine et coauteur, avec Noël Mamère, d'une hiographie de Wei Jingsheng, Chine, an ne bàillonne pas la lumière (Ramsay, 1996). Wei en prison, ils risquaient de se retrouver avec un cadavre sur les bras. Mais Wei exilé à l'étranger, ils font disparaitre un motif de mobilisatian de l'apinion internationale car les autres prisonniers d'apinion, que l'on évalue entre mille et deux mille et dant les conditions de détention s'aggravent, sont peu connus. La véritable preuve de libéralisation du régime aurait été la libération de Wei en Chine même. Or le régime n'en est pas encore capable. \*

Frédéric Bobin

### La figure de proue de la contestation démocratique

PÉKIN de notre correspondant

Normalement, Wel Jingsheng devrait être, aujourd'hui, un cadre bien placé dans quelque ministère à Pékin. Mais le 5 décembre 1978, à l'âge de vingt-buit ans, il s'est

PORTRAIT\_

Wei Jingsheng apprend entre l'idéal martelé et le sombre réel

engagé dans une voie qui ne pouvait le conduire qu'à l'opposé de cette carrière. Autant que de ses parents, il est l'enfant d'une nation, ou en tout cas d'un Etat-parti qui veut l'incarner. Déjà par son prénom, il est marqué : Jingsheng veut dire « né à la capitale » (Pékin). Exactement, en 1950 : fils de combattants communistes portés au pouvoir par la vague de l'His-

Au début, à l'adolescence, il y a cru. Activiste dans les premiers mois de ce soulèvement téléguidé par le Graod Timonier sous le nom de « révolution culturelle ». il a pris part à ce déferlement d'énergie trop longtemps tenue sous le boissean. Il a cependant fait partie d'un groupe plutôt li-bertaire, le Comité d'action unie des gardes rouges de la capitale. Ces jeunes gens précoces se sont livrés au sac d'un des quartiers généranx de la police politique,

purges au sein de la nomenklatu-

Bientôt, Wel en vit trop pour demeurer croyant. Une misère rurale qo'on ne soupçonne pas en ville. Une violence entre factions politiques contraire au dogme de l'unatimisme « révolutioonaire ». Des règlements de comptes, des bassesses entre \* camarades », toutes les lâcbetés qui apprennent à un gamin la différence entre l'Idéal martelé par « Big Brother » et la sombre évidence du réel. Le communisme, en conclut-il, est un leurre.

Chez lui, le virus de la turbulence a été implanté par le régime. Wei prend part à la toute première émeute explicitement dirigée contre le pouvoir, le 5 avril 1976, à Pékin, à la veille de la mort de Mao. Il conserve cependant l'emploi d'électricien au 200 de Pékin que la qualité de militaire méritant de son père lui a permis d'ob-

Puis vient ce début d'hiver 1978-1979 où le « deuxième timonier », Deng Xiaoping, éprouve le besoin de consobder sa position en laissant brièvement la rue exprimer les doléances de la population.

Wel se jette dans la brèche. Son premier texte, manuscrit, affiché sur le « Mur de la démocratie », attire immédiatement l'attention de tous. Au lieo de ruser avec les mots du régime, l'auteur s'adresse aux gouvernants pour leur dire simplement qu'il ne saurait y tion » d'un pays sans démocratisation de ses instances diri-

Pour avoir poussé le raisonnement un peu trop loin par la suite et accusé de « despotisme » le principal des caciques qu'il interpellait, Deng Xlaoping, Wei est condamné, le 19 mars 1979, à quinze ans de-prison et de camps-

Motif essentiel : il a refusé de se renier. On lui reproche aussid'avoir discuté avec des journalistes étrangers d'une guerre avec le Vietnam (février-mars 1979) à laquelle il était opposé.

EMOI INTERNATIONAL Entre-temps, Wei aura laissé

une œuvre de polémiste publiée sous le manteau à Pékin, sur un papier de très mauvaise qualité puisque ce bien est monopolisé par les autorités. Il s'efforce de démontrer qo'il n'y a guère de progrès marquant à attendre du régime vers une réelle libéralisation. Il est devenu, en quelques mois, le symbole d'une revendication démocratique farouche - au point même de susciter les critiques de certains contestataires en désaccord avec ses prises de position radicalement anticommunistes.

Son emprisonnement suscite d'ahord des protestations en France, puis aux Etats-Unis où le Wali Street Jaurnal commence, en 1987, à publier régulièrement, à chaque anniversaire de soo arrestation, dans son édition asiatique. le même extrait de son pamphlet La Cinquième Madernisation. Wei. réduit au silence, physiquement

celle-là même qui servait aux avoir d'authentique « modernisa- affaibli mais refusant toujours de s'amender, devient encombrant par sa célébrité. Et ce, encore plus à partir de la crise de Tiananmen, en 1989, qu'il traverse en prison.

Les autorités lul proposent, en 1993, un marché: une libération dans l'espoir de peser sur la décislon du Comité international olympique (CIO) qui dolt examiner la candidature de Pékin à l'or-ganisation des jeux de l'an 2000. Wel y met une condition : qu'on lui restitue les lettres qu'il n'a ces-se d'adresser de sa prison aux plus bauts dirigeants du pays. La police accepte. Les lettres vlennent d'être publiées aux Etats-Unis. Wei y refuse tout compromis.

Il passera six mois et demi en seml-liberté à Pékin, constamment surveillé par la police. Une demi-année consacrée à critiquer le régime, Mao Zedong, Deng Xiaoping et les dirigeants de

la génération suivante. Quand il rencontre, le 27 février 1994, un baut fonctionnaire américain, John Shattuck, sous-secrétaire d'Etat chargé des droits de l'bomme, c'est pour les autorités la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Interpellé le 4 mars, il repart pour les camps. A l'issue d'un nouveau procès, le 13 décembre 1995, il est coodamné à quatorze ans de prison pour sédition, jugement qui provoque un certain

émai international. Le ministère français des affaires étrangères émet l'espoir que le jugement sera cassé en appel. Il est au contraire confirmé le

### Hassan II pourrait appeler les socialistes marocains à constituer le gouvernement

L'opposition est arrivée en tête aux législatives

RABAT

de notre envoyé spécial Les élections législatives du vendredi 14 novembre ont confirmé l'émiettement du paysage politique socialiste des forces populaires (USFP), la principale formation de l'opposition, devrait être chargée par le mi de constituer le prochain gouvernement, ouvrant peut-être la voie à une alternance recherchée depuis des années par le Palais pour consolider la monarchie en lui donnant un certificat de démocratie. En toute hypothèse, la formation du gouvernement n'interviendra qu'après l'élection au suffrage indirect des membres de la Chambre des conseillers - une sorte de super-Sénat -, prévue le S décembre.

Alors que près de treize millions de Marocains étaient pour la première fois conviés à élire au suffrage universel direct les 325 députés de la Chambre des députés, les résultats, publiés samedi en fin de matinée, ne peuvent que décevoir ceux qui aspiraient à un renouvellement des équipes en place. Les trois blocs, identifiés à la veille du scrutin par le ministre de l'inténieur, Driss Basri - à savoir l'opposition. « l'entente des partis » du gouvernement sortant et les petites formations -, sont bien au rendezvous, mais tous font presque jeu égal en nombre de députés. « Notre Parlement, avec ses quinze partis représentés, va ressembler à celui de lo Nº République », ironisait au cours du week-end un candidat battu. Outre le fait qu'une seule femme a été élue, l'unique surprise du scrutin est la percée des Islamistes du Mouvement populaire coostitutionnel et démocratique (MPCD), qui, avec 9 députés, ont la même représentation que les communistes du Parti du progrès et du so-

« TRIPATOUILLAGES » Le . bloc démocratique » des

cialisme (PPS).

quatre formations de l'opposition, la Koutla, dominée par l'USFP et les nationalistes de l'Istiglal, arrive en tête du scrutin. Mais avec 102 députés, cette alliance hétérogène, tenue éloignée du pouvoir depuis des lustres, est loin de la majorité. On naus a volé une saixantaine de députés », accuse Mohammed Guessous, le numéro trois de l'USFP, qui dénonce « les tripatouillages des listes électorales par l'administration, le trafic des cartes d'électeurs financé par l'argent de la drogue, la mainmise du pouvoir sur les bureaux de vate ». SI demain l'opposition accepte de gouverner, elle devra nouer des alliances. Réunie au sein du Wifak, la ma-

iorité sortante talonne l'opposition avec 100 élus. Pour peu qu'elle se rapomche du troisième bloc - qualifié de « centriste » par les pouvoirs publics mais qui se situe à droite -, une solide majorité parlementaire est à portée de main. Le président de la principale composante de ce F. D. centre, le Rassemblement national

des indépendants (46 députés), Ahmed Osman, est un ancien premier ministre, beau-frère du souverain de surcroît. Quant à l'autre formation centriste, le Mouvement démocratique et social (MDS) de Mohamed Harchane, un ancien commissaire de police, son ascension fulgurante jette le doute sur son indépendance. Né au prin-temps 1997, le MDS – qualifié comme le RNI de « parti de l'odmi-nistratian » par les Marocains – a raflé 32 sièges aux législatives, soit autant que l'Istiglal, la formation arrivée en tête aux élections communales de juin.

**ALTERNANCE POLITIQUE** Aisé à constituer sur le papier, un

gouvernement associant la droite et le centre se heurte cependant à un obstacle de taille : l'obstination du roi à voir le Maroc pratiquer l'altemance politique. Sans elle, faisait-il observer en 1994 dans une adresse au Parlement, « la démacratie serait vide de contenu ». Même și, maigré tous ses efforts. Hassan II a échoué à convaincre l'opposition (et singulièreme et les socialistes de l'USFP) d'entrer au eouvernement. Il n'en a pas abandonné l'idée. Le faible niveau de participation au élections de vendredi la peine 58 % de votants, selon les chiffres officiels), le fort taux de bulletios blancs ou nuls (environ I million) n'ont pu que conforter le souverain dans son projet. La réconciliation des Marocains avec la chose publique - donc la monarchie - est sans doute à ce prix.

Il reste à convaincre la Koutla d'accepter ce qu'elle a toujours refusé jusqu'ici. Le problème ne se pose pas tant avec l'istiglai, placée en position de faiblesse par les urnes, qu'avec l'USFP. Lassés d'être pratiquement relégués dans l'opposition depuis la tin du protectorat français, certains dirigeants socialistes ne sont plus hostiles à une entrée en force au gouvernement, où slégeraient probablement à leur côté les centristes du RNI. Preuve de ce changement détat d'espnit, même le maintien au gouvernement de M. Basri, l'omnipoteat ministre de l'Intérleur, n'est plus considéré comme un obstacle par le secrétaire général de l'USFP, Abderrahmane Youssoufi (alors qu'en 1994 la participation de l'UFSP avait échoué sur cette question).

Pour les dirigeants socialistes, le seul n'sque est celui de n'être pas suivis par des militants dont beaucoup sont hostiles à des compromis. La menace d'une scission au sein du parti n'est pas prise à la légère par sa direction. Elle justifie la prudence des instances de l'USFP depuis la proclamation des résultats des législatives. « Le scenaria de l'alternance est exclu paur l'heure, mais il n'est pas enterré. Naus allans consulter la base. Cela va prendre le temps qu'il faudra ». expliquait, ce week-end, le numém

Jean-Pierre Tuquoi

#### COMMENTAIRE UNE PREMIÈRE ÉTAPE

Le président Jiang Zemin s'est donc déharrassé du « prisonnier de Deng Xiaoping » neuf mois après la mort du patriarche. On s'en félicite pour l'intéressé, pour les autres libérations de prisonniers politiques que celleci permet d'espérer. Et parce que le régime chinois, à défaut d'engager le dialogue avec son opposition intérieure, a au moins su entendre la clameur extérieure s'élevant contre de tels emprisonnements iniques.

Toutefois, le fait qu'il ait fallu pour cela l'intervention de plusieurs chefs d'Etat étrangers, de Bill Clinton, de Jacques Chirac, relativise le progrès accompli. Wei Jingsheng a vu sa jeunesse gachée par Mao et une grande partie de son âge adulte confisqué par Deng Xiaoping pour avoir osé défier le principe régalien qui régit la Chine. Et c'est ce même principe qui a encore prévalu pour son élargissement, qui équivaut à un bannissement

puisque la sentence le condamnant n'est pas abrogée.

La « longue marche » de le Chine vers l'Etat de droit n'en est donc toujours qu'à sa première étape. Il reste à voir comment M. Jiang compte gérer la suite de son règne face à l'inéluctable réémergence de la contestation politique. Parviendra-t-il à éviter le plège d'un trop probable « prisonnier de Jiang », lui qui n'a en rien, pour le moment, récusé les méthodes de ses illustres prédécesseurs? On ne saurait en préjuger. Le pouvoir chinois est aujourd'hul contraint de se réinventer une légitimité. L'expérience de Taiwan montre que ce processus peut rapprocher une société chinoise de l'idéal démocra-

« L'affaire Wei Jingsheng » confirme que les Occidentaux ont leur modeste rôle à jouer dans cette évolution. Acteur principal de la scène chinoise, le gouvernement de Pékin a tendance à faire plus d'efforts devant un public critique que devant un parterre complaisant.

Francis Deron



### Le rôle du nouveau « secrétaire général » à la francophonie reste vivement contesté

Difficile modernisation des institutions au sommet de Hanoï

Le VIII sommet des pays « ayant le français en partage » s'est achevé, dimanche 16 novembre à Hanol (Vietnam), sur une impression de malaise.

tion » - à l'unanimité mais sans vote - de Boutros Boutros-Ghali au nouveau poste de secré-

Les pays africains ont vivement contesté « l'électaire général à la francophonie. Ce dernier n'a pas assisté à la conférence de presse de clôture. (Lire aussi notre éditorial page 19.)

#### HANO

de notre envoyée spéciale Les pays « ayant le français en partage » se sont donné un secrétaire général en la personne de Boutros Boutros-Ghali, dimanche 16 novembre, lors de leur septième sommet à Hanoï. La création de ce poste est censée renforcer la « dimensioa politique » de la francophonie, mais les choses ont assez mal commence pour son premier titulaire. La désignation de Boutros Boutros-Ghali, imposée par le président de la République, Jacques Chirac, a en effet donné lieu à un mouvemeat collectif de mauvaise humeur des pays africains contre la France, comme on n'ea avait jusqu'ici raremeat vu.

Riea n'en a certes percé dans les interventions des chefs d'Etat, lors du sommet proprement dit, et c'est par acclamations, sans vote et comme s'il incarnait un véritable consensus, que Boutros Boutros-Ghali a été élu dimanche. Les présideats africains n'en avaleot pas moins peodant presque une semaine fait donner la coatestation contre lui par les chefs de leur diplomatie, lors de la réunion des ministres de la francophonie qui étalent chargés de mettre la derniére main aux documents de Hanoi. Sous différents prétextes, notamment la définition des attributions du secrétaire général et du budget doot il disposera, les ministres africains ont mené la vie dure aux représentants de la

Au-delà des griefs que certains ont contre la personne de Boutros

Boutros-Ghali, pour soo attitude passée au sein de l'OUA et de l'ONU, ils ont exprime leur frustratioo de voir ce poste leur échapper et leur colère devant la façon dont Paris avait évincé leur candidat coocurreot, le Béninois Emile Zinsou. Ils ont exprimé aussi l'inquiétude plus diffuse de voir la France les délaisser et réorienter son action extérieure, non seulement vers l'Europe de l'Est mais maintenant aussi vers les pays « émergents » d'Asie ou d'Amérique latine.

**BOYCOTTAGE DU CONGO** 

Seule la République démocrarique du Coogo avait boycotté le sommet, la radio officielle de Laurent-Désiré Kahila précisant, dimanche, que Kinshasa ne veut appartenir « à aucune sphère de la francophanie », prolongement, selon elle, du « néacalanialisme ». Même s'ils se gardent d'aller jusque-là, la plupart des pays africalos a'en ont pas moins fait comprendre leur malaise à Hanoï. Ni le président béninois ni Boutros Boutros-Gbali n'ont, en tout cas, participé dimanche à la conférence de presse de clôture du sommet où ils étaient pourtant annoncés. Cette conférence de presse, donaée par Jacques Chirac en seule compagnie de la vice-présidente du Vietnam, Mor Nguyen Thi Binh, et des dirigeants canadiens qui accueilleront le prochain sommet en 1999, a donné lieu à l'étalage public d'autres querelles qui incitent à s'interroger sur la dimension politique doat on prétend doter l'ensemble francopbone.

Outre son rôle de représentation, le secrétaire géoéral est supposé cootribuer à la préventioa des conflits eotre les pays membres ainsi qu'à la promotion de la démocrarie et de l'Etat de droit. Les Canadiens, qui prennent cette proclamation au pied de la lettre, souhaitaient qu'on aille plus loin et que, sur le modèle du Commonwealth, on envisage des sanctions contre les pays membres qui enfreindraient les normes démocratiques. Une proposition évidemment irrecevable étant donné la situation qui règne dans un grand oombre de pays membres, à commencer par le Vietnam qui accuellait ce septiéme sommet.

Jacques Chirac s'est trouvé, lors de la conférence de presse, dans l'obligation de récuser publiquement cette idée, contre les offensives répétées du premier ministre canadien, Jean Chrétien, qui insistait sur ce retard de la francophonie par rapport ao Commonwealth. « Les sanctians ne sont pas dans la traditian de l'espace francophane, a répondu Jacques Chirac, Elles relèvent de la campétence de l'ONU. Ce que naus voulans, nous, c'est convaincre pas cantraindre. » A côté de lui, M™ Bihn, dans la grande tradition communiste, s'élevait contre toute ingérence de la francopbonie ou de quiconque dans les affaires intérieures des Etats et soulignait que la charte adoptée à Hanoï respecte ce principe.

Le sommet a entériné la création d'un observatoire de la démocratie qui sera mis à la disposition du secrétaire général mais dont on ne

voit pas très hien, à ce stade, quel sera le rôle, sinon d'envoyer des observateurs dans certains pays ou se dérouleot des élections. Investi d'une mission politique assez floue, contesté aussi dans son autorité par les autres instances de la francophonie, le premier secrétaire général sera, en outre, sous le regard vigilant de ceux qui tiennent les cordons de la bourse, à savoir les services du premier ministre

Arrivé aux affaires après que le choix de l'Elysée eut été fait et peu désireux de toutes façons d'engager une querelle de cohabitation sur ce sujet, le gouvernement socialiste ne dissimule cependant pas son scepticisme. Il a déjà modéré certaines exigences matérielles de Boutros Boutros-Ghali et il entend garder l'œil sur les comptes du secrétariat général. Plus globalement, l'entourage du premier minsitre exprime l'intention de faire la chasse aux gaspillages et à la rémunération du copinage dans les autres instances de la francophonie et de remplacer la pratique des subventions aveugles par un système plus rigoureux d'évaluation des projets. Uae démarche bien ambitieuse dans un secteur de la politique étrangère française qui relève largement du domaine réservé de l'Elysée. Bien ambitieuse aussi dans un ensemble de pays et un écheveau d'institutions où la rigueur comptable, pas plus que la rigueur démocratique, ne semblent encore sur le point de s'imposer.

Claire Tréan

### Les Verts allemands veulent s'allier aux sociaux-démocrates

Leur congrès favorable à une coalition nationale

de notre envoyé spécial Mettre ses divergences en sourdine et se présenter, à dix mois des élections, comme un parti de gou-vernement. Tel était l'objectif des Verts allemands, réunis en congrès à Kassel du 14 au 16 novembre. Toutes tendances confondues, les écologistes oat appelé à la mise en place d'une coalition nationale avec les sociaux-démocrates (SPD) en cas de victoire de la gauche en 1998. Coalition qui prendrait modèle sur celles qui existent dejà à l'échelle de cinq sur seize des Länder alle-

Crédités de 10 % des voix dans les sondages, les Verts se sont employés à rattraper les erreurs tactiques commises depuis l'automne. Le parti avait publié courant octobre un projet de programme qui pouvait faire figure d'épouvantail auprès d'une bonne partie de l'opinion publique. En proposant la suppression du service national obligatoire, la rédaction de moitié des effectifs de la Bundeswehr en quatre ans ainsi que la dissolution à terme de l'OTAN, le parti montrait qu'il n'était toujours pas mûr pour gouverner. Le volet économique était lui aussi spectaculaire, avec le projet de porter dans un délai de dix ans le prix du litre d'essence à 5 deutschemarks (16,80 francs).

Ce programme, qui ne falsait que remettre à jour des revendications anciennes, a entraîné un tollé chez les sociaux-démocrates mais a aussi provoqué la colère de Joschka Fiscber, le chef dn groupe parlementaire des Verts au Bundestag. A Kassel, Joschka Fischet a exhorté ses troupes à ne pas entrer en campagne avec des revendicarioas irréalistes. Pour éviter toute polémique interne, le dossier de la défense a soigneusement été évité.

Au-delà de la réforme fiscale écologique, le programme des Verts est un curieux mélange de collectivisme et de libéralisme, sans qu'on sache si la tendance plutôt « libérale » incarnée par M. Fischer prendra le dessus. Persuadé qu'on ne retrouvera jamais le plein emploi, le parti est favorable a un recours massif au temps partiel - étalé sur la vie entière – et s'est prononce à Kassel pour l'instauration d'un revenu minimum. Très majoritairement favorable à l'euro, le parti en appelle à une politique européenne de lutte contre le chômage et accuse Helmut Kohl de saboter le sommet sur l'emploi de Luxembourg.

M. Fischer se prononce pour une modernisation radicale de l'Etat et des services publics. « C'est la seule chance qu'a la gauche de revenir au pouvoir », déclarait-il récemment. Il est favorable aux privatisations, et souhaite une participation massive des salariés au capital des entreprises pour résoudre progressivement le problème du financement des retraites. Ses ambiguités servent Joschka Fischer; il rassure à l'extérieur du parti et conforte sa popularité à l'intérieur. A l'issue de son discours, il a eu droit à une standing ovation - fait rarissime chez les Verts, Si les Verts ont un patron,

Arnaud Leparmentier

#### Un intellectuel brillant et francophile

gouvernement francophones, s'ils décident de faire appel à moi », avait affirmé Boutros Boutros-Ghali, le 20 mars au futuroscope de Poitiers où

#### PORTRAIT\_

Désigné par Jacques Chirac, Boutros Boutros-Ghali a pris pour quatre ans « le visage et la voix » de la francophonie

phonie. Le matin du même jour, Margie Sudre, secrétaire d'Etat à la francophonie, avait laissé entendre sur France-Inter que Paris était favorable à la nomination du diplomate égyptien au futur poste de « M. Francophonie ».

Le choix de la France a été entériné dimanche 16 novembre, par le VIII sommet de la francophonie réuni a Hanoi au Vietnam. L'ancien secrétaire général des Nations unies, a été désigné secrétaire général de la francophonie par acclamation. Le consensus des chefs d'Etat et de gouvernement n'est intervenu qu'au terme d'un sommet perturbé par la fronde de plusieurs pays africains -conduite notamment par le Burkina Faso et le Bénin - mécontents des pressions exercées par Paris pour obtenir le retrait du seul candidat déclaré: Emile Derlin Zinsou, l'ancien président bé-

« Je suis à la disposition des chefs d'État ou de ninois. Boutros Boutros-Ghali devient ainsi, pour crétaire général de la francophonie à Hanoï). quatre ans, « le visage et la voix » de la francophonie, de ceux qui ont « en partage » la langue française. Brillant intellectuel francophone et francosoixante-quinze ans. Il est né au Caire, en 1922, dans une famille copte orthodoxe, originaire de

Haute-Egypte. Fils de la grande bourgeoisie cairote, c'est un juriste international reconnu, un politologue et un homme politique accompli, amoureux du travail bien fait. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages - dont certains ont été écrits directement en français - de droit portant sur le principe d'égalité des Etats et sur les regroupements régionaux. Il a fait la majeure partie de ses études à Paris ou il est devenu docteur en droit international en 1949 et diplômé de siences poli-

#### PIED DE NEZ À L'HISTOIRE

Le grand-père du tout nouveau « M. Francophonie », Pierre Boutro-Ghali a été le seul cher de gouveroemeot égyptiea non musulman de l'Egypte moderne. Il fut assassiné en 1910, par un nationaliste égyptien qui lui reprochait d'avoir ouvert le pays à l'Occident, laissant ea héritage à sa famille le culte du service de l'Etat. Son petitfils (qui porte le même prénom : en arabe, Pierre se dit Boutros), est devenu ministre des affaires étrangères de son pays le 17 novembre 1977 (vingt ans presque jour pour jour avant de devenir se-

« J'ai accepté cette responsabilité car la politique actuelle du président Sadate correspond tout à fait à mes convictions », avait-il déclaré à l'époque. nées durant, jouant un rôle-clé dans les négociations et la conclusion des accords de paix égyptoisraléliens de camp David en 1978 et dans la signature du traité de paix l'année suivante.

Elu secrétaire général des Nations unies fin 1991, après la guerre du Golfe, il devait réformer l'ONU pour en faire le «gendarme » universel que le monde de l'après guerre froide attendait. Mais la mort de dix-huit soldats américains en Somalie ea 1992, et les reculades des Nations unies en ex-Yougoslavie et au Rwanda en ont fait un bouc émissaire tout désigné pour les Etats-Unis et les pays anglo-saxons qui se sont opposés fermement à sa réélection à la tête de l'ONU fin 1996. Contraint de s'effacer devant le veto américain, Boutros Boutros-Ghalí - indéfectiblement soutenu par Paris - fait un pied de nez à l'Histoire et à ses détracteurs anglo-saxons. Il revient sur la scène internationale terminer une brillante carrière à la tête d'une organisation qui se cherchait un porte-parole politique d'envergure capable de parier d'égal à égal avec les responsables d'autres organisations transnationales comme le

### La gauche italienne remporte les élections municipales.

Selon les sondages effectués à la fermeture des bureaux de vote, dimanche 16 novembre, la coalition de centre-gauche a largement remporté le premier tour des élections locales. Dans les trois villes les plus importantes en lice -Rome, Naples et Venise - les trois candidats sortants, tous de gaucbe, sont donnés largement gagnants. Il s'agit d'un véritable triomphe pour Antonio Bassolino, qui recueille à Naples les fruits de quatre années de gestion au cours desquelles il a impulsé le renouveau de la cité. Le maire philosopbe de Venise, Massimo Cacciari, est lui aussi largement confirmé dans ses fonctions. A Rome, l'écologiste Francesco Rutelli a facilement conquis un nouveau mandat en dépit de l'échec de la candidature de la capitale aux leux olympiques de 2004, remportée par Athènes. Tous trois devraient pas-Frédéric Fritscher ser au premier tour tandis qu'à

Gênes, Giuseppe Pericu, candidat gauche démocratique), principale formation de la majorité, est en

ballottage favorable. Il faudra attendre les résultats définitifs pour connaître l'ampleur du succès de L'Olivier, la coalition gouvernementale, lors de ce scrutin présenté comme un test de la popularité du pouvoir dix-huit mois après sa mise en place – et sculement un mois après la crise qui a failli provoquer sa chute. Près de dix millions d'Italiens, soit le cinquième du corps électoral, étaient appelés aux urnes pour désigner leurs représentants dans 414 communes dont 82 de plus de 15 000 habitants. Ce scrutin, pour lequel la participation a atteint 74 %, concernait également l'élection de cinq conseils provinciaux.

#### CURE O'AUSTÉRITÉ

Il s'agissait de la première prise de température de l'opinion publique après la victoire historique de la gauche aux élections législatives du 21 avril 1996. Ce scrutin représente un succès pour le président du conseil Romano Prodi en dépit de la cure d'austérité infligée à la nation pour que l'Italie accède à la monnaie unique dès le 1ª janvier 1999. « La victoire qui se profile est supérieure aux prévisions », a déclaré, satisfait, le chef du gouvernement, pour qui, « c'est un signe de grande canfiance qui ne fait qu'augmenter notre responsabilité ». D'ores et délà. l'allié aéocommuniste se dit prêt à soutenir le candidat de la gauche au second tour du 30 novembre, à canditioo qu'il y ait négociation sur le programme là où il n'y pas eu de candidature commune.

Ce nouveau succès du centregauche une semaine après la nette victoire de l'ancien magistrat Antonio Di Pietro au poste de sénateur pour le compte de la coalition de l'Olivier met en difficulté l'opposition. Même si pour Silvio Berlusconi, leader du Pôle des libertés, cette victoire « n'est pas une surprise », elle n'en constitue pas moins un revers pour la droite qui, dans les grands centres urhains, n'a jamais représenté une menace sérieuse pour les maires sortants.

Michel Bôle-Richard

### Le pape réunit pour la première fois les épiscopats américains du Nord et du Sud

d'une santé fragile, le pape veut réunir, continent par continent, les épiscopats du monde enner. Dimanche 16 novembre, il a ouvert un synode dit « des Amériques », réunissant pour la première fois, jusqu'au 12 décembre, les épiscopats des deux hémisphères. L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud comptent 500 millions de fidèles,

AVANT L'AN 2 000 et en dépit soit 60 % de la populatioa catholique mondiale. Les 27 cardinaux américains sont présents, ainsi que 130 délégués des conféreaces épiscopales et tous les responsables de la Curie romaine. Au total, cette assemblée comprend près de 250 par-

ticipants. Le souhait du pape est de remobiliser les Eglises du Nord et du Sud autour de préoccupations désor-

Interrogez le peuple wichi

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, vous vous demandiez récem-

ment qui pouvait encore douter qu'en Argentine régnent

aujourd'hui la justice et la démocratie. Les Indiens wichi

sont perplexes. Ce peuple millénaire n'a connu, sous

votre pouvoir, que tromperles, pillages et destructions.

Un processus d'extermination our continuera tant que

vous ne lui accorderez pas la propriété de ses terres

promise par votre gouvernement. Alors, monsieur

Menem, si vous souhaitez vous informer sur la justice

dans votre pays, demandez aux Wichi ce qu'ils en pensent.

Mais peut-être ne lenez-vous

vital 45 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 42 42 41 47 62 survival@woube.j

monsieur Menem!

pas a le savoir?

mais convergentes : les migrations l'urgence de réformes agraires, les (les « hispaniques » deviennent majoritaires dans la population catholime des Etats-Unis), la pauvreté. les écarts sociaux, les préjugés raciaux, le marché de la drogue, la corruption, etc. Le synode demandera l'assouplissement de la dette extérieure des pays du Sud et proposera des principes éthiques en vue de moraliser les économies néolibérales. Il cherchera de nou-

velles ripostes à l'« invasion » des

#### REMODELER L'ÉGLISE

Ce projet d'un synode unique pour le oord et le sud de l'Amérique a été accueilli avec froideur dans les Eglises latino-américaines. Les théologiens et les évèques les plus progressistes craignent l'« étouffement \* du dynamisme propre aux catholiques du Sud depuis les coaférences du Celam (Conseil épiscopal latino-américain) à Medellin (Colombie) en 1968 ou à Puebla (Mexique) en 1979. C'est là que furent définies l'« option préférentielle pour les pauvres », la défense des minorités écrasées (indiennes), actions de formation des « communautés ecclésiales de base ».

A la lecture des documents pré-

paratoires de ce premier synode

des Amériques, des théologiens critiques, comme Oscar Beozzo (Brésil) ou Pablo Richard (Chili), ont mis en cause la volonté de « recentrage » du Varican, déjà évidente lors de la conférence du Celam à Saint-Domingue en 1992, à laquelle le pape en personne avait participé. ils contestent l'abandon de la méthode propre aux Eglises latinoaméricaines, qui consiste à partir de la réalité socio-politique pour définir des engagements pastoraux et théologiques. Les documents de travail « ignarent l'existence de l'Eglise camme peuple, avec son dynamisme prophétique et son arganisation en communautés, regrette Pablo Ricbard. [Ils] ignarent l'expérience des cammunautés de base et des martyrs ». Mgr Oscar Romero et les iésuites

assassinés à San Salvador (respectivement en 1981 et 1989) ne sont pas mentionnés dans les documents préparatoires du synode, pas

plus que les organisations populaires, les communautés de base, la théologie de la libération, dont les milieux conservateurs estiment qu'elle est morte avec la chute do mur de Berlin. En revancbe, l'accent est fortement mis sur les notions de « péché », de « conversion », de « communion » et de « solidarité ».

Le soupçon vise les progressistes qui, dans les années 60 et 70, auraieat répondu aux besoins sociaux des populations plus qu'à leurs besoins religieux et auraient ainsi fravé la voie aux sectes. Relayé par les secteurs conservateurs (notamment l'Opus Del), le Vatican souhalte un remodelage de l'Eglise américaine dégagée des schémas politiques, mieux enracinée dans la réalité culturelle des masses populaires, mettant l'accent sur des pratiques liturgiques et bibliques traditionnelles, une formation plus structurée du clergé et une plus grande discipline. Le premier synode des Amériques serait le sommet de cette stratégie.



### Les Verts allemands veulent s'allier x sociaux-démocrates

AND STREET, ST THE PERSON NAMED IN PARTITION OF CO. BE THE ESPECIAL PROPERTY. es remained marketic hus BORNE AND A VICTORIA LA

**建新车辆车辆车站** SEN FRANK OF HOME CON-PROBLET STR. VIT PLAY T.L. Elizabeth account the property of the are the part of the part of the THE TRANSPORT OF WEST CONTRACTOR or brain plant in it BOTH BETTER THE THE THE Carried the state of the क्षेत्रक के राज्य विकास Le la Brande are the carment day to me he soid a THE REAL OF LOWER PROPERTY. THE STATE AND AND ADMINISTRATION Late while the same of the same the the particle was a section of MATERIAL SERVICE SERVICE 医原生活性 电影学性电话 market a late of the contract of Application of the state of the state of the state of

property and the property of the property of

A 中国中国的人人民 等待当人的人员

CHECKING SEED , CHECK & BUILDING

the feet appropriate the section of

in deren in the contract of th

the of the selections of their les élections municipales

return to contract comments and

**阿拉斯岛 李**斯特尼 3 [24]为5 THE MENTAL PROPERTY OF THE PARTY OF The same of the same THE RESERVE AND STREET 200 Miles

Art I Mire . I THE PROPERTY OF THE The state of the s

The residence of the latest ME ROLLE STATE Andrew Control A 18

angres favorable à une coalition nationale e and grower ou will. generale Lake times des appears of the second s देखांत्रक का एकस्य के रूपा-Auren a straigh The fract Connected dies the state of confees 1.1.157 Equation ( ) linger anthorises in all the views to STATES OF CO. 1 the second is in these are MARKET WILLIAM TO

deale de la la Modester and Patting of the the depletion of the Barry Combiner Vit Citters. Karaga A. escional to 141117111111 14. 1 . 1 A STEPHENS IN the other Sept Brown of With Budge District of Grant Contract 10.000 ga ighticket hi

## gauche italienne remporte

CLIES IN A. . . . .

artes de

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE PROVIDED BUT OF STREET New York and the con-A SHOWING IN COME COME na sin kan a tinak dinak k A PROPERTY AND AND AND A PROPERTY. Mr. There was series server Át te. e representations and their conand the second of the second o The Santage Property of the angere gebreitenen bat ger binaren. B. Butter of the state of the 無法者 物理 かんと はいかん かんかい ME THE PROPERTY AND PROPERTY AND the rate of the second second second The same street and the same in E SEE YX MINERS OF AR The Control of the Control MARKET SHOW SHOW SERVICE STATE OF Contract of State . State

THE MANAGEMENT OF THE

the transfer of 

### En Hongrie, 85 % des votants ont dit « oui » à l'entrée dans l'OTAN

BUDAPEST. L'immense majorité des électeurs hungrois qui se sont déplacés pour voter, dimanche 16 novembre, ont dit « oui » à l'adhésion de leur pays à l'OTAN, lurs du seul référendum organisé sur le sujet en Europe de l'Est. Selon les tésultats annoncés par le comité national électoral, portant sur 99,48 % des suffrages, 8S,33 % des électeurs se sont prononcés en faveur de l'intégration dans l'Alliance atlantique, et 14,67 % contre. L'importante victoire du « oui », qualifiée de « résultat fantastique » par le premier ministre Gyula Horn, constitue une surprise pour les autorités de Budapest, qui redoutaient une faible majorité.

Le taux de participation, établi à 49,24%, a été relativement faible. Il suffit toutefois à la validation du référendum : pour que le « oui » l'emporte, il fallait en effet qu'au moins 2 millions d'électeurs (soit 25% des inscrits) votent dans ce sens. Le chef de la diplomane bongroise, Laszlo Kovacs, a estimé dimanche que « la question de l'adhésian à l'OTAN n'est pos celle d'une élite politique, mais reflète les demondes de la majarité des électeurs ». - (AFP. Reuter.)

#### L'opinion allemande évolue favorablement sur l'euro

BONN. Les Allemands favorables à l'euro seraient désormais plus nombreux que les opposants à la future monnale unique européenne. C'est ce qu'affirme, dans une interview à l'bebdomadaire Focus parue hindi 17 novembre, le porte-parole du gouvernement allemand, Peter Hausmann. S'appuyant sur un sondage de l'Institut Allensbach effectué en août, M. Hausmann affirme que « le rapport entre partisans et opposonts de l'euro était maintenant de 55 % contre

L'bebdomadaire Focus évoque une autre étude de la Fondation Konrad-Adenauer, proche de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) dn chancelier Helmut Rohl, dont les conclusions vont dans le même sens. Selon cette étude, la proportion d'Allemands opposés à l'euro a chuté en l'espace de six mols à 45 %. Si ces chiffres se confirment, il s'agirait d'un renversement par rapport aux précédents sondages, qui donnaient régulièrement une proportion de 60 % d'Allemands opposés à la monnaie unique. - (AFR)

#### Réchauffement des relations entre les Etats-Unis et la Suisse

BERNE. Le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright s'est rendu, samedi 15 novembre à Berne, dans le hut de « réchauffer » les relatioos américano-helvétiques, sensiblement malmenées par la polémique sur le comportement de la Suisse pendant la seconde guerre moodiale. Il s'agissait de la première visite d'un chef de la diplomatie américaine dans la capitale fédérale depuis 1961. En présence du sous-secrétaire d'Etat américain, Stuart Eizenstat, auteur d'un rapport très critique pour la Confédération, M= Albright a réltéré les reproches adressés à la Suisse d'avoir ootamment acheté de grandes quantités d'or volé par les nazis. Saluant toutefois les efforts entrepris par la-Suisse pour faire la lumière sur son-passé, M™ Albright s'est félicitée de la création d'un fonds spécial pour les victimes de l'Holocauste, qui doit remettre ses premiers chèques de 400 dollars par personne, mardi 18 novembre, à quelques rescapés de la Shoah à Riga, en Lettonie. - (Corresp.)

#### La junte birmane tente de restaurer son image

RANGOUN. La junte hirmane a procédé, samedi 15 novembre, à un « ravalement de facade » en décidant de dissoudre le Conseil de restauration de la loi et de l'ordre (Slorc), appellation de la structure dirigeante du régime qui sera désormais rehaptisée Conseil pour la paix et le développement (Spdc). Le chef de l'Etat, le général Than Shwe, conserve ses fonctions, mais il a promu une nou-

velle génération d'officiers dans les instances du régime. En se présentant sous un nouveau visage, la junte espère restaurer son crédit sur la scène internationale. Les généraux étaient diplomatiquement très isolés après avoir réprimé dans le sang en 1988 un mouvement démocratique. Ils avaient ensuite ignoré la victoire de la Ligue nationale pour la démocratie d'Aung San Suu kyi aux élections de 1990. – (AFR)

DÉPÊCHES ■ NIGERIA: le général Sani Abacha a annoncé, lundi 17 novembre, la « dissolution » de son gouvernement et « l'amnistie » de certains détenus politiques, qu'il n'a pas nommés. Le chef de l'Etat-s'exprimait à l'occasion du 4 anniversaire de sa prise du pouvoir. Un «nouveau cobinet» gouveroemental assurera la direction des affaires du pays jusqu'au 1" octobre 1998, date à laquelle prendra fin l'administration militaire. A cette date, conformément à l'engagement solennel du général Abacha, le pouvoir doit revenir à un président civil démocratiquement étu. Le scrutin aura lieu le 1º août 1998. – (AFP.)

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE: le président Vaclav Havel a lancé, dans un article publié samedi 18 novembre par le quotidien Dnes, un appel à la lutte contre le racisme, « ce démon destructeur dont le donger a été sous-estime » en République tchèque, a-t-il estimé. Touché par le récent assassinat d'un étudiant soudanais par un skinhead à Prague, M. Havel a appelé à des «modifications de lo législotion » et à des « changements fondamentaux de la pratique de l'éxecutif », afin de « mettre hars-la-loi taus les mauvements racistes et xénaphobes » dans le pays. - (AFP.)

### Jacques Chirac dénonce l'« anarchie » des marchés boursiers

KUALA LUMPUR. Le président français Jacques Chirac a souhaite, lundi 17 novembre à Langkawi (Malaisie), que soient adoptées « des règles prudentielles pour éviter la lai de la jungle », après la crise financière et monétaire en Asie. « Lo spéculotion tout à foit excessive (...) doit être maîtrisée », a déclaré Jacques Chirac, au cours d'une conférence de presse à l'issue d'un eotretieo avec le premier mi-

nistre malais, Mahathir Mohamad. « Je ne suis naturellement pas favoroble ou contrôle des changes au à la limitotian des mauvements de copitaux », a-t-il dit. « La liberté de circulotian des capitaux est oujaurd'hui une règle odmise par tout le mande. Ce qu'il faut éviter, c'est l'onorchie », a-t-il ajouté. Faisant écho à une préoccupation de M. Mahathir, M. Chirac s'est notamment demandé s'il était « légitime » que « les emprunteurs puissent emprunter jusqu'ò 20 fois leur mise pour faire une opération de spéculation, ce que ne peut pas faire une banque centrale ». - (AFP.)

### M. Eltsine rejette l'offre de démission de M. Tchoubaïs, affaibli par un scandale de corruption

Le président russe a limogé, samedi 15 novembre, deux de ses proches collaborateurs

président Boris Eltsine a rejetté la démission de M. Tchoubaïs, mais le Kremlin a limogé deux de Perçu par les Occidentaux comme le « garant » fert, samedi 15 novembre, de démissionner, des réformes économiques en Russie, le premier après qu'il eut été accusé d'avoir touché des M. Tchoubais, mais le Krem vice-premier ministre, Anatoli Tchoubais a of- pots de vin d'un montant de 90 000 dollars. Le ses proches collaborateurs.

MOSCOU

de notre correspondonte « L'Histoire de la privatisation en Russie », le livre non publié d'Anatoli Tchoubais et de ses amis qui fait scandale en Russie, n'a finalement coûté leurs postes qu'aux « seconds conteaux » de l'affaire. Le premier réformateur du pays a sauvé le sien, mais ses nombreux et puissants ennemis affirment qu'il n'a plus d'avenir politique. Boris Eltsine a en effet décidé, samedi 15 novembre, de limoger deux des co-auteurs d'un « livre » qui devait dégaget 4SO 000 dollars de revenus (Le Monde daté du 16-17 novembre). Il s'agit des jeunes Maxim Boîko, ministre des privatisations et Piotr Mostovoï, chef du Comité fédéral des faillites, tous placés par M. Tchoubaïs.

Mais le président a maintenu en fonctioo le « numéro deux » du gouvernement en charge des finances, en raison de « la situation sociale et économique extrêmement critique en Russie », selon un parteparole du Kremlin. Uoe démission de M. Tchoubais au moment où le

parlement débat du budget 1998 et exiger, s'il le vaulait, plus de rigueur au-delà du « blâme » qu'il a, offi-de lais fiscales » déstabiliserait l'exé- morale de ses « jeunes réforma- ciellement, adressé samedi par télécutif du pays et serait très dammageable pour son éconamie », a précisé cette source anonyme. Plus concrètement, des proches de M. Tchoubais ont affirmé qu'un départ du « garant des réformes » aux yeux des Occidentaux aurait précipité la crise qui sevit délà sur le marché financier russe comme zilleurs. et que les capitaux auraient quitté le pays . par milliards » des l'ouverture des marchés lundi matin.

Il semble que Boris Eltsine ne demandait qu'à en être convaincu. Des « affaires » non moins conséquentes ont déjà éclaboussé l'équipe d'Anatoli Tchaubais par le passé. De la «baîte aux 500 000 dollars » de financement illégal de la campagne présidentielle de 1996, au « prêt sans intérêts » placé par M. Tchoubais dans le fonds d'investissement Montes Auri créé par ses amis, en passant par son alliance privilégiée avec des lobbys américains et le groupe privé russe Unexim: les prétextes ne manquaient pas au président pour

morale de ses « jeunes réforma-

Si Boris Eltsine ne s'y est décidé que maintenant, c'est à cause de la « puissance de feu » que détiennent désormais les clans financiers ligués depuis cet'été contre le tandem Tchoubais-Unexim. Ces clans, conduits aujourd'hui par le financier et nouveau « Raspoutine » du Kremlin Boris Berezovski, dériennent en effet les deux principales chaînes de télévision du pays.

#### **BON TRAVAIL** »

Quant au moment choisi pour réveler une affaire qui remonte à juin dernier, il s'expliquerait par une ~ revanche » de M. Berezovski, renvoyé la semaine demière à l'instigation de M. Tchoubais de son poste au Conseil de sécurité, mais qui garderait toute sa puissance occulte.

Le moment choisi s'expliquerait aussi par la lutte, entrant dans sa phase décisive, pour la privatisation de la société pétrolière Rosnett, Les résultats de celle-ci pourraient clarifier les intentions de Boris Eltsine,

ciellement, adressé samedi par téléphone à Anatoli Tchoubais. Lequel n'en a pas moins reçu, des dimanche, des félicitations présidentielles pour son « bon travail » accompli en Ukraine, où il a préparé la visite non-officielle entamée le même jour à Moscou par le président Léonid Koutchma.

Les commentaires en Russie s'alignaient sur les positions de ses clans médiatico-financiers. Les uns soulignaient que M. Tchoubaïs a l'habitude de travailler dans un « environnement hostile » et ne devrait pas trop souffrir du limogeage d'une partie de son équipe. Les autres le disaient lui-même en sursis, Boris Eltsine pouvant s'en débarrasser à la première occasian, une fois les marchés financiers un peu calmés. Les communistes ont pour leur part déploré son maintien en poste, soulignant que « le bruit fait autour du livre cache l'iceberg de la corruption qui imprègne la branche exécutive du

Sophie Shihab



dressée lors de l'assemblée générale de l'organisation patronale qui, le 16 décembre, élira le successeur de Jean Gandois. • LE REFUS des

des entreprises. La synthèse en sera 35 heures sera le thème principal de ces rencontres qui se tiendront au moment où le gouvernement mettra la dernière main au projet de loi préparant la réduction du temps de tra-

vail. L'objectif est aussi de prouver aux petits et moyens patrons que le CNPF est apte à les représenter. • LE CANDIDAT le mieux place pour accèder à la présidence de l'organisation

patronale, Ernest-Antoine Seillière. souhaite que celle-ci concentre son action sur son rôle économique et renvoie les négociations sociales au niveau des antreprises.

### Le CNPF organise des états généraux du patronat contre les 35 heures

Ernest-Antoine Seillière mène sa campagne pour la succession de Jean Gandois en promettant de renvoyer les négociations sociales au niveau des entreprises. Un « aménagement » du paritarisme est envisagé par certains de ses proches

LE CONSEIL EXÉCUTIF du CNPF se réunit lundi 17 novembre pour approuver la convncation d'états généraux du patronat. Initialement, ceux-ci devaient se tenir au début de 1998, mais les dirigeants patronaux snuhaitent les jumeler avec la préparation par le gouvernement du projet de loi sur les 35 heures et avec l'électinn du successeur de Jean Gandnis.

Ces rencontres auront lieu régin*n* alement, dans la semaine du 8 au 12 décembre, avant que la synthèse n'en soit tirée à l'assemblée générale du CNPF du 16 décembre. Cette mndification de calendrier a pnur but de répondre aux attentes des unions locales qui souhaitent manifester, à cette occasion, leur hostilité au texte sur les 35 heures. Dès mardi 18, le conseil exécutif devrait déléguer deux de ses membres pour rencnntrer les présidents de fédératinns professionnelles et d'unions locales afin de mettre au

Une fonction « bénévole »

Comment est rémunéré le président du CNPF? Officiellement, la

function est bénévule, le patron des patrons étant simplement

défrayé pour ses dépenses conrantes. Dans la pratique, divers

systèmes ont parfois été mis en place. SI certains dirigeants d'entre-

prise, à l'instar de Jean Gandnis, resté à la présidence du sidérur-

giste belge Cockerill-Sambre, ont conservé des responsabilités dans

leur groupe, le CNPF a aussi fonctionné avec des présidents ayant

abandanné toute antre fonction. Dans ce cas, le « patron des

patrons » intègre une série de conseils d'administration d'entre-

prises amies et perçuit à ce titre des jetnus de présence. Plus rare-

ment, de grands groupes ont constitué une cagnotte assurant sa

Le PDG de la CGIP, Ernest-Antoine Seillière a annoncé qu'en cas

d'élection, il conserverait ses responsabilités dans son entreprise. En

fait, il devrait garder la présidence de cette holding et, selon toute

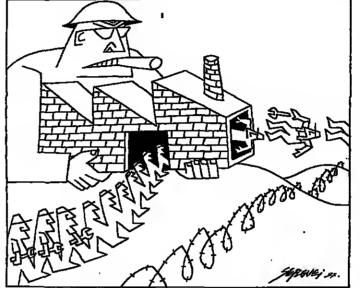
milieux patronaux, n'est pas de « faire un Villepinte », une référence aux « étots généroux de l'entreprise et de lo nation» qu'avaient organisés le CNPF et son président d'alors, Yvon Gattaz, en décembre 1982, pour faire pression sur le gnuvernement sncialiste. Cette fois, le cadre sera réginnal et, outre les 35 beures, sera aussi abordée la question de l'emploi des jeunes.

Pour autant, cette mnbilisation de la base patrnnale nbéit à un double objectif. Bien que le CNPF se défende de vouloir transformer ces états-généraux en démonstration de force, leur convocation tombe à point nnmmé pnur accompagner la stratégie d'« infléchissement » des pouvoirs publics que souhalte mener Ernest-Antoine Seillière sur les 35 beures. Le candidat le mieux placé pour

point les modalités techniques de cette manifestatinn. accéder à la présidence du CNPF a en effet déclaré, jeudi 14 novembre L'idée, assure-t-od dans les sur RTL, qu'il entend «foire en sorte que ce projet, périlleux pour les entreprises », soit « omėnagė profondément ». Cette convocatinn a aussi pour but de ressouder un mnnde patronal dont une partie de la base est autant exaspérée par les projets du gouvernement que par le CNPF lui-même.

> LES CANDIDATURES DU MALAISE A cet égard, les trois candidatures extérieures à l'appareil - du jamais vu au CNPF - sont révélatrices d'un malaise. Elles s'inscrivent toutes en « rupture » vis-àvis d'une organisation perçue comme « fossilisée » et complètement « coupée du terroin ». De fait, le bilan de cette consultatinn de la base devrait être publiquement tiré lors de l'assemblée générale du CNPF, qui élira le successeur de Jean Gandois. « Patron des patrons » jusqu'à cette date, celul-ci a donné son accord à l'organisation anticipée d'états généraux. M. Seillière a également été consulté.

> Même s'll ne s'agit pas de «refaire» le Villepinte de 1982, M. Seillière a délibéremment paré sa campagne d'accents tout « gattaziens », soulignent ses supporters au seln de l'organisation patronale. Le rapprochement avec Yvon Gattaz, président du CNPF de 1982 à 1986, ne saute a priori pas aux yeux. Il y a en effet peu de choses en commun entre l'héritier de la famille de Wendel, passé par l'ENA, avant, il est vral, de gérer une société holding - la Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP) -, et l'ingénieur



isérois ayant bâti son entreprise de connecteurs électriques. Et si, comme l'a fait remarquer Henri Weber dans Le Porti des patrons (Le Seuil, 1986), Yvon Gattaz a précisément été choisi parce qu'il constituait «une dénégation vivonte» à l'image traditionnelle que la gauche a du patronat, ce n'est pas tont à fait le cas pour Ernest-Antoine Seillière. En privé, d'ailleurs, certains membres du conseil exécutif s'interrogent sur la pertinence du symbole - un descendant des maîtres de forges à la tête du CNPF - envoyé tant à l'opinion

publique qu'à la base patronale. Pour autant, si Yvon Gattaz a incarné, après la grande époque de

l'entreprise, une volonté de renforcer le rôle économique du CNPF, au détriment de la négociation sociale nationale, M. Seillière semble devoir incarner le même type de virage par rapport à un Jean Gandois. Ce redéploiement, tout comme avec M. Gattaz, s'exprimerait vis-à-vis des pouvoirs publics et des partenaires sociaux, par une stratégie d'usure et de petits pas plus que d'affron-

« Seillière n'est pas un tueur, mais c'est un vrai libéral. Il symbolise un très profond esprit d'entreprise. Il privilégie lo performonce écono-mique par rapport aux "faux-sembionts" socioux et inscrit spontanéla politique contractuelle menée ment ses réflexions dans nne par François Ceyrac, un retour sur économie mondiolisée », se félicite

un membre du conseil exécutif. De fait, dans ses premières déclarations, le président de la CGIP a emprunté certains tbèmes au « rapport Drouin », un document interne au CNPF, s'inscrivant dans cette logique et qui a été rédigé dans le cadre des réflexions sur une réforme du CNPF lancées par M. Gandois.

Ce rapport, dont le contenu avait été révélé par Le Monde du 14 mars 1997, fixait comme objectif prioritaire an CNPF de développer une « approche globale de l'entreprise » et de fixer la responsabilité du dialogue social au niveau de l'entreprise. Il préconisait une remise à plat des relations du CNPF avec l'Etat et les syndicats et suggérait « d'oser un désengogement sélectif de lo gestion paritaire des systèmes de protection sociole » et « mieux gérer son pouvoir de sienature ».

M. Seillière est l'un des cinq vice-présidents du conseil exécutif à sléger au cnmité de réforme. Selon Jacques Dermagne, président du Conseil national du commerce, qui y siège également, « le rôle économique du CNPF est tres troublé por la gestion du système poritoire ». Et ce chantler devra forcément être ouvert par le futur président du CNPF « dans les années qui viennent ».

En attendant, le comité de réforme poursuit ses « réflexions ». Il s'est réuni, de façon plénière, pour la première fois, Il y a quelques jours, afin de passer en revue les différents travaux commandés et de lancer le processus de « modernisation ».

Caroline Monnot

### probabilité, abandonner ses fonctions de direction générale. Trois contestataires contre l'appareil

DES CANDIDATS extérieurs au CNPF tentent d'en disputer la présidence à un membre du conseil exécutif. Le fait est sans précédent dans l'bistoire de l'organisation patronale. Tour à tour, Jean-Pierre Gérard, aujourd'hui membre du Conseil de la politique monétaire et ancien industriel, Marie-Thérèse Bertini, docteur en épistémologie, à la tête d'entreprises spécialisées dans l'organisation, et Dominique Lebel, promoteur immobilier, ont fait acte de candidature, mettant quelque peu dans l'embarras un appareil patronal peu habitué à

gérer des compétiteurs externes. Ces trois « challengers » contestent en effet la légitimité du CNPF, dans son mode de fonctionnement actuel, à représenter les chefs d'entreprise. Me Bertini est celle qui a donné le plus de fil à retordre. Estimant « anormal » que le conseil exécutif fasse part de son choix le 1º décembre prochain, sans avoir recu de manière formelle les petits candidats, elle a bataillé avec le secrétaire général de l'organisation patronale.

« J'ai fini par lui adresser une lettre ou canon, explique-t-elle, en m'interrogeont sur le coroctère antidemocratique de lo consultation. - Agacé, l'appareil patronal a finalement plié. Rendez-vous a été pris. Le conseil exécutif recevra les trois « petits » candidats, en bloc, le 24 novembre prochain. A la grande satisfaction de Jean-Pierre Gérard.

une série de visites informelles suis décidée. Sur les 35 heures, je auprès des responsables du CNPF, et qui a placé sa candidature sous le signe « de l'éclotement de tous les monopoles, dont celui de lo Sécurité sociole », estime, lul, contre-productive la démarche de M= Bertini. Il s'étonne néanmoins « qu'il foille se battre pour obtenir les informotions élémen-

#### FICHIER IMPRÉCIS

«Le CNPF prevoit dons ses statuts d'informer largement tous les chefs d'entreprise de san octivité », indique-t-il, affirmant avoir eu de grandes difficultés à obtenir le fichier des membres de l'assemblée générale qui doivent élire le futur président. « Je l'oi reçu sous forme d'étiquettes sans adresses ni numéros de teléphone », explique-

Pour M<sup>m</sup> Bertini, ces difficultés sont révélatrices : « Ils n'imaginoient pas qu'on puissc se présen-ter! ». Agée de cinquante-sept ans, elle a repris, dans le cadre d'un rachat d'une entreprise par ses salariés (RE5), la structure spécialisée dans l'organisation d'entreprise qu'elle avait mise au point pour le groupe BR

« Mai, lorsque i ai un cantrat, c'est porce que i ai trouvé un patron qui o décidé de changer plutot que d'appliquer les vieilles recettes d'améliaration de la productivité », indique-t-elle, déplorant le manque d'imagination du

Dominique Lebel, qui a entamé CNPF. « C'est paur celo que je me les oi trouvés tellement lomentables I Ils n'ovalent oucune contreproposition à foire », explique Mr Bertini, par ailleurs propriétaire d'une épicerie de luxe.

Pour Dominique Lebel, président du groupe de promotion immobilière Sercib, le premier à avoir réalisé un immeuble au Vietnam, « lo période est trop choude pour ovoir des gens du séroil ». « Demondez oux entreprises si elles ont envie d'avoir un énorque à lo tête du CNPF! », s'exclame-t-ll. « Je respecte beaucoup Ernest-Antoine Seillière en tant qu'homme, mois je ne pense pas que les entreprises puissent se reconnaître en lui. »

Les critiques sont les mêmes du côté de Jean-Pierre Gérard. « Il faut que le CNPF retrouve une légitimité en s'appuyant sur lo base », souligne-t-il, en estimant que la demissiou de Jean Gandois offre à l'organisation patronale « une chance fontostique ». « C'est l'occasian de rompre ovec des modes de fonctiannement qui privilégient les relations personnelles », indique M. Gérard, nommé au Conseil de la politique monétaire a l'instigation de Philippe Séguin. Selon M. Gérard, le CNPF a failli à « expliquer les positions du monde de l'entreprise » face à un « gouvernement a orientation callecti-

### Une présidence sous le contrôle de l'UIMM

#### L'Union des industries métallurgiques et minières assure 20 % du budget du CNPF

président du CNPF ? Encore une métallurgiques et minières (UIMM), dont Ernest-Antoine Seillière est issu, diront les observateurs. Longtemps l'UIMM a tiré sa force dans l'organisation patronale de son statut de principal contributeur. Pierre Guillen, qui fut l'une des figures historiques de cette fédération patronale, avait d'ailleurs érigé en principe la formule « qui poie décide ». Assumant quelque 35 % des dépenses du CNPF il y a quelques années encore. l'UIMM ne contribuerait plus qu'à bauteur de 20 % d'un budget de fonctionnement de 115 millions de

francs en 1997. La montée en puissance de la Fédération française des sociétés d'assurances, qui, depuis deux ans, a rejoint le groupe des principaux contributeurs, faisant pratiquement jeu égal avec la Fédération nationale du bâtiment, mais distançant celle des travaux publics, a quelque peu atténué la prééminence de l'UIMM, sans pour autant la remettre en cause. L'Union des industries métallurgiques et minières contrôle en effet encore de nombreuses unions patronales locales et fédérations professionnelles, qui for-

QUI VA FAIRE l'élection du ment le collège électoral du pré-résident du CNPF ? Encore une sident du CNPF. Elle a surtout fois, l'Union des industries une très forte capacité d'expression autonome. C'est ainsi que dans le dernier numéro de sa publication « Actualité », daté du 12 novembre, l'UIMM, évoquant « le contexte particulièrement délicat » lié à la conférence sur les 35 beures, a recommandé

interne à Jean Gandols, qui avait, pourtant, bénéficié, pour son accession à la présidence, du soutien appuyé du patronat de la métallurgie.

An vu de ces revirements multiples, Ernest-Antoine Seillière a donc du souci à se faire. L'UIMM sera très attentive au

#### Des candidats du Front national aux élections des chambres de commerce

Lundi 17 novembre étaient nrganisées les élections des représentants aux chambres de commerce et d'industrie. Elles unt pris une tournure politique avec la présence de listes montées et soutenues par le Front national. Pour la première fois, en effet, la Fédératinn nationale Entreprise moderne et libertés (FNEML), présidée par Jean-Michel Dubois, membre du bureau politique du FN, a présenté des listes. Mais elle n'a réussi à être présente que dans 42 % environ des CCI, et ses listes ne sont jamais complètes.

Ses efforts ant surtout été concentrés dans les grandes villes telles que Paris, Lyon, Thulouse, Marseille et Bordeaux. Ainsi, alors que 64 postes étalent à pourvoir à la CCI de Paris, la FNEML n'a présenté que 29 nnms. Parmi ceux-ci, un note Jean Bruel, patron d'une société de bateaux-mouches, Michel Bayvet, assureur, membre du burean politique du Front national, Jean-Claude Varenne, directeur de la publication à National Hebdo.

«refuser de s'engoger sur lo revalorisotion des salaires minimaux canventiannels ».

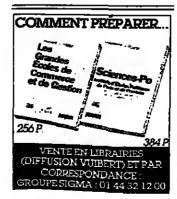
**GARDER LES AFFAIRES SOCIALES** Traditionnel faiseur de roi, le patronat de la métallurgie n'en joue pas moins, aussi nituellement, le rôle de défaiseur, en se livrant à de subtils jeux de bascule. L'UIMM, qui avait fait Yvon Gattaz, a très vite rejoint le clan de ses opposants. Eile a appuyé la candidature de François Périgot, tont en soutenant financièrement son opposant Yvon Chotard. Plus récemment, le départ d'Arnaud Leenhardt. actuel numéro un de l'UIMM, de la présidence de la commission des affaires sociales, a été la

manifestation

premièr**e** 

à ses chambres syndicales de choix du président de la commission des affaires sociales, qu'elle considère tou-Jours comme le poste le plus important du conseil exécutif du CNPF.

Ce poste devrait échoir à Georges Jollès, le président de l'Union des industries textiles, vice-président de la Caisse nationale d'assurance-maladie, qni remplaceralt ainsi l'actuel titulaire, le patron de Schneider, Didier Plneau-Valencienne. Denis Kessler, directeur général du groupe AXA-UAP, devrait pour sa part conserver la présidence de la commission économique, réflétant ainsi le poids actuel des assurances au sein de l'organisation patronale.





Biographies & photos Le Guide du Pouvoir Cabinats ministériels, parlemantaires, élus locaux haut-lonctionnaires, dirigeants, journalistas... 1 te édition (3 volumes) 990 frs tic

Tèl. 01 42 46 58 10

aunti de prouver na potrona cité le aspatisentes. O LE placé peus accède l'organisation

F-1712

patronale. Econst: Anthine 58 souhaite que celle-ci concente action sur son role economia renvoie les negociations sons niveau des entreprises.

### contre les 35 heures

regeriali mini

le renvoyer les négociations sociales ertains de ses proches



Action in the court of the cour

The control of the co

sous le contrôle de l'UMM.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

s candidats du Front national x élections des chambres de commerce

ministration of the state of th



صكذا من الاصل

### Le Parti communiste rend hommage à Georges Marchais

Le bureau national du PCF a salué les efforts de démocratisation qu'avait entrepris l'ancien secrétaire général. Lionel Jospin a évoqué avec sympathie la « figure » de l'ancien dirigeant communiste, mais sans taire les « contradictions » qui avaient affecté sa démarche

Les obsèques de Georges Marchais, ancien secrétaire général du Parti communiste, decédé dimanche 16 novembre, à Paris, à l'âge de soixante-dix-sept ans, seront célébrées jeudi 20 novembre, à 10 h 30, au cimetière

nistre, Lionel Jospin, s'est rendu lundi matin, à 11 heures, place du Colonel-Fahien, pour signer le registre des condoléances. Dans un communique publie dimanche,

vie politique française, mais relevé aussi les « contradictions » qui avaient marque le long règne de Georges Marchais, secrétaire général du PCF, en fait, de 1969 à 1994. Le ancien dirigeant, dont la disparition donne lieu à des manifestations d'émotion dans ce qui fut sa circonscription du Val-de-Marne. Nombre de responsables politiques, de

de Champigny-sur-Marne. Le premier mi- M. Jospin avait salué une « figure » de la Parti communiste a rendu hommage à son droite comme de gauche, ont exprimé des condoléances convenues, mais d'autres se sont montrès, à l'image de M. Jospin, plus critiques sur le bilan de l'ancien dirigeant préseot, cette « évaluotion » avait

CE FUT une journée de deuil collectif et d'étonnant conseosus. Comme si, avec Georges Marchais, décédé dimanche 16 novembre, à 6 beures du matin, à l'hôpital parisien Lariboisière - où il avait été admis le week-end précédeot et où il était régulièrement suivi pour ses faiblesses cardiaques et un cedème pulmooaire -, on enterrait une

époque. Une époque ou François Mitterrand et Georges Marchais se disaient leur fait, loin des politesses de la « gauche plurielle », rappelaient, sur tous les écrans de télévisioo, les archives ooires et blanches de l'INA. Un âge où le militantisme faisait la force des partis, témoignaieot les visages tristes et fatigués des communistes interrogés. Deux décennies où la politique faisait vibrer et où les débats télévisés, lom des contraintes de Maastricht, recueillaieot des «scores d'écoute formidobles ». « Révéloteurs » du défunt, Jean-Pierre El-

kabbach et Alain Duhamel furent les invités-témoins obligés de la solrée funèbre, tandis qu'Yves Mourousi venait bonorer, place du Colooel-Fabien, ce fantastique

Nostalgie. Une grande dame du communisme, une vraie « thorézienne », Madeleine Vincent, est arrivée la première à l'hôpital Laribolsière. A 11 h 30, Robert Hue, accompagné de la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, d'André Lajoinie et de Jean-François Gau, du député du Val-de-Marne, Claude Billard, et de Nicolas Marchand, secrétaire de la fédération, accompagnent Liliane Marchais. Elle confie au secrétaire national du PCF les dernières volontés de son époux. Les obsèques officielles auront lieu jeudi 20 novembre, à 10 h 30, au cimetière de Champigny-sur Marne, où il résidait. Robert Hue et Nicolas Marchand représenteront le PCF. Uo membre du gouvernemeot sera

présent.Nostalgie: place du Colooel-Fabien, ou ne flotte plus aujourd'hui que le drapeau tricolore, on avait aussi ressorti le drapeau rouge pour le mettre en berne. Là, comme au siège de L'Humonité, dans les fédérations et les sections, des registres de condoléances sont ouverts aux militants. Le premier ministre, Lionel Jospin, devait s'y rendre, hundi 17 novembre, en présence de Robert Hue et de Liliane

L'HOMME DES « CHANGEMENTS » Dimanche, à la sortie de l'hôpital, Robert Hue, « bouleversé », a exprimé le « chagrin vrai » et la « tristesse » des communistes, saluant um « style » : « Ce que nous retenons tous, c'est sa générosité, sa combativité qui ont façonné cette personnolité originale ». Comme toujours. dans ce parti où ils fonctionnent comme des codes et des signaux de reconnaissance, les mots sont soigneusement choisis. Georges Mar-

chais, explique le secrétaire national, est l'homme des « changements positifs profonds = qui « font auiourd'hui so mutation ». Mais le concept, exposé soigneusement dans 350 pages parues chez Stock, en 1995, où il ne cite d'ailleurs que trois fois Georges Marchais, Robert Hue se le réserve, malgré les récentes tentatives de Georges Marchais pour récupérer un « thème » employé, selon hii, dès 1976, « dans [son] rapport pour le vingt-sixième congrès » (Le Monde du 7 no-

Le bureau oational s'est réuni, à son tour, dimanche après-midi. Aux côtés de M. Hue et des membres du comité national, dont Marie-George Buffet, on compte des persocoalités inhabituelles. comme la secrétaire d'Etat au toutisme, Michelle Demessine. Le communiqué - « un texte de douleur consensuel », commente l'un des participants - pèse néanmoins, hi aussi, ses termes: « Un mot (...)

oura résumé sa démarche : la démocratie. » Puis, dans des louvoiements prodents autour du fameux oom de « mutation »: « Si notre pays, au contraire de tant d'outres, peut aujourd'hui bénéficier d'un parti pleinement communiste par sa mutation qui s'affirme et s'affirmera, c'est pour une large part à son intelligence et son courage politiques qu'il le doit. » Pierre Zarka, le directeur de L'Humanité, qui consacre huit pages et-sa « une » (« l'émotion », sous une photo de Georges Marchais) à la disparition de l'exsecrétaire géoéral, parle seul de « cetui qui aura engagé lo mutation đu PCF ».

«Ce n'est pas le temps, alors que l'heure est au silence du recueillement, d'évaluer l'opport de Georges à notre parti et à la France », dit encore le bureau national. « Cette évaluation devra être jaite », ajoutet-il. précisant que les dirigeants communistes ont «lo conviction qu'elle lui rendra justice ». Jusqu'à

été soigneusement evitée par M. Hue. Dans un chapitre de son livre, opportunément intitulé Stalinisme, la cicotrice encore brülante, il avait préféré botter en touche : non, il ne pouvait pas encore « tenter une onobse de ce que fut le stalinisme et n'a pas encore, en 1995, « l'ambition de formuler ici je ne sais quelle théorie explicative ». Mais, ajoutait-il, « je cherche o savoir (...). Je lis tout ce que je peux des travaux scientifiques (...) sur le sujet ».

Le 13 novembre, devant le parti réuni en conseil national, M. Hue avait indiqué pour la première fois que cette analyse n'était que partie remise. «Il ne suffit pas. avait-il prévenu, que le passé s'éloigne pour qu'il se tasse, comme le café après le passage de l'eau. » Ce fut peut-être la politique de Georges Marchais. Ce ne sera pas forcément celle de SOD SUCCESSEUT.

Ariane Chemin

#### Affliction et organisation à la fédération du Val-de-Marne

DIMANCHE 16 novembre, au matin, la nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre dans le Val-de-Marne, terre d'élection de Georges Marchais. La veille au soir, on le savait au plus mal. Nicolas Marchand. secrétaire de la fédération, resté très proche de l'ancien secrétaire général, a été averti à l'aube par Liliane Marchals.

Au siège de la fédération, rue Marat, à lvrysur-Seine, le drapeau rouge orné du marteau et de la faucille est déjà noué d'un ruban noir. Le même ruban endeuille la plaque de marbre qui rappelle l'inauguration en 1981, par Georges Marchais, du siège fédéral. Quelques permanents s'affairent dans le calme, dans l'entrée, une pièce d'étoffe noire attend d'être découpée aux dimensions de la petite table où sera déposé le livre d'or. Le ton n'est pas aux démonstrations de chagrin, mais à l'organisation d'un hommage sans fausse note.

Max Staat a déjà rassemblé de nombreux télégrammes destinés à Liliane, qui fut longtemps un pilier de la fédération. Leur contenu est préservé. « Les militants ne l'ont pas fuit pour que co se soche », estime ce secrétaire fédéral, qui se souvient de la première fois qu'il a voté, en 1973, à Villejuif, pour Georges Marchals. Son premier réflexe est de défendre

permettre que s'engage le processus de mutation du PCF... » La cohérence du discours des dirigeants du PCF ne sera pas prise en défaut par le décès de son ex-secrétaire général.

A midi, il est déjà prévu que toutes les mairies et les sections communistes du Val-de-Marne ouvriront un livre d'or, en même temps que leurs portes, aux camarades, aux militants, aux électeurs. A la mairie de Villejuif, accolée à l'église, on chuchote et on marche sur la pointe des pieds. Un petit portrait sous verre de Georges Marchais, dans la force de l'âge, sourit à ceux qui viennent lui témoigner leur tristesse. Le même portrait sert de support aux affiches, déjà en cours d'impression; qui se répandront sur les murs de la ville dès le milieu de l'après-midi.

Dans le fief électoral de l'ancien secrétaire général, député de la circonscription de Ville-Juif de 1973 à 1997, les militants donnent libre cours à leur émotion, à leurs larmes. A l'unanimité, ils saluent l'homme, sa chaleur, sa combativité, sa proximité. « Quond on vouloit voir Georges Morchois, on le voyait », raconte Yasmine Sadki, trente-sept ans, membre du PCF, qui se définit elle-même comme issue de « la génération Morchois ». Elle se soule bilan politique du défunt, dont il sait qu'il | vient du soir des élections législatives, en

sera discuté, contesté. « Il a eu le mérite de | 1997, lorsque Georges Marchais a passé le flambeau à Claude Billard. «Ce jour-là, ditelle, à lo foçon dont il nous o porlé, j'ol compris qu'il nous disait adieu, que c'était lo dernière fois. »

A Villejuif, cette mort en rappelle Immanquablement une autre, aussi douloureuse... « Il y o eu Morie-Cloude Vaillont-Couturier ; oujourd'hui, c'est Georges Morchois », soupire Yasmine. Une autre militante se souvient. d'ailleurs, que Georges Marchais avait été hospitalisé le jour même du décès, le 11 décembre 1996, de celle qui l'avait précédécomme député de la circonscription. Sur le livre d'or, les messages se succèdent, les hommages au « comorode » côtolent de « sincères condoléances », formule consacrée des gens « trop humbles pour faire de grandes phrases. Nombre d'entre eux sont adressés à la famille, à la femme de Georges Marchais, signe qu'icl, comme à Champigny-sur-Marne où Il demeurait, l'homme était autant aimé que le personnage politique était vénéré. «L'omi va nous monquer, à nous, outant que l'homme politique va monquer, bien ou-delà du seul Parti communiste », résume Yasmine, aussi chagrinée qu'admirative.

Pascale Sauvage

### contrôler la « ligne » du PCF

L'ancien numéro un entendait

L'IMAGE est restée dans les mémoires: le 29 janvier 1994, lors de l'ultime séance du vingt-humème congrès, Alain Bocquet annooce . que Robert Hue est «l'heureux elu » du Parti communiste. Vivats, confettis, applaudissements. Il tant pourtant quelques longues secondes avant que Georges Marchais lève, en signe de victoire, une main qu'est venue chercher celle du maire de Montigny-lès-Conneilles.

L'ex-secrétaire général pleure. Les larmes de Georges Marchais marquent le début d'une impossible retraite. « le suis attaché à la ligne politique que nous défendons comme à lo prunelle de mes yeux. Je me battrai comme un chien pour la défendre », avait-il prévenu quelques semaines avant de passer la main. S'il a choisi avec soin Robert Hue, parmi d'autres prétendants - Alain Bocquet, Pierre Zarka -, c'est parce qu'il pense que ce militant du Val-d'Oise, chevronné mais encore jeune, responsable de l'Association oationale des élus communistes et républicains (ANECR) mais étranger à l'appareil central de la place du Colonel-Fabien, ne lui fera pas d'ombre. Un des anciens collaborateurs de Georges Marchais explique aujourd'hui que ce dernier voulait continuer à diriger le parti. comme il l'avait fait avec Audré Lajoinie lors de l'élection présidentielle de 1988. Cédant à l'« affectueuse pression de ses omis », M. Marchais « accepte » aussi de rester au burean politique

La réalité apparaît vite différente. M. Hue et son proche entourage -dont Pierre Blotin, aujourd'hui numéro deux do parti, et Bernard Vasseur, la « plume » du secrétaire national, tous deux anciens collaborateurs de son prédécesseur - se révèlent plus entreprenants que prévu. Très vite, le dépoté du Val-de-Marne tente de reprendre le contrôle de ces « mutants ». Dès septembre 1995, lors des journées parlementaires de Saint-Etiennedn-Rouvray, il estime, devant les caméras de télévision, que la ligne

d'« opposition constructive » à la droite, proposée par M. Hue, ne

Chéri des militants communistes. Georges Marchais croit qu'il a conserve son poids politique. Dans le Val-de-Marne, son « poulain », Nicolas Marchand, « tient » de fait la fédération ; quand Claude Billard, en mai et juin 1997, brigue la onzième circonscription aux élections législatives anticipées, Georges Marchais, qui l'apprécie, fait cam-pagne avec lui ; mais il s'oppose à la participation gouvernementale proposée par le secrétaire national. «Le programme commun o été une erreur fondomentale », déclare-t-il de « sa » permanence de Villejuif. [] précise : « Si tu es trompé une première fois, c'est la faute à celui aui t'a trompé. Deux fois, c'est ta faute à toi. Il est exclu de participer à quelque olliance dans un gouvernement qui ne s'en prend pas fondamentalement à Moastricht et ou grand capital » (Le Monde du 17 mai).

Le 28 octobre, sitôt ouverte la réunion du comité national du PCF, Georges Marchais ioterpelle M. Hue sur ses velléités de travailler à un éventuel changement de nom du parti. Le secrétaire national nie ; son prédécesseur ne le croit pas. Quelques jours plus tard, on annooce la sortie du Livre noir du communisme, dirigé par Stéphane Courtois. Georges Marchais, hanté par l'idée qu'on puisse lui faire porter un jour la responsabilité de la mort du PCF, ou le rendre coupable de complicité avec le stalinisme soviétique, prend la plume dans L'Humanité du 4 novembre.

« Comme me le dit mo femme, Lilione: "Toi, tu te feras toujours avoir" », confiait-il en mai. Tous les Jours, Georges Marchais épluchait la presse. Tous les matins ou presque, place du Colonel-Fabien, il venait travailler à un livre. Des mémoires, pour expliquer qu'«il était né vingt ons trop tôt, ou trop tard », mais qu'il avait engagé tous les

#### Eloges convenus et critiques parfois acerbes à droite et à gauche vraie figure qui s'effoce. »

LE DÉCÈS de Georges Marchais a suscité dans la classe politique française une cascade de réactions, sur des registres très divers. De l'éloge posthume traditionnel jusqu'à la critique la plus acerbe, l'ancien secrétaire général du PCF a animé la cootroverse, jusqu'après la

Certes, dans les rangs de ses anciens amis communistes, peu de voix sont discordantes. A l'image du quotidien L'Humanité, qui a affiché, lundi 17 novembre, en « une » son \* émotion », beaucoup se sont bornés à rendre hommage au disparu. Le ministre communiste des transports, Jean-Claude Gayssot, a ainsi souligné que M. Marchais avait eu « lo volonté de faire bouger, évoluer le PCF ». « Sous sa direction ont été initiés des changements de grande portée qui, oujourd'hui. prennent la dimension de lo profonde mutation en cours du PCF », a affirmé l'ancien secrétaire général de la CGT, Henri Krasuckl. Porteparole des refondateurs et député des Bouches-du-Rhône, Guy Hermier a lui aussi salué « son eneggement, sa combativité, qui font de lui une des grandes figures du communisme français ».

Dans les rangs socialistes, le ton n'a pas été précisément le même. Des figures connues du PS se sont certes limitées, elles aussi, à quelques éloges. C'est le cas, en particulier de l'ancien premier ministre, Pierre Mauroy. « Communiste sincère et intransigeant », a-t-il affirmé. Georges Marchais a « contribué à la victoire historique du 10 mai 1981 et à lo constitution du gouvernement d'union de la gauche ». Mais à cette réaction près, la plupart des socialistes, s'ils ont salué la mémoire de M. Marchais, o'oot pas pu taire pour autant leurs critiques.

Le premier ministre, Lionel Jos-

pin, a ainsi relevé que « Georges Marchais fut également l'homme des transitions du PCF, transitions qu'il occompagno non sans cantradictions ». Et d'ajouter : « 5'il voulut et prépara l'union de lo gauche, il fut égolement l'un des ortisans de sa rupture. S'il amorça l'émancipation du communisme françois par rapport à l'emprise de l'URSS, il gardo jusqu'au bout un jugement positif sur ce modèle. S'il fut convaincu de lo nécessité de faire évoluer la doctrine communiste, il ne sut pourtant pas engager ce mouvement suffisamment

Tout en admettant que l'ancien dirigeant communiste était « une figure », une « force de la noture », l'ancieo premier ministre Michel Rocard estime, de soo côté, que son décès « clât une période ». « Le communisme n'o plus de sens », a-tl lancé, dimanche, au cours de

l'émission de TF I « Public ».

role de la Ligue communiste révo-lutionnaire (trotskiste), il a jugé « globalement négatif » le bilan poli-tique de M. Marchais. « Sa disparition est celle du dernier symbole d'une générotion de dirigeonts communistes qui ont toujours confondu stolinisme et communisme », a-t-il déclaré. GLOBALEMENT NÉGATIF »

Ce balancement entre l'éloge et la critique ne s'observe pas seule-

ment à gauche. Dans un communiqué diffusé par le service de presse de l'Elysée, le chef de l'Etat, Jacques Chirac, s'en est ainsi tenu à ces quelques propos: « J'apprends avec tristesse lo disparition de Georges Morchais. Je l'ai bien connu et j'ai pu mesurer la force et lo sincérité de ses convictions (\_). Il o morqué profondément et pendant de longues années l'histoire du Parti communiste français, mais oussi l'ensemble de crimes commis par le commu-

L'ancien premier ministre Edouard Balladur, lui, s'est montré sévère, estimant que M. Marchais avait « beaucoup plus freiné le mouvement de rénovotion du Parti communiste qu'il ne l'o occéléré ». Et d'ajouter, au cours de l'émission « Polémiques », sur France 2, en évoquant l'évolution du PCF : « Celo o été une sorte d'originalité française en Europe parce que beaucoup de partis communistes ont entrepris de se remettre en couse et de remettre en cause leurs erreurs. Et à une époque où on réclame volontiers des repentonces oux uns et oux autres, s'îl y en o qui devraient faire cette œuvre de repentance, ce sont

bien les dirigeants communistes. » De son côté, le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, a déclaré que Georges Marchais avait été « un complice de tous les



Dessin paru dans « Le Monde » du 15 ianvier 1981.





### s Marchais

général. Lionel Jospin a évoqué La avaient affecté sa démarche

drafts comme de gauchi, ont exprime e condoleances convenues The Ching sont montres, a firmage de l'Icapa contigues sur le bilan de l'incien dige

Belg, opportunity

The state of the s

Act for a green

more established

Party Color

Attacked to the

Ashil Marin are

Armite transfer in

rême de plant.

ការជាជា នេះបំណុំ បា

drie come attack

Carry and

THE SET OF STREET

Magnetta to the

Der ...

COMMON TO STREET

100 1A

La St. Line

trate about the

ANDRES DE

with parise .

277717

Dirt or

Brains .

Mary .

4 2 Care

 $\phi h, \phi \phi h^{\alpha} = 0$ 

the second

Mr. Vallett V.

II - mag

And production of the part of

M. Has The Contract States

weit pieten | 11 17 12

Com, the second and the second

the first des beginning ment in langua lation - in the motion The same 3 corre-Der Madleier d'un of a secretary the pair 1.7 grant of a series their corr a san med ser courage pullbulues Piere Lata Water ignate, gas compacte ME IN WINE IN LATERIE interpretation de l'exerger ment parte seul de THE AT POSTERS

of Berry Herry HER SWINE ON TRANSPER. FIRST ALLONDO de a Proper - de est. the mational water's many trop from a suprester. Comment the state of the spring and and and and SHE WILL CHENNEY DON

ancien numéro un entendait contrôler la « ligne » du PCF

the second trees don't do mer de serge friedlig in Many Many and American Cleiener . . . Med Man out + Theurens Phone comprehensive. Viscalis. PROPERTY OF FRANCE CHEN THE WEST SAT ments and Krainson Mare the state and the THE STREET the secondary THE RESERVE

And Aller John is he removed in the way which for the state of the s MARK I MARKET BY CHECK MARK Additional Party Lares . the second was to the the differ improved their MARIE MORNING OF LAN the sufficient des cité mercus at separate simi mer a figuration de la proper de Labour fu-An Ben and desprey the



LA MORT DE GEORGES MARCHAIS

Zones d'ombre et silences d'une biographie qui a nourri les soupçons et les spéculations

Parti communiste pendant près d'un quart de siècle, Georges Marchais sut utiliser la télévision pour incarner son parti et sa politique. Il se montra ainsi le digne élève de Maurice Thorez, qui, à la fin des années 30, puis après la Libération, avait, le premier donné un visage au communisme à la française. Cependant, dès son accession à la tête du PCF, l'homme public s'est doublé, en Georges Marcbais, d'un bomme secret. dont la biographie a alimenté les soupçons et les spéculadons sur la nature de son engagement, sur ses liens avec les dirigeants soviétiques, voire sur sa dépendance à

Lorsqu'il avait été porté au poste de secrétaire général adjoint du PCF, eo février 1970, Georges Marchais assurait déjà la direction de falt du parti depuis sept mois, depuis cette conférence des PC de juin 1969, à Moscou, au cours de laquelle Waldeck Rocbet avait sombre dans une maladie qui allait lui interdire toute activité jusqu'à sa mort, en 1983. Membre du secrétariat du comité central depuis 1961, chargé du secteur névralgique de l'orgaolsatioo, Georges Marchais est encore peu connu à l'extérieur du parti. Il n'exerce aucun mandat

Le choix de Georges Marchais, annoncé au bureau politique par Gaston Plissonnier, n'enchante pas tous les membres de cette instance. Georges Frischmann, dirigeant du syndicat CGT des postiers, paiera d'une mise à l'écart progressive l'audace d'avoir exprimé à voix haute des réserves que partagent d'autres dirigeants de l'époque. 5i Paul Laurent prend vite le vent, René Piquet oe s'înclioera jamais complètement, et Roland Leroy, qui est eo compétitioo avec Georges Marchais depuis la fin des années 50, accepte mal

d'être devancé au but. Né le 7 juin 1920 à La Hoguette, dans le Calvados, Georges Marchais a pour père un ouvrier carrier, de tempéraineot plutôt anarchiste, dira-t-il, tandis que sa mère, qui a perdu son premier mari à la guerre, appartieot à une famile paysanne catholique. Il a dix ans lorsque son père meurt. Bon élève, encouragé par son instituteur, il rêve de rejoindre à Paris sa demi-sœur, qui a épousé un meouisier travaillant dans l'aéronautique. En 1935 ou 1936, il part pour la capitale, ou soo beaufrère l'héberge et où il est embauché, au début de 1936, par une entreprise de métallugie du onzième arrondissement. Employé ensuite dans une banque, cbez un commissionnaire, puis chez un assureur, il entre en 1938 à la 5ociété nationale de construction aéro-

nautique du Centre (SNCAC). La vie de Georges Marchais. pendant les années qui suivent, ne peut être retracée avec certitude. Exclu du PCF au congrès de février 1970, lors de l'accession de Georges Marchais au poste de secrétaire général adjoint, le philosopbe Roger Garaudy sigoe, quatre mois plus tard, avec trois anciens dirigeants de la Résistance communiste - Charles Tillon, Maurice Kriegel-Valrimont et

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du Marcel Prenant, - une lettre reprochant à Georges Marchais de ne pas avoir partagé les « combats vitaux » du parti. C'est la conduite du secrétaire général adjoint pendant l'Occupation qui est ainsi, allusivement, mise en cause. Charles Tillon, ancien commandant en chef des Francs-tireurs et partisans (les maquisards communistes), l'accuse, peu après, d'avoir meod dans ses réponses au questionnaire biographique que tout cadre du parti devait remplir dans les années 40 et 50. eo omettant de signaler qu'il avait accepté de travailler en Allemagne, dans une usine de construction d'avions Messersch-

> ll faut distinguer trois versions de la vie de Georges Marchais entre 193S ou 1936 (son arrivée à Paris à l'âge de quinze ou seize ans) et 1947 (date de son adhésion an PCF). La première est celle que secrétaire général avait donnée lui-même dans un eotreden avec les journalistes André Harris et Alain de Sédouy en 1974 (Voyage à l'intérieur du Parti cammuniste, éditions du Seuil). Il s'y présentait adolescent, puis jeune bomme, indifféreot aux évécements politiques et sociaux, traversant le Froot populaire, ses leodemains, l'année 1940, l'Occupation et la Libération sans autre souci que ceux de sa formation professioooelle, de son salaire, de sa subsistance et de celle de sa famille, jusqu'à son adbésioo au Parti communiste eo mai 1947. Il expliquait soo départ pour l'Allemagne, eo décembre 1942, comme la conséquence d'une loi de réquisitioo dataot du mois de septembre précédent et concernant, notamment, les mécaniciens de l'aérooautique.

#### II faut distinguer trois versions entre 1935 et 1947

La deuxième version des années de jeunesse de Georges Marchais se fonde sur le silence qui recouvrait la période de la guerre jusqu'à ce que les adversaires du secrétaire général le brisent. De ce silence, elle conclut à un passé chargé, surtout selon les critères officiels du PCF, qui a toujours glorifié la participation de ses membres à la Résistance. Le futur secrétaire général, en outre, oe s'est jamais expliqué clairement sur ses activités entre soo retour d'Allemagne - qu'il situait en mai 1943 - et son adhésion au PCF en 1947. Etait-il un « plaoqué » ? Quelle fut soo attitude vis-à-vis des autorités allemandes et de celles de Vichy? A-t-il été inquiété à la Libération ou a-t-il craint

de l'être ? La troisième version, la plus complexe, peut être soupconnée entre les lignes du livre de Nicolas Tandler, L'impossible Biagraphie de Georges Marchais (Editions Albatros, 1980). Selon cette thèse, le futur secrétaire général aurait été recruté par le Parti communiste blen avant la date officielle de son

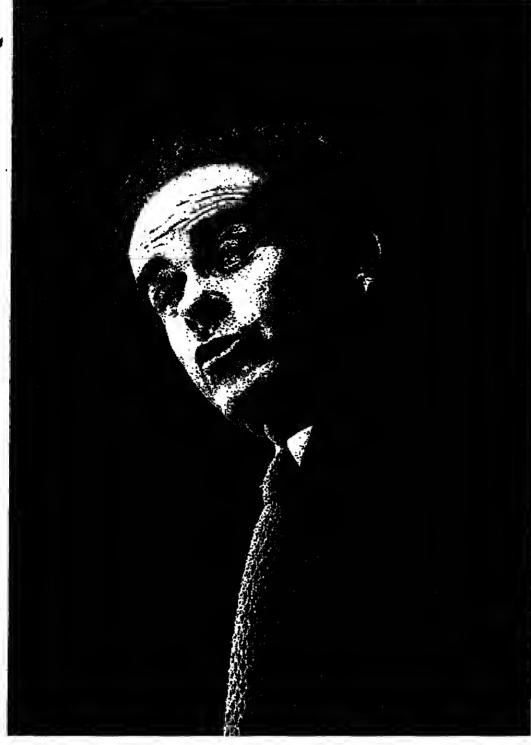
litant de « choc », il aurait pu par-Ociper, en 1940, à des actions de sabotage. De tels actes, inspirés par la politique de refus de la « guerre onpérialiste » qui était celle du parti, interdit depuis septembre 1939, avaient entrainé la condamnadon à mort et l'exécution de trois militants communistes travaillant dans la société d'aéronautique ou était employé Georges Marchais. Celui-ci se serait fait embaucher, après la défaite, dans une usine de Bièvres. près de Paris, annexée par l'armée de l'air allemande, afin d'échapper aux recherches des policiers français et peut-être, aussi, de recueillir des renseignements destinés aux services secrets sovié-

C'est officiellement en mai 1947, après l'éviction des ministres communistes du gouvernement par le socialiste Paul Ramadier, que le futur secrétaire général, qui se présentait comme étant devenu, alors, un sympathisant du PCF, décide de « prendre sa carte . Ouvrier aux usines d'aéronautique Voisin, à Issy-les-Moulineaux, militant syndical à la CGT, il est délégué du personnel et délégué an comité d'entreprise de son entreprise. Licencié en 1953 (ou en 1951) dans le cadre d'un plan de réduction des effectifs, il devient secrétaire du syndicat des métaux d'Issy, puis membre du secrétariat de l'Unioo des syndicats de la métallurgie de la 5eine en 1953, enfin permanent du parti dans la fédération de la Selne-Sud, celle de Thorez, secteur correspoodant à peu près au futur département du Val-de-Marne. Premier secrétaire fédéral eo 1956, il entre au comité central comme snppléant an quatorzlème coogrès, en juillet, puis, au coogrès d'Ivry-sur-Seine, trois ans plus tard, il devient suppléant au

bureau politique. Au début de 1960, selon Philíppe Robrieux, alors dirigeant des étudiants communistes (*Natre e* neratian communiste, éditions Robert Laffont, 1977), il participe aux premières escarmouches de ce qui deviendra l'« affaire » Servin-Casanova, en attaquant, dans sa fédération, la Jeunesse communiste, que dirige Paul Laureot, et à laquelle Thorez et son épouse, Jeannette Vermeerscb, reprochent de faire trop de cas du malaise des jeunes, au détriment du « combat de classe ». Eo janvier 1961, Laurent Casanova et Marcel Servin sont mis en cause pour leurs analyses du gaullisme et accusés d'avoir fomenté une « fraction » au sein du parti. Le mois suivant, lors d'une réunioo du comité central, les deux dirigeants, qui s'inspirent de la politique de déstalinisatioo du chef du PC soviétique. Nikita Khrouchtchev, sont destitués de toutes leurs fonctions.

Georges Marchais remplace Marcel Servin au secrétariat. Il devient, trois mois plus tard, titulaire au bureau politique. Son passé expbque-t-il - dans quelle mesure et en quel sens? - la promotion dont il bénéficie alors et qui le met en position d'accéder à la direction du PCF? La question est, à ce jour, sans réponse.

Patrick Jarreau



### Un secrétaire général à contretemps

LES ARCHIVES n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Elles expliqueront peut-être, un jour, l'accession de Georges Marchais au poste de secrétaire général du Parti communiste, tout comme la réalité, mais aussi la brièveté, de ses tentatives d'indépendance visà-vis de Moscou, au milieu des années 70, vite abandonnées au profit d'un alignement sans faille sur l'Union soviétique de Leonid Brej-

Quand il devient officiellement secrétaire général, au vingtième congrès du PCF, en 1972, Georges Marchais est le numéro un de fait depuis trois ans. Occupant le poste stratégique de secrétaire à l'organisation depuis 1961, il a été imposé, en 1969, par les 50viétiques, pour être le successeur poteodel de Waldeck Rochet, le secrétaire général en titre, gravement malade, doot ils ne prisent guère les tendances modernistes. Georges Marchais est poussé sur le devant de la scène, en juin, à l'occasioo d'une conférence mondiale des PC à Moscou. Son protecteur, qui va devenir numéro deux, s'appelle Gaston Plissonnier. L'affaire est officialisée au dix-neuvième congrès, en février 1970: Georges Marchais devient secrétaire général adjoint, Gaston Plissonnier, maître d'œuvre de l'amitié avec Moscou, est designé coordinateur du travail du sécrétariat et du bureau politique.

LONGUE SÉRIE D'EXCLUSIONS L'arrivée aux commandes de ce « tandem » se traduit par une première exclusion, celle de Roger Garaudy, qui a évolué à partir du milieu des années 60 vers ce qu'on appellera, plus tard, l'eurocommunisme. Puis c'est au tour de Charles Tillon, ancien ministre et figure de la Résistance, qui, avec d'autres anciens dirigeants, dont Maurice Kriegel-Valrimoot, reproche au « centralisme démocratique inspiré du modèle soviétique » de mettre à la tête du PCF « un homme qui n'a participé à aucun de ses combats vitaux ». Ils sont les premières victimes d'une loogue série qui, des dirigeants contestataires de la fédération de Paris jusqo'aux meneurs des vagues de «rénovateurs» et de «reconstructeurs » des années 80, conduiront des milliers de milltants communistes à se mettre « hors du parti ». Cette hémorra- confie-t-il pour illustrer cette rup-

gie précédera le déclin électoral du

Ambivalence de ligne oblige fermeture affirmée à l'intérieur, ouverture supposée à l'extérieur -, c'est Georges Marchais qui conduit la délégation communiste qui oégocie puis signe, dans la ouit du 26 au 27 juin 1972, l'accord entre le PCF et le PS sur un « programme commun de gouvernement ». Peu de temps après, il présente un rapport devant le comité central (une partie oe sera dévoilée qu'eo 1975, en pleine polémique avec les socialistes), dans lequel il met en garde soo parti cootre les limites, voire les dangers, de l'union de la gauche. Il ne devient secrétaire général qu'eo décembre. Commence alors une carrière sans partage, longue de vingt-deux ans, au cours desquels le style Marchais - battant, gouailleur, bluffeur et théâtral - va s'imposer dans les médias et ravir l'opinion publique.

Le règne de Georges Marchais semble relever de la marche à contretemps. Méfiant à l'égard de Prançois Mitterrand, il soutient sa candidature présidentielle en 1974. Remis d'un premier accident cardiaque au début de 1975, il dénonce le stalinisme, il prêche pour l'eurocommunisme sans trop y croire, préférant l'Espagnol Santiago Carrillo à l'Italien Enrico Berlinguer. Il prononce à la télévision, sans véritable consultation des militants, l'abandon du principe léniniste de dictature du prolétariat, et préteod au vingtdeuxième congrès, en 1976, contre toute évidence, que le PCF a pris la mesure du rapport Khrouchtchev sur les crimes de Staline, dès 1986. Jean Kaoapa, son plus proche conseiller qui n'apprécie pas Brejnev, encourage les velléités d'indépendance du secrétaire général, mais celles-ci ne résisteroot pas plus de trois ans aux pressions de Moscou. Avec l'abandoo de l'eurocommunisme et la rupture de l'union avec le PS, en 1977, le PCF revient dans le giron soviétique, alors même que les élections législatives, l'année suivante, pouvaient ouvrir les portes du pouvoir à la gauche.

Cet épisode sera immortalisé par une formule dont Marchais avait le secret. « Aussitôt j'ai dit à Liliane [soo épouse] : " Fais les valises, on rentre à la maisan \* »,

ture avec le PS. Officiellement, le différend porte sur les nationalisations et sur la force de frappe. En réalité, le PCF voit qu'un transfert d'électeurs s'effectue à son détrimeot au profit du PS. En outre, Moscou avait préféré Valéry GIscard d'Estaing à François Mitterrand à l'élection présidentielle de 1974 et ne se satisfait pas de cette union avec le P5. La glaciatioo oe tarde pas. Après la mort de Kanapa, en septembre 1978, Georges Marchais salue le « bilan glabalement positif . de l'URSS et des pays socialistes, au vingt-troisième congrès, eo mai 1979, en présence de Boris Ponomarev, idéologue du Parti communiste d'Union soviétique et artisan du rapprochement entre les deux partis.

Georges Marchais parachève le virage eo épingle à cheven du PCF. en justifiant de Moscou, en janvier 1980, à la télévision, l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge. Cette prestation sera désastreuse pour l'image du parti et catastrophique pour le secrétaire général qui, l'année suivante, perd un quart de l'électorat communiste à l'élection présidentielle et réalise le plus mauvais score du PCF (15,36 %) depuis 1936. A la campagne violemment antisocialiste du premier tour, la direction du PCF ajoute un appel secret an « vote révolucionnaire à droite » destiné à l'appareil pour le second tour. Après sa victoire, François Mitterrand nomme au gouvernement quatre ministres d'un parti affaibb et sur le déclin.

APPEL SECRET À VOTER À DROITE

La suite oe sera qu'une leote descente aux enfers électoraux et une succession de crises internes qui conduiront Georges Marchais à comparer les modernistes du parti à des « liquidateurs ». Ce retour à une terminologie orthodoxe s'accompagne d'une grande méfiance pour la « perestrolka » de Mikhail Gorbatchev, d'une défense intransigeante de Cuba et de la Chine, ainsi que d'une polémique continuelle avec le Parti socialiste. La chute du mur de Berlin finit d'ébranier la direction du PCF: le secrétaire général a perdu son unique référence idéologique et concède finalement, en 1993, l'abandon du ceotralisme démo-

Olivier Biffaud



### La motion de François Hollande obtient environ 85 % des voix avant le congrès du PS

Revers pour la Gauche socialiste qui oscille autour de 10 %

Selon des résultats presque définitifs, rendus publics lundi 17 novembre, les militarits du Parti socialiste ont apporté un large soutien à Lionel

Jospin et à son successeur désigné, François Hollande, en votant à environ 85 % pour la motion soutenue par la quasi-totalité des courants. La

Gauche socialiste enregistre un revers, avec environ 10 % sur sa motion. Les continuateurs de

LE PARTI SOCIALISTE devait publier, lundi 17 novembre, les résultats quasi-définitifs - une vingtaine de fédérations faisant encore l'objet de vérifications - des votes de ses militants, qui ont eu lieu entre le 4 et le 14 novembre. sur les motions d'orientation en vue du congrès de Brest, du 21 au

Selon les pointages de lundi matin, alors que la participation a été de très bonne tenue - 72,42 % -, la motion A, celle de François Hollande, premier secrétaire délégué, et de la quasi-totalité des courants obtiendrait 85,22 %. La motion C, présentée par la Gauche socialiste,

tournerait autour du seuil de 10 %. Sous réserve d'ultimes ajustements, le texte déposé par Jean-Luc Mélenchon, Julien Dray et Marie-Noëlle Lienemann, recueillerait 9,57 %, soit beaucoup moins que ce qu'espèraient ses promoteurs qui escomptaient au départ entre 15 % et 20 %. Lors de la convention économique de décembre 1996, l'amendement de la Gauche socialiste avait obtenu 16,19 %. Au congrès de Rennes, en mars 1990, la motion de M. Mélenchon avait recueilli 1,35 % et celle de Mª Llenemann 0,6 %. Au congrès de l'Arcbe, en décembre 1991, la motioo de M. Dray et de Mª Lienemann avait obtenu 6 %.

L'autre surprise provient de la motion B, préseotée par une partie des anciens poperénistes, conduits par Marie-Thérèse Mutin, qui, avec une estimation de 5,21 %, franchirait la barre permettant à ses défenseurs d'être représentés au conseil national. Elle devrait ainsi avoir une dizaine d'élus. Samedi 15 novembre, les fédérations départementales du PS ont tenu leurs congrès. En Haute-Garonne, nous indique notre correspondant, Lionel Jospin, conseiller général de Cintegabelle, a assisté à

Blagnac au congrès fédéral mais il n'est pas intervenn à la tribune. Chaudement applaudi à son arrivée, le premier ministre est reparti après le déjeuner, souriant mais toujours muet face aux micros tendus par la presse.

La motion A, que M. Jospin a signée avec quatre anciens premiers ministres de François Mitterrand

 Pierre Maurov, Laurent Fabius, Michel Rocard et Edith Cresson a obtenu, sans surprise, 81,6 % des 3 000 votants du département (pour environ 4 000 cartes). La motion C a remporté 13,6 % et la motion B 4.8 %.

Selon nos correspondants, dans le Pas-de-Calais, alors que le premier secrétaire fédéral, Daniel Percberon, s'apprête à passer la main, le 27 novembre, à Serge Janquin, député de la 10 circonscription (Le Monde du 5 novembre), la motion A a recueilli 85,52 %, la B 4,72 % et la C, soutenue par Jacques Mellick, ancien maire de Béthune et trésorier de la fédération, condamné à cinq ans d'inéligibilité, 9,76 %.

Dans le Nord, où Marc Dollez succédera à Bernard Roman, sur

#### Michel Rocard renonce à son mandat de sénateur

Invité, dimanche 16 novembre, de l'émission de TF 1 « Public », Michel Rocard a annoucé sa démission du Sénat pour se consacrer à son mandat de député européen. Sénateur des Yvelines depuis 199S, M. Rocard a indiqué qu'il quittait le Sénat pour se conformer à une demande de Lionel Jospin. En juin 1996, l'ancien premier secrétaire dn PS s'était engagé auprès de M. Jospin à abandonner un de ses mandats avant la fin de 1997.

Il avait envisagé, dans un premier temps, de renoncer au Parlement européen, avant de choisir de quitter le Sénat. Député européen depuis les élections de 1994, alors qu'il avait conduit la liste de son parti, M. Rocard préside la commission du développement à Strasbourg. « Je suis le premier homme politique français qui ne dépende plus que d'une charge, a assuré M. Rocard. (...) Mo liberté est donc totale ; mon pouvoir d'influence, de ce fait, considérable. »

cueilli 87,12 %, la B, 2,56 % et la C 10,32 %. Dans les Bouches-du-Rhône, selon des résultats non définitifs. Ia motion A obtiendrait 89.56 %, la B 1.52 % et la C 8.93 %;

Malgré le revers qu'elle a enregistré à l'occasion de ce congrès, la Gauche socialiste, qui a de fortes chances de perdre ses trois fédérations – Essonne, Jura et Vendée -, semble décidée à maintenir la candidature de Jean-Luc Mélenchon an poste de premier secrétaire, où il affrontera, le 27 novembre, M. Hollande

M. Mélenchon a confirmé ses intentions dans un entretien au Monde daté 16 et 17 novembre. Sur Radio J. dimanche 16 novembre, le sénateur de l'Essonne a estimé qu'« îl y o là une frontière qui peut être dépassée dons le codre de ce vote pour le premier secrétaire du parti ». Le porte-parole de la Gauche socialiste a jugé « raisonnable de dire que 20 % du PS représentent un certain mini-

Dans le Vai-d'Oise, le jospiniste Manuel Valls, porte-parole du premier ministre, sera seul candidat à sa succession. Il en sera de même pour un autre proche de M. Jospin, Jean-Marie Le Gueo, premier secrétaire de la fédération

Michel Noblecourt

### M. Blondel réitère ses attaques misogynes contre M<sup>me</sup> Notat

A moins d'un mois des élections prud'homales, le secrétaire général de FO s'en prend aussi à la CGT de façon tout à fait contrôlée

MARC BLONDEL n'aime pas les hommes, la cause est désormais entendue. Le problème, c'est qu'il ne goûte guère plus les femmes lorsqu'elles dirigent des syndicats de salariés: Samedi 15 novembre, le secrétaire général de Force ouvrière est revenu à la charge contre Nicole Notat, après ses premières déclarations à l'Événement du jeudi (Le Monde du 14 novembre). Devant 300 routiers réunis à Paris, il a de nouveau proféré des propos vulgaires sur la secrétaire générale de la CFDT, les justifiant par la «faiblesse » qu'il a pour le «franc-par-

« Le discours doux ou hard avec Ma: Notat est secondaire », a-t-il expliqué, en guise de justification, avant de repéter qu'il n'était « pas cocu » dans ses relations avec les pouvoirs publics, étant donné qu'« [il n'est] pos l'amant du premier ministre et qu'[il n'est] pas pédé ». Reprenant le flambeau de l'«in-

dépendance syndicale », une valeur étendard à l'intérieur de FO. M. Blondel reproche à la CFDT de s'être « conduite comme un syndicat officiel », d'avoir « lobellisé la grève » et d'opérer une sélection entre « un conflit officiel ou un conflit interdit ».

Seule variante avec les propos tenus, la semaine précédente dans l'hebdomadaire parisien, le numéro un de FO s'en prend aussi à la CGT dans sa gestion du conflit des routiers, estimant que « le fait qu'il y ait

un ministre communiste n'o pas facilité les choses ». Par ce biais, M. Blondel éclaire un pan de sa stratégie. Les propos misogynes tenus sur M= Notat tout comme les attaques contre la CGT sont, de la part du dirigeant syndical, controlés et intentionnels. A moins d'un mois des élections prud'homaies, seul test de représentativité des syndicats dans le secteur privé, il juge que tous les coups sont permis.

TOUS LES COUPS PERMIS

Le secrétaire général de FO pense qu'il peut nuire à la CFDT en soulignant les bonnes relations que M= Notat entretient avec les premiers ministres de droite comme de gauche. Dans la vision du patron de FO, il y aurait un syndicat qui se situe clairement du côté des salariés et des grévistes, le sien, et un syndicat qui se trouve du côté des puissants et des patrons, la CFDT.

Déjà, le 25 août, dans un entretien accordé à Midi libre, M. Biondel feignait de commettre un lapsus sur la personne de la secrétaire générale de la CFDT: « Dire que M= Juppé... euh; pardon M™ Notat ne s'est pas rendu compte qu'on vouloit enterrer la Sécu... », déclarait-il .elégamment. Reste à savoir comment la moitié des électeurs aux prud'homales, les femmes, apprécieront la teneur sexiste des propos de M. Blondel.

Alain Beuve-Méry

### La gauche est en bonne position pour conserver Pontoise

AU TERME du premier tour de l'élection municipale partielle de Pontoise (Val-d'Oise), la liste du maire sortant Jean-Michel Rollot (PS) est en ballotage favorable. Elle devance la liste d'union de l'opposition RPR-UDF, conduite par le député de la circonscription, Philippe Houillon (UDF-DL). Le Front natiopar rapport à 1995, mais peut se maintenir au second tour, qui sera donc l'occasion d'une triangulaire.

Cette electioo partielle a été provoquée par le maire sortant luimême qui, en septembre, a demandé à deux conseillers municipaux de sa majorité de donner leur démission. Depuis mars 1996, la position de M. Rollot était en effet devenue difficile : en raison d'un série de démissions, son conseil municipal était réduit à 24 membres pour 35 sièges, soit juste assez pour conserver le

loi. Soucieux de clarifier la situation. il a choisi de précipiter de nouvelles elections.

Les dissensions à gauche, qui ont marqué son premier mandat, avaient commencé dès avant l'élection. A quelques jours du scrutin de him 1995, et alors que M. Rollot était le chef de file de l'ensemble de cales du Parti socialiste et du Parti communiste lui avaient retiré leur confiance et avaient présenté une liste concurente, avec l'approbation des deux fédérations : celle du PS est dirigée par l'actuel conseiller pour la communicatioo de Lionel Josph à PHôtel Matignon, Manuel Valls.

Il lui était notamment fait grief de ne pas respecter l'équilibre entre le PS et le PC, et de faire la part trop belle aux non-inscrits. En vingtquatre beures, M. Rollot avait du confectionner une nouvelle liste, qui quorum des deux tiers requis par la avait fini par remporter le scrutin

avec 44.42 % des suffrages exprimés. Le différend s'était poursuivi par la série de démissions : quatre à gauche d'abord, sept à droite en mars 1996. Pour ce nouveau scrutin, la gauche est repartie sur de meilleures bases. M. Rollot, il est vrai, est deverm entre temps conseiller technique au cabinet du ministre de poids qui surveille étroitement la

toise, qu'il présidait avant d'entrer gy-Pontoise. au gouvernement. En face, le député Philippe Houil-

situation du syndicat d'aggloméra-

tions dépasse le cadre de Pontoise: la défaite du candidat socialiste fetion nouvelle (SAN) de Cergy-Pon- rait basculer à droite le SAN de Cer-

lon, qui n'était en 1995 que le dau-

phin de l'ancien maire sortant Phi-

lippe Hemet (UDF-FD), a pris cette

fois-ci la tête d'une équipe totale-

ment renouvelée. Mais il n'est pas

parvenu à améliorer le score de la

liste UDF-RPR de 1995. Entre les

deux tours, les deux camps vont ten-

ter de mobiliser les abstentionnistes.

Frédérique Lombard

16 novembre 1997 : L. 15 220 ; V., 6 901 ; A., 54,65 % ; E., 6 793.

Liste d'union de la gauche de Jean-Michel Rollot (PS), 2818 (41,48 %); liste d'union de la droite de Philippe Houillon (UDF-OL), 2507 (36,90 %); liste Front national de Marie-Thérèse Philippe, 1 006 (14,80 %); liste divers gauche de Jean-Pierre Dubreuil, 335 (4,93 %); liste d'exe-gauche d'Eliane Barouti (PT), 127 (1,87 %)... BALLOTTAGE.

U.juin 1995: L, 15 425; V., 8185; A., 46,93 %; E., 7 926. Un.d. (Philippe, UDF-CDS), 2 916 (36,79 %); PS (Rollot), 2 207 (27,84 %); FN (Philippe), 1 422 (17,94 %); un. g. (Leban, PS), 1 123 (14,16 %); PT (Barouti), 258 (3,25 %).]

#### La liste de gauche gagne au 1er tour la municipale d'Annemasse

HAUTE-SAVOIE

Annemasse (premier tour)

L, 13 540; V., 5 070; A., 62,55 %; E., 4 957. Liste d'union de la gauche de Robert Borrel (div. g.), 2 880 (58,10 %), 29 sièges; liste d'union de la droite de Gilles Rigaud, 1 302 (26,26 %), 4 sièges ; liste Front national de Bernard Midy, 775 (15,63 %), 2 sièges. ruption de 1977 à 1996. Sa liste remporte largement, dès le premier tour, l'élection municipale partielle consécutive à l'invalidation de l'élection municipale de 1995. M. Bourel avait été sanc-

tionné pour avoir oublié d'intégrer à son compte de campagne deux factures de prestations of fertes par des membres de sa liste pour un montant de 14 522 francs. Cette invalidation, assortie d'une inéligibilité d'un an, avait entraîné des manifestations de soutien à M. Borrei, remplacé dans ses fonctions de maire par son premier adjoint, Guy Gavard. Dimanche 16 novembre, les électeurs ont renouvelé leur confiance à la liste de gauche, qui améliore son score de 6 points et gagne 2 sièges. Dans le même temps, la droite perd 6 points et 2 sièges. Le Front national n'a pas réussi la percée amignoée et maintient son score de 1995.

11 juin 1995: L. 14069: V. 6837: A., 51,40%; E., 6638; un.g. (Board, div.g., m.), 3435 (51,74 %); un. d. (Berthier, RPR), 2 147 (32,34 %); FN (Midy), 1 056 (15,90 %). ] PUY-DE-DÔME

Canton de Pionsat (premier tour). L, 2447; V., 1678; A., 31,42 %; E., 1625.

Pierre Maymat, div. d., m. de Pionsat, 643 (39,56%); Roger Chapeyron, PS, 548 (33,72 %); Jean Prévost, div. d., 215 (13,23 %); Pierre Guet, PCF, 185 (11,38 %); Michel Dufresne, FN, 34 (2,09 %)... BALLOTTAGE. [Le canton, renouvelable depuis le décès d'Edmond Vacant, figure locale du Parti socialiste, est

classé traditionnellement à gauche. Pourtant, le PS recole de près de 16 points par rapport au premier tour de mars 1992. Pierre Maymat (divers droite), soutenu par la majorité UDF et RPR du conseil général, arrive en tête et peut de surcroit compter au second tour sur les suffrages qui se sont portés sur un autre divers droite, Jean Prévost. Le canton sera renouvelable en mars 1998. 22 mars 1992: L, 2 670; V., 2 158; A., 19,17 %; E., 2 053; Edmond Vacant, PS, 1 019 (49,63 %); )can Prévost, div. d., 817 (39,79 %); Thierry Marbezy, PC, 176 (8,57 %); Anne-Louise Blanchet, FN, 41 (1,99 %) : Jacques Paquet, UDF-rad., 0 (0,00 %). ] PUY-DE-DOME

Canton de Randan (premier tour). L, 4114; V, 2526; A., 38,60 %; E., 2455.

Marcel Pironin, PS, m. de Saint-Sylvestre-Pragoulin, 1 (122 (41,62 %); Jean Viallard, dlv. d., 665 (27,08 %); Gérard Salat, div. g., m. de Randan, 350 (14,25 %); Roland Genestier, div., 196 (7,98 %); Eric Chamet, Verts, 127 (5,17 %); Marcel Bossu, FN, 95 (3,87 %)... BALLOTTAGE.

(Marcel Pironin (PS) devrait conserver à la gauche ce camion rendu vacant par le décès du socialiste Jean-Francisque Chaux. La majorité totalise en effet, malgré des distensions, plus de 60 % des voix. Le siège sera renouvelable en mars 1998.

22 mars 1992 : L, 4 143 ; V., 3 254 ; A., 21,45 % ; E., 3 084 ; Jean-Francisque Chaux, PS, 1 469 (47,63%); Jean Violland, UDF-PR, 1 160 (37,61%); Eric Channet, Verts, 178 (5,77%); Bernard de Virnal du Bouchet, FN, 167 (5.41 %); René Ginestière, PC, 110 (3,56 %).]

■ RETRAITE: Michel Durafour a décidé de mettre fin à sa cartière politique, pour se consacrer à différents travaux d'écriture, dont un ouvrage autobiographique. « Je renonce à exercer tout mandat, mais pas aux idées sur lesquelles je souhaite continuer à hatter », a annoncé, vendredi 14 novembre, l'ancien ministre d'ouverture du gouvernement de Michel Rocard, qui vient de démissionner de son dernier mandat électif de conseiller régional de Rhône-Alpes.

■ GENTILLY: Yann Joubert, qui était premier adjoint au maire (PCF)

de Gentilly, a été étu maire de cette commune, samedi 15 novembre.

PRUD'HOMALES: PUNSA (qui regroupe la FEN et la FGAF) présente 2 023 candidats répartis sur 257 listes aux élections prud'homales, a-t-elle annoncé, vendredi 14 novembre. Son secrétaire général, Alain Olive, a précisé devant l'Association des journalistes sociaux (AJIS) que l'UNSA serait présente surtout dans l'agriculture, l'encadrement et le

TRAMINOTS: les traminots de Rouen out eutamé leur cinquième Jour de grève, hindi 17 novembre, à l'appel de la CGT, pour protester contre la non-application d'un accord signé en décembre 1996, qui prévoit la réduction du temps de travail de 37 à 34 heures, dans le cadre de la loi

### Le général Rondot coordonnera le renseignement militaire

SPÉCIALISTE reconnu du monde du renseignement et grand professionnel de la diplomatie secrète qui s'est développée dans l'ombre du terrorisme international, le général de division Philippe Rondot a été « mis à la disposition » du ministre de la défense, Alain Richard, par le conseil des ministres dn 10 novembre, afin d'améliorer la coordination des services du renseignement militaire (Le Monde du 11 novembre). Chargé de « renforcer le pôle renseignement » du ministère de la défense, le général Rondot rejoint ainsi la Rue Saint-Dominique après un long séjour à la direction de la surveillance du territoire (DST), qui dépend du ministère de l'inté-

Saint-cyrien, M. Rondot est entré dès 1965 dans les services spéciaux, où il a longtemps été officier au ser-vice action du Sdece (l'ancêtre de la direction générale de la sécurité extérieure, la DGSE). A partir de la fin des années 70, il a suivi un parcours de franc-tireur, entrant dans la « maison » concurrente, la DST, dont il est devenu après 1981 un conseiller écouté sur les dossiers du monde arabe et du terrorisme inter-

Lors de la vague d'attentats terroristes de 1982, M. Rondot a été régulièrement consulté par le chef d'étatmajor particulier du président Mitterrand. Demeuré conseiller du patron de la DST dans les années 80, il a incamé la continuité de cette di- din, le président sortant du conseil plomatie secrète, contribuant à la li-

bération de plusieurs otages français au Liban, en 1986, de la famille Valente en Libye, en 1990, ainsi qu'à l'accueil en France du général chrétien du Liban, Michel Aoun, en 1991.

« Pistant » sans relache le terroriste Carlos, il a été l'envoyé spécial du ministre de l'intérieur Charles Pasqua au Soudan, à l'été 1994, jouant alors un rôle pivot dans l'arrestation et le transfert en France

JEAN-MARIE LE PEN a étrenné à

dans le giron militaire en 1991, au sein du cabinet du ministre de la défense Pierre Ioxe, le général Rondot a participé à la réforme du renseignement de défense avec la création de la direction du renseignement militaire (DRM). Après un dernier allerretour vers la DST, aujourd'hui âgé de soixante et un ans, il a été considéré comme « le mieux placé », commente-t-on dans l'entourage de d'Illitch Ramirez Sanchez. Revenu M. Richard, pour renforcer la syner-

gie entre la DGSE, la DPSD (ex-sé-curité militaire), la DRM, et, du côté des « opérations spéciales », du COS (commandement des opérations spéciales). Sa nomination, qui ne relève pas de fonctions interministérielles, souligne-t-on de même source, ne préfigure pas davantage une réforme institutionnelle des ser-

Erich Inciyan

### Les « socialo-communistes », ennemis principaux de M. Le Pen

Nice, samedi 15 novembre, lors de la convention régionale du Front national de la jeunesse, le slogan de son parti pour les prochaines échéances électorales : « Tenez bon, on orrive! » L'affiche s'étale depuis la semaine dernière dans les Alpes-Maritimes, département où M. Le Pen sera tête de liste aux élections régionales. Selon lui, la victoire du Front national dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, « lo plus corrompue de France », setait « tellement emblématique qu'elle constituerait un véritable tremblement de terre politique ». M. Le Pen, qui veut en faire un laboratoire pour démontrer la capacité du Front national à « gérer », annonce « des hostilités duront toute cette période électorale » avec Jean-Claude Gau-

régional, qui ne souhaite pas pour-

suivre l'exercice de cette fonction. S'il ne cache qu'il attend « le meilleur résultat » pour son mouvement dans cette région, le président du parti d'extrême droite ne veut toutefois pas qu'on se trompe. Les élections de mars 1998 sont un enjeu national et « les socialo-communistes » représentent, pour le Front national, « l'ennemi principal ».

« Les problèmes de gestion des conseils régionaux et conseils généraux ne peuvent être résolus sans changement de la politique nationale. Donc, l'adversaire principal est celui qui est ou pouvoir: les sociolo-communistes », a-t-il souligné, dimanche 16 novembre, à l'occasion d'une conférence de pressse organisée au terme d'un conseil national au siège du parti, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). M. Le Pen tente de se présenter comme le seul véritable opposant au pouvoir. Selon lui, «l'alter-

native se fera entre la vision manaste. socialo-communiste et le nationalisme français. Quand sera asséché le marigot de lo droite parlementaire, nous serons face o face ».

> Christiane Chombeau et Jean-Pierre Laborde

■ Le président du FN, Jean-Marie Le Pen, a condamné, dimanche 16 novembre, le soutien apporté par Jacques Chirac à Bill Clinton dans l'affaire irakienne. « je me désole de la position de la France », a-t-il déclaré. C'était, selon lui, « une occasion unique que pouvait avoir M. Chirac, qui prétend que la France n'opprouve pas la politique oméricaine» de se démarquer des Etats-Unis. « l'aurais souhaité que l'on dise lo vérité sur l'Irak, ò savoir que le blocus est imposé par les Etats-Unis (...) pour renverser

### londel réitère ses attaque ogynes contre Mme Notat

s d'un mois des élections prud homals retaire genéral de FO s'en prendièus a CGT de façon tout à fait commoiée

attacks of each

TRAFF 300 177 E. ...

والمراثم والمراج

107 704

Mark Control

Suprage ......

Ser North C

THE THE P.

enable inc

No. of the second

Bug Green in

the state of the state of

elitar of the

1.0

Burn Burn

555 T. ....

GATHER PARTY

A ME

eranoù (o. ). . .

de este o

TOUS LES COUPS HANGE

STREET, W. Kern Peter Live The call and the call Company Francis III 200 45 Miles 100 the transfer of the site of militar generalities in se-PERSONAL MERINA STATE erick production declarathe contract of the late of the territory THEFT STATES TO SEE training & Party if a dr SHOWER DES DESCRIPTION OF M MERCENT APORTE IT the latest and the same of the

The second second second Markit representation (page 9 1972). A RESTAURANT OF STREET STAN SE MINE ME LAND MARKET WAS COME the sea management and the BANKET COMPANY STATE Maria Company de la company 一時時代在衛門四日 日本十 pet of Carpennes de l'acces A A CONTRACT OF SAFER 李 李 如 如 一 [4] france and affire de Marie Committee of the second 

asserted as the set you are a set of MANAGERY SCHOOL SILV BANKSHIP HAS PRINCE BUTTERS VALUE 大学十十年十年八日 日 これはない。 大学 (神の中 かかは まは 八八年 PERSONAL PROPERTY OF MY 

्रिक्रिकेन स्वाधिता स्वाधिता ।

### ste de gauche gagne au l'iour makipale d'Annemasse

serie permie side. B. R. S. M. S. M. Sand S. S. Sand S. E. them to be a smaller in his and have to The wind of the state of the state of the said to . The Front Land 1. with twentern fifther A SECURE WHEN THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O distribution of Territories in the Charles of the Section of the will alter the same and the same and A CONTRACTOR OF THE SECRETARY OF THE SEC the state of the second state of the second THE THE STREET OF AN ANY ST AND AN AND A THE WASHINGTON TO BE AND A S. S. S. Marchael Warner Land & Francisco Co. 19 11 the state of the same of the same MARKET STATE OF STATE

The state of the s

Property of the state of the state of **国际政治的** In the same of the And the second of the second o Marine Strategies Strategies and the second THE SAME AREA OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE BEAT PROPERTY OF THE PARTY OF T -

P-EAST-

经基本的 法国主义 朱 **的数据是一个数据** Control of the Contro Total Control of the The second second Action State of the s A STATE OF THE REAL PROPERTY. THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Ber Barrell Barrell Barrell

A STATE OF THE STA THE PARTY OF THE P White apparent of the A AMERICA CONTRACTOR Manage of the property The same of the same of AND THE PERSON NAMED IN

The arts

7 152 francs. ◆ Electricité. 18 % des cas traités présentaient des impayés d'électricité. Les régions les plus confrontées à ce problème sont le Nord-Pas-de-Calais (36 %), le

1995-1996, quatre cent mille coupures d'électricité ont été effectuées par EDF, toutes causes 21 millions de francs pour régler des confondues. dettes d'électricité (14,2 millions de ● Loyer. 15 % des personnes ou francs), d'eau (4,3 millions de francs) familles reçues en 1996 par le ou de combustibles (2,7 millions de retards de loyer. 1996, 28 % des 752 000 cas traités par

Poitou-Charentes (22 %) et la

Picardie (20 %). Durant l'hiver

Secours catholique déclaraient des détresse présentaient des impayés d'eau: 23 % dans le Nord-Pas-de-Calais, 12 % en Haute-Normandie et 9 % en Bretagne. Ces trois régions comptent aussi la plus forte

● East. 6 % du total des situations de le Secours catholique comportaient dans le Nord-Pas-de-Calais, 39 % en augmentation du nombre de ces cas, avec les pays de Loire (entre 4 et 5 % de hausse depuis 1994). Les endettés de l'eau sont plus âgés que la moyenne nationale (49 % ont plus de quarante ans contre 40 %) et beaucoup plus ruraux (31 % contre

### SOCIÉTÉ

EXCLUSION Le secrétaire d'Etat viennent plus à régler leurs factures. au logement, Louis Besson, vient de Ce texte est l'application d'une charte

diffuser une circulaire organisant le signée le 6 novembre 1996 par le mi-maintien du service de l'eau pour les nistre du logement du gouvernement parsonnes démunies qui ne par- d'Alain Juppe, Pierre-André Périssol.

● EN 1996, le Secours catholique, qui est en pointe dans l'aide aux personnes endettées pour des besoins vitaux, a dépensé plus de 21 millions de francs pour régler des dettes d'électri-

cité (14,2 millions), d'eau (4,3 millions) ou de combustibles (2,7 millions). ● LA CHARTE solidarité électricité a été signée en 1996. Durant cette même année, 120 000 foyers ont été

En 1997, EDF-GDF a prèvu de consacrer 60 millions de francs (20 millions de plus qu'en 1996) à ces fonds de so-lidarité.

### Les coupures d'eau en cas d'impayés devraient désormais être évitées

Une circulaire du secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson, organise le maintien du service de l'eau chez les personnes les plus démunies. Les abandons de créances devront cependant rester l'exception

SELON leur degré de fatalisme, les pauvres pourront estimer qu'on les a fait attendre cinq ans ou seulement une année avant de leur consentir l'ébauche de l'application d'un droit aussi simple et vital que celui de conserver l'ean courante, en toute circonstance, à leur

Cinq ans s'ils considèrent que. dès juillet 1992, la loi réformant le revenu minimum d'insertion (RMI) garantissait à « toute personne au famille éprouvant des difficultés particulières du fait d'une situotion de précarité » le « droit à une aide de la callectivité paur accéder au préserver son accès à une faurniture d'eau et d'énergie ». Faute de décret d'application, cette mesure était restée lettre morte. Un an s'ils prennent en compte la signature, le 6 novembre 1996, de la charte solidarité-eau par le ministre du logement dn gouvernement d'Alain Juppé, Pierre-André Périssol, le Syndicat professionnel des entreprises de services d'eau on d'assainissement, la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies et l'Association des maires de France (Le Monde du 7 novembre). Cette annonce n'avait pas été traduite dans les

Finalement, la circulaire relative à la mise et œuvre de cette charte vient à peine d'être adressée aux préfets. Elle organise le maintien des services publics de l'eau pendant le temps nécessaire - trois mois maximum - à l'examen de leur dossier par une commission solidarité-eau qui sera créée dans chaque département. Composées de représentants des communes. des organismes sociaux, des entreprises et des associations, ces commissions pourront prendre en charge partiellement ou totalement les factures d'eau impayées, 3 au moins pour les personnes abonnées directement aux services de distribution. «Les personnes qui payent l'eau dons leurs charges continueront de voir leurs dossiers traités grace à l'interventian du

Fonds de solidarite-logement », précise la circulaire. Aucun fonds ne sera abondé par les différentes parties, comme cela se pratique pour l'électricité, car l'aide accordée prendra la forme d'un abandon de créance. Le Syndicat des entreprises distributrices d'eau avait posé cette condition pour accepter, en trainant les pieds, de signer la charte. Cette exigence a contribué à compliquer la tache des ministères car les distributeurs ne perçoivent que 50 %

du montant d'une facture d'eau. L'autre moitié se divise en plusieurs prélèvements des pouvoirs publics: la TVA, qui dépend de Bercy; la redevance des agences de l'eau, qui dépendent do ministère de l'environnement : la taxe des voies navigables de France, qui dépendent du ministère de l'équipement, des transports et du loge-

• Dépenses. En 1996, le Secours

besoins vitaux, a dépensé plus de

personnes endettées pour des

• Dettes. Selon l'analyse des

Picardie). Le montant moyen

passant de 4 333 francs à

situations de détresse portant sur

un probième d'endettement (65 %

d'endettement pour les familles a

progressé de 65 % de 1989 à 1996,

francs).

catholique, en pointe dans l'aide aux

L'endettement pour les besoins vitaux

ment; la redevance du Fonds national pour le développement des adductions d'eau, qui dépend du ministère de l'agriculture et de la pêche; et les prélèvements des communes. Chacun de ces acteurs a dû définir les conditions dans lesquelles il renoncerait à toucher son dû. Au cours de l'année écoulée, les ministères n'ont guère rivalisé de rapidité pour y parvenir. Le changement de gouvernement n'a pas contribué à accélérer les choses, sous l'œil goguenard des

distributeurs d'eau. La circulaire ne règle cependant pas toutes les difficultés. Les préfets devront se montrer persuasifs pour convaincre les communes de renoncer à une partie de leurs recettes. Une dizaine de départements pilotes seront prochainement choisis afin de savoir si la complexité du mécanisme de l'abandon de créance résiste à l'épreuve du terrain. Son applica-

Le dispositif

pour l'électricité

factures par des personnes dé-

munies, de bonne foi, et en at-

tendant la réponse des services

sociaux, le maintien de l'alimen-

Dans ces situations, un inter-

1996) à ces fonds de solidarité.

très souvent elles-mêmes leur dis-

se sentir engagées par l'accord na-

l'annulation de la dette devant res-

cial pour l'électricité.

une décisian d'abandan tatal de créance devront veiller à ne la pronancer que de manière exceptionnelle, à la fais dans un souci de responsabilisation des ménages et ofin d'éviter tout risque de dérapage financier. >

Le texte fixe très précisément la limite financière au-delà de laquelle la mansuétude se transforme en « dérapage ». « Afin de préserver les équilibres financiers des services publics de l'eau, indique-t-il, l'engagement national pris par les entreprises délégataires correspond à une mayenne de 1 franc par abonné et par an (...). Choque département peut donc labler sur la base d'au moins 2 francs par abonné au titre, d'une part, des entreprises et, d'outre part, des taxes et redevances de l'Etat. »

L'application de la charte restera donc largement en retrait par rapport à l'esprit de la loi 1992 et aux attentes des associations de lutte

contre l'exclusion. . On ne peut plus se cantenter d'un dispositif qui repère les gens en difficulté et les ariente vers des cammissions qui les assistent, souligne ainsi Gilbert Lagouanelle, le responsable du serteur France du Secours catholique.

#### Les entreprises distributrices ont signé la charte en traînant les pieds

« On a encore du mai à jaire admettre que l'eau et l'électricité sont des biens de première nécessité qui doivent appartenir à tous, ajoute-til. Les coupures remettent en cause la dignité de la personne. On a plus que jamais besoin d'une reconnaissance d'un vrai droit à l'énergie grettent également que les gouvernements aient choisi une démarche curative, sans ébaucher de politique de prévention, ne seraitce qu'en s'attaquant au mauvais état général des logements des plus pauvres. Une isolation déficiente peut grever, par exemple, le budget électricité d'un ménage endetté. Au-delà de cet aspect tech-

nique, certains craignent que les dispositifs mis en place ne se contentent de masquer temporalrement l'aggravation des situations personnelles. « Il n'y a presque plus de coupure d'électricité dans l'attente de l'intervention des services sociaux, et c'est une bonne chose, remarque Laetitia Trouillet, responsable de l'énergie au Secours catholique. Si la dette est finalement hanorée, taut vo bien. Mais si le fonds de solidarité n'est pas en mesure de trouver une solution, an va. tôt ou tard, se retrouver

pour taus. » Les associations re-

confronté au problème de la cau-

Afin de ne plus contribuer à cette occultation temporaire des difficultés, l'organisation caritative a décidé, au début de l'année, de demander à certaines de ses délégations d'aller au bout de la logique des chartes en refusant d'abonder les fonds de solidarité ou en aidant directement les démunis, se substituant souvent à l'impuissance des pouvoirs publics. Le Secours catholique réoriente cière vers la prévention, notamment l'amélioration de l'état des logements, L'association espére surtout que ce redéploiement soulignera l'aggravation des situations et forcera les distributeurs à ne plus utiliser la coupure comme un dernier recours, faute de solution

Jérôme Fenoglio



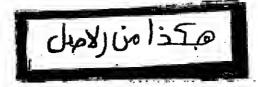
Une minute de communication Etats-Unis / France par France Direct avec la Carte France Télécom

> \* Sou 3,26 F TTC au 1.10,97, prix par minute facture à la seconde près, avec un minimum de perception de 0,829 F HT (1 F TTC) Pour toule information complémentaire, appele, le Met 0,800,812,800

Nous allons vous faire aimer l'an 2000.



France Telecom



### Un premier procès pour travail clandestin met en cause les services d'échange local

Une adhérente de ces réseaux d'entraide avait fait réparer son toit par deux autres membres

Nés en 1994, les services d'échange local (SEL) traide où l'on échange des services, une habifont l'objet d'un premier procès, mardi 18 no-vembre, à Foix. Adhérente de ces réseaux d'en-

tante de l'Ariége avait fait réparer son toit par

estime qu'il s'agissait de travail dandestin. Les 248 SEL français rassemblent de vingt-cinq mille deux membres du SEL pyrénéen. Le procureur a à trente mille adhérents

SEL de Lutterbach (Haut-Rhin),

qui vient d'être primé par la Fon-

C'est plutôt d'un bon œil que le

ministère de l'emploi et de la soli-

darité assiste au développement

des SEL. Mais tout en faisant part

d'« un intérêt certain pour ces dé-

marches qui permettent de créer

voirs publics « doivent rester ot-

tentifs à ce qu'on n'oboutisse pas d

professionnellement trnuvent dons

les SEL un moyen de développer

leurs octivités hobituelles. »

des tiens de solidorité », les pou-

dation de la Caisse d'épargne.

SARAH TWO s'intéresse à trente mille adhérents) qui oot l'écologie et à l'agriculture blologique. C'est pour ça, dit-elle, qu'elle s'est installée en France, en 1992, en achetant une vieille maison à Tapia, un hameau de l'arrière-pays ariégois. La demeure serait vivable, n'étaient les fuites daos le toit. Faute du moindre revenu, la Britannique ne pouvait pas faire appel à une entreprise pour passer enfin un hiver à l'abri. En revancbe, elle était membre du systéme d'écbange local (SEL) pyréoéen, un réseau d'entraide au sein duquel elle proposait ses services (ménage, maraicbage, garde d'enfants, etc.) en échange de biens ou de coups de main. C'est donc vers le SEL qu'elle s'était tournée pour faire réparer son

Eo septembre 1996, Robert Evans et John Mac Cullogh, Britanniques eux aussi, étaient au faîte de la maison de Sarah Two lorsque sont arrivés les gendarmes, alertés par un appel téléphonique d'un volsin, Michel Vigne. Le substitut du procureur. un ancien inspecteur du travail. était immédiatement prévenu. Ce qui devait arriver arriva : pour la première fois, des adhérents d'un système d'échange local étaient poursuivis pour travail illégal. Le procureur de la République de Foix (Ariège) a poursuivi M™ Two pour emploi de travailleurs clandestins et ses deux compatriotes pour travail dissimulé. Le procès devait avoir lieu, mardi 18 novembre, au palais de justice de

A la barre, trois personnes, mais aussi, implicitement, les 248 SEL (soit de vingt-cinq mille à

fleuri en France au cours des trois dernières années, poussés par « une dynamique ossez forte en France \*. selon lean-Micbel Servet. Une dynamique qui « répond d un désir d'innovotion de lo bose », estime ce professeur d'économie à l'université Lyon-II, coauteur d'un rapport sur les SEL que le Groupe de recberches et d'analyses des institutions vient de remettre à la Caisse des dépôts consignations.

LETTRES DE SOUTIEN Pour Smain Laacher, sociologue à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, l'affaire est entendue. « Les juges vont y réfléchir à deux fois avant de condamner, puisque l'offoire s'insère dons

un dispositif, le SEL, qui est entre

du SEL du Maine, qui vit avec 3 500 francs par mois. Au sein du SEL pyrénéen, 70 % des adhérents disposent de moins de 5 000 francs par mois. Les systèmes d'échange local rassemblent une forte proportion de personnes en situation précaire: de 40 % à 60 %, selon le rapport des économistes de Lyon, qui montre que le développement de ces réseaux participe à la lutte cootre l'exclusion. « Co permet aux gens de se rencontrer, de sortir

de leur solitude », explique Marie-

Bénédicte Lemaire, fondatrice du

fonctionne sur le volontariat et la

confiance. Pour être viable, il doit

géographiquement. Ruraux à

l'origine, les SEL se répandent

urbains. La liste est disponible sur

tél : 04-74-26-79-71 ; télécopie :

aujourd'bui dans les milieux

être convertis en francs.

être limité, en nombre

d'adhérents et

04-74-26-79-99.

● Cunfiance. Le système

outres un dispositif d'insertion. »

En témoignent les dizaines de

lettres de soutien reçues par le

SEL pyrénéen. « J'ai enfin retrouvé

une dignité qui me permet de dire

que je ne suis plus assistée », écrit

par exemple Maryline B., membre

des dérives », dit-on au ministère. Plus précisément : « Il ne faudrait pas que des personnes insérées

> 30 000 FRANCS HORS TAXE Robert Evans, allocataire du RMI, n'avait jamals refait de toiture avant de restaurer celle de Sarah Two, et n'en a jamais refait depuis. Son compagnon de labeur, instituteur en Grande-Bretagne, propriétaire d'une ruine dans l'Ariége, n'est pas plus professionnel que lul. Reste qu'ils ont effectué des travaux, alors que les artisans locaux, eux, n'ont pas de travail.

A la demande du procureur, la Chambre syndicale des artisans et des petites entreprises du bâtiment de l'Ariége (Capeb) a évalué leur labeur: 30 000 francs hors taxe. Le volume de travail dépasse le simple coup de main écbangé normalement au sein des SEL, estime la direction départementale du travail. «Lo somme est inouie », s'insurge l'avocat des trois Britanniques, Jean-Claude Garson. En tout cas, jamais M= Two n'autait pu la débourser.

#### Le fonctionnement de l'association

 Un réseau multilatéral. Alors que le troc repose sur un échange bilatéral, le SEL fonctionne de manière multilatérale. Moyennant une cotisation annuelle modique, l'adhérent figure sur la liste des membres qui proposent leurs blens ou services. Les échanges, de gré à gré, sont rémunérés en unités de compte. Grains de sel, truffes, fleurs... chaque structure a son

 Non-convert/bilité. L'association se charge de la comptabilité interne. Elle édite chaque mois un relevé de la situation de chacun. Les débits sont évidemment aussi importants que les crédits. En aucun cas les comptes ne peuvent Internet (http://altern.com/sel/). Cniloque. Les systèmes d'échange local feront l'objet d'un colloque au Centre Thomas-More, à L'Arbresle, près de Lyon, les 29 et 30 novembre, en présence notamment d'économistes et du sociologue Smain Laarcber. Renseignements,

Marie-Pierre Subtil

### **Manifestation du Collectif** pour les droits des femmes

PLUSIEURS milliers de personnes - dix mille selon les organisateurs, deux mille selon la police ont manifesté, samedi 15 novembre à Paris, à l'appel du Collectif national des droits des femmes, qui rassemble plus de cent cinquante associations, syndicats et partis politiques de gauche. Le cortège, dans lequel les hommes étaient presque aussi nombreux que les femmes, réclamait la mise en place des 35 beures « tout de suite », en attendant les « 32 heures demoin ». Les manifestants ont aussi dénoncé la situation des femmes dans le monde du travail. « sur-chômeuses. surexploitées, sur-portiellisées et

En tête dn cortège, Louis Viannet, secrétaire général de la CGT, estimait que « lo précarisation des femmes dans le monde du travail et dans la vie quotidienne tirait tout le monde en orrière ». Hélène Luc, sénatrice communiste, considérait pour sa part que ce rassemblement était « lo première manifestation notionole oprès le sommet de l'emploi du 10 octobre » et devait donc être interprété comme un « début ».

Dominique Voynet, ministre de l'environnement, a été le seul membre du gouvernement à se déplacer; elle n'est restée que quelques minutes, « venant ici à titre personnel ». L'absence des deux ministres communistes, Marie-George Buffet et Michelle Demessine, a été d'autant plus remarquée que, militantes féministes, « elles ne ratent lamois une manifestation en faveur des femmes », entendait-on dans le cortège. Quant à l'absence des personnalités socialistes, elle était particulièrement criante, le PS faisant officiellement partie du Collectif national des droits des femmes. Seules deux conseillères de Paris le représentaient

La création d'un poste de délégué interministériel aux droits des femmes, annoncée le matin même au lournol officiel, était analysée comme un geste du gouvernement. « Une revendication de moins », estimait Françoise Picq, du Collectif national. Considérée comme proche du mouvement féministe, la candidate pressentie. Geneviéve

Fraisse, n'était pas présente à la manifestation. « Geneviève Fraisse est une féministe de la première heure et une intellectuelle qui o beoucoup réfléchi en termes histoniques sur l'égalité entre les sexes. commentait pour sa part l'historienne Michelle Perrot. Elle o donc toute légitimité pour occuper ce poste. La principale difficulté va être pour elle de travailler dans un milieu politico-odministratif. » « Reste o sovoir si elle oura les movens de son oction, considérait pour sa part Michèle Idels, vice-présidente de l'Alliance des temmes pour la démocratie. Le budget du service des droits des femmes vient d'être réduit de 15 %. »

Parmi les slogans, la volonté du collectif de mèler deux revendications de nature différente - l'une sur la réduction du temps de travail, l'antre sur la précarisation des femmes dans l'emploi - apparaissait au grand jour. « Trente-deux heures pour tous et pour toutes », pouvait-on lire sur une banderole de l'association de chômeurs AC! alors qu'à quelques mètres une manifestante portait une affichette sur laquelle on déchiffrait « Double iournée, demi-solaire, y en a marre l ».

En novembre 1995, ce même collectif avait organisé une manifestation dont l'ampleur avait surpris. Quarante mille personnes avaient défilé pour dénoncer le retour d'un ordre moral, défendre le droit à la contraception et l'avortement. Cette fois. l'annonce de la décision de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, de relancer le préservatif féminin a été raillée par les manifestants, qui ont jugé cette démarche décalée par rapport aux revendicatioos sociales des femmes, d'autant, précisait une gynécologue, que l' « objet est octuellement inutilisable ».

« Les limites de ce mouvement, a reconnu à l'issue de la manifestatioo Maya Surduts, responsable du Collectif national des droits des femmes, c'est qu'aujourd'hui lo eauche est au pouvoir et aue, donc, il n'y a pas de débouché politique ».

### Selon M. Allègre, l'éducation nationale est en « situation de délabrement »

« L'ÉDUCATION nationale est en situotion de délobrement ». Il'a pas hésité à déclarer Claude Allègre, dimanche 16 novembre, pour justifier les multiples chantiers qu'il ouvre au fil des semaines et notamment celui de la déconcentration, invité du «Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », le ministre de l'éducation nationale a fustigé la centralisation d'un système qui empêche de développer « les capacités d'initiative et d'innovation ». C'est pourquoi il entend donner « plus d'autonomie aux établissements et oux enseignonts» et en finir avec une gestion qui s'organise uniquement « de Paris ». Revenant sur son projet de ré-

forme des lycées, qui donnera lieu à « un grond colloque » fin novembre (Le Monde du 11 novembre) avec la participation « des plus grands noms de la science francaise », Claude Allègre a expliqué que « l'enseignement ne se réforme pas par le bas mais par le haut ». Dénooçant « des programmes déments », le ministre considére qu'« il faut redéfinir le lycée. Ce qui s'enseigne octuellement au lycée n'est pas ce qui est nécessaire pour former un bachelier d la fin du XX siècle ».

Claude Allègre a, en outre, annoncé l'instauration d'un concours l'entrée des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), qui comprendra une

épreuve de morale civique, Jusqu'à présent, ces instituts recrutaient sur dossier et entretien les étudiants qui souhaitent passer les concours de recrutement d'enseignants. Quant à la morale civique, elle sera introdulte « en seconde dons les cours de français, d'histoire et d'éducation physique et en terminale dons les cours de philosophie », a-t-il précisé. En revanche, le ministre a de nouveau fait part de ses incertitudes sur le projet de statut social de l'étudiant : + Je ne sais pas ce que je ferai », a-t-il déclaré. Contrairement à ce qu'il avait annoncé la semaine dernière devant la commission des finances du Sénat, il a assuré qu'il n'y avait pas, à l'heure actuelle, de projet de loi sur ce dos-

Enfin, M. Allègre devait présenter, hundi 17 novembre, un vaste plan en faveur de l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication à

Représentant un budget de 4,5 milliards de francs sur trois ans (Le Monde du 31 octobre), ce plan devrait notamment permettre de relier « toute l'éducation nationale » au réseau internet, de former les enseignants aux nouvelles technologies mais aussi à la création de logiclels. Pour le ministre, il s'agit de foire lo synthèse entre deux civilisations, celles de l'écrit et de l'image ».

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de François Gille

A la suite de nos informotions concernont la mise en examen de François Gille, oncien dirigeant du Crédit lyonnois (Le Monde du 23 octobre), nous avons reçu de M. Gille les précisians suivantes :

le concéde que j'étais sans doute peu préparé à affronter des aventuriers de hant vol tels que MM. Fiorini et Parretti, mais vous me permettrez de noter que cela ne m'a pas empēché de gagner, pour le compte du Crédit lyonnais, toutes les procédures menées du-Michèle Aulagnon rant six ans contre eux.

Mais, surtout, il me paraît important de vous signaler que ni Jean-Yves Haberer ni moi-même o'avons jamais été mis en examen par le juge genevois Jean-Louis Crochet. Nous avons fait l'objet d'un simple mandat d'amener, jamais étendu bors de Suisse, et rapporté au bout de quelques mois. Contrairement à ce que vous semblez suggérer, la révocation de ce mandat n'a jamais fait partie d'une quelconque transaction et n'a pas coûté un centime au Crédit lyon-

### Trois nuits de violents incidents dans une cité de La Seyne-sur-Mer

Trois policiers ont été légèrement blessés

de natre correspondant La cité Berthe, située au nord de La Sevne-sur-Mer (Var), a connu trois nuits d'échauffourées, du vendredi 14 au dimanche 16 00vembre. Au cours de ces affrootements eotre des jeunes et les forces de l'ordre, trois policiers ont été légèrement blessés et huit voitures, plusieurs Abribus et des conteneurs à poubelles ont été

Les premiers incidents ont débuté vendredi 14 novembre, dans la soirée, par des jets de pierres et de bouteilles vides contre des voitures, puis contre des autobus circulant aux abords de la partie nord de cette cité acculée contre la voie de cbemin de fer. Rapidement, les policiers du commissariat de la ville sont intervenus dans ce périmétre qu'ils connaissent blen pour ne pouvoir y patroniller sans risques d'altercations ou d'agressions. Leur véhicule a été sérieusement endommagé. Quelques centaines d'adolescents s'en sont ensuite pris à des Abribus et à d'autres vébicules garés sur un parking procbe, puis ont allumé des incendies de fortune, tiré des fusées de détresse et des fumigènes et fait usage d'armes à feu, sans blesser aucun des membres

des forces de l'ordre, Les jeunes jugeaient les policiers responsables de la mort d'un de leurs camarades, survenue mardi 11 novembre. Ce jeune garçon de dix-huit ans gul pilotait une moto sans casque, sans permis ni assurance, circulait à contre-sens. Il aurait violemment heurté la voiture personnelle d'un policier municipal en civil qui arrivait en face.

Ces premières exactions, qui se sont poursuivies Jusqu'au milieu de la nuit, ont repris dans la soirée du samedi. Dimanche, les jeunes se sont à nouveau affrontés avec des compagnies de CRS (cent quatre-vingts bommes environ) dui, a l'instar des deux lours précédents, les dispersaient en utilisant des grenades lacrymogènes.

Aucune interpellation n'a été opérée. Cette partie de la cité Berthe. qui abrite quinze mille personnes (soit un quart de la population de La Seyne-sur-Mer), est la zone la plus agitée de la ville. Au fil des années, sa population s'est paupérisée : aujourd'hui, le taux de chomage y excéde les 30 %.

CINQ REVENDICATIONS

Plusieurs bandes de jeunes revendiquent le monopole d'activités paralléles, qui ont pour point d'ancrage les « garages », de vieux boxes désaffectés où se pratique la vente de drogues et de pièces de moto ou de voiture pour une « clientèle » venant de la grande agglomération toulonnaise. Dans le cadre d'un schéma directeur d'aménagement, la destruction de ces fameux garages était programmée depuis de nombreuses années et semblait prochaine.

Redoutant de nouveaux incidents, les services préfectoraux ont annoncé que « des précautions sont prises », la plus visible étant la mise sous surveillance du proche hopital intercommunal La Seyne-Toulon par un cordon de CRS. Certains habitants de la cité ont été à peine surpris par cette flambée de violence. « Il est même étonnont que ço n'oit pas explosé plus tôt », đit l'un d'eux.

Dimanche, plusleurs adolescents ont dressé une liste de cinq revendications, envoyée à la mairie. Outre l'ouverture d'une salle L d'activités et la dénonciation des contrôles de police « au faclès », ils demandent que des emploisjeunes soient débloqués et prioritairement attribués aux habitants de la cité. Maurice Paul, maire (PCF) de La Sevne, a estimé, dimanche soir, que « ces problèmes dépassent lorgement le cadre des compétences de lo municipolité ». Le maire en appelle « ou plus haut niveou de l'Etat pour nous oider et nous permettre immédiatement une rencontre avec lo jeunesse ».

José Lenzini 📡

THE REAL PROPERTY.

### **Quatre femmes élues** au consistoire israélite de Paris

DES FEMMES FONT LEUR ENTRÉE dans une instance consistoriale, c'est-à-dire religieuse, du judaïsme français. Les quatre candidates au consistoire de Paris ont été élues, dimanche 16 novembre, parmi les cinq premiers. Le second tour a mobilisé 6 170 électeurs (sur 40 000 adhérents). Anne-Marie Boubli, professeur, a obtenu 3 133 voix (52,19 %); Evelyne Chiche, chef de publicité, 3 101 voix; Michèle Rotman, professeur, 2888 voix; Muriel Shor, chirurgienne, 2479 voix. A priori, rien ne pourrait empêcher l'une d'entre elles de devenir présidente du consistoire, ce qui ne manquerait pas de soulever des difficultés selon la « ioi » juive au moment de prendre la parole à l'intérieur d'une synagogue. Les autres élus sont Dov Zerah, chef de cabinet d'Edith Cresson, commissaire européen, arrivé en quatrième position, Gil Taïeb (sixième), Haim Nisenbaum, porte-parole des Loubavitch (septième); puis, dans

l'ordre, Sammy Ghozian, Gérard Uzan, Simon Laufer, Joël Mergui, Elie

Marciano, Jacques-Hubert Ghanassia et Patrick Gaubert, ancien conseil-

DÉPÊCHES

ler de Charles Pasqua.

POLICE: dix-huit Kurdes traklens en situation irrégulière ont été interpellés, samedi 15 novembre, dans un train Lyon-Strasbourg et remis à la police de Mulhouse (Haut-Rhin). En provenance d'Italie, ces clandestins, parmi lesquels des femmes et des enfants en bas âge, semblaient se diriger vers l'Allemagne.

■ AFFAIRES : le successeur de Prançois Léotard à la mairle de Préjus (Var), Elie Brun (UDF), a été mis en examen pour « prise illégale d'intéret » dans l'affaire de Port-Fréjus. M. Brun n'est pas visé en sa qualité de maire, mais au titre d'administrateur d'une banque, la Société marseillaise de crédit (SMC), qui participe à un programme immobilier dans le projet de Port-Fréjus. Le parquet de Draguignan avait ouvert une information à la suite d'une plainte d'un promoteur immobilier, René Espanol, déposée au printemps 1996.

■ JUSTICE: la chanteuse Anne Vanderlove, impliquée dans une affaire de complicité d'attaques à main armée, a été condamnée, samedi 15 novembre, à douze mois de prison avec sursis par la cour d'assises de l'Aisne. Son mari, Jean Linay, un repris de justice qui a déjà passé onze ans de sa vie en prison, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement pour « complicité de vol en bande organisée avec arme ».

RASSEMBLEMENT: près de cent mille Témoins de Jéhovah se sont réunis, dimanche 16 novembre, au parc des expositions de Villepinte (Seine-Saint-Denis) pour fêter l'ouverture du « Béthel de France », le nouveau centre inauguré à Louviers (Eure), le vingt-huitième en Europe. Ils étaient venus d'une cinquantaine de pays, dont dix sept mille per-

HARKIS: un millier de harkis et sept cent membres de leurs familles out manifesté, samedi 15 novembre, à Paris pour ne plus être les « oublies de l'histoire », avant d'être reçus à Matignon. Arborant leurs médailles, les pères ouvraient le cortège, réclamant « la vérité » sur les massacres de harkis de 1962. Leurs enfants demandent « réparation ». c'est-à-dire, des emplois et la « reconnaissance » de leur situation parti-

Sec. 25

### Trois nuits de violent incidents dans une cité de La Seyne-sur-Mer

Trois policiers ont été légérement blesse

Mary Control of the Atlant che Berthe, drute au pend de Mary a vonna the destallourers of to at an dimension in no the same of the Affichits . see dealer des leaves et les come and Maintenant Dieses of hist mark photograph Abrillian et des ma a people they out etc.

se grandere de richte vot .... time, per der lets de piertes et the states with the best to the and the second of the section of the me are about the la pattic **東京教育の日本の日本 新江の日本 こうはない** (マ nde water de ter Barius · (1) 大學 · (1) THE PERSON OF TH व्यवस्थात्रकात् । यथः योगः उत्तराशिकारणदर्गः। REMARK THE BURNINGS & PARTICIPATION & CONCRETE A STREET AND A STREET mediana been reflection a ric

Con- emineral contract management of management the tip Bangwale area & See Art Present & were inducation sold and Mind provide gra- unt estante Marine of fortune the de-Maried und turn de men Luch. Mar 中央 中央の (11) 大大学 は かいかいき おうくい. the separate to the season of the season of the THE PARTY OF STREET MARKET PARTHERS NO ENGLISHED विकासिक हो के जिल्ला के पूरा की

of the same of the same BELLEVISION ... F MAKE EMILES IN that he was the two and water and RECEIVED FROM PROTECTION OF ASSETS OF THE PARTY. the property of conferences . If the conthe Troughigues Bearth to ave Commendation of the Description of the BATTE THE THE PERSON AND THE FACE. on parteriaries a haritante and ha the principal policy appropriate the property in the state of th CHARLES THE PARTY OF PERSONS where a management attraction have. It still suppression of the same of the same of directioning the man man metallicate and the The Company of the State State of the control of th Appear has breaking the west E saley granded as compagned

### Juatre femmes élues consistoire israélite de l'ai

Service reset track (NIVI) The second line at the second Marie Mint, Waster, in Minte MARKET LINE IN PARELLY The second of the second second second Mile dingulation Description of a --The second second second bodien die geschieden in Elsen in der 1870 The mout Charles The Fall Control AND COMPANY AND COMPANY OF THE PARK OF THE Mart Martin (common com to the

MARKET LANGE OF STREET

Biother Richards St. Mar also a comment March 19 March 19 Carlot at 15 the following the same Manager of the Street Street Street

**建筑等**。 4 性 The Statement of the St SHE AND ENCLOSED Free State Co. Co. Co. Co.

The same of the same to the

TOP A STATE OF THE to Service And Service Aller and a second stage CIND REVENDICATIONS

Paris Service

TANTAL THE PARTY OF THE

.

20.0027

40.1.1.5

1363

l'enquête, rendue publique lundi 17 novembre, qu'elle a commandée à l'institut CSA sur les pouvoirs des maires. Ce sondage « en double » les mêmes questions sont posées aux maires et aux citoyensconfirme ce que beaucoup d'édiles municipaux considèrent comme leur principal titre de gloire: le maire est bien, aux yeux de la population, l'élu le plus légitime et peut-être le plus efficace, le « dernier rempart de la démocratie », selon une expression souvent entendue dans leurs rangs. Rançon de la confiance: l'augmentation de leurs pouvoirs alourdirait encore une tâche que beaucoup jugent écra-

À LA VEILLE de l'nuverture,

mardi 18 novembre, de snn

80 cnngrès, l'Association des

maires de Prance (AMF) a tout lieu

d'être satisfaite des résultats de

du pouvoir des maires

ANALYSE.

Rançon de

la confiance:

l'augmentation

C'est sans doute pourquoi les maires sout, paradoxalement.

LES DÉPUTÉS EUROPÉENS 39 %

LES GOUVERNEMENTS .. 28 %.

LES MAIRES

LES DEPUTES

LES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE

LES SÉNATEURS

LA COMISSION EUROP.

mode de calcul de CSA (qui privilégie soit l'opinion des maires des petites villes, soit celle des élus des grandes villes), ils ne sont que 36 % on 37 % à estimer qu'il faudrait augmenter leurs propres pouvoirs, contre 51 % ou 52 % de partisans du statu quo... Certes, lorsque CSA interroge les Prançais sur les pouvoirs des élus et des institutions, ceux-ci

manifestent un évident souhait de

stabilité. Mais avec 42 % de sondés

souhaitant leur confier plus de pou-

voirs, les maires sunt gagnants toutes catégories. Autre enseignement : à l'exception notable du Sénat, on trouve toujours plus de personnes désireuses de remforcer les pouvoirs des élus ou des institutions (y compris la Commission de Bruxelles) que de les affaiblit. Autrement dit, la déception de la population à l'égard du personnel politique semble bien liée au sentiment d'une relative impuissance de ce dernier à peser sur le cours des choses. On constate aussi - autre confirmation - que le

Quant aux domaines dans lesquels les citoyens souhaiteraient voir les maires disposer de plus de moins demandeurs d'aller plus loin ponvoirs, les réponses offrent un

té des élus ou des institutions.

Pour chacun des élus et des institutions politiques suivants , dites-moi

si vous souhaiteriez qu'à l'avenir ils aient plus de pouvoir qu'aujourd'hui?

20 %

\* Sondages CSA Opinion/Association des maires de France ; le sondage auprès des Français a été réalisé les 24 et 25 octobre auprès d'un échan-

tillon de 1 005 personnes ; celui auprès des maires l'a été du 22 au 31 oc-

44 %

niveau de confiance est directe-

ment fonction du degré de proximi-

A l'occasion de son 80e congrès, l'Association des maires de France (AMF) a commandé à CSA un sondage, dont les résultats sont positifs. Seuls 9 % des Français interrogés souhaitent une diminution des pouvoirs des édiles municipaux que leurs administrés. Seinn le palmarès attendu de leurs préoc- rôle des maires. Ce qui suffit à ex- des maires mettent au premier rang cupations quotidiennes: l'emploi et la sécurité crèvent tous les plafunds. Cette préoccupation recoupe d'ailleurs celle des maires, très insatisfaits des moyens dont ils disposent en termes de sécurité et

RÉGIONS

Les maires sont les élus les mieux considérés par les Français

de lutte contre la délinquance, de développement économique et d'emploi : dans ce dernier domaine, 73 % des maires, quel que soit le mode de calcul, pensent que leurs pouvoirs ne sont pas suffisants. SWETS SENSIBLES

L'institut CSA a aussi interrogé Dius précisément élus et électeurs sur plusieurs sujets sensibles : création d'emplois-jeunes, arrêtés antimendicité, interdiction aux mineurs de moins de douze ans de sortir la muit, possibilité de refuser de procéder à un mariage dans la craînte d'un mariage blanc, délivrance de certificats d'hébergement aux personnes qui souhaitent accueillir des étrangers. Dans tous ces domaines, une majorité - absolue ou relative, selon les cas - de citovens pensent que les maires sont dans leur rôle en intervenant.

Dans le cas des emplois-jeunes cette majorité est écrasante: 86 % des personnes interrogées (contre 11 % d'un avis contraîre) jugent que la création de ces emplois relève du

dispose de pouvoirs plus importants?

POLIVOIR

PLUS DE POUVOIR

L'EMPLOI

L'ACTION SOCIALE

L'ENVIRONNEMENT

LE DÉVELOPPEMENT

LES AFFAIRES SCOLAIRES

LES TRANSPORTS CIRCULA-TION ET STATIONNEMENT

LES AMÉNAGEMENTS (ROUTES, VOIES FERRÉES...)

L'URBANISME, LES PERMIS DE CONSTRUIRE

LA FISCALITÉ LOCALE

ECONOMIQUE :

والأراض المناه ويساله بعدالا

LA SÉCURITÉ ET LA LUTTE CONTRE LA DÉLINQUANCE

pliquer que, malgré les réticences exprimées ici ou là, les maires et lems diverses associations, au premier rang desouelles l'AMF. n'avaient guère d'autre choix que de prendre leur part à la mise en ceuvre du plan Aubry.

Qu'il s'agisse des maires nu des citoyens, les réponses les plus mitigées portent sur les arrêtés antimendicité, le refus de procéder à un mariage ou la délivrance des certificats d'hébergement : les citoyens sondés qui considèrent que ces actes font partie du rôle du maire ne soot respectivement que 50 % (contre 41 % d'un avis contraire). 48 % (contre 41 %) et 47 % (contre 42 %). Les maires sont encore plus réservés : quelle que soit la pondération retenue (numbre de communes on population représentée), ils sont une nette majorité à juger qu'il ne leur incombe pas de prendre des arrêtés anti-mendicité ou d'interdire aux mineurs de moins de douze ans de circuler seuls après minuit. Sur ce dernier sujet, le mode de calcul privilégiant les réponses des maires des grandes villes donne une majorité de 60 % (contre 34 %) qui pe souhaitent pas assumer une telle décision d'inter-

diction. Autre différence: alors que 64 %

réponses en %

L'emploi et la sécurité avant tout

Pour chacun des domaines suivants, souhaiteriez-vous que votre Maire

des entraves qu'ils rencnntrent dans l'exercice de leur mandat «le manaue de mayens financiers ». seuls 38 % des Français pensent qu'une augmentation de ces moyens contribuerait à leur donner

un pouvoir plus important. En revanche, les points de vue se rapprochent sur le cumul des mandats: aux réponses nuancées des électeurs - qui mettent en avant à la fois les avantages et les inconvénients de la situation actuelle - correspondent des pourcentages très proches chez les maires. Seule divergence, elle aussi liée à l'argent : 46 % des maires (contre 45 %) jugent que, « pour limiter le cumul (...), il faudrait augmenter les indemnités des maires », alors que les citoyens ne sont que 34% (contre 50 %) à partager ce point de vue.

Au bout du compte, le principal enseignement de ces deux sondages est sans doute « l'nonlyse étonnamment proche », selon la formule de CSA, développée par les maires et leurs administrés.

Il est vrai qu'aucune question n'était posée sur la consuption ; ce qui a peut-être évité que quelques nuages ne surgissent dans ce ciel

Iean-Louis Andreani

#### Maintenir le « couple maire-parlementaire »

Favorable à la limitation du cumul des mandats, le président de PAssociation des maires de France (AMF), Jean-Paul Delevoye, sénateur (RPR) dn Pas-de-Calais et maire de Bapanme, plaide, à titre personnel, en faveur du maintien « d'un couple maire-parlementaire », quelle que soit la taille de la commune. « Ce qui ne supporte qu'un seul mandat, c'est le député européen », sonligne-t-il dans un entretien à l'AFP, ajoutant que « si l'on révise la Constitution, il faudra, en outre, faire en sorte qu'un ministre puisse redevenir parlementaire » après son passage au gouvernement.

Le congrès de l'AMF, dont le thème général est « l'international: une nnuvelle dimension ponr l'action locale », s'ouvre mardi 18 novembre an Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, eu présence de Liouel Jospin. En préambule a lien, lundî 17 novembre, à l'Hôtel de Ville de Paris, une réunion des maires d'ontre-mer. Jacques Chirac ciôturera les travaux leudi 20 novembre.

Cumul des mandats : des opinions nuancées Quelle est votre opinion concernant le cumul des mandats?

PLUTÔT O'ACCORD PLUTÔT PAS O'ACCORO PRONON-

Pour limiter le cumul des mandats. Il faudrait augmenter les indemnités

Les maires qui comulent physicus 'mandats sont moins disponibles

Le fait, pour un ministre, un député ou un sénateur d'être également maire de sa commune lui permet valoir les intérêts de la commune de mieux rester en contact avec les réalités locales

mandat peuvent plus facilement faire valoir les intérêts de la commune au niveau iocal, national ou européen





### tobre auprès d'un échantillon de 513 maires. Les Parisiens de La Chapelle asphyxiés par la fumée des trains

5 %

16 %

10 %

21 %

10 %

13 % -

15 %

POUR DE NOMBREUX Parisiens du quartier La Chapelle, à cheval sur les 18° et le 19° arrondissements, la pollution de l'air est d'autant plus macceptable qu'elle est visible, malodorante... et provoquée par un service public. Ces riverains d'un dépôt de la SNCF, en amont de la gare de l'Est, dénoncent les fumées dégagées par les motrices functionnant au gazole qui passent ou stationnent sous leurs fenêtres. Trente-neuf d'entre eux ont décidé, le 5 novembre, de saisir le tribunal d'instance du 18d'une action en responsabilité civile afin d'obtenir la fin de ces nuisances.

Chaque jour, depuis des années, ils se sentent agressés par les gaz des locumotives et des machines de manœuvre - les cheminots les appellent les « yoyos » - regroupées sur plusieurs dizames de voies de garage. En juin 1996, la cour d'une école de la rue de Torcy, juste audessus des rails, avait été envahie par un nuage si épais que les élèves avaient été précipitamment mis à l'abri dans les classes. Depuis cet incident, un écran en plastique « protège » l'aire

« Les habitants dont les appartements donnent du côté des voies n'ouvrent plus leurs fenêtres, raconte Claudie Janet, gardienne d'immeuble rue Pajol. Et malgré cela, certains sont réveillés avant l'mbe par les ndeurs nausénbandes qui s'infiltrent par les systèmes d'nération. » Une centaine d'habitants ont créé l'association Gare aux pollutions 18-19. La première étude, effectuée à leur demande, n'avait pas démontré de façon formelle la nocivité des émanations du dépôt. Mais elle avaît été réalisée entre novembre 1995 et janvier 1996, c'est-à-dire pendant la longue grève des transports. De nouvelles mesures, au début de cette année, indiquent une augmentation de l'ordre de 20 % du taux de mnuoxyde d'azote et de poussières

DÉMARRAGE DES MOTEURS Il a falin attendre le projet d'arrêté adopté par le conseil départemental d'hygiène, réuni fin septembre à la préfecture de police à la demande du ministère de l'environnement, pour que ces Parisiens aient le sentiment d'être pris au sérieux. Certes, le train Paris-Bâle restera tracté par une motrice Diesel tant que la ligne ne sera pas électrifiée et les machines continueront à démarrer leurs moteurs sur la vingtaine

de vuies situées entre la rue Pajol et la rue d'Au-Mais le dépôt est désormais inscrit au registre des « installations classées pour la protection de

l'environnement », ce qui permettra un contrôle plus strict des rejets dans l'atmosphère. On demande aux machinistes d'arrêter les moteurs pendant les ravitaillements en carburant. Il leur est également suggéré d'effectuer sur des voies éloignées des établissements sculaires, les langues opérations de chauffage des moteurs. La « lutte contre la pollutinn des moteurs Diesel » a été engagée par la SNCF. Plusieurs dispositions ont été mises en œuvre gare de

l'Est : gaznie à mnindre teneur en soufre, manches à air pour tenir compte de la direction du vent, sensibilisation du personnel, amélioration des réglages... Il n'est cependant toujours pas question de transférer ce dépôt à l'extérieur de la capitale. La SNCF, qui soubaite vendre une partie de ses terrains à des promoteurs, devra elle-même attendre la disparition de cette pollution pour que démarre la future zone d'aménagement concerté (ZAC) Pajol.

Christophe de Chenay

### Lille-Bruxelles en 38 minutes de TGV en 1998

DÈS LE 14 décembre, le trajet Lille-Bruxelles en TGV s'effectuera en trente-huit minutes (près d'une heure et quart actuellement), seize fois par jour (au lieu de onze) et quinze fois par jour (au lieu de treize) dans l'autre sens. C'est ce qu'ont annoncé, vendredi 14 novembre, Antoine Martens, administrateur-directeur général adjoint de la Société nationale des chemins de fer belges, et Michel Etienne, directeur régional de la SNCF, en précisant que ce gain de temps n'entraînera pas d'« augmentotion des prix de base ». Cinq cents voyageurs par jour dans chaque sens sont attendus à court terme. Doublée de la mise en place de correspondances rapides à Bruxelles, cette nouvelle liaison va réduire les temps de parcours entre Lille et les Pays-Bas (Lille-Amsterdam en 3 h 30) ou l'Allemagne (Lille-Cologne en 3 h 20). Elle permettra aussi d'améliorer la fréquence des liaisons entre Lille et Londres. - (Corresp.)

■ AUTOROUTES : une section autoroutière de 25 kilomètres de FA 19

vient d'être ouverte entre Sens et Courtenay (Yonne). Elle propose une liaison entre l'A 6 (Paris-Lyon) et l'A 5 (Paris-Langres) et une alternative à PA 6, souvent saturée, entre le sud de Courtenay et l'est de l'agglomération parisienne vio la Francilienne (A 104). Le péage a été fixé à 9 francs. Par ailleurs, au nord de Paris, un nouveau tronçon de la Francilienne (A 104) a été inauguré entre Baillet-en-France et Fontenay-en-Parisis. Cette section de 15,5 kilomètres constitue une étape importante du bouclage, entre Cergy-Pontoise et l'aéroport de Roissy, de la Francilienne, qui reliera les trois autoroutes A 15, A 16 et A 1. Ce maillon est libre de péage. ■ BAS-RHIN : une opération de covolturage lancée par le conseil général du Bas-Rhin, jeudi 13 novembre, a entraîné une diminution moyenne du trafic de 2,6 % seulement, pour un coût d'environ I million de francs. Ce résultat est dû notamment à « l'absence de réelles infrastructures », selon le conseil général, qui a annoncé des mesures incitatives : un parking est en cours de réalisation au péage autoroutier (A 4) de Sarre-Union (Moselle) et la création de couloirs prioritaires, sur la RN 4 entre Wasselonne et Strasbourg, est à l'étude.

■ NORD: un millier de personnes portant des masques à gaz et des combinaisons contre les contaminations, comptant parmi elles de nombreux élus, ont manifesté, dimanche 16 novembre, dans les rues de Wasquehal, près de Lille, pour réclamer la fermeture de l'usine d'incinération située sur le territoire de la commune. Cette usine, l'un des centres de retraitement des ordures ménagères de la communauté urbaine de Lille, ne correspond plus aux normes européennes. La fermeture étant programmée pour 1999, les manifestants demandent que le processus soit

#### L'enfouissement profond des déchets nucléaires ne serait plus privilégié LE GOUVERNEMENT ne veut dra), en vue d'un choix définitif sources, l'aptinn de l'enfouisse- affirmé que le gouvernement «fe-

souterrains. L'hypothèse retenue taille de 1991, privilégiait l'enfouissement. Trois sites de laboratoires souterrains - ceux de Bure (Meuse), La Chapelle-Bâton ainsi été sélectionnés par l'Agence nationale pour la ges-

pas limiter la gestion des déchets en 2006 (Le Monde du 7 octobre). nucléaires les plus radioactifs au Alors que cette option a été reseul scénario de l'enfouissement mise en cause au cours des derprofond dans des laboratoires nières semaines par des députés Verts et socialistes qui ont réclapour ces déchets, par la loi Ba- mé l'arrêt du processus légal de création des laboratoires, Ségolène Royal, ministre de l'enseignement scolaire et ancien ministre de l'environnement, a (Vienne) et Chusclan (Gard) - ont déclaré, samedi 15 novembre, que « le gouvernement s'opprétait à renoncer à l'enfauissement des détion des déchets radioactifs (An- chets nucléaires ». Selon d'autres

ment ne serait pas abandonnée, mais la « troisième voie », c'est-àdire le stockage en surface, par exemple sur les sites des centrales deuxième voie, celle de la « trans- ne soient plus irréversibles. mutation », en étant au stade des

recherches. Le gouvernement doît se prononcer avant la fin de l'année sur les différents scénarios. Vendredi

secrétaire d'Etat à l'industrie, a

roit diligence pour que, dans les meilleurs délais, une décision claire et nette soit prise en connnissonce de cause ». Une modification de la nucléaires, serait de nouveau en- loi Bataille ne serait plus exclue visagée parallèlement. La pour que les options proposées

La semaine dernière, les opposants locaux à l'enfonissement des déchets avaient affirmé que le gouvernement repousserait sa décision après les élections canto-14 novembre, Christian Pierret, nales et régionales du printemps

#### HORIZONS

# Lettres d'Algérie

### 1 - Fatiha, 44 ans, professeur de français

rencontrées par hasard, en julllet 1993. Professeur de littérature, Monique dirigeait une session de formation continue dans une université française de province. Enseignante de français dans un lycée de l'Ouest algérien, Fatiha était venue se former aux nouvelles méthodes de lecture et d'écriture. Le stage

dura un mois. Un mois de travail, mais aussi de longs échanges sur la poésie, la littérature. Et bien sûr, l'Algérie. Monique, qui connaissait le pays, souhaitait y retourner. Fatiha

proposa de la recevoir, dès la première accalmie. En attendant, les deux femmes promirent de s'écrire. Quatre mois plus tard, Fatiha

Lettres rassemblées par Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

prenait la plume

Chère Monique,

Pai maintes fois entrepris de vous écrire. Pensé aussi, sans methe sur papier, à ce que j'avais envie de vous dire, coma une délivrance. Mais il 3 avait tant de réticences i Comment et pourquoi vous raconter ce que nous sommes en train de vivre. Vous encombrer de ruots, de phrases qui font dual nen qu'à les dire. Il m'est difficile de vous en parler : un reste de fierte? Ce que nous appelons to le «NIF» (littéralement, le nex, symbole de l'orgues chez nous, allez savoir pourquot?). Vous parier de ce que nous avons fait de notre pays, de notre soleil.

Je n'al plus touché à mon projet, depuis plus de deux mois. Quel ainte projet ponvons nous avoir ici que celui de vivre, de survivre, de finir une journée ou sortir dévollée devient un acte d'héroisme i Seuls les élèves, certains de mes élèves, me donnent le courage de continuer à faire comme si... Bien sûr on finit par apprivoiser l'horreur au quotidien, et l'on se dit : Dieu menci, je n'ai pas été touchée, pas encore. Le plus dur est de penser à demain. Il y a encore des mots comme lutter, ne pas céder. tenir conte que conte Mais, ici, les mots ment plus shrement

Et puis if y a l'écriture (plus de lecture, car il n'y a plus neu à lire I). Alors l'écris Cela seul pent me sauver, je crois, l'ai écrit quelques pages d'un roman (combien ce mot me semble déplace )). Ty consacre tout mon temps, C'est un projet, me-direzvous. Mais non, c'est un réflexe, un réflexe de survie. Ecrire parce que, comme le disait Eluard : « Le tout est de tout dire. » Quelquefois cela m'est très facile, d'autres fois il me semble que

l'hésité encore à vous envoyer cette lettre. Et, si le le fais, c'est que le besoin d'être entendue aura été le plus fort, plus fort que cette petite voix qui me dit ra quoi bon 3 Permettez-moi cependant de vous embrasser l

Et faites, s'il vous plait, toutes mes amidés à Madame D., dont je garde la carte sur mon bureau, comme un signe

Chère Monique.

Le ciel autourd'hui est d'un bleu presque blanc à fonce de soleil! Le printemps chez nous est toutours pressé

précoce, impatient. Dans notre petit jardin, les conferes éclatent au milieu du vert presure luisant des féuilles. Il ne plent pas souvent. Pas beaucoup. A peine quelques gouttes de temps à autre la mit, qui nous réveillent doit

cement, presque tendrement, qui nous surprement parce que nous n'avions vu passer aucun nuage et qui de-

Tant de douceir Tant de beauté! On se prendrait presque à croire, à espérer. Un bouquer de roses fainnes

tiemble suit le rebond de l'étagére de mon bureau, lituminé par un rayon de solell qui viént se glisser à traviers les

"Un bel après-midi. Paisible. Un de ces après-midi où l'on n'a pas vraiment envie de s'enfermer, de s'asseoir à

l'aimerais pouvoir prendre ma fille par la main. L'emmener se promener au soleil. La laisser courir dans les af-

lées du jardin public, Pun des plus beaux vestiges de l'occupation coloniale dans notre ville. Imagine : un jardin comme on n'en fait plus depuis longtemps, parcouru de larges allées ombragées au-dessus desquelles des

arbres centenaires entremèlent leurs branches. Au milleu, autre vestige : un kiosque à musique; depuis long-

temps désert et silencieux. Je m'assiérais sur un de ces vicux bancs de pierre moussue, encore en état malgré

leur âge avancé, et j'écouterais les conversations des mères, les cris des enfants en liberté. Les oiseaux aussi, encore si nombreux à chercher refuge tout en haut des feuillages. Comme avant, le discuterais peut-être avec l'une de ces mères venue s'asseoir près de moi, les femmes sont si promptes à se livrer ici i Nous parierions de nos enfants, des menus problèmes qui font notre vie. Et de cela seulement. Une de ces conversations banales,

apodines, faites de ces riens, de ces liens que, instinctivement, les femmes savent tisser entre elles, au nom d'une

arbres se penchent un peu plus sur les allées vides et les feuilles lentement pournissent à leurs pieds. Seuls les oi-

Est-ce parce que je ne peux plus y aller que ces lieux me paraissent à présent sombres et tristes? Je n'arrive

Sortir est une épreuve. Sortir me coûte un peu plus chaque jour. Pas seulement parce que je ne me résous pas

à recouvrir mes cheveux d'un carré de tissa que certaines portent ici avec le sentiment de porter un gilet pare-

balles. Parce que l'ai peur ? Bien sûr qu'elle est là, la peur. Tellement présente qu'elle en est devenue presque supportable. Mais il y a autre chose, quelque chose de plus complexe, de plus difficile à définir. Peut-être, pour-

Pour que tu comprennes, il faut que je te parle de ma maison. Ma maison, c'est de la pierre. Une pierre ramassée dans une camière à une centaine de kilomètres de chez nous. Des murs blancs, tout blancs. Voilà tout,

Et puis, un petit jardin derrière, à l'abri des regants. Des barreaux et des grilles de fer forgé oment depuis peu les fenêtres et les hales vitrées. Les portes aussi. Il n'y a pas si longtemps j'aurais écrit « défigurent ». Mais mainte-

Mais le conditionnel, m'a-t-on appris, est le mode de l'irréel, un mode subordonné à une condition... Le jardin public maintenant ne résonne plus que des appels des rares employés supposés l'entretenir. Les

gagent pour nous le ciel du matin, de nouveau imamablement bleu.

un bureau et d'écrire

fratemité, d'une connivence immédiates.

seaux n'ont pas encore appris à se taire.

rais-je dire, un désir de régression.

plus à imaginer le printemps hors de ma maison.

vitres fermées de la fenêtre. Des enfants jouent au ballon dans la rue, là, tout près.

Fatiha envoya à Monique une carte de vœux. Une autre lettre partit quelques semaines plus tard mais n'arriva pas à sa destinatrice. Fatiha cessa alors d'écrire. Les deux femmes ne perdirent pas pour autant le contact.

En février, julliet, puis décembre 1994, Fatiha participa à trois nouvelles sessions de quinze jours en France. Des voyages entrecoupés de conversations téléphoniques. La relation professionnelle était devenue amicale, Fatiha

reprit sa

correspondance.

Chère Monique.

Comme il faif beau ici i Le soleil ne se lasse pas d'éclairer des journées où l'on se prend parfois à espères. Tant de lumière ! Les matins sont froids, vifs, un froid acéré qui nous oblige à réagir. Les matins sont pleins de couleurs, les couleurs des blousons, des manteaux, des vestes des centaines de lycéens qui parcourent la grande avenue pour aller en cours. Les enfants aussi, cartable an dos, traversent toujours imprudenment les rues et se consculent à l'entrée des écoles. Beaucoup de vie, encore. Les portes des écoles, celles des lycées s'ouvreut très tôt maintenant, à 7 heures et demie pour qu'il n'y ait aucun attroupement de lycéens devant les portaits, circulaire ministérielle oblige. On n'a pas trop envie de voir se reproduire l'incident de Boufarik fen décembre 1994; le mitralliage d'un hicée y avait fait deux morts et douze blessés, NDLR]. Les parents accompagnent leurs enfants et ne s'en vont que lorsque l'on referme les portes, sécurisés parce qu'il ne s'est rien passé. Tu vois, la vie continue, malgré tout ce que l'on peut penser. Les professeurs s'absentent rarement parce que la vie est trop chère et qu'il faut bien travailler pour vivre. Ils n'ont plus de cartables, signe distinctif, donc dangereux, phis de documents, et se font très discrets dans les rues, suttout aux alentours des lycées..... 

Et puis, dans les classes, on se surprend à oublier.. Regarder les yeux attentifs des élèves, les dolgts qui se lèvent, les réponses qui fusent ; le chabut coutumier et combien réconfortant à présent, leurs mes, leur désir de vivre, d'apprendre, de continuer... C'est tout cela qui me donne le courage, la force d'espérer que, peut-être, ceux qui sont en face de moi ne deviendront pas des brutes assoiffées de sang, des desperados. J'essale de lire dans chaque visage, dans chaque phrase prononcée l'espoir que demain ne ressemblera pas à

Ce qu'est pour eux le cours de français, ils me le disent chaque jour, en arabé le plus souvent : un moment « autre.», où ils vont à la découverte; blen difficilement souvent, d'un monde différent mais très proché. Avec curiosité, avec avidité. Les pratiques de lecture et d'écriture que l'expérimente avec eux vont au-delà de mes attentes. Ils écrivent des poèmes, qu'ils illustrent aussi, ils écrivent des dialogues, qu'ils mettent en scène, eux qui refusaient, il n'y a pas si longtemps, de parler français. Et c'est parce qu'ils me sollicitent sans cesse que j'arrive à oublier mes peurs, mes doutes. Qui, j'oublie que dans les petits villages, tout près de chez nous, les écoles, les lycées, les collèges ferment leurs portes les uns après les autres, j'oublie qu'à Telagh on est venu assassiner un professeur dans la cour un lycée sous les yeux de ses collègues, l'oublie qu'à Stisef les professeurs, réquisitionnés par l'année après la fermeture du lycée, obligés de réintégres l'établissement, ont trouvé les classes vides, sans aucun élève; l'oublie que. La liste serait trop longue !

If ne s'agit ni de temente, ni de bravoure, oh non i C'est autre chose qu'il m'est difficile d'exprimer, que je ne comprends pas moi-même. Résistance ? Je ne sais pas trop. Tout ce que je sais, c'est que, comme des milhers d'antres, le continuerai à faire ce que je considère, plus que jamals, comme un devoir. Le tout est de surmonter la peur qui nons preud en sortant de la maison ; vérifier si tout va blen, si Pou n'est pas suivi, si ceux qui attendent et discutent devant la porte sont bien des élèves (mais ca, c'est difficile 1). Réflexes indispensables mais pas toujours efficaces, malheureusement.

Et puis, avec Saida [sa plus feime fille; NDLR]; nous jouous, nous discutous beaucoup. Elle aussi me sollicite, m'oblige à réagir. Je hii parie, y essaie de lui expliquer ce que nous vivons, de lui apprendre à apprivoiser sa peur. Elle m'étonne parfois, elle mé semble si mûre, si perspicace, elle sait si bien interpréter mes silences i ;

Le ramadan approche. Nous allons vivre pendant un mois au ralenti. Les bourses se délient, c'est un mois d'agapes et de sufabondance, contrairement à ce que l'on croit. Les gens se ruinent pour leur mique repas de la journée, et les prix airement de façon vertigineuse! Il n'y a pas si longtemps, les soirées du ramadan étalent très animées. Les familles sortaient le soir, il y avait des spectacles et les rues ne se vidaient qu'aux alentours de 2 ou 3 heures du matin. Maintenant, tout à bien change et on s'y habitue, sans trop de

Vollà, l'ai passé un moment avec toi, et cela aussi est précieux pour moi. Embrasse pour moi lus et Anne [filles de Monique; NDLR], qui un jour viendront dans mon pays, je veux ie croire, très fort... Mes amitiés à Prédéric.

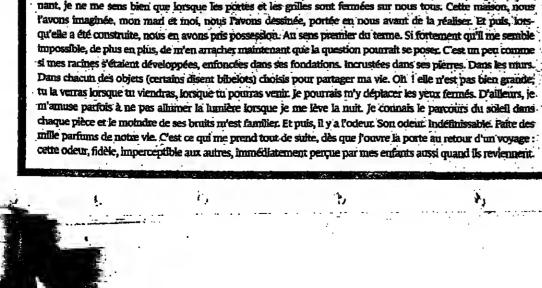
Si le te disais que cette maison que nous avious voidire jouverte au solell, obverte aux mures, le la vondrais à présent comme un cocon ou peut-être plus encure. Je la vocatrais comme un lieu on les ru tiveraient jusqu'à nous, mais atténuées, lointaines, des rides concentièmes trijublant la autiace de l'empanés à peine. à peine, il me vient une image : celle d'un enfant serraint au monde, naissant à l'enfontsement du jour les poumons déchirés - première douleur - par l'air qu'il respire. Le premier en d'un enfair est dif lon tin cir de douleur, un cri de détresse.

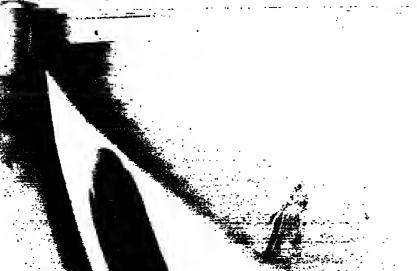
Venir an monde... Sertir... Quel monde est dono le ablie aujourd'hai pour que le ne tête plus que de m'en...

Et puis, dans ce désit de régression, il y a censinement un désir de rénoncement, ne de l'antenisse, de la lassitude. Se battre, toujours se battre, contre tout, contre tous. Desti ne aussi du besoin de me retrouvez, de retrouver mes marques au maileu du terrible chaos qui nous entoure. Qui sois je vialinent? Il y a sans uni doute, profondément inscrites en moi, tians abon inconscient, dans me mémoire critiquelle, des représentations qui resungissent à présent. Il faut suvoir qu'autificié, trans cet autificité que fait d'innuires - et même de femmes - évoquent avec regret, une femme, disalt-on they nous, ne devait some que deux fois dans sa vie : une première fois pour rejoincre la maism de son époute et la deuxième pour être pourée en jeure. Ma grand-mère, elle même, qui fut mariée à dix aus... mais je te raccinterat une mure fois son histoire. Tu vois, ce

Pen arrive donc à me demander aujourd'him si ces femmes, dont je me serie à la fois très prochie et tiet chagnée, étaient aussi malhemenses que nous voulons nien je croire. Car nous postoles sur elles, signée rie, un regard qui ne saurait être objectif. Un regard chargé de toutes nos luttes. De tous ces principes pour les des pous nous battons, pour lesquels nous nous faisons abattre, de deux balles dans le meilleur des cas. Cos des nous de pouvous voir, du hant de notre histoire, que comme des êtres asservis, operantes, m elles conscience de leur asservissement, de leur condition? Par rapport à qual? «l'enoti milla répido», disant mon professeur de latin (Eh oni, l'ai même fait du latin...). Peut-on avoit envie de ce qu'on ignore ? Le benheur est à mon seus une notion qui ne saurait être priverselle. Ni dans le temps, ni dans l'espace

De qui suis-je la plus proche ? D'elles ou de tot, mon amie de l'ature côté de la men pri col mécouries, qui es saies de comprendre de toute la fonce de ton amitie?





Chief Manager

Ene de latie par d'éclaiter des muries E-Late marker work froids vote as the annual section hand the combiners, les comir up des tra A Section 62 percount is protect to the section traces traces toutouts the adeque Manager de sie encore. Les portes des -Therein de famir point qu'il n's et es the electrical manufacture the configuration is a second second the second second second second The second desirate place out he read never Ber Low Mary Denter, Fee Barnetzen. The same state of the same sta languages of the decision of the first

Marie Controlle & Controlle - Marie Controlle - Contro The second control of the sunt of the was also de price d'approvent de contra Marie Company was perfored the same the same stee series and Commence Corper and Separation of the

Marie Ma The Mar Se Maries Charles ! The same a selection with the same the provider strong currenter, some petities medium profes where receive an order in the course afternoon. the second six dislogues on the meters dente at our as temperate, Et a est pare .... May make process there demands. Chat, finding the ten decision has been been been collected from THE THE SHE WAS SHE WAS ASSESSED TO THE PARTY OF combined to be a smeller protect. the section of the Late action rice from the terrested was specific to the lander through the same of the sa the terilians of history in a sentiment of a fact. Participating to prost and the superconduct to the her to gette me hours ... can n'est men beden .... some were des die un trease ca e est dat. Maria achermicant.

Marine Mile Paris Bearing Printers, com-Barrier terber parter Fryslan de hair-1700 Marie of Species and the State of the State DE WALL SHOP SHOW

a store december in more and into A CONTRACTOR OF STREET A STATE OF THE PARTY OF THE PAR AND STREET OF PARTY OF STREET The second second White of Printer Champion of the same

The state of the s THE RESIDENCE ASSESSED AND ASSESSED.

**国际** 

Octobre 1995

Depuis le début

de Monique sont

de 1995,

colis, en

les réponses

arrivées avec

régularité. Les

revanche, ont

En juillet et août.

Fatiha est venue

formation. Les

deux femmes ont

passé beaucoup

conscientes que,

faute de motif

universitaire, il

sera dorénavant

difficile à Fatiha

de revenir

en France.

souvent été

détournés.

achever sa

de temps

ensemble,

Chère Monique.

je ne comprends pas pourquoi je o'arrive ni'à terminer jes nombrenses lettres que l'ai commencé à l'écrire, ni à te parier au téléphone. Toutes les feuilles que l'ai déchirées! Parce que je trouvais que mes lettres éraient trop tristes, trop pleines de nouvelles si grises, si déprimantes, que je n'ai pas voulu t'encombrer. Je t'assure que dès mon retour à la maison, je me suis mise à mon bureau, que je t'ai raconté la rentrée, les nombreux événements qui continuent à marquer nos jours et que je me suis arrêtée, relue et... voilà le résultat : un silence qui se prolonge et qui doit t'inquiéter. Tu sais, je repense à la soirée passée au restaurant en montagne, à la façon dont tu as raconté... les atmées « folles » de ta jeunesse, aux rires, aux plaisanterles, à l'étonnement amisé de M. Chaoud, et j'ai envie de rire moi aussi, de te faire rire, mais je n'y arrive pas. Tant de choses sont encore là pour nous rappeler ce que nous vivons quotidiennement... Te parier du temps ? de la rentrée scolaire ? C'est difficile de trouver un sujet qui ne soit pas trop déprimant! l'ai mis un peu plus de temps que d'habitude pour retrouver mes marques, me retrouver vraiment chez moi. Ma mère était là, elle est rentrée à Alger il y a trois jours seulement, avec Naîma qui a enfin reussi (les résultats viennent d'être affichés) et qui passe en quatrième année de pharmacie. Tu as dû apprendre que tout le groupe d'enseignants avait réussi, mais la joie a vraiment été très relative. Le fait que Karima (collègue et amie de Fatiho, NDLR]n'ait pas pu passer l'examen, sa maladie... C'est un peu tout cela que je te racontais dans mes lettres précédentes (que tu ne recevras donc pas), mais j'ai décide de ne plus en parler. Cele ne sert à rien. De même pour les nouvelles du pays. vous devez en avoir, peut-être pas toutes mais en tout cas suffisamment pour savoir que cela ne s'améliore pas.

. Je suis en train de faire des démarches pour refaire mon passeport et en même temps mon visa... Inutile de te dire que ce n'est pas très facile. Pai l'intention de contacter ma sœur pour qu'elle essale de faciliter la transmission, mais cela prendra du temps, c'est sur, Enfin je t'en parlerai au téléphone des que je pourrai te joindre. Nous n'avons plus de ligne internationale à la maison parce que nous avons reçu des factures exorbitantes (plus de 16 000 DA pour un bimestre) et que nous avons été obligés de supprimer la ligne. Je suis dont obligée d'aller dans des cabines téléphoniques, ce qui est très aléatoire parce qu'il faut faire du chemin pour en trouver tine qui fonctionne correctement.

· Je ne me suis pas remise à écrire, même pas à graiment y penser. Trop de choses. Je ne me sens pas encore tout à fait... bien. Karima est la maintenant, je vais aller la voir des jeudi (nous sommes mardi), mais les déplacements sont encore très dangereux ici. Saida se plait bien au collège. Elle est présque heureuse de changer de prof et elle s'y fait très blen, Ouf! Il fallait voir comme elle détestait l'école. Autre nouvelle, cette aimée j'ai des classes de 47 à 55 élèves (terminales); parce que les élèves des petits villages sont maintenant inscrits chez nous, ils ne peuvent plus étudier autrement. Les filles, particulièrement. Le n'est pas très facile d'enseigner dans ces conditions mais bon.

Bien d'autres choses à te dire: à t'éctive encore, mais l'en laisse un peu pour plus Je vous embrasse tous.

Après le premier refus de visa enregistré l'été précédent, la nouvelle demande de Fatiha est restée sans réponse. Son mari, médecin, a en revanche obtenu l'autorisation de participer à un stage, au printemps, dans un hôpital de la région parisienne. Saida, leur fille de douze ans. a entamé une relation épistolaire avec la fille cadette de Monique,

هركذا من الاصل

iris, dix ans.

« Des nouvelles du pays, vous devez en avoir, peut-être pas toutes mais suffisamment pour savoir que cela ne s'améliore pas »

Avril 1997

le profite du passage de mon mari à Paris pour t'adresser cette lettre, en étant pour une fois sûre que tu liras ces lignes. Tu es, je pense, actuellement en voyage, et je te suis par la pensée. le ne veux pas te parler de ce qui se passe ici, tu dois le savoir. Je continue à écrire, encore plus depuis que nous avons l'ordinateur, et j'arrive à imprimer tout ce que l'écris. Mais pour que ces pages prennent forme à mes yeux, j'attends que tu les lises. Cela m'est nécessaire. Je dois aller en Tunisie, en principe, pendant le mois de mai, mais personne ne s'est manifesté pour me donner la date. Nous avons bientôt fini l'année scolaire, et l'été s'annonce très chaud puisque déjà la température est à peine supportable. La classe politique s'agite en tous sens pour les législatives prévues le 5 juin, mais je ne crois pas qu'au quotidien cela pourra changer quelque chose. C'est un pen le principe de « on prend les mêmes et on recommence... », et nous attendons cette échéance sans trop nous faire d'illusions.

Vollà! Saïda est déçue de ne pas avoir profité de son visa pour rencontrer iris et Anne, mais j'espère que cela se fera un jour. Je vous envoie à tous mes plus affectueuses pensées.

Fatiha

Octobre 1997

Chère Monique,

L'été est fini. Il fait toujours très chaud (chez vous aussi, je crois) malgré quelques pluies torrentielles, et voilà plus de trois semaines que nous avons repris les cours. Un été particulier, marqué par..., mais si je te disais tout d'abord qu'il y a bien des années que nous n'avons pas vu ici autant d'embouteillages dans les rues, les weekends surtout. Des embouteillages causés par les nombreux, très nombreux cortèges de mariage, fleuris et rutilants. Il y a très longtemps que nous n'avions pas été anssi souvent tenus des nuits entières éveillés par la musique, par les cris et les rires de tous ceux qui dansaient jusqu'au matin. Les mariées n'ont jamais été plus belles et les fêtes aussi bruyantes. Difficile à imaginer! C'est pourtant vrai. C'est un volet de la réalité, de notre réalité, et c'est par cela que je voulais commencer, pour changer un peu... Tout se passe ici comme si, dans un désir violent de rejeter la peur, d'oublier la mort ou d'extirper le malheur, on voulait faire le pari de la vie, de l'avenir. Car se marier, en dehors de la fête en elle-même (plus ou moins fastueuse selon les familles), c'est choisir de vivre, opter pour l'espoir et surtout vouloir construire quelque chose de beau et de durable. Inconscience diseot certains. Je crois plutôt que c'est là une façon de dire non au devil et aux larmes, la preuve d'une indéracinable envie de bonheur.

Bien sûr, il y a tout le reste, que l'on essaie d'oublier l'espace d'une nuît, et qui reprend très vite le dessus. Le quotidien. Les atrocités vécues pas très loin d'ici et qui parfois touchent ces familles mêmes. Deux des enseignantes égorgées s'étaient mariées il y a moins d'un mois i l'Huit institutrices, qui rentraient en cat d'une école isolée, ont été tuées, en septembre, à Shamda. - NDLR]. Elle est toujours là, la peur, avec la souffrance. Je les vois dans les yeux de cet élève silencieux, trop silencieux, qui vient de rentrer en classe après deux semaines d'absence, parce que son père a été tué dans un faux barrage à quelques kilomètres à peine de là... Il est là, pourtant, chaque matin. Les classes sont un peu surchargées aussi, car il y a tous les « nouveaux », des filles et des garçons qui, contraints d'abandonner leur maison située dans des petits villages ou dans les environs d'Alger, ont trouvé refuge ici. Quelle ironie ! Mais où pourraient-ils aller? Et dans les couloirs du lycée je ne peux m'empêcher de prêter l'oreille à toutes les histoires que l'on raconte, celles qui ne font pas « la une » des journaux parce qu'on ne peut pas (ou on ne veut pas) tout dire. Les détails sont si effroyables que je me prends souvent à douter, et c'est peut-être cela qui me sauve. Je ne crois pas que je pourrais un jour tout te raconter...

Ce qui me semble le plus difficile aujourd'hui, c'est, et nous en avons déjà discuté, de résister à la baine, à la tentation de la baine porteuse de mort. J'ai peur de me « déshumaniser » à mon tour ! Difficile aussi de résister à la colère quand l'entends autour de moi (à la télévision et dans les journaux) des gens se demander encore « qui tue ? ». Nous savons, nous, ici, qui tue et nous n'avons pas l'indécence de poser la question aux survivants.

Tu vois, c'est toujours les mêmes mots qui revienneot ! Encore une lettre en noir et blanc l'Décidément...

Saïda espère toujours rencontrer Iris et Anne. Il semble que cela ne soit pas encore réalisable. Mais je suis heureuse cependant... parce qu'elle fait des projets et qu'elle espère encore. Je vous embrasse tous.

« Ma maison. Des barreaux et des grilles de fer forgé ornent depuis peu portes et fenêtres. Il n'y a pas si longtemps, j'aurais écrit "défigurent". Mais maintenant, je ne me sens bien que lorsque les portes et les grilles sont fermées sur nous tous »

. . . . . . .

Chère Monique Plus d'un mois maintenant que je suis saus nouvelles de vous. La dernière jois, tes sanglots au téléphone... l'ai besoin de le parler, de te dire. Ma solitude, mes regrets, mes remords photot. C'est que maintenant, je n'ai plus personne fet, il me semble, et c'est pourquoi l'ai des remords, que je n'ai pas su accompagner Karinaa vers son demier voyage. Je l'ai vue souvent et je n'ai pas su trouver, dire, les mots qu'il aurali failu. Nous avons été si complices elle et moi que ces silences ne penvent pas se justifier. Assise près d'elle, lui tenant la maio, qu'ai-je trouvé à bu dire, striou que je l'aimais très fort, que je reviendrai encore et encore la voir fusqu'à j'ai beaucoup parlé. avec sa fille, étonnante de courage et d'abiégation. Mais je toe dis maintenant que Karima avait peut être besoin de ces mots que l'al gardés au fond de moi. Est-ce vraiment cela l'amitié ? Il y à 2 présent en moi ma vide, une sorte d'ampidation qui encore une fait southir. des que Py pense. Je pense suitout à elle, à son absence au monde, à. elle dont la présence était al rayonnante justement. Compais en cette sensation qu'en médecine on appelle « sensation du membre fantome » ? Celle que ressentent les amputés à l'endroit où il n'y a plus qu'un vide: ils one, parait-il, envie de se gratter, ils ont mai au pied, an bras alors qu'ils n'ont plus ni pied, ai bras. C'est un peu cela que je ressens, l'envie qui me démange de parlet avec Karima, de l'entendre; nos fous rires irresistibles, les réflexions que nous inspiraient un comportement, un spectacle; et même les silences, car nous n'avions pas besoin de mots parfois. Et pois je me dis, raconter quoi? Plus tien ne m'artive on phutôt tout ce qui peut airiver n'a phis d'importance. Tu ne peux savoir combien je lui suis reconnais. sante de m'avoir donné, ultime cadeau, cette amitié faite aujourd'uni de bonheurs amassés, de souvenirs qui ne sont pins qu'àmoi. Ce que nous avons vécu-ensemble était très bean, si beau qu'elle-même, comme je lui parlais de lendemains, m'avait dit: « Ton amie est en train de te filer entre les doigts... » Comme pour s'excuser. Et bien entendu, j'ai protesté, mais non, arrêre de parler comme ca, tu sais bien que mais oui, dès le début, elle savait. Et elle nous a donné une formidable leçon de courage. Mais justement, ce sont tous les non-dits qui aujourd'hui nie poursuivent. Quelque part, j'ai faill. La seule chosé que j'ai pu lui dire, comme ça, sans trop insister, c'est que je me considérais un peu comme la tante de ses enfants et que jamais je ne les oublieral. Et encore, je n'al même pas pu dire ces mots-là. Il m'a fallu en parler, à propos du mariage de Facuzia, des vacances de Houria, la plus jeune, en disant que je n'attendrai pas d'être invitée parce que l'étais de la famille. Faouzia a repris ses études de médecine qu'elle avait abandonnées dès le retour de sa mère. Elle represid pied dans la vie maintenant, et c'est le

père, Hocide, qui n'artive pas à s'habituer au vide effroyable que Kartina a laissé. Elle avait une telle présence dans la maison, elle sawait être tout ce qu'une femme peut être, sans effort, naturellement et si gracieusement. Le jour de sa mort, ses élèves ne sont pas renties en classe et sont venus chez elle, ensemble. L'appartement, trop pent n'a pa contenir toutes les personnes venues lui faire leurs adieux. l'ai raconté anssi à Faouzia, à Hocine, que vous aussi aviez voulu avoir, ensemble, une pensée pour elle. Cela les a émus. l'avais besoin de te parler un peu. Besoin aussi d'avoir de tes

nouvelles des riouvelles des enfants, de Frédéric. Alors, en attendant, je vous embrasse tous.

Chère Monique,

Cela m'a fait plaisir de t'entendre au téléphone. Je n'avais pas eu de nouvelles depuis longtemps et la dernière fois que ie t'avais parlé. l'ai senti que cela n'allait pas très bien. De plus, il semble que toutes les lettres que je t'envoie n'arrivent pas à destination et cela me désole. Je vais t'envoyer celle-ci en « recommandé » pour être sûre que tu la recevras. J'ai repris les cours au lycée, le même lycée, presque les mêmes élèves, et le même programme. Je répète tellement de fois les mêmes choses que cela n'est plus que de la routine. Mais cette année, cela va beaucoup mieux que l'année demière. l'ai même commencé un régime amaignessant et suis arrivée à perdre 7 kilos déjà! Il faut dire que j'avais beaucoup grossi depuis mon retour de France, contre toute attente. Je me

sens donc inleux dans mon corps, mieux dans ma tête [...]. L'été n'a pas été très chaud ici, heureusement. Nous avons eu de très belles journées sur la plage à Alger et je pensais beaucoup à Anne et à iris que j'aurais aimé voir Jouer et courir sur le sable avec Salda. Mais ces jours viendroot, j'en suis sure, où nous pourrons nous retrouver et nous promener tous ensemble. Non, la situation ne s'améliore pas, loin s'en faut; elle se détériore même, particulièrement sur le plan économique à cause de la dégradation quasi quotidienne du pouvoir d'achat des couches défavorisées et même moyennes de la société. Mais c'est un passage obligé (dixit le FMI) et certains (ils ne sont pas très nombreux, mais il y a parmi eux des experts) voient déjà les premiers signes d'un redressement. De toutes les facons, beaucoup se disent que cela ne peut être pire vu la situation sécuritaire qui prévaut actuellement. Je t'éctirai plus longuement dès que je serai sire que tu as bien reçu cette lettre.

l'ai été très déque - peut-être un peu humiliée aussi - de recevoir un refus pour le visa. Je vais encore réfaire une demande pour Noël. l'aurais aimé venir vous dire bonjour cet été... En artendant de le lire ou de l'entendre, le l'envoie mes pensées les plus amicales. Embrasse pour moi Frédéric, Anne et Iris.

# Maurice Papon et la pathologie criminelle ·

par Michel Dubec

E n'est pas un symbole que l'on juge à Bordeaux, mais un homme. Abandonnons un instant la France, l'Etat ou même le régime de Vichy, et essayons de circonscrire sa responsabilité persomnelle, les termes du libre arbitre qui lui ont fait décider de rester en fonctions et de participer à l'action funeste, même s'il n'en connaissait pas le terme.

Il existe un genre de criminels que définissent les caractéristiques suivantes: ils sont intelligents, polis et présentent bien ; ils exercent une grande séduction et, surtout, ils n'ont aucune haine à l'égard de leurs victimes. Ce sont les tueurs en série. Ce qui frappe à leur approche est la froideur du contact. N'ayant éprouvé aucune haine préliminaire, ils ne connaissent pas la culpabilité.

Bien sûr, il s'agit là d'une simple analogie. Il serait absurde de vouloir réduire aux catégories de la criminologie la participation à un génocide. Mais il n'est pas impossible de penser que le motif criminel d'un être aussi singulier que le meurtrier systémique est enfoui en chacun de nous et peut trouver à s'exercer selon un mode opératoire qui présente quelque parenté avec les circonstances particulières du génocide,

Le tueur en série n'a pas de lien personnel avec la victime. Il la distingue par un seul signe qui peut être une chevelure blonde ou n'importe quoi d'autre. Il ne la hait pas car au préalable il la dépersonnalise. Dans un rituel immuable, il la chosifie pour s'en servir comme d'un objet. Il ne peut la tuer que s'il se montre indifférent. Des lois ségrégationnistes de Vichy jusqu'à la mise à nu des corps à l'arrivée au camp, de l'extraction initiale à la sélection finale, chaque complice a contribué à cette chosification.

Les massacres et les tueries en masse ont été possibles en Europe de l'Est du fait du regroupement des juifs en communautés distinctes (certains villages d'Ukraine comportaient presque 60 % de population julve), et ils sont comparables aux autres génocides antérieurs ou ultédroit-fil de l'action guerrière qui leur sert habituellement de prétexte. En Europe occidentale, en revanche, l'inscription culturelle des fuifs était si grande qu'elle rendait la chose impossible. Il fallait d'abord distinguer les individus, les désocialiser, puis les dénaturaliser pour ensuite les déshumaniser et les exterminer. Les collaborateurs de cette chosification pouvalent ignorer soo échéance, mais pas sa signification.

Depuis les années 30, les images déversées par la propagande oazie étaient nombreuses. Elles portaient les oripeaux de la cruauré et affichaient la fascination pour la mort. Si les modalités du génocide ne furent découvertes qu'à la fin de la guerre, si le totalitarisme ne fut défini que plus tard, la marque essentielle du national-socialisme a été apparente dès soo origine : il s'agit

Adolf Eichmann o'était pas antisémite, et Maurice Papoo ne l'est pas non plus. Mais le fait que le meurtre soit différé, froid et anonyme n'en élimine pas la jouis-

Il faut se méfier d'un autre type de dépersonnalisation, celui qui consiste à n'envisager l'organisation du génocide que sous l'angle de l'obéissance au commandement. comme si la transmission de la folie avait été si forte cu'on ne pouvait y échapper, ou plus précisément comme si le goût pour le travail blen fait pouvait aveugler an point de ne pas la reconnaître. Gardonsnous de considérer le totalitarisme comme une mécanique inexorable qui aurait transformé les hommes en automates parce que nous ne comprenons pas ce qu'ils ont fait. La manière d'obéir dépend du

type d'ordre qui est donné. La Shoah n'était pas un objectif guerrier. C'était un plaisir en plus. Il ne s'agissait donc pas d'une collaboration à la stratégie allemande, mais d'une servilité complémentaire. Ceux qui y ont répondu l'ont fait soit pour plaire à l'occupant, soit parce que l'action ne leur déplaisait pas. Y souscrire était d'autant facilité que l'ordre émanaît de l'ennemi et qu'il était pennis d'assouvir une tentation profonde, un désir enfout, comme malgré soi.

ment pas de haine individuelle à l'égard des juifs ; peut-être n'avait-il

aucun lien avec eux. Mais ces gens, dont une partie était d'immigration réceote, qui parlaient avec un accent, qui n'avaient pas de bonnes manières, ne dérangealeot-ils pas son paysage? Si l'ordre de couper les pins, d'arracher les vignes, de se débarrasser des animaux domestiques avait été donné, Maurice Papon aurait-il fait diligence?

Ses fonctions l'ont « obligé » plus tard à réprimer, pendant des anoées, de nombreuses manifesta-

A-t-il alerté ses supérieurs ou même les autorités allemandes sur les difficultés matérielles à rassembler les juifs ou à les convoyer? A-t-il souligné qu'il y aurait peut-être des réactions négatives de la population française, éventuellement des refus d'obéir? Combien a-t-Il rédigé de notes administratives, ne serait-ce que pour ralentir l'entreptise ? Bref, a-t-il fait montre de réticences et que risqualt-il dans ce cas? Une mauvaise note?

Adolf Eichmann n'était pas antisémite et Maurice Papon ne l'est pas non plus. Mais le fait que le meurtre soit différé, froid et anonyme n'en élimine pas la jouissance

tioos. Quand il s'est agi de ces autres basanés parlant avec un accent que sont les Algériens, les ordres de Maurice Papoo entraînèrent deux cents morts. Il y a une unité dans le personnage.

Encore une chose, pour ceux qui persistent à penser que le souci de Maurice Papon était d'éviter le pire : le pire, c'est ce qu'il a fait. Combien Maurice Papon a-t-il rédigé de notes administratives pour repousser ou éviter la pénible opération?

La Bulgarie était alliée de l'Allemagne ; puis elle a été occupée ; elle n'a lamais refusé explicitement, comme la Finlande ou le Danemark, de livrer ses juifs, mais elle y a mis tant de mauvaise volooté ou'elle a réussi jusqu'au bout à les sauvegarder. Quel que soit le pays considéré, aucum ressortissant n'a été exécuté uniquement parce qu'il refusait de se joindre au génocide.

Comprendre l'homme est peutêtre une tâche impossible, mais un

procès n'est pas une pédagogie, il consiste à Juger l'acte de l'homme pour peut-être le comprendre, et

Il n'est jamais possible d'apprécier le degré exact d'aliénation ou de lucidité d'un auteur au moment de son crime. En approcher la me-sure nécessite d'examiner scrupuleusement sa conduite avant et après ce moment.

On ne peut tenir grief des mentalités sous l'Occupation, des peurs dont les gens étaient saisis, pour ceux qui n'ont pas vécu cette

Savoir ce que Maurice Papon a peosé alors, nul ne le peut, pas même kui. Mais qu'en a-t-il pensé depuis? Qu'a-t-îl éprouvé quand il a fini par connaître la destination des convois qu'il avait formés ? Les importants témoins de sa carrière ultérieure out-ils un jour décelé en hi l'expression d'un remords, d'un regret, d'une émotion, ou d'un simple doute? L'attitude hautaine et la misanthropie sont-elles la condition du dirigeant? La marche des affaires implique-t-elle le silence du conformisme, l'oubli en conséquence et la négation en héritage?

Une fois pour toutes, il faut reponcer à apprécier le sentiment de culpabilité d'un accusé lors de son procès. Un sujet obligé de se défendre mobilise toute son énergie psychique pour triompher de la situation. Il y met toute sa foi, bonne et mauvaise, et ne peut laisser aucune place à la victime dans sa pensée. La charge de l'accusation vient de l'extérieur, et ce o'est pas le temps de l'intériorisation.

Il y a eu des expressions de culpabilité chez un certain nombre d'acteurs ou de témoins de cette époque. Il y a encore ce sentiment chez presque toutes les victimes qui ne se remettent pas de la disparition des autres. Pourquoi o'y a-t-il pas cette émotion chez les servants du nazisme?

Parce que la primauté de la passivité, du conformisme et du goût de l'ordre sur la préoccupation morale a permis de commettre le crime, et ensuite de le négliger.

Les historiens, qu'ils décident de déposer au procès ou non, s'accordent pour ne pas se substituer a la justice. La justice oe veut pas se substituer à l'Histoire. Il faut donc en revenir à l'homme. Avant le crime; depuis le crime. Ainsi pourra-t-on apprécier si un haut responsable peut se dire moins responsable.

Michel Dubec est psychiatre. expert près la cour d'appel de

### Oui, c'était la France...

par Eliane Mossé

E procès Papon entraîne de bien curieuses réactions: on est passé du procès d'un haut fonctionnaire français, accusé d'être responsable de la mort de plus de 1 500 juifs, à celui du président de la République, pour ses propos courageuz du 16 juillet 1995 kors de l'anniversaire de la ratie du Vel' d'Hiv'.

Philippe Séguin pique une colère programmée. Il est bientôt suivi par une partie de la classe politique, de droite comme de gauche, qui estime que Vichy est une sorte d'accident de l'histoire et déplore un esprit d'« autoflagellation ». Le procès Papon est dès lors ramené au seul procès d'un bomme, alors que c'est la dimensioo historique (le rôle de Vichy dans la solution finale) et sociologique (les responsabilités d'une haute fonction publique prête à tout pour satisfaire les maîtres du moment) qui en constituent le principal intérêt.

Oui, pendant l'Occupation, la France était à Londres, au Vercors et dans bien d'autres lieux. Oui, la France a eu ses « justes ». Mais n'oublions pas : au moins jusqu'en 1944, la Résistance a été un phécomène, sinoo marginal, du moins très minoritaire. Et sur l'attitude d'une France que j'ai vécue pendant mon enfance, qu'on me permette d'apporter mon modeste témoignage, que l'on jugera sans doute anecdotique, sur des faits qui restent à jamais inscrits dans ma mémoire.

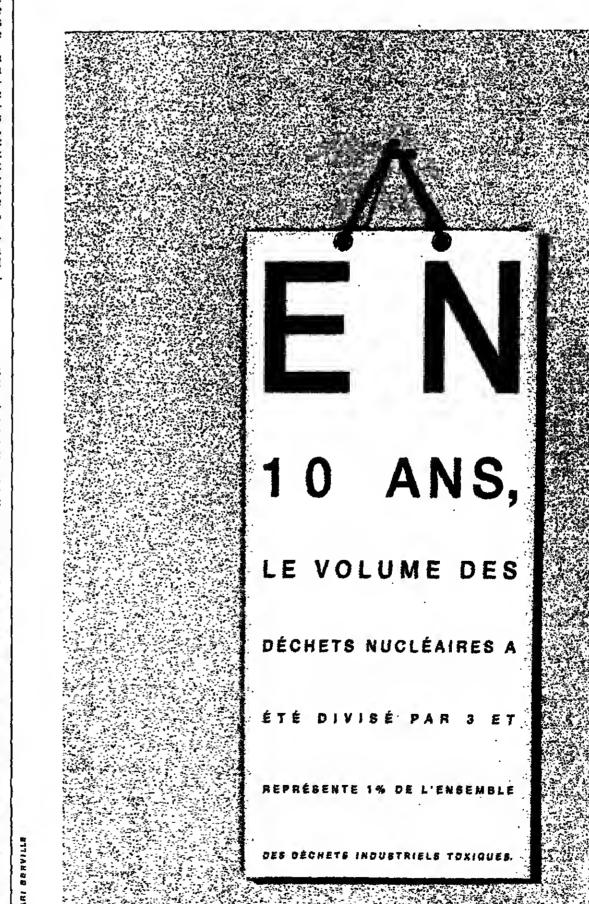
Je n'étais pas à Bordeaux pen-dant l'Occupation, mais à Paris. Et la France. Pai vu comment elle pouvait fonctionner. C'était la France, mon professeur de latin du lycée Jules-Ferry qui me faisait monter sur l'estrade pour se moquer de mon étoile jaune devant toutes les élèves (qui s'amusaient blen...). C'était la France, mon professeur de français qui, bien que j'aie toujours été première en rédaction,

avait préféré ne pas décerner le prix plutôt que de me l'attribuer et avait dit à ma mère : « Vous comprenes, cela aurait choqué les parents francais. » Et c'était la France, aussi, les charitables passants qui, en me voyant dans la rue avec mon étoile jaune, pouvaient courageusement me traiter de « petite youpine ».

C'était la Prance, le Dupont Latin qui avait mis en vitrine une pancarte: «Interdit aux juifs et aux chiens ». De cela aussi, je me souviens très bien : le matin du 16 juillet 1942, oous avions très vite compris que quelque chose de terrible se passait. Alors, comme ma sœur était convoquée à la Sorbonne pour l'oral du bac, nous y sommes tous allés, nous ne voulions pas être séparés. Après une journée passée dans la cour de la Sorbonne, nous sommes repartis le soir, sans trop savoir ce qui nous attendait à la maison; et même si nous avions faim et soif, la pancarte du Dupont Latin était dissua-

Plus grave : c'était la France, les volsins qui nous avaient dénoncés comme possédant un poste de radio (ce que les textes d'application du statut des juifs, rédigés par l'administration de Vichy, interdisait). Ce n'était même pas vrai : mon père avait déposé à la mairie l'appareil, pour oe pas déroger à la loi (cette fois-là, nous avons été sauvés par un inspecteur de police du quartier des Grandes-Carrières, qui a déchiré la lettre et prévenu mon père ; nous lui devons sans doute la vie). C'était la France, enfin, les Français qui ont dénoncé les membres de notre famille réfugiés en zone sud, qui ont tous été déportés à Auschwitz et ne sont pas

Eliane Mossé est professeur émérite à l'Institut d'études politiques de Paris (IEP).



# e criminelle. Historiens et communisme : condamner ou comprendre

par Alain Blum

Reading the second

OF STREET, STR

THE RESERVE AND ADDRESS.

THE REAL PROPERTY.

mon, des peurs

THE MESON PARTY

and the development of

Mant her eten cause

West Marke Pitter 2

and the pe being has

English American Linguistration And Co.

THE ME IN LATE OF

was an annual of the

the state of the

T MENTE DALLACE

THE FATTE PORT PORT OF THE

the single-paint field of the

THE STREET WESTERNAMENTS

et de mégafiret en

Commence as seminares as Mulici Diet.

The statement of the first of

MAN AND STREET, STAND TO

the distribution with the wife

Man at an a tel perior

Occupit tremet assets

and the state of the state of

En approcher la nur

promote programme and the control of the control of

Paint declaration of

Check that the same of the sam

He we tenante to have here detailed

Private of the second

Particular agency of the

Temperature and the second

direction of

April 1995

3 4 4 4 4 4 4 4 4 4

Armen ....

N point d'aboutisse-meat : ainsi apparaît Le Livre nair du cammunisme, après une série d'articles de presse qui affirment le caractère criminel du communisme et compareot souveot, à travers ce biais, commuoisme et nazisme. Le nombre spectaculaire de morts violentes sert à englober dans un tout unique l'ensemble des histoires des pays qui oat un jour été sous domination communiste. L'idéologie devient alors, par ce processus macabre d'accumulation des morts, la clé de l'explication. Il n'y a plus d'histoire sociale nl d'histoire politique mais la simple marque d'une idéologie meurtrière. Toute la question de la nature du comparativisme est ici po-

L'axe central du livre, proposé par le premier chapitre écrit par Stéphane Courtois, est fondé sur une estimation du combre de victimes du communisme - 85 millions ou 100 millions -, additioo sinistre des morts violeotes, provoquées, de l'histoire soviétique, chinoise, cambodgienne ou vietnamienne.

Toute l'argumentation est dans cette opération : ces morts soot équivalentes, ont la même origine puisqu'elles ont été provoquées dans un pays communiste, donc

et la condamnation se confondent. L'ouvrage sera donc une juxtaposition de ces drames, cette juxtaposition devenant le schéma par excelleace explicatif et démonstratif.

La première manipulation consiste à utiliser les chiffres de morts, que l'on peut facilement additionner, pour affirmer l'identité d'un processus. La famine de 1921-1922 en URSS est considérée comme étant identique à celle de 1933 ou aux purges de 1937-1938, mais aussi au Graod Bond en avant et aux massacres cambodgiens, puisque l'on peut regrouper toutes ces catastrophes et les additionner pour en donner un bilan

La deuxième étape consiste à dégager le mécanisme de responsabi-lité par l'emploi de formules chocs qui renvoient à des descriptions, trouvées plus loin dans l'ouvrage, qui o'ont pourtant pas l'ambition de fournir une explication unique. Ainsi, les expressions «famines provoquées et/ou nan secourues », « génocide de classes », fournissent en elles-mêmes l'explication de ces

La troisième étape juxtapose des histoires pour affirmer le comparativisme, puis l'identité. En insérant dans un même onvrage les histoires des drames soviétiques et chinois, l'équivalence est affirmée

par le communisme. L'explication sans être jamais justifiée. En réalité, jamais aucune démarche réellement comparative n'est conduite.

Le premier chapitre et la conclusion de l'ouvrage ne traitent pratiquement que de l'URSS. Chacun des auteurs a analysé séparément son aire géographique sans faire référence aux autres, à l'exception parfois de Jean-Louis Margolin traitant de la Chine. Les outils

« Le Livre noir du communisme » aurait pu susciter une réelle réflexion comparative, débordant le cadre simpliste du communisme, s'il n'avait pas souhaité privilégier un effet d'annonce plus que d'histoire

propres à la comparaison, dans le semble, oa de la société et de ses temps et l'espace, ne sont pas oppositions; la seconde tieot à

Pour illustrer ce fait, examinons l'ensemble de l'ouvrage.

l'insertioo de ces chapitres dans

L'apport de ces chapitres est sans

des grandes références sur cette

Cependant, deux questions sur-

construire ce texte uniquement au-

tour des victimes et des drames, en

laissant de côté l'analyse du sys-

tème de pouvoir dans soa en-

les chapitres concernant l'URSS, En acceptant le premier prinécrits par Nicolas Werth. Si on les cipe, Nicolas Werth s'est interdit aborde dans une perspective auto- de dégager les mécanismes larges nome, séparée du cadre de l'ou- qui ont engendré ces violences auvrage, oo observe un véritable et delà des actions de quelques diriremarquable travail d'historien geants ou des grandes confronta--recueil de documents, synthèse tions entre moode paysan et des nombreux travaux aujourd'hui monde urbain. Il défend depuis

pabliés, recherches origioales. longtemps l'idée que la famine de 1933 ou la période qui débute ea aucun doute essentiel et sera l'une 1929 et qui se termine avec cette famine fureat une rupture essentielle de l'histoire soviétique. Mais, ici, cette rupture apparaît plus gissent : l'une tient au parti pris de comme un événement parmi les autres catastrophes de cette histoire. Pour comprendre les purges de 1937-1938, il faut sûrement comprendre la famine de 1933, sans d'ailleurs la ramener à une « famine provoquée », comme le fait Stéphane Courtois, en contradiction avec ce qu'écrit Nicolas Werth. Il faut cependant aussi compreodre tout le système de pouvoir qui s'était construit durant les années qui suivent la Révolutioo, le fooctionnement de l'Etat

> en général. Le stalinisme fut autant dictatorial qu'anarchique, une délégitimation permanente des positions et relations sociales. Il a utilisé souvent cette situation anarchique, comme parfois cessé de la maîtriser. Seule l'intégration de ces logiques contradictoires de pouvoir permet de comprendre.

La questioo de la démarche comparative est ainsi vraiment posée. Elle ponvait se traiter de diverses façons, sous divers angles. Lorsque Moshe Lewin et Jan Kershaw ont engagé une comparaisoo entre stalinisme et nazisme, ils ont cherché à démooter les mécanismes de pouvoir entre les deux systèmes, les mécanismes de répression, l'adhésion des divers groupes sociaux, les oppositions.

Il o'est pas absurde de comparer certains épisodes dramatiques du stalinisme et du maoisme. Le Grand Bond en avant et la collectivisation ont eo commun de partir d'un mythe industrialiste (Jean-Louis Margolin ébauche d'ailleurs cette analogie entre ces deux événemeots marquants) et de cette croyance en la possibilité de rattraper en quelques années des retards de développement mesurés à l'aune de la productioo iodustrielle. Ils ont aussi en commun de répondre aux dysfonctionnemeots de l'économie rurale, aux mauvaises récoltes, par des mesures catastrophiques, foodées sur une

pensée exclusivement politique. Peut-être la Révolutioo culturelie et les purges de 1937-1938 peuvent-elles alors être rapprochées, expression d'un déséquilibre social provoqué par ces drames antérieurs. La question reste entière, et, manifestement, l'ouvrage dont il est question ici n'oriente pas vers ce type de réflexion qui implique une recherche réellement commune.

En revanche, le drame cambodgien est fondé sur une tout autre idéologie, anti-urbaniste et antidéveloppement, marquée par une sorte de morale purificatrice qui refait du monde paysan le monde originel et pur que l'on doit retrouvez. Il serait important de rapprocher cette situation de certains aspects du fascisme italien.

Fallait-il alors cette mise à plat? Peut-être, mais surement différemment. Car ladite mise à plat se veut déjà explication, ce qui est extrêmement dommage. Qui plus est, une telle mise à plat peut conduire à une certaine banalisation de l'horreur. En introduisant implicitement une hiérarchie des drames, mesurée à l'aune du combre de morts ou de réprimés, l'exceptionnalité de la Sboah ou des purges staliniennes est fondue dans les drames qui parcourent le XX<sup>e</sup> siècle, qui ne sont malheureusement pas limités à ceux décrits

Si « livre nair » on voulait, o'aurait-il pas mieux valu publier la longue, très longue, liste des aoms des victimes de la terreur, comme le font de nombreux quotidiens régionaux russes. Ils marquent là un véritable souci de mémoire, souci humain et non idéologique. Ils renvoient à ces mémoriaux juifs qui égrènent la longue liste des victimes du génocide sur les murs des synagogues. Ils dénooceot plus que toute préface polémique et simplificatrice à un ouvrage qui devient, par ce cadre imposé, une oégatioo de l'histoire. Ils o'ont pas l'ambition d'expliquer, et donc o'orientent pas le débat vers une confrootatioo idéologique mal-

Sans doute l'effet d'annonce ne serait pas grand. Sans doute faut-il laisser aux Russes, ainsi qu'ils l'ont entrepris, le soin de reconstituer cette mémoire sur une base qui oe soit pas exclusivement politique et idéologique mais humaine. Laissons alors aux historiens le soin de comprendre, sans simplification.

Ce livre aurait pu susciter une réelle réflexion comparative, décommunisme, s'il o'avait pas souhaité privilégier un effet d'annonce plus que d'histoire. Regrettons cette perversion qui consiste à oe cbercber qu'à frapper l'imagination et à Oublier de comprendre, et souhaitons que le débat engagé bien avant sa parutioo continue sans se focaliser sur ce cadre réducteur.

Alain Blum est directeur d'études à l'Ecale des hautes études en sciences sociales (Ehess) et directeur de recherches à l'Institut national d'études démagraphiques (INED).

darsons le usian

#### l az déchets nuclésires, guren fait on ?

Comme toute industrie, l'industrie nucléaire produit des déchets. Ceux-ci proviennent en large majorité de la production d'électricité, mais aussi des hôpitaux, de nombreuses industries et de la recherche universitaire. On distingue les déchets à vie courte et les déchets à vie longue. La radioactivité des premiers devient inoffensive au bout de quelques dizaines d'années. Celle des seconds le devient au bout de quelques centaines d'années, voire beaucoup plus.

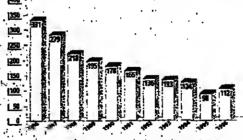
Les déchets à vie courte représentent 90 % du volume total des déchets nucléaires. Depuis le début du programme électronucléaire en 1969, les déchets à vie courte sont triés, traités, conditionnés en conteneurs, transportés par rail ou route, enfin stockés dans le centre de l'ANDRA, établissement public indépendant, à quí la íoi a confié la responsabilité du stockage des déchets. Quant aux déchets à vie longue, ils sont traîtés, vitrifiés et entreposés sur le site de la Hague. Comme pour la sûreté des centrales électronucléaires, la réglementation et les contrôles des pouvoirs publics sont systématiques et extrêmement rigoureux et les Commissions Locales d'Information regullerement informées.

Les producteurs ont mis en œuvre une politique drastique de diminution du volume des déchets nuclèaires pour en limiter l'impact sur l'environnement. Résultat : au cours de la dernière décennie, le volume de ces déchets a été

divisé par 3. Il est aujourd'hul 100 fois inférieur à l'ensemble des déchets industriels toxiques.

La loi du 30 décembre 1991 a défini un important programme de recherches. Objectif : progresser dans les solutions de gestion et de stockage des déchets à vie longue les plus sûres pour l'homme et son environnement.

En France, les déchets nucléaires sont triés, traités, conditionnés selon leur nature, puls stockés. Le volume annuel des déchets produits a été divisé par 3 en 10 ans.



d'exploitation conditionnés par réacteur et par an (en m3). Source : EDF



Nous vous devons plus que la lumière.

Pour en savoir plus, recevez gratultement la (les) brochure(s) : 🖵 "Le point sur le programme nucléaire français" réf. NUC10 "Les déchets nucléaires en questions" réf. NUC105NEW A remplir et à retaurner à : Nucléaire/Satel - BP 107 - 93123 La Courneuve Cedex.

#### **AU COURRIER DU « MONDE »**

LA LOI DU SILENCE A en croire certalas, pour

conserver à la natioo française son bonneur et sa fierté, il est recommandé de jeter pudiquement un voile d'oubli sur notre passé. Comme dans une vulgaire organisation mafieuse, il faut accepter la loi de l'omerta. Paire silence, soit : mais au profit de qui? Nous refuserons de vous obéir, messieurs les bon apôtres i et comme Robert Antelme dans L'Espèce humaine, nous vous disons : « A la place de "la vie", il fallait au mains savoir. Si je sais qui m'a volé, il me semble que je ne serai plus volé absolument. Savoit qui a volé, c'est sortit à demi de la catastrophe. »

Jean-Michel Le Bot Brest (Finistère)

#### LES DROTTS DES TUNISIENNES

Uoe avocate tunisienne affirme, dans Le Mande du 7 novembre, que « le vote dès 1957 du code du statut personnel de la femme est en lui-même la preuve irréfutable de l'émancipation de la femme tunisienne », et qu'« aucun retour en arrière n'a été constaté ». Le code du statut personnel eo question o'est pas celul de « la femme », mais celui de la famille. Sa promulgation, le 13 août 1956, n'a pas fait l'objet d'un « vote », mais d'un décret, en dépit des houleuses résistances du président du conseil des ministres, Habib Bourguiba.

Cette législation n'est pas « en elle-même la preuve irréfutable » d'une émancipation. En revanche, par la suppression des tribunaux antérieurement de droit musul-

man, ce code de droit tant biea que mal affranchi du divin octroie à la famille et, en son sein, à la femme des droits émancipateurs. Cela est d'antant plus significatif que faire valoir ces droits est un effort au quotidieo.

Qu'« aucun retour en arrière n'a été constaté » en la matière est la conséquence, même partielle, de cet effort. A preuve qu'à la suite du pèlerinage à La Mecque du chef de l'Etat Ben Ali, l'idée, alors en vogue, de réduire, voire d'abroger, ces « droits acquis » o'a été abandonnée par le gouvernement qu'après la prise de conscience par les autorités qu'elles se légitimeraient d'autant mieux qu'elles se positionneraient contre le courant islamiste, et en raison des prises de position contraires de l'opinion médiatisée, en particulier celle, ferme, de la Ligue tunisienne de défense des droits de l'bomme (LTDH), qui est aujourd'hui l'objet d'une interdiction de facto par le pouvoir, tout comme l'Association des femmes démocrates.

Wicem Souissi **Paris** 

#### DÉRÈGLEMENT

On va créer des emplois-jeunes qui seront affectés à la sécurité dans les établissements scolaires. Les bénéficiaires de ces emplois en seront, n'en doutons pas, les premiers satisfaits. Toutefois on ne m'enlèvera pas de l'esprit que lorsque la violence se fait créatrice d'emplois, c'est que la machine est profondément déréglée. François Omnes

Caen (Calvados)

#### Samuel Huntington, professeur à l'université Harvard (Etats-Unis)

### « Les autres civilisations veulent se moderniser, pas forcément s'occidentaliser » •

Cet universitaire américain envisage l'hypothèse d'un conflit opposant entre elles certaines des principales civilisations de la planète

« Les conflits armés de l'avenir n'auront plus, selon vous, des causes économiques ou idéologiques, mais opposeront, pour des raisons culturelles, les huit principales civilisations de la planète: occidentale, latino-américaine, musulmane, chinolse, hindoue, slavo-orthodoxe, bouddhiste et africaine. Vous refusez comme une illusion occidentale l'idée d'une unification progressive de l'humanité autour des principes de la démocratie libérale. Pourquoi opposer ainsi • modernisation > et « occidentalisation > ?

- Ces deux processus ont évidemment des liens, mais nous pouvons examiner aussi ce oui les distingue en montrant, dans la civilisation occidentale, les éléments apparus bien avant l'ère moderne. Dès les XIII et XIII siècles, l'Occident a développé des caractéristiques très particulières telles que la séparation entre la sphère spirituelle et temporelle, l'idée de la primauté de la loi (héritée des Romains), une structure sociale pluraliste comportant à la fois des seigneurs féodaux et des cités indépendantes, et le concept des droits de l'individu. Ce sont ces traits singuliers qui ont permis à l'Occident de prendre la tête du peloton aux XVIIIe et XIXe siècles. Les autres civilisations que la nôtre veulent se moderniser, mais pas forcément s'occidentaliser.

 Vous donnez l'exemple, dans votre dernier livre, Le Choc des civilisations, de jeunes gens vêtus de jeans, buvant du Coca-Cola et écontant du rock dans un pays du Proche-Orient qui penvent fort blen, maigré ces apparences, être en train de fabriquer une bombe destinée à faire exploser en l'air un avion d'une compagnie améri-

-On ne peut pas établir une équivalence entre Coca-Cola, les blue jeans ou McDonald's et la civilisation occidentale. Ce sont des phénomènes très superficiels, et je ne crois pas qu'ils aient une profonde influence sur les sociétés qui en font usage. Ce qui définit la société occidentale, ce n'est pas le Big Mac de McDonald's mais la Magna Carta, la Grande Charte par laquelle, au XIII siècle, en Angleterre, ont été posées pour la pre-

pouvoir royal. - Vous énumérez buit civilisations susceptibles d'entrer en conflit. Mais ne donnez-vous pas l'impression qu'il s'agit avant tout, a vos yeux, d'un affrontement entre la civilisation isla-

mique et toutes les autres ?

- Les relations entre l'islam et le christianisme ont toujours été difficiles au cours des siècles. Les Espagnols ont inventé le terme de « guerra frio », de « guerre froide » au XIIIº siècle pour décrire leurs relations avec leurs voisins musulmans. L'Occident est clairement la civilisation dominante dans le monde. L'islam et la Chine contestent cette suprématie. En ce qui concerne l'islam, cela est dû à l'extraordinaire réveil de cette civilisation et à son prodigieux taux de natalité. Les jeunes y sont propor-



tionnellement plus nombreux qu'ailleurs. Ils viennent grossir les rangs des militants fondamentalistes ou tentent d'émigrer en Eu-

» En Asie orientale, on assiste à un vif développement économique. Des pays qui étaient très pauvres il y a vingt-cinq ans sont devenus riches. Si ce mouvement se poursuit en Chine, il me semble évident que la Chine deviendra le principal concurrent de l'Occident, en particulier des Etats-Unls. L'islam est impliqué dans d'autres conflits, tels que celui qui l'oppose au monde orthodoxe, Russie en tête. J'étais récemment à Chypre, et cette île est un parfait exemple de ce conflit, pulsqu'elle est partagée par une ligne de faille entre ces deux civilisations, qui court au cœur même de sa capitale, Nîco-

- Que voulez-vous dire lorsque vous écrivez: «A la longue, c'est Mahomet qui l'emportera »?

 C'est seulement une manière de dire que l'islam est plus dynamique que le christianisme en raison à la fois de ses taux de natalité et de son prosélytisme. Le christianisme progresse par conversion, tandis que l'islam se développe à la fols par conversion et par une forte croissance démographique. Le démographe français lean-Claude Chesnais a constaté que les musulmans, qui formaient 18 % de la population mondiale il y a vingt ans, seront 23 % d'ici quelques années et 30 % en l'an 2025, et seront alors plus nombreux que les chré-

- Vous affirmez que « tous les pays islamiques étaient, en 1995, à l'exception de l'Iran, plus musul-mans culturellement, socialement et

politiquement qu'ils ne l'étaient quinze ans auparavant ». Ce mouvement se poursuit-II?

- C'est mon sentiment, même si cela varie selon les pays. Il y a manifestement une tendance à la réidentification avec l'islam et un retour aux pratiques islamiques qui coîncide avec l'influence croissante des organisations fondamentalistes (non pas des groupes extrémistes), lesquelles jouent désormais un rôle central dans les sociétés islamignes en matière d'aide sociale et d'éducation. C'est un phénomène culturel extrêmement important des deux décennies écoulées. Le réveil islamique a créé des institutions qui vont dn-

- One vont devenir, face à cette montée en puissance, ce que vous appelez les « Etats-bunkers », en Egypte on en Algérie? Vont-ils

des efforts américains de

l'époque de créer dans ce pays

une société et un système poli-

tique calqués sur le modèle occi-

dental. C'est peut-être de cette

époque que date sa conviction

qu'il ne sert à rien pour une civili-

sation d'aller se meler des affaires

Samuel Huntington est l'auteur

d'une douzaine de livres, parmi

lesquels The Common Defense:

Strategy Program in National Poli-

tics (1961) et The Third Wave of De-

être renversés comme la été le

régime du Chah en Iran? Dans la plupart des pays musulmans, vous avez des régimes non démocratiques, dont le degré de brutalité varie, et de très faibles mouvements démocratiques d'opposition. Dans beaucoup de ces pays, l'opposition aux régimes dictatoriaux est monopolisée par les fondamentalistes. Ces derniers prendront peut-être le pouvoir dans quelques Etats, mais pas dans le plus grand nombre d'entre eux. Dans des pays comme la Jordanie, la Syrie, l'Egypte ou le Maroc, il est très difficile de savoir ce qui se passera lorsque disparaîtront les dirigeants actuels.

» Je ne crois pas que le scénario iranien se reproduira. La situation iranienne était unique dans la mesure où le Chah s'était lance dans une entreprise très énergique à la fois de modernisation et d'occidentalisation. La révolution franienne s'est faite contre l'occidentalisation, pas contre la modernisation Le facteur démographique y a joué un grand rôle. L'expérience montre que lorsque le groupe des 15-25 ans représente plus de 20 % de la population, il y a généralement du tangage à voir

- La civilisation occidentale serait donc la seule à ne pas connaître un tel phénomène de réaffirmation de son identité ?

- En raison de sa tradition pluraliste, la société occidentale a spontanément tendance à se critiquer elle-même. C'est une des raisons pour lesquelles l'Occident a pu s'adapter et progresser. Mais il y a aussi, en tout cas aux Etats-Unis, une interrogation sur les maux affectant la société, la délinquance, la drogue, ainsi que sur le déclin de la famille ou du système éducatif.

 Le dernier chapitre de votre livre est troublant. Il s'agit d'un récit de politique-fiction qui se passe en l'an 2010. Cela commence par un affrontement armé entre le Vietnam et la Chine D. D. à propos de plates-formes pétro-

lières dans une zone maritime revendiquée par les deux pays. Ce conflit dégénère en une guerre mondiale au cours de laquelle l'Algérie, où les islamistes ont pris le pouvoir, lance un missile nucléaire sur Marseille. Croyez-vous à un tel scénario ?

 Je ne crois pas qu'il y aura obligatoirement une guerre mondiale opposant les civilisations. Mais cette possibilité, bien que faible, existe. C'est pourquol j'ai inclus cette fiction dans mon livre. L'élément le moins improbable de ce scénario improbable est le conflit entre le Vietnam et la Chine.

-Le plus improbable, dans votre récit, n'est-il pas l'alignement du Japon sur la Chine en cas de guerre en Asie?

Les Japonais sont certainement contents de la situation actuelle. Mais si la Chine continue de se développer jusqu'à devenir la puissance dominante en Asie du Sud-Est, les Japonais chercheront à s'entendre avec la Chine, et pencheront de son côté. Cela serait conforme à leur façon d'agir depuis que le Japon est devenu une nation moderne, il y a cent ans. La première chose qu'il a faite alors a été de nouer une alliance avec la superpuissance de l'époque, la Grande-Bretagne. Après la première guerre mondiale, et la montée du fascisme en Europe, il a formé un axe avec l'Allemagne et PItalie fascistes, qui paraissalent avoir le vent en poupe. Après la seconde guerre mondiale, le Japon s'est allié à la puissance dominante du moment, les Etats-Unis. Si la présence américaine en Asie diminue et si la Chine poursuit son ascension, il ne serait donc pas étonnant que le Japon s'allie avec cette

-Les experts du Club de Rome formulaient dans les années 70 des prédictions très pessimistes pour Pavenir de l'humanité, en particulier en ce qui concerne l'Inde. La révolution verte en agriculture et une croissance démographique moins forte que prévu ont déjoué ce pronostic. N'a-t-on pas de fortes chances de se tromper dès lors qu'on avance une explication globale de ce que sera le

monde dans la décennie à venir?

- Ce n'est pas une explication globale que l'avais en vue. le ne pense pas, en effet, qu'on puisse prédire l'avenir de façon mécanique. Les taux de naissance finiront par diminuer dans les pays musulmans, de même que ceux de la croissance économique en Asie du Sud-Est. Rien ne continne éternellement sur sa lancée. Dans les années 50 et 60, beaucoup de gens sérieux et informés ctoyaient qu'une guerre nucléaire entre les Etats-Unis et l'URSS était presque inévitable. Celle-ci n'a pas eu lieu. peut-être parce qu'on a beaucoup parlé de ce péril et qu'on a mis en place des garde-fous. J'espère qu'on va s'intéresser de la même façon au risque d'une guerre entre les civilisations, de façon à éviter qu'elle ne se produise. »

Propos recueillis par Dominique Dhombres

#### Un spécialiste des questions stratégiques

NÉ EN 1927 à New York, Samuel Huntington a falt ses études à Yale et Chicago, avant d'obtenir son doctorar ès lettres à Harvard en 1951. Mis à part un séjour à l'université Columbia, de 1958 à 1967, en tant que directeur adjoint de l'Institut des études de guerre et de palx, il n'a guère quitté Harvard. Il est professeur dans cette célèbre université de la Nouvelle-Angleterre. A Harvard. il est également directeut de l'Institut John-M.-Olin d'études stratégiques, et président de

l'Académie des études internationales et régionales. Très lié à Zbigniew Brzezinski, chef du Conseil national de sécurité pendant la présidence de Jimmy Carter, Samuel Huntington a appartenu en 1977 et 1978 à cet organisme chargé de suivre les affaires dn monde et d'aider le président américain à prendre ses décisions en manère de politique étrangère et de sécurité. Il a créé en 1970 la revue trimestrielle Foreign Policy, dont il a été rédacteur en chef jusqu'en

A la demande du département d'Etat, Samuel Huntington s'était rendu en 1967 dans ce qui était alors le Vietnam du Sud. Il en avait conclu à l'inanité



mocratization in the Late Twentieth Century (1991). La publication en 1993 de son essai The Clash of Civilizations dans la revue Foreign Affairs avait fait grand bruit. Samuel Huntington a développé cette thèse de façon plus étendue dans le livre du même nom paru aux Etats-Unis en 1996 chez Simon & Schuster. Cet ouvrage, traduit de l'anglais par Jean-Luc Fidel, Geneviève Joublain, Patrice Jorland et Jean-Jacques Pédussaud, vient de paraître aux éditions Odile Jacob sous le titre Le Choc des civilisations (402 pages, 150 F).

d'une autre...

#### Jacques-Pierre Goujon, professeur d'allemand à Paris-VIII

### « La France n'a pas préparé de nouvelle politique allemande »

PROFESSEUR à l'université Paris-VIII. auteur du livre Où va l'Allemagne, consultant auprès du ministère des affaires étrangères. Jacques-Pierre Goujon vient d'effectuer une mission en Allemagne au cours de laquelle il a rencontré des dirigeants de la coalition gouvernementale comme de l'opposi-

« Pourquol la concertation entre Paris et Borm connaît-elle des ratés ?

- Il faut replacer les relations franco-allemandes dans un contexte qui remonte à 1990-1991, après la reunification. La France n'a pas préparé de nouvelle politique allemande. Elle n'a pas accepté que l'ordre géopolitique qu'elle avait pour l'essentiel mis en place après 1918 soit bouleversé de telle sorte qu'elle avait en face d'elle une Allemagne ayant retrouvé sa place centrale en Europe.

» La proximité Kohl-Mitterrand a atténué ce phénomène. Mais, depuis 1995, cette entente personnelle

gauche aux élections législatives a encore accru les interrogations outre-Rhin. La composition du gouvernement a largement rassuré les Allemands sans pour autant palier les insuffisances de l'analyse ou gommer les divergences de fond. - Sur quoi portent ces diver-

- Elles concernent d'abord la politique de l'emploi. Les Allemands donnent la priorité à des mesures nationales et refusent toute dépense supplémentaire, même si la gauche allemande a fait des proposluons très concrètes en faveur d'une action européenne. Le SPD et le PS ont beaucoup rapproché leurs points de vue.

» La deuxième divergence porte sur l'élargissement de l'Union europeenne. Contrairement à ce qu'on croit généralement, les approches ne sont pas similaires. Pour l'Allemagne, l'élargissement a d'abord pour but de créer une zone de stabilité à ses frontières; c'est pour-

ne joue plus et la victoire de la quoi elle était à l'origine en faveur d'un élargissement limité. Pour la France, il s'agit au contraire de nover la « centralité » allemande dans un espace plus vaste. D'où la proposition mitterrandienne de Confédération qui réapparait maintenant sous d'autres formes. - Bonn et Paris peuvent se re-

trouver à mi-chemin. - A partir de point de départ très différents, il y a eu en effet un rapprochement. Chacun a fait un pas vers l'autre. De même, le fait que la France ait posé le problème de l'emploi à Amsterdam n'a pas été sans influence sur le débat en Allemagne, y compris au sein de la démocratie-chrétienne. Sur les institutions, en revanche, il y a comme un renversement d'images. On a l'impression que les Allemands attachent moins d'importance à l'approfondissement des réformes institutionnelles que les Français.

- Ces réticences allemandes institutions ne sont-elles pas n'était pas dicible.

simplement conjoucturelles à l'approche des élections générales?

- Dans une certaine mesure seu-

lement. On a sous-estimé en France le poids du fédéralisme allemand et les pouvoirs des Länder en matière de politique européenne, consacrés par le nouvel article 23 de la Loi fondamentale. Les Allemands attachent d'autre part beaucoup d'importance aux Eurorégions, à la coopération entre régions appartenant à divers pays européens voisins. La France se retrouve un peu démunie parce qu'elle fait une découverte sur une question qu'on aurait pu analyser plus tôt. A ceia s'ajoute la résurgence en Allemagne d'une réflexion - légitime - sur l'Etat-nation. Etre européen n'est plus systématiquement une vertu outre-Rhin. Le concept d'intérêt national réapparaît, de telle sorte que les Allemands peuvent de par rapport à une réforme des nouveau affirmer ce qui naguère cette situation nouvelle et en même temps dépasser ces divergences?

- La France devrait faire des propositions, car il n'y a pas de so-Julion de rechange à la coopération franco-allemande. Le contexte est plutôt favorable. Par exemple, la phase de préadhésion pour les cinq Etats d'Europe centrale et orientale retenus comme étant les meilleurs candidats à l'entrée dans l'Union européenne. pourrait permettre à la France et à l'Allemagne d'apparaître ensemble, unies, dans cette région, pour mener enfin cette Ostpolitik commune dont on parle depuis si longtemps: Le triangle de Weimar (France-Allemagne-Pologne) devrait jouer ici un rôle-pilote.

» On pourrait réfléchir également à des actions communes dans le domaine culturel et augmenter la présence de la France, notamment dans les nouveaux

tion: des démarches communes dans les pays tiers, en Afrique par exemple, en Méditerranée ou à PONU. Des traditions différentes ne facilitent pas la concertation, mais la proposition a été mise sur la table par la France.

- Question inévitable : la cohabitation ne complique-t-elle pas la coopération dans la mesure où, même si « la France parle d'une seule voix », nos partenaires ne savent pas à qui s'adresser?

-La cohabitation, c'est clair, ne facilite pas les choses. Même si chacun respecte la Constitution et les prérogatives de l'autre, même s'il n'y a pas de divergences de fond en politique étrangère entre l'Elysée et Matignon. Mais les Allemands acceptent le fait que le premier ministre intervienne plus dans les affaires internationales que sous les cohabitations précédentes. »

> Propos recueillis par Daniel Vernet

### ment s'occidentaliser

ncipales civilisations de la planete



1271

File Chall on Man. the termination and the same many balances dign is drive printer Landson and Co. THE FALL IN STREET STATE OF the side introduction that the Applications of the Destrict of white the same has the first at a Bufferen state to de car care BORNES OF WHICH IS THE TANK IN And the comment of treatment. ENTONE MAN WAS STO Black to sense to the or gra-

processes commenter the sea to

property of the property of the said A Acres of THE WHITE SHE WAS TO SECURED Bear was about a life constant. white the finding of the sound grand the state of programming while translation of the 學 如此是我是我的 对 不不可 Beneficial a morning to the comme the first than the same of the Witness - July - Lighting by the produced for the production of the same of When I a separate and an order of the same of the second destroyed definites that probable they are Action with the land and in the said

the statement of the st COURT OF ME PROGRAMME TO U. Respective by sent interests. ---The said the said of the said of **医乳腺 海绵或猪类 第一个时代的** THE WAY WE SEE THE THE PARTY OF er meneral and the excellence of the PART OF PROPERTY AND A CO. · 大型 医线性 大线 · 电位 "生产"。 THE PARTY OF THE PARTY OF **国家海中的**社员 原在网络社 Le Chairper chaighten der vertix M. ing designation I vage Class

per en rue som forte

mile per in affective set to mile to descent or he Chieve to the allights distance posters

### allemande »

hallen naverske es en the land bloom or disc.

THE PERSON OF THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE P But the medical and a second COMMENTS OF THE PARTY. Processing posteriors of a final particular of the control of the the proposite officials and the second secon AND THE REAL PROPERTY.

40.00

....

. .

Car total in

Spirital Communication of the Communication of the

the plan employed in

softe ford : 10 Paris

more die legen alle befiget.

de guerre :

1.100

. ....

1 - 7:11

75

. .

L'AMÉRIQUE, cette nation que Tocqueville décrit comme inspirée de l'« esprit du négoce », fait-elle retraite du libre-échange ? Et Bill Clintoo, l'homme qui a si souvent mérité son surnom de Heres date the constitution vendiques par la seus par conflit dependent of the last mendiate on the Table « come back kid » a-t-ll subi un revers fatal ? Ainsi raigerie, ou or tourist the posées, ces questions reviennent à relativiser les conclusions des Cassandre après le fiasco politique le pouvoir land du mangage que constitue le déraillement de la procédure parcleans were the season of the many lementaire du «fast track ». Parce qu'elle permet au chef de la Maison Blanche de demander au Bottle and the Children Congrès une approbation sans condition des ac-10 11 11 gate, tem 1 cords commerciaux conclus par l'exécutif, celle-ci rassure les partenaires des Etats-Unis. will a pro-

A fortiori, sans elle, les engagements pris par l'administration - susceptibles d'être infirmés par le Congrès - perdent de leur crédibilité. Sans le fast track, le président a les « mains vides », prévenait Bill Clinton avant d'être désavoué par 80 % des éms démocrates de la Chambre des représentants. D'un seul coup, l'image d'une Amérique servant de phare du libre-échange s'est brouillée. Pour la première fois de son histoire, le Congrès, à qui la Constitution a confié le pouvoir de « réglementer le commerce avec les nations étrangères », a signalé une volonté de repli.

Rien de tel pour réveiller les vieux démons de l'isolationnisme : la coalition historique du libreéchange s'est fracturée, lit-on ici et là, et, par la même occasion, M. Clinton a entamé une glissade vers le « statut de canard boîteux » qui menace tous les présidents au cours d'un second mandat. A l'extérieur, le refus du Congrès d'accorder au président l'autorité du fast track provoque la confusion parmi les partenaires de l'Amérique. Celle-ci aura-t-elle à l'avenir la volonté et la capacité de conclure de nouveaux accords commerciaux?

« Si cette situation est temporaire, note Charlene Barshefsky, représentante américaine pour le commerce, de telles perceptions peuvent être corrigées. A long terme, il s'agirait d'une menace beaucoup plus grave. » C'est en effet grâce au just track que le Congrès a approuvé l'Accord de libreéchange nord-américain (Alena), unissant les Etais-Unis au Canada et au Mexique, et qu'il a ratifié les accords de Marrakech (GATT) portant créatioo de l'Organisation mondiale du commerce

La stratégie commerciale de l'administration Clinton, visant à multiplier les « zones de libreéchange » - notamment en Asie et dans l'« hémisphère » américain - est donc en question. Ces accords régionaux o'ayant d'autre vocation que de négocier des règles du jeu commercial favorisant les intérêts de l'industrie américaine, oo comprend que Jagdish Bhagwati, professeur d'économie et de science politique à l'université Columbia, préfère parler d'« occords commerciaux préférentiels ». Ceux-d., expliquait-il récemment dans The Economist, représentent la « vérole » du système commercial mondial, puisque, contrairement aux accords multilateraux, les Etais membres constituent des marchés captifs.

ENJEU CONTINENTAL

L'administration américaine va avoir une première occasion de mesurer la déception provoquée par l'échec du fast track à l'occasion de la réunion du Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), qui se tient à Vancouver les 24 et 25 novembre. Sur le continent américain, le Chili a, quant à lui, bien des raisons de douter de ses chances de rejoindre un jour l'Alena. Au-delà, c'est le vaste projet d'une « zone de libre-échange des Amériques » (ZLEA), porté sur les fonts baptismaux lors du sommet de Miami, en décembre 1994, qui fait figure de victime potentielle. Ce qui o'est pas pour déplaire à tout le monde : le Brésil y verrait une manière de renforcer un pacte régional où son influence s'exerce loin de l'ombre de Washington, le Mercosur.

Tout cela signifie-t-il que, sans le fast track, les Etats-Unis sont condamnés à devenir une puissance commerciale enchaînée? En réalité, le chef de la Maison Blanche n'a nullement besoin du blanc-seing du Congrès pour conclure des accords commerciaux bilatéraux, dont plus d'une centaine ont été signés depuis 1994. Mais les accords bilatéraux ne sont pas les plus efficaces pour faire tomber les barrières douanières. L'administration américaine a besoin du fast track pour mener à blen d'importantes négociations globales : pour prolonger l'accord visant à éliminer les taxes à l'importation sur les technologies de l'informa-tion ; engager, à partir de 1999, une nouvelle série de négociations multilatérales pour ouvrir les marchés agricoles ; libéraliser enfin les marchés financiers. Bref. sans le fast track, les Etats-Unis risquent de devenir un avocat du libre-échange bien peu

Un coup de frein américain au libre-échange?

DÉTICIT D'EXPLICATION

Le tort principal de Bill Clinton est d'avoir négligé d'expliquer aux Américains et à son propre parti en quol une telle procédure est essentielle à la continuité de l'hégémonie et de la prospérité de l'Amérique. Parallèlement, la Maison Blanche a ienoré le profond ressentiment qui couvait dans les rangs démocrates et au sein du mouvement syndical s'agissant des conséquences de l'Alena : la plupart des promesses faites eo 1993 pour compenser financièrement les effets sur les salaires et l'emploi, ainsi que sur l'environnement, n'out pas été tenues, et cela nourrit un état d'esprit

Lorsque, saluant l'échec du fast track et la victoire dn « nationolisme économique », le très conservateur Pat Buchanan claironne que « l'intégration de l'Amérique au sein de l'économie mondiale o produit un déclin continu des salaires des travailleurs américains », il défend un point de vue qui n'est pas très éloigné de celui de Richard Gepbardt, le chef de la minorité démocrate à la Chambre des représentants, qui a pris la tête de la

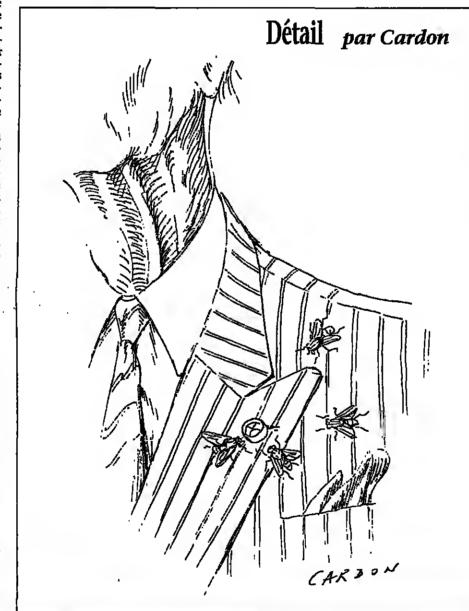
révolte du fast track. Celle-ci ne peut cependant être isolée d'un contexte politique plus large, ce qui incite à ne pas y voir une simple oppositioo entre libre-échange et protectionnisme.

Bill Clinton paie en effet la rançon de la stratégie de recentrage qui lui a permis d'être réélu en 1996. Depuis deux ans, le chef de la Maison Blanche a falt, sur bien des sujets, la politique de ses adversaires républicains. Pour l'aile « libérale » (pro-gressiste) du Parti démocrate, la réforme du Welfare (l'aide sociale), qui remettait en cause l'héritage du New Deal, est notamment apparue comme un aggiornamento quasi sacrilege. En se dressant contre la diplomatie commerciale de Bill Clinton, c'est aussi un combat pour une refondation « à gauche » du Parti démocrate qu'entend mener « Dick » Gephardt.

S'il tente de revenir à la charge en 1998 avec une procédure du fast track allégée (limitée à une in-dustrie ou à un pays), Bill Clinton devra tenir compte des préoccupations syndicales et de celles des défenseurs de l'environnement. Ses chances de succès semblent aujourd'hui incertaines, tant les voix gagnées du côté démocrate risquent d'être perdues du côté républicain, d'autant que le Grand Old Party sera moins enclin à lui prêter main-forte en année électorale.

Les partenaires des Etats-Unis ont donc raison de s'inquiéter du coup de frein à la stratégie du libre-échange qui vient d'avoir lieu à Washington, Rien n'indique que l'administration américaine soit en mesure de remettre rapidement le train du fast track sur les rails.

Laurent Zecchini



### Alain Resnais, histoires de pensée

Suite de la première page

Puis, avec La guerre est finie, il ouvre une réflexion novatrice sur les icônes qui ont guidé politiquement et fantasmatiquement les esprits d'Occident durant le siècle, réflexion prolongée avec davantage d'ambition par sa contribution au film collectif Loin du Vietnam.

Après la recherche - que bieo peu de cinéastes tenteroot – de pratiques différentes dans l'immédiat après-68 (Ciné-truct, L'An 01), la continuité sous-jaceote d'une œuvre que beaucoup jugent alors disparate en fait la véritable valeur: Stavisky interroge la corruption engendrée par la politiquespectacle; Providence, les rapports critiques entre réalité(s), récit(s) et figuration(s); Mon oncle d'Amérique, les différents types de manipulation; La vie est un roman, les régimes de pertinence de la fic-

Puisque c'est bien toujours de cela qu'il s'agit : de personnages, de narration, d'essais de comprendre

la réalité en construisant sa représentation, l'éthique de la modernité consistant à afficher les modalités de cette coostruction. Cette construction peut être composition picturale ou littéraire, thèse universitaire ou journal télévisé. Ou film bien sûr. L'essentiel est qu'il faut trouver moins la vole (n'en déplaise à Lao-Tseu) que la forme. Et chaque cadre, chaque forme particulière requiert sa propre stylistique : gare au pataques, ridicule ignoble, si on se trompe de genre.

Le penchant do Resnais récent ponr la comédie (I Wont to Go Home, Smoking/No Smoking, On connaît lo chanson) fonctionne sur le télescopage et la mise en crise des énoncés inappropriés, des figurations abusives, des abus d'autorité de représentation.

LES VRAIS CHOIX

Mise en scène avec bumour, cette « mise à l'épreuve » conduit à interroger les prétentions totalitaires, au sens strict, de toute idéologie (politique, religieuse, scientifique, juridique, médiatique...) à usurper d'autres droits de dire le vrai et le faux, le bien et le mal, le beau et le laid que ceux qui relèvent de leur statut singulier. Et à rappeler, contre les puritains et les bigots, les petits malins et les C'est cela qui est en jeu, dans les grands niais, grands clercs et petits méandres du vaudeville et sous le

la vérité tout entière (en attendant d'allumer quels nouveaux bûchers?), combien il demeure nécessaire à l'habitabilité du monde que les communautés (se) racontent des histoires. Sinon... Sinon - ao hasard, pêle-

mêle -, créons deux, trois, cent Nuremberg (à quand le procès de Cain à la télé, avec des manettes interactives ?), déterrons Montand, laissons les flics des sciences dures faire le ménage chez les poseurs de questions tordues, jetons l'épopée avec les eaux sales d'un passé dont on est bien trop sûr qu'il devrait passer. Table rase, peut-être? Mais, surtout, ne venons pas faire les étonnés lorsqu'à l'heure des vrais choix les échines se plient devant la « puissance du réel », l'irréfutabilité des faits et l'objectivité des rapports de forces. Les résistants, eux, sont toujours ceux qui croieot à

une histoire. Les histoires o'empêchent ni de juger ce qui doit l'être, ni de calculer ce qui peut l'être. Mais elles récusent la mise à plat, le déni de légende qui n'est rien d'autre que le déni de l'humain, l'illusion intégriste de l'apurement des comptes de l'Histoire, l'imbécile tentative scientiste de la mise en abscisses et ordonnées du sexe et de la mort.

favorites, avec le nouveau film d'Alain Resnais : l'indispensable remise sur l'ouvrage de ce qui fait des «images ». Ces images, oous les reconnaissons - d'autant plus dans les rengaines et des tubes -, et, les reconnaissant, elles nous aideot à exister avec les autres, nos semblables différents.

Jean-Michel Frodon

**PRÉCISION** 

A la suite de l'article consacré au rassemblement, à Paris, pour la paix en Algérie (Le Monde du 12 novembre), la RATP précise que ses agents de sécurité en civil assuraient, à la station Porte-de-Pantin, en présence des services de police (service de protection et de sécurité du métro), une mission de canalisation de la foule afin que les métros puissent quitter la station en toute sécurité. Vers 22 heures, des gaz lacrymogènes sont pulvérisés sur les agents RATP (et non le contraire) et une plaque d'égout est lancée vers eux. Un agent de sécurité a été blessé et conduit à l'Hôtel-Dieu. Une plainte a été déposée par la RATP. Par ailleurs, une erreur de transmission nous a fait écrire, dans ce même reportage : « quand isabelle Adjani apparut sur le podium... » au lieu de « quand, sur le podium, on lut un texte d'Isabelle Adprêtres qui brament à la pureté de gai braconnage de oos chansons iami, absente de la capitale...».

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD · 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.iemonde.fr

ÉDITORIAL

### La francophonie est mal partie

'une des recettes du président de la République en politique étrangère, c'est l'effusion chalenreuse dans ses rencontres avec les dirigeants des autres pays. Elle a été quelque pen mise à mal à Hanoi où lacques Chirac aura épronvé dnrement, à l'occasion dn VIII sommet de la francophonie, la difficulté qu'il y a parfois à se vonloir l'ami de tout le monde.

Par sympathle sans doute. plutôt qu'en vertu d'une polltlone longuement pesée, M. Chirac avait promis à Bontros Boutros-Ghali le poste de secrétaire général de la francophonie lorsque le diplomate égyptien s'était fait évincer par les Etats-Unis du secrétariat général de l'ONU. C'était une errenr. D'abord parce que M. Boutros-Ghali n'est pas le mienx à même, quoi qu'il venille, de donner l'image d'nne francophonie rajennie. moderniste, assainle et ilbérée de ses obsessions anti-américaines. Il incarne en réalité aux yeux de beauconp une francophonle trop bantaine et trop élitiste et, s'il est incontestablement coopn sur la scène internationale, il est pour certains l'bomme qui fut battu par les Américalns, après avoir été, ponr beanconp d'autres, notamment face au conflit somalien. Phomme des Américains.

Mais le choix de M. Boutros-Ghali a été une erreur surtout. comme on a pn le voir an sommet de Hanol, parce qu'il allait servir de catalyseur à l'expression d'un malaise, jusqu'ici très diffus, des pays africains dans

leurs relations avec la France. Jacques Chirac avait donc donné sa parole an diplomate égyptien et pensaît ponvoir régler par les bonnes vieilles méthodes les problèmes que cela posait aux amis africains. Il y est parvenn mais ponr la première fois, l'Afrique a manifesté sa mauvaise bumeur et fait comprendre on'elle entendait être traitée avec plus de considération.

La contestation africaine qui s'est exprimée à Hanoï est amhlguë. Elle relève essentiellement sans donte d'une crise de confiance, de la crainte d'être délaissés par une France qui refuse ses visas et qui prétend aujonrd'bni réorienter ses largesses vers d'antres continents.

La fronde africaine aura en tout cas falt apparaître au grand jour à quel type de « démocratie » M. Bontros-Gbali dolt son accession à ce nouvean poste. Alors one Jacques Chirac plaide pour la pédagogie par l'exemple en matière de démocratie et de drolts de l'homme. aiors qu'il prône la persuasion plutôt que les sanctions, l'éplsode de cette élection « imposée » de M. Boutros-Ghali fournit une bien fächense Illustration des mœurs en vigueur dans l'ensemble francophone. Il affaibilt d'emblée la crédibilité de soo tout nouveau secrétaire général.

Ec'Hionde est édité par la SA LE MONDE Présideur du discroire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombud Directuire : Jean-Marie Colomband : Donathique Aiduy, directeur général : Noël-Jean Bengeroux, directeur général adjoint

Directour de la rédaction : Edwy Pienci Réfacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pietre Georges, Greikamer, Erik Izzackswicz, Michel Kajman, Bertrand Le Geodre Directeur artistique : Dominique Roynette Reducteur en chef technique : Eric Azam Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourmen

Mediateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg filer de la direction : Alain Rollar ; directeur des relations imernationales : Damel Vernet Conseil de surveillance: Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Betwe-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), ndré Laureus (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourue (1991-199 Le Monde est édité par le SA Le Monde

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : corn aux à compuer du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionasius : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Mêry, Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreprises, Le Monde investiseaux.

Le Monde Presse, iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Clande Bernard Participations.

#### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

#### Anabaptisme

CERTAINS pays n'attendent pas qu'un homme soit mort pour lui consacrer une ville. C'est que leurs institutions soot solides. Pour nous, qui avons l'habitude des révolutions, nous y avoos, depuis Napoléon, renoncé. Seul, nu à peu près, le duc Decazes est parvenu à inscrire son identité sur la carte de l'Avevron. On ne connaît pas de candidat à sa succession, pas même M. Ramadier.

Nos rues, par contre, souffrent d'une étrange crise anabaptiste. Sait-on qu'à Marseille, en trois ans, cent trente-six d'entre elles ont eu leur nom changé? Quelle commune iadis n'a eu sa rue du Maréchal-Pétain? Repassée depuis sous un patrooage moins étoilé, elle o'eo demeure pas moins un sujet d'embarras pour plus d'une municipalité « républicaine ».

Le monde entier connaissait le quai d'Orsay, à défaut du financier doot il était censé perpétuer la mémoire: y habiter suffisait à vous rendre célèbre; et l'on comprend que les riverains de sa partie extrême-orieotale passés sous l'invocation d'Anatole France s'estiment, quelle que soit leur admiration pour le père de M. Bergeret, victimes d'un grave préjudice, de nature à ternir leur raison sociale.

Faudra-t-il faire suivre à la gare d'Orsay, maintenant qu'elle a... changé de quai, l'exemple de certaines stations de métro fraîchement rebaptisées, et en faire la gare Anatole-France? Ces bouleversements, qui font la joie des graveurs de cartes de visite, ont le mérite de rappeler à nos grands bommes combieo leur gloire est

> Andrė Fontaine (18 novembre 1947.)

**Le Monde** Sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC O4 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-RDM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

### ENTREPRISES

FINANCE La Bourse de Tokyo a la banque Hokkaido Takushoku et surimportante faillite bancaire au Japon connu, lundi 17 novembre, l'une des plus fortes hausse de son histoire avec un rebond de 7,96 % de l'indice Nik-kei. • L'ANNONCE de la fermeture de

tout de la décision du gouvernement japonais de garantir les créances et les

depuis 1945. Hokkaido Takushoku était l'une des dix premières banques dépôts de l'établissement ont rassuré commerciales du pays, employant les investisseurs. • Il. S'AGIT de la plus 5 900 personnes et détenant plus de

8 000 milliards de yens (370 milliards de francs) de dépôts. ● LA BOURSE DE TOKYO a beaucoup souffert au cours des dernières semaines des consédu Sud-Est. • VENDREDI, l'indice Nikkei était même passé pour la première fois depuis le mois de juillet 1995 sous la barre des 15 000 points, affichant un recul de 27 % en quatre mois

### Le soutien du gouvernement nippon en faveur des banques rassérène la Bourse

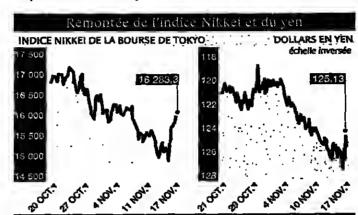
L'indice Nikkei s'est envolé lundi de 7,96 %. La décision des autorités japonaises de soutenir leur système financier, notamment de garantir les créances et les dépôts de la banque Hokkaido Takushoku, en faillite, a redonné confiance aux investisseurs

L'ANNONCE, lundi 17 no- un dollar. La devise américaine gavembre, de la faillite de la banque japonaise Hokkaido Takusboku Bank Ltd. a provoqué une envolée des cours à la Bourse de Tokyo, les opérateurs ayant apprécié la détermination du gouvernement nippon à assainir le système ban-caire. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a terminé la séance eo bausse de 7,96 %. Il s'agit de la quatrième plus forte progression de son histoire. Le vinlent rebond des actions japonaises s'est accompagné de turbulences sur les marchés de taux d'intérêt et de

Le marché obligataire nippon a fortement baissé, les opérateurs craignant que le plan d'assistance en faveur des banques oe se traduise par une nouvelle détérioraoon des finances publiques, La monnaie nippooe, de soo côté,

gnalt aussi du terrain face aux moooaies européeones, à 1,74 mark et 5,82 francs. Par contagion, les autres places boursières progressaieot vivement lundi. Hongkong a gagné 4,64% en clòture, et Francfort a ouvert en hausse de 3.7 %.

L'envolée, lundi, de la Bourse de Tokvo est survenue après une période de baisse rapide et ininterrompue des cours. A la veille du week-end, l'indice Nikkei était même passé pour la première fois depuis le mois de juillet 1995 sous la barre des 15 000 points, soit un recul de 27 % en quatre mois et de plus de 60 % par rapport à ses sommets atteints au début de l'année 1990. Ce plongeon a été justifié par les inquiétudes croissantes des opérateurs à propos de la situatioo économique an Japon. Déjà affaiblie par les mesures de ri-



La Bourse japonaise a regagné 7,96% lundi 17 novembre après l'annonce per le gouvernement ruppon de son soutien à la banque Hokkeldo Takushoku en faillte.

début d'année par le gouvernement, ootamment une hausse de deux points de la TVA, qui ont freiné la consommation des mé-

gravemeot touchée, cet été, par la crise monétaire et boursière en Asie du Sud-Est. Elle s'est propagée par plusieurs canaux; une baisse des exportations du Japon

vers cette zone, une érosion de la compétitivité des entreprises nippones et surtout une fragilisation accrue du système bancaire nip-

La crise en Asie du Sud-Est, où les banques japonaises sont très implantées, est intervenue alors même que ces dernières n'out toujours pas réussi à digérer l'éclatement de la bulle financière au Japoo au début des années 90. Le montant de leurs créances douteuses est officieusement estimé à 60 000 milliards de yens, soft 10 % du PIB japonais. De surcroît. comme le soulignent les analystes de la société de Bourse Aurel, le recul de la Bourse de Tokyo des derniers mois a eu pour conséqueoce de réduire la valeur des portefeuilles boursiers des banques.

Pour les vingt plus grandes institutions du pays, un recul de 10 % de l'indice Nikkei représente une moins-value de 64 milliards de dollars (370 milliards de francs). Reflétant la défiance croissante des opérateurs à l'égard de la solidité du système bancaire nippon, la prime payée par les établissements de crédit japonais sur le marché international des capitaux pour se refinancer s'est envolée ao cours des demières semaines, faisant plus que tripler. De leur côté, les agences financières chargées d'évaluer la solvabilité des em-

prunteurs ont choisi d'abaisser la note de plusieurs banques nip-

Dans ce contexte, l'annonce, hindi, de la faillite de la banque Hokkaido n'a pas constitué une véritable surprise pour les opérateurs de marché. Ces derniers ont eo revanche très bien accueilli l'intervention et l'eogagement rapides et énergiques du gouvernement et des autorités monétaires japonais dans ce dossier. « Il y o un chongement très important, notait hmdi matin Pelham Smithers, stratégiste de la banque ING Barings à Tokyo, interrogé par l'agence Bloomberg. Chocun croyait jusqu'ò présent que le gouvernement japonais était incompétent et totalement dépassé par les événements. Le sentiment est désormais qu'il est décidé ò agir et qu'il oura le soutien des outres grands pays industriolisés. >

Le soulagement des investisseurs, qui explique l'envolée lundi de la Bourse de Tokyo, était partagé par le secrétaire adjoint au Trésor américain Lawrence Summers. A l'issue d'une rencontre avec le vice-ministre japooais des Flnances, Eisuke Sakakibara, M. Summers a estimé que la disparition prochaine de la Hokkaido Takushoku Bank constitue « une étape constructive (...) et la réponse du marché semble confirmer que des octions énergiques sont souhoi-

Pierre-Antoine Delhommais

### La plus grande faillite bancaire au Japon depuis 1945

TOKYO

correspondance La Hokkaido Takushoku, l'une des dix plus importantes banques du Japoo, a annoocé dimanche 16 novembre qu'elle allait fermer ses portes à la suite de difficultés financières liées à l'ampleur de ses créances douteuses. Il s'agit de la plus importante faillite d'un établissement de crédit nippon à la suite de l'explosion, au début des années 90, de la bulle spéculative

immobilière et boursière. La majeure partie de l'activité commerciale de la banque, qui emploie près de 5 900 personnes et détient plus de 8 000 milliards de yens (370 milliards de francs) de dépôts, sera reprise par la North Pacific Bank, un établissement régiocal quatre fois plus petit implanté dans le nord de l'Île d'Hokkaido.

En mars, à la clôture de Fannée fiscale 1996-1997, les créances douteuses de Hokkaido Takushoku étaient estimées à au moins 935 milliards de yens (43,5 milliards de francs). Elles seront toutes reprises par un fonds de garantie des dépôts bancaires financé par les pouvoirs publics japo-

SOUTIEN DES AUTORITÉS

Le ministre des finances, Hiroshi Mitsuzuka, a annoncé, lundi 17 novembre, lors d'une conférence de presse convoquée d'urgence, que la Banque du Japon se porterait garante de l'ensemble des dépôts bancaires et des dettes de la Hokkaido Takushoku. « J'espère vivement que les clients resteront calmes et ne se précipiteront pas aux guichets de lo banque », at-il exhorté. La Banque du Japon est autorisée par la loi à accorder un soutien illimité sous forme de prêts noo garantis aux institutions bancaires doot l'insolvahilité risque de menacer la stabilité de l'ensemble du système financier.

« Nous ovons réolisé que si lo banque Hokkaido Takushoku vouloit poursuivre son activité, elle devait procéder très vite à une ougmentotion de copital, ce qui semblait presque impossible », a expliqué Kimio Yamaguchi, respon-

caires au ministère des finances japonais. L'impossibilité pour Hokkaido Takushoku de réussir une augmentation de capital est la conséquence de la défiance grandissante des investisseurs à l'égard des établissements financiers nio-

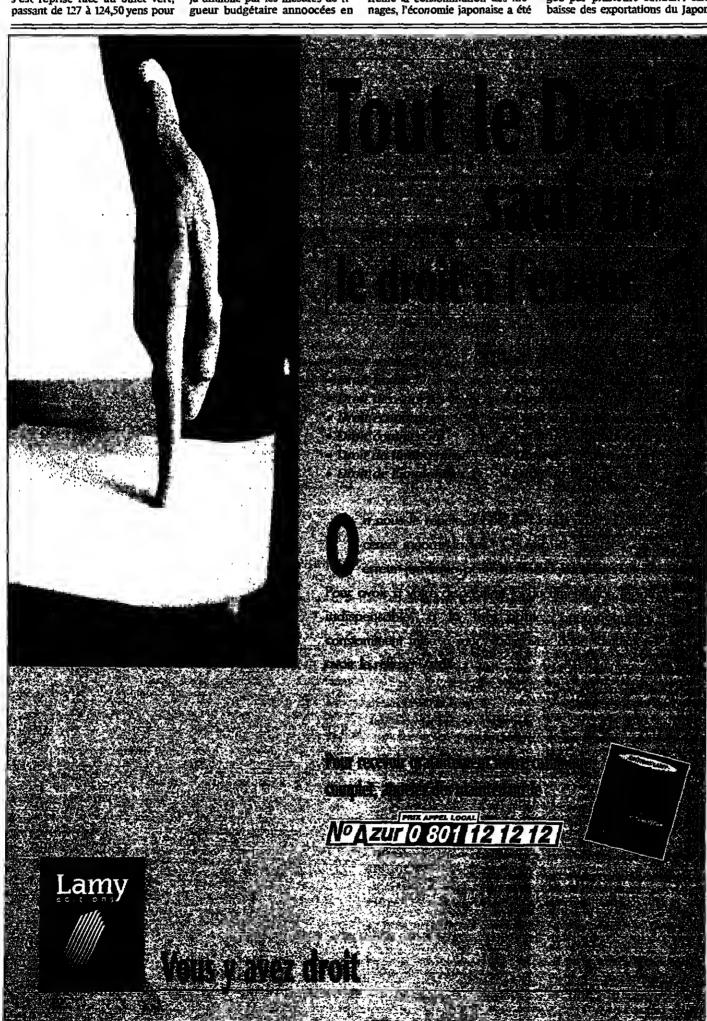
LE CAS N'EST PAS ISOLÉ

Les conséquences de la crise financière et monétaire en Asie du Sud-Est, le ralentissement de la croissance au Japon et la masse toujours coosidérable des créances douteuses dans les bilans (évaluées à 28 000 milliards de yens, soit 1300 milliards de francs), ont entraîné une cbute des valeurs bancaires à la Bourse de Tokyo. Elles avaient perdu en moyenne 50 % entre septembre et le rebond du 17 novembre.

L'annonce du soutien du gouvernement japonais à la Hokkaido Takushoku a permis lundi à l'indice Topix des groupes bancaires de regagner 12 %. \* C'était juste ce aue le morché attendoit », explique Yoshinobu Yamada, analyste chez Merrill Lynch à Tokyo. D'autres banques commerciales, notammeot régionales, seraient aujourd'hui dans une situation très difficile.

La faillite de Hokkaido Takushoku intervient alors que le gouvernement de Tokyo s'était pourtant engagé à ne pas laisser une des vingt premières banques du pays fermer ses portes. Mais le ministère des finances japonais a affirmé que cette promesse concerne senlemeot les établissements ayant des activités internationales.

Or Hokkaidn Takushoku avait Justement décidé d'abandonner avant la fin de l'année toutes ses activités à l'étranger. Cela faisait partie d'un accord conciu avec la Hokkaido Bank afin de fusionner les deux établissements et de créer une « super banque régionale ». Mais les négociations entre les deux établissements ont finalemeot échoué en septembre compte tenu des doutes sur l'importance des créances douteuses dans le bilan de Hokkaido Takus-



### es rassérène la Bourse

r leur système financier, donné confiance aux investisseurs

the surreprises hip noice of time bancate nig-Can Age de him Ed. TH

de and fel ou lines and a special state and a the marriedme store MARCH M. ONE BAN. A STATE OF THE PARTY. he findle discountries and la-defined diese promotes to La-der brown consequer close service became 1 and it years was not be De Peter M. THE BUTTO WES Mi de Routte Ausei, le in Manney the Longer sters THE E AS BEEN COURT. Matter is builden in

milita Industries, des

de spiece piller granden inen A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH while do at bothers of Section of Principles of the MAN A FRENCH LA 14 WAS september to the seconds. A PROPERTY AND PROPERTY. At course comments and in Charles of the Control of the Control The state of the state of the the garagement services and the

in appropriate the rest office.

White Chimalactic Charges per he represented their other

curewas before a man.

pairs of the s

MENDELL'S CALL

fanctimatic feet.

Bearitain's

man made a con-

Witchield .....

Germany Carrier of

In this was a

A Property of the or

NAME OF THE PARTY

tienter :

M. Samthert

Takeyin's

MATERIAL !

State of a

Par Medical

de de

Complete the North Co.

Tokyo . de . . . . . .

TOTAL COLUMN

LA DIRECTION de GEC-Alsthom à Belfort a informé, vendredi 14 novembre, les élus du comité d'établissement qu'elle prévoyait quarante tent mus environ de la propieta ent et un jours de chômage technique, noic de planting d'ici un an, dans sa filiale transports (matériel ferroviaire). Un rapport à Participation of the second Aurata, de la tanta de l'arra Hilkhaule to the state of

ce sujet doit être présenté, jeudi 20 novembre, au comité d'établissement. Venu à Belfort pour inaugurer un tronçon modernisé de la RN 19, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, a évoqué, samedi 15 oovembre, la réduction du temps de travail comme réponse possible au chômage technique dans cette entreprise privée francobritannique, filiale d'Alcatel et de

Ces quarante et un jours de chômage technique toucheront plus de neuf cents salariés qui fabriquent des TGV et des locomotives, alors que cent dix meénieurs et cadres ne devraient être soumis qu'à vingt

Vendredi 14 novembre, la direction de l'usine GEC-Alsthom à Belfort a informé les élus du comité d'établissement qu'elle prévoyait quajours de chômage technique sur une période d'un an. Cette prévision est due à d'importantes « baisses des commandes », en particulier de la part de la SNCF, à des « fins de mar-chés TGV» et un « décalage de la

> indiqué la direction. Côté syndicats, la CGT a souligné qu'elle « veut obtenir les 35 heures et a le sentiment que la direction veut imposer une réduction douloureuse du temps de travail aux salaries concernes ». La CGT a décidé, avec les autres syndicats du site, de regrouper, lundi 17 novembre, tous les salariés des quatre filiales. Le groupe emploie sept mille salariés à Belfort dans ses filiales d'électromécanique, de transports, de centrale énergétique et de turbines au gaz. Entre septembre et octobre, près de mille des trois mille salariés d'Electromécanique avaient débrayé par trois

> fois pour protester contre le projet

d'une éventuelle « externationalisation > de certains services et le transfert de personnel vers d'autres établissements du groupe ou des entreprises sous-traitantes parte-

confirmation pour 30 locomotives », a TEMPS DE TRAVAIL De passage à Belfort, le 15 novembre, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, s'est prononcé pour une réduction du temps de travail : « La question de la réduction du temps de travail se pose plus que jamais, a estimé le ministre, pour permettre qu'il y ait des réponses autres que celle du chômage aux difficultés passagères qui peuvent se pré-

«La volonté du gouvernement est que le roil ne soit plus vécu dans une perspective de déclin », a affirmé M. Gayssot. « Pas seulement les TGV, mais l'ensemble du réseau, et tout particulièrement le fret marchandises.

l'ai le souci du désendavement et du maillage », a-t-il conclu sur ce sujet. de GEC-Alsthom est l'une des cinq

activités du groupe que préside Pierre Bilger. Elle arrive à la deuxième place par son importance. représentant 24% du chiffre d'affaires total, estimé en 1997 à 60,9 milliards de francs. Les quatre autres pôles soot la productiao d'énergie (37 % des ventes), le transport et la distribution d'éoergie (20%), les équipements industriels (14%) et les Chantiers de l'Atlantique (5 %). GEC-Alsthom, qui emploie 94 000 salariés et qui a dégage 1,6 milliard de francs de bénéfice en 1997, réalise les deux tiers de son activité hors de ses pays d'origine que

soot la Grande-Bretagne et la Dominique Gallois

### Le groupe Zurich, premier actionnaire de la banque d'affaires Peregrine

LE GROUPE d'assurance et de services financiers suisse Zurich a pris une participation de 24,1 % dans la banque d'affaire de Hongkong Peregrine investments Holdings, un des tout premiers courtiers en Asie, à l'occasion d'une augmentation de capital de 200 millions de dollars (1.140

Peregrine, qui restera présidée par son fondateur Philip Tose, a démenti récemment avoir de graves difficultés financières du fait de la crise monétaire et financière en Asie. Le groupe précise qu'il ne s'agit pas d'une

#### Albert Frère accepte l'offre d'ING sur la Banque Bruxelles Lambert

LE CONSEIL d'administration de la Banque Bruxelles Lambert (BBL) devait confirmer, hundi 17 novembre, la décisioo des grands actionnaires de l'établissement belge de répondre favorablement à l'offre de rachat proposée par le bancassureur néerlandais ING (Le Monde du 13 novembre). Le groupe Bruxelles Lambert d'Albert Frère, la Royale Belge (contrôlée conjointement par M. Frère et AXA) et le Crédit communal de Belgique, qui forment le pacte d'actionnaires contrôlant la BBL, ont annoncé dès vendredi 14 novembre la proposition d'ING. Le groupe de M. Frère devrait au passage dégager une plus-value de l'ordre de 2,5 milliards de

DÉPÊCHES

■ BARCLAYS: la dendème banque britantique a proposé une fusion amicale à la National Westminster Bank, ouméro trois, indique le Wall Street Journal du 17 novembre. Le projet a toutefois été abandonoé devant le peu d'enthousiasme de la NatWest.

■ BANCA DI ROMA: le holding public italien IRI va mettre 30 % du capital de la banque sur le marché dans le cadre de sa privatisation. Le prix sera apponcé le 29 novembre.

METSCAPE: la part de groupe américain sur le marché des loziciels de navigation sur Internet a atteint son point le plus bas au troisième trimestre, à 57,6 %, contre 73 % au dernier trimestre 1996, selon une étude de Dataquest publiée lundi 17 novembre.

■ IBM : le PDG du ouméro un mondial de l'informatique, Louis Gerstner, devait annoncer hindi 17 novembre un investissement de 700 millions de dollars près de New York pour créer le laboratoire qui développera la future génération de puces électroniques. SNCF: Socrate, le système de réservation et de billetterie de la

SNCF, s'est bloqué samedi 15 novembre dans la matinée. En service depuis janvier 1993, l'ordinateur a « disjoncté progressivement au cours de la matinée », selon la SNCF, alors que des ingénieurs chargeaient un nouveau programme. Le système était de nouveau opérationnel à 12 h 55. ■ HONDA: le constructeur japonais a inauguré, samedi 15 00vembre, sa première usine automobile en Turquie, à Gebze (à 50 kilomètres à l'est d'Istanbul), pour produire 30 000 véhicules destinés au

■ RENAULT: mokom, une entreprise malaisienne réunissant le constructeur sud-coréen Hyundai, Renault et des partenaires malaisiens est entrée en fonction samedi 15 novembre. Elle doit produire 20 000 véhicules, des utilitaires légers s'inspirant du Renault-Trafic, et des camions légers s'inspirant d'un modèle Hyundai.

### Hausse record pour le millésime 1997 des vins de Bourgogne

GEC Alsthom envisage, d'ici novembre 1998,

41 jours de chômage technique à Belfort

La branche ferroviaire est affectée par les baisses de commandes de la SNCF, en particulier des TGV

BEAUNE

de notre envoyé spécial Heureose Bourgogne, richissimes Bourguignoos I Alors même que vers le sud, à mille jets de grappes de Meursault et Voloay, on s'essoufflait eocore dans les préparatifs de cette bien triste fête planétaire qu'est devenu le beaufolais primeur, Beaune a, dimanche 16 novembre, redit pour la cent trente-septième fois sa fierté d'engendrer, et de se repaître, de quelques-uns des plus grands vins do monde. Tout juste comblée par un millésime 1997 qui, sans égaler le précédent, fournira de très sérieux plaisirs à la première décenconfortable province viticole ras surée quant à la santé de son vignoble et de son négoce.

La vente des Hospices a, en ef-

fet, tenu plus que ses promesses. Quelques jours avant l'événement, ceux qui avaient pu participer aux premières dégustations professionnelles de ses vins o'hésitalent que sur le pourcentage - à un oo à deux chiffres - de hausse des transactioos. « Il faut savair que de nombreux achats avaient déjà été effectués sur le millésime 1997 et que la tendance est aujourd'hui très nettement favorable. On voit mal, dès fors, comment le mauvement pourrait s'inverser, ne serait-ce que parce que ceux qui ant acheté ant tout intérêt, lors de la vente des Hospices, à sautenir les caurs », oous coofiait, il y a quelques jours, Thierry Brouin, régisseur du Clos des Lambrays, domaine qui, après blen des vicissitudes, s'ouvre à une vie nouvelle grâce à Güoter et Hans-Joachim Freund, riches Allemands de Coblence qui viennent d'acquérir ce grand cru historique de Morey-Saint-Denis.

ROUEN

de notre correspondant

qu'au mercredi 19 novembre, seloo

le préavis déposé par le syndicat

CGT, le personnel de conduite des

transports en commun de l'agglo-

mération de Rouen (TCAR) ob-

serve un mouvement de grève, sui-

vi à plus de 60 %. Veodredi et

samedi, une rame sur cinq seule-

ment du tramway et des autobus

deux semaines, en décembre 1996,

la CGT et la direction de la TCAR

se livrent à un bras de fer sur l'ap-

plication de l'accord qui avait été

conclu : en échange de l'embauche

de quatre-vingts agents sur cinq

cents chauffeurs, une aide de

80 millions de francs avait été promise par l'Etat, ainsi que la réduc-

tion du temps de travail, selon un

mécanisme qui s'approchait de la

loi Robien, non applicable dans les transports. Depuis un an, la TCAR estime qu'elle ne dispose pas de

garanties suffisantes de la part de

circulait dans l'agglomération. Depuis la précédente grève de

Depuis jeudi 13 oovembre et jus-

M. Brooin visait juste, trop juste : le millésime 1997 des vins des Hospices de Beaune s'est venfaire de l'argent. » du en moyenne à un priz de 47 % supérieur à celui du millésime

1996, à maints égards remarquable. Le prix moyen de la pièce de 228 litres a atteint 34 714 francs pour les rouges et 53 070 francs pour les blancs, le record étant respectivement détenu par les cuvées Clos de la Roche Georges Kritter (76 000 francs) et le batard-mootrachet Dames de Flandre (146 000 francs). En francs constants sur les dix dernières anoées, seules les ventes de 1988 et cru. « La structure de nos ventes et avaient vu les rouges

MAGE DE CHERTE Ce phécomèce ce manquera pas de pousser à l'évolutiao des cours de l'eosemble des productions viticoles de la régioo, alors même que les responsables du Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne (BIVB) se félicitaieot, à la veille de la veote des Hospices, de l'excellente tenne des ventes durant la campagne 1996-

Pour autant, certains tremblent des conséquences oégatives que pourrait avoir une telle évolution, conférant à ces vins une image de cherté qui, si elle est amplement justifiée pour les plos grands d'eotre eux, oe l'est oullemeot pour le plus gros de la production. Au BIVB oo tablait, samedi 15 novembre, sur une hausse moyenne contenue sous les 20 %; M. Brouin estimant pour sa part qu'au-delà de 35 % oo entrerait dans une zooe à très haot risque. «Le nire paur nos vins, dit-il, est au 'ils fassent l'abjet de spéculations comme c'est le cas paur les grands de Bardeaux,

l'Etat de recevoir les fonds et re-

porte les embauches promises. Les engagements écrits du préfet de

C'est la maison mère, la CGEA

(Compagnie générale d'entreprise

automobile), qui impose le blo-

cage. Cette filiale de la Générale

des eaux veut attendre la promul-

gation des futurs textes sur la du-

Les quatre-vingts agents atten-

dus doivent être affectés à la sé-

curité, particulièrement sur les zones et les lignes qui desservent

les quartiers sensibles, ce qui ac-

croît la colère des ageots de

conduite. Le taux de participation

au mouvement traduit un malaise

assez profond du personnel, qui ne

comprend pas non plus que l'Etat

n'approuve pas l'application de

préfet de région, devraient se

poursuivre eo ce début de se-

Les négociations, sous l'égide du

Etienne Banzet

région n'y ont rien fait.

rée du travail.

l'accord.

La grève dans les transports

se poursuit à Rouen

la place croissante occupée par l'exque l'an cammence à les ocheter nan plus pour les baire mais pour

Certains symptômes oe trompeot pas quant aux risques encourus par ceux qui, forts de la teodance, jouent avec le feu. C'est ainsi qu'une célèbre malsoo de Beame vient de manquer un beau contrat de meursault pour la Continental Airlines alors même que, plus sages, les responsables du Clos des Lambrays ont obtenu une belle vente qui permettra aux clients de première classe de la Thai Airlines de découvrir ce grand

portatian vers les Etats-Unis et l'Orient font que naus sommes de plus en plus exposés aux turbulences sur le marché des devises, explique pour sa part Louis Trébuchet, viceprésideot du BIVB. Campte tenu des délais qui s'imposent avant la cammercialisatian de nos vins en bouteille nous vivons sur ce point un véritable pari. Seul l'avenir nous dira si les prix atteints cette année à la vente des Hospices nous permettront d'engranger des plus-values ou naus conduiront dans le mur. »

La branche transport ferroviaire

Jean-Yves Nau

(avec l'AFP)

#### ÉPARGNE SALARIALE

# Interépargne

créateur du P.E.E Retraite

### Un leader a toujours une innovation d'avance

Depuis plusieurs années, le débat sur les fonds de pension agite les milieux politiques. En attendant, pour les entreprises et leurs salariés, le financement des retraites est plus qu'un problème de fond, c'est un problème vital.

Ainsi des 1995, Interépargne, leader en France de l'épargne salariale - filiale du Groupe Banques Populaires - anticipait et décidait d'agir en créant le Plan d'Epargne d'Entreprise Retraite.

Optimisant tous les atouts du Plan d'Epargne d'Entreprise, le P.E.E. Retraite évolue automatiquement, selon l'âge du salarié, de la recherche d'une performance financière maximum à une sécurité optimale. De plus, il offre à chacun, en fonction de ses besoins, le libre choix de son mode de sortie - capital ou rente.

Avec le P.E.E. Retraite, Interépargne permet dès aujourd'hui aux entreprises, petites ou grandes, d'apporter à leurs salariés une solution d'avenir ; parce qu'un leader ne reste jamais dans l'expectative.

Contact : Patrick Alaguero - 01 40 17 81 59

Nous gérons, avec vous, des solutions d'avenir.

INTERÉPARGNE



### a plus grande faillite bancais au Japon depuis 1945

### COMMUNICATION

### « VSD » reste réfractaire à la méthode Prisma Presse

Dix-huit mois après son rachat par le groupe d'Axel Ganz, l'hebdomadaire créé par Maurice Siégel est encore à la recherche d'une identité qui lui permettrait d'atteindre les 500 000 exemplaires espérés par son repreneur

CE JOUR-LÀ, Géraid de Roquemaurel avait perdu son chien. C'était un dimanche de l'automne 1995 ; le vice-président d'Hachette Filipacchi Presse était coincé dans un embouteillage à Neuilly, juste devant le domicile d'Axel Ganz, patron de Prisma Presse, lorsqu'il en vit sortir François et Jean-Dominique Siégel, un peu genés de le rencontrer.

Ce jour-là, l'histoire de VSD a changé. Pendant l'été, à la surprise générale, l'hebdomadaire avait déposé son hilan. Soa directeur général, Jean-Pierre Canat, accuse d'escroquerie, était débarqué. D'énormes trous et des irrégularités financières apparaissaient dans les comptes. Et le magazine plutôt sans histoires fondé en 1978 par Maurice Siégel défrayait la chronique et suscitait d'énormes convoitises: Hachette, Prisma Presse, Emap, le Groupe Amaury étaient sur les rangs.

Alors que les négociations avec Hachette piétinaient, Axel Ganz s'est lancé. Il a monté un dossier très vite, a joué de tout son professionnalisme et de tout son charme. A Geneviève Siegel, la veuve de Maurice, qui lui demande s'il retirera le nom de son mari de la couverture, il répliquera du tac au tac : « C'est vous qui me demanderez de l'enlever, si vous estimez que le journal n'est plus digne de lui. »

En mars 1996, Prisma Presse faisait dooc une incursion remarquée dans le domaine de l'actualité. Il s'agissait d'effacer la mauvaise image qui colle au groupe avec Vaici. Capital avait été le premier pas vers la respectabilité. Quatre hommes ont pensé le nouvel hebdomadaire : Axel Ganz, Rémy Des-



sarts, éditeur de Capital, qui prend en charge l'hebdomadaire, Francois Siègel - qui va vite quitter le navire -, et Thierry Rouxel, directeur artistique de Prisma et homme de confiance d'Axel Ganz.

Il y a eu un choc des cultures. Rémy Dessarts embauche une équipe de rédacteurs en chef parmi des journalistes venus de la presse d'actualité: Didier Pourquery, issu d'InfaMatin et de La Tribune ; Jean-Marc Gonin, du service étranger de L'Express; Vinceot Nouzille, du Nouvel Econamiste, auxquels s'ajoute Pierre Doncieux, ancien rédacteur en chef de Lui. Parmi les journalistes recrutés figurent plusieurs anciens d'InfoMatin.

A L'Express, eo pleine recherche de oouvelle formule, oo se montre

alors très inquiet, comme à Paris-Match. Axel Ganz va mettre au point une formule magique qui va révolutionner l'univers des neus et des picture magazines: un magazine qui se situe entre Focus, le titre à succès allemand, et Tanga, un hehdomadaire de Bertelsmann doat la carrière s'était soldée par

RATÉS DANS LE SCÉNARIO Pour ne rien laisser au hasard, le nouveau journal est lancé au prix de 10 francs. Pendant l'été, le démarrage est excellent. Mais la partie actualité est réduite à la portion coogrue en fin de journal, et les « unes » dénudées se multiplieot avec succès: 216 324 exemplaires

en juin, 332 719, en juillet, 402 133

en août. Ça dépasse toutes les prévisions, Axel Ganz a gagné son pari. Pourtant, c'est dans cette flambée de l'été que se retrouvent les incertitudes d'aujourd'hui. Avec l'automne, les « unes » se rhabillent, les ventes rafraîchissent et

les doutes s'affichent.

Si Prisma a su facilement remettre de l'ordre dans l'bebdomadaire de la famille Siégel, la recette magique n'a toujours pas été trouvée. Très présent an début – il a notamment imposé un numéro spécial sur le pape, à l'automne 1996, qui a été un échec -, Axel Ganz a pris ses distances. Mais même s'il est à l'autre bout du monde, il n'est Jamais loin : « Le vrai rédacteur en chef, c'est le portable d'Axel Ganz », oote un ancien. En mai, les ventes tomhent à 250 000. C'est la panique. Le directeur artistique, loseph Maggion, s'en va, bientôt suivi, à la fin de l'été, par Jean-Marc Gonin et Pierre Doncieux.

Prisma Presse piétine. Depuis un an, il recherche en vain un rédacteur en chef. Après la nomination de Didier Pourquery comme éditeur de Voici et Gala, Rémy Dessarts, cogérant du journal, a repris en direct la rédaction en chef. De nombreux journalistes ont été approchés sans que le groupe trouve a solution : une personnalité capahle d'animer le projet VSD et d'entrer dans les oormes de Prisma Presse. Faute d'une solution externe, c'est finalement Eric Walther, venu de Capital, qui a été nommé rédacteur en chef adjoint. Tandis que, depuis le départ de Josepb Maggiori, Thierry Rouxel a repris en main la direction artistique. Enfin. Pierre Doocieux a été remplacé à la tête du service Loisirs par Sylvie Bommel, venu de L'Essentiel du management. Prisma Presse reste en famille.

Dix-huit mois après la reprise par Prisma presse, le hilan est morose. Pourtant VSD o'est pas un échec: le groupe espère pour 1997 une diffusion movenne de 350 000 exemplaires. C'est un record historique pour le titre, mais c'est en dessous des espérances d'atteindre rapidement 400 000, voire 500 000 exemplaires. On peut

né trois ans pour parvenir à ses objectifs. Rien de dramatique, mais un sujet de préoccupation sérieux

pour le groupe. Le sujet est d'autant plus épineux qu'en toile de fond se profile la succession d'Axel Ganz, qui vient d'avoir soixante ans. Celui-ci ne pourra pas rester en poste audelà de soixante-cinq ans. Certains disent qu'il pourrait partir avant. Le scénario semblait écrit. Fort du succès de Capital, Rémy Dessarts

#### « On ne parle pas de l'accident »

La mort de Lady Di a fait des vagues à VSD. Le dimanche, jour même de l'accident, les journalistes de l'hebdnmadaire avaient ap-pris que « Monsieur Paul », qui conduisait la Mercedes de la princesse, était ivre au moment des faits. Or, le mercredi snivant le journal, ne fait pas état de cette information ; un ordre est venu d'en haut: « On ne parle pas de l'accident ».

L'atmosphère est alors fébrile dans le groupe de presse, premier visé par les attaques anti-paparazzi. Et Axel Ganz, lni-même, vient éteindre le début d'incendie en rassurant la rédaction. Il est vrai que, depuis longtemps, une certaine morosité s'est installée chez les journalistes de VSD. Quelques rédacteurs sont partis, lassés de s'entendre dire an terme de leur enquête : « No pictures, no news » (« pas d'info sans photo »). D'autres out un avis plus tranché: « Ce groupe n'est pas fait pour traiter de l'actualité; ça n'entre pas dans ses

voir la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine. Prisma Presse a du temps et de l'argent, beaucoup d'argent

Le rachat a coûté 200 millions de francs, 100 millions de francs ont vraisemblablement été dépeosés depuis. L'augmentation du prix de 10 à 12 francs a rasséréné la trésorerie. On rappelle, chez Prisma Presse, que Voici a mis du temps avant de connaître le succès, tout comme Gala, Axel Ganz s'est don-

était considéré comme un dauphin d'Axel Ganz. Il ne lui restait qu'à réussir le pari de VSD pour être en position de successeur. Le scénario a aujourd'hui quelques ratés, Jouroaliste économique, Rémy Dessarts a du mal à incarner ce nouveau journal. Un journaliste commente : « Le seul qui pourrait le faire dans le groupe, c'est Axel Ganz

Alain Salles

### Le studio Warner Bros prend 10 % de CanalSatellite

SELON PIERRE LESCURE, PDG de Canal Plus, le studio américain Warner Bros a décidé d'« exercer l'option de 10 % qu'il détenoit sur CanolSotellite et dont l'échéonce expirait fin décembre ». « L'opération se fera por le biais d'une augmentation de capital », a annoncé le PDG de la chaine cryptée dans un entretien, lundi 17 novembre, au quotidieo économique Lo Tribune. « En treize ons, Warner o laujours répondu favoroblement au développement de Canal Plus », a-t-il

Par ailleurs, après plusieurs mois de réflexion autour de la création d'une chaîne d'informations, Pierre Lescure s'estime « maintenant convaincu qu'il doit être présent] sur ce créneau », tout en précisant : « Dans laus les cas, notre chaine d'informatians de proximité ne verra pas le jour ovant septembre prochain. » Le PDG de Canal Plus a aussi annoncé que « la prachaine génération de décodeurs sera commercialisée à la fin de 1998 ».

### Europe 1 et France-Inter bénéficient de la progression générale des radios

TOUS CONTENTS. Les sondages d'audience des radios, publiés, lundi 17 novembre, par Médiamétrie, oot de quoi satisfaire les responsables de chacune des stations. Réalisés entre septembre et octobre, ils indiquent une sensible re-montée pour la plupart d'entre elles par rapport aux chiffres d'avril-juin. Cette embellie est ootamment due à la progression générale de ce média, dont l'écoute a gagné 1.3 % en un an. passant de 80,1 % en septembre-octobre 1996 à 81,4 % en septembre-octobre de cette année.

Les résultats les plus attendus concernaieot Europe 1 et France-Inter. La station du groupe Lagardère, qui stagnait autour de 8,6 % depuis un an, grimpe à 9,2 % d'audience. « C'est lo seule radio généraliste à progresser sur cette période », commentent les responsables d'Europe 1. Quant à la radio du service public, elle retrouve sa deuxième place, ex-aequo avec NRJ, en passant

retrouve pas les 11,9 % de septembre-octobre 1996. Mais, elle ne se laisse pas devancer par France-Info, qui elle aussi progresse, en passant de 10.6 % à 11.1 % d'une année sur l'autre.

STABILITÉ DE RTL

Toujours largement en tête, RTL reste stable à 17.9 %, comme lors du précédeot sondage, mais regresse de 0,1 % par rapport à septembre-octo-bre 19%. Selon Philippe Labro, vice-PDG de RTL, «la tranche information entre 5 heures et 8 heures 30 progressé de 15 % en un an ». Dernière des radios généralistes, RMC a augmenté soo nombre d'auditeurs de 3,3 % à 3,4 %, mais elle o'a pas retrouvé ses 3,6 % de l'automne der-

Du côté des radios musicales, NRJ conserve sa première place avec 11,6 %, suivie par Fun radio et Skyrock, qui, toutes deux à 5,8 % d'audience, de 10.8 % à 11,6 %. Cependant, France-Inter ne perdent quelques points par rapport aux son-

dages précédents. L'audience d'Europe 2, de Fun radio, de Nostalgie s'érode légèrement. Alors que Chérie FM (4,1%) et RTL 2 (3,3%) gagnent quelques auditeurs par rapport à la dermère vague. RFM reste étale à 3,8 %.

L'augmentation de l'andience générale de la radio profite un petit peu plus aux radios musicales, qui gagnent au total 0,6 % alors que les programmes géoéralistes progressent seulement de 0,3 %.

Comme à chaque fois, ces chiffres donneront lieu à diverses interprétations, certains préférant mettre en avant les chiffres de la part d'audience (part de marché), pris ootamment en compte par les annonceurs, à ceux d'audience cumulée (pourcentage de personnes ayant écouté au moins une fois dans la journée), qui sont les plus fréquemment utilisés.

Françoise Chirot

### Mettez votre oreille contre cette page, vous allez entendre la mer.



J30, rous prener votre billet 30 jours à l'avance pour bénéficier d'une réduction d'au moins 50%. Autrement dit, vous allez

de Paris au centre de Marseille pour 180F\*. Vous ne cronner pas que les distances paraissent beaucoup

A NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

Le « Los Angeles Times » utilise les recettes du marketing pour relancer ses ventes carrespondance

L'annonce par Mark Willes, PDG du groupe Times Mirror et directeur de publication du Los Angeles Times, d'une restructuration du secteur commercial du journal « autour de la rédaction et de ses rubriques » a suscité une vive inquiétude dans les médias améri-

Pour assurer sa croissance, le

principal quotidien de Californie du Sud hraderait-il son intégrité iournalistique sur l'autel des impératifs commerciaux? Pis, Willes, qui vient de l'industrie alimentaire, et n'a jamais hésité à comparer crument le quotidien à n'importe quel autre produit, avouerait-il ouvertement un procédé en passe de devenir le nouveau mode de gestion de la presse écrite outre-Atlandque ? Celui que sa rédaction surnommait délà « cereal killer » (jeu de mots sur « serial killer », « tueur en série », à cause des licenciements massifs qu'il a décrétés à son arrivée en 1995) serait-il pret à tout pour attirer lecteurs et

« La pire interférence avec l'intégrite iournalistique, c'est quond un journal ne gagne pas d'argent et ne peul pas faurnir ce qu'il devrail », se défend le nouveau rédacteur en chef, Michael Parks, en citant l'exemple du lancement récent, et déjà bénéficiaire, d'un cahier santé dans l'édition du lundi. La rédac-

en vain, à produire ce supplément, jusqu'à ce qu'un groupe rassemblant des reporters et des commerciaux crée la synergie nécessaire au décollage du projet, doot les prototypes ont été testés selon les principes du marketing auprès de « groupes cibles ».

Cette expérience, « inhabituelle, même pour naus », admet Parks, est à l'origine de la réorganisation du quotidien. D'autres initiatives, comme le cahier husiness du hindi consacré aux nouvelles technologies de l'information (Cutting Edge), celui du mardi, aux investissements personnels (Wall Street, California) semblent avoir comblé l'attente des lecteurs. La direction s'attelle à une refonte du cahier sports, des pages « life and style », de la rubrique culture... Pour Jeffrey Klein, le nouveau

responsable des informations venu du secteur marketing du journal qui coordonne cette réorganisation, l'initiative du LA Times a été mal interprétée, car elle se résumerait à intégrer des efforts de gestion encore fragmentés et à drainer les ressources permettant de publier un mellieur journal: « La pression cammerciale a loujaurs été là, et naus y résistans. L'ame de natre institution tieni à notre crédibilité ouprès de nos lecteurs. Les jaurnalistes ne dépendront pas des commerciaux. Nous n'allans pas faire un journal pour les annonceurs. La questian princition cherchait depuis longtemps et pale est: est-ce que ce nauveau par-

tenariat va danner des résultats? > Pourtant Jun Horwitz, membre de l'association FAIR (pour Fair-

ness and Accuracy in Reporting: Fiabilité et exactitude dans le reportage) – qui milite pour un jour-nalisme sérieux qui respecte les principes déontologiques -, craint que « ces changements ne brident le iaurnalisme d'investigation. Ce quotidien ne sera plus ce qu'il était ».

La réaction aux méthodes de Mark Willes a été mitigée, mais les journalistes apprécient que les ventes augmentent

Les difficultés du LA Times, dont la diffusion est de 1 million d'exemplaires en semaine et de 1,3 millioo le dimanche (une pénétration de 23 %, et la moitié des parts du marché local des quotidiens), tiennent à plusieurs facteurs. Une zone de distributioo grande comme l'Etat de l'Ohio. impliquant la compétitioo avec

and the second of the second o

lieu privilégié de lecture d'un quotidien; le multiculturalisme de la ville et la diversité du lectorat ; le manque de lectrices. L'an dernier, le journal a lancé une grande campagne de publicité pour se positionner comme une marque (\* brand advertising \*). Oo y lit l'amorce d'un reportage, interrompu pour créer le suspense, avec cette conclusion : « Get the stary, get The Times » (pour connaître l'histoire, lisez Le Times). La réaction aux méthodes de Mark Willes a été mitigée, mais les journalistes apprécient que les ventes augmentent, alors que le prix de l'action Times Mirror a doublé. Pourtant, Shelby Coffey, rédacteur en chef depuis huit ans, a préféré

démissionner. Pour définir sa vision journalistique d'un quotidien qui veut douhler le nombre de ses lecteurs, son remplaçant, Michael Parks, ancien correspondant à l'étranger et titulaire d'un prix Pulitzer, s'accroche à une hypothèse de travail : « Los Angeles sera la capitale du XXI siècle, et nous serons le journal de cette capitale. En termes d'économie, de ce qui est expérimenté, et même de problèmes sociaux, la Californie du Sud est un modèle. Et les gens veulent savoir ce qui les attend, pas seulement au coin de lo rue, mais au bout de la

Claudine Mulard

FINANCES ET MARCHÉS encore à la recherche d'une identité **Dieneur** Manufact, seem de C.For ne trou un peut you.

Manufact de principal de C.For ne trou un peut you.

Manufact de principal d B.N.J. Rena Rhon Saintin Account AGF. Air Li Alcaha Bail in Bancia Basan Banda Marie après la reprise tions is proupe To smot a to a market present. It filles est pronetes outer to MARINE PAGE NICH DAY IN la supporte de la la lace mate empt pour 1487 MOYERRE DE Metal Carest services ne pours per le le de de de de la de recountre disent la colonia de la c Co. 4 Pol 128. 11 the exemplanes. On petit ne parie pas de l'accident » and the Locks IM is bold dies vagues à USD. Le comanche en de l'autitione, but passembletes de l'hebdomsdore avance à a s'immelieur. Paul a, qui condoivait la hiercedes de la re-solt hore au monimal des folis Or, le mercrede automitée foit, par con de conte information : on crar, est renée du ser parle pas de l'accident a maghaire est abus libelle dans le groupe de presse re-gion antiques anti-papararzi. Il Arci l'anno montre e par accident d'incondir en rassurant la redaction le sem-puts immigratific intercepture morroute s'est entre estima interest de USA Questiones rédacteurs sont part de la con-line de l'ESA Questiones rédacteurs sont part de la con-dite de distinct de feur empoète : « ha postante de la con-posite de USA Questiones rédacteurs sont part de la con-line de distinct de feur empoète : « ha postante de la con-Con joine traine de l'artestite ou n'entre les The second state of the paper between a contract of philippi Principle Proper 4 day of the the Parket of the State of the ge matterer de ... the state of the same of क्ष करण सामा C Michigan de l'ance del Michigan de Cepetite L'augustiques de cris de Salute Land Section 2 to 12 Une \*C#8 3:12:17 LUN CONTRACTOR ... Broken a valuetable od sprints Maria : pin : galatter with their to mak the trebits Nat Be CEPM CEPM CFD 12 CFF 10 The appropriate of the property of the second ender have taken the days i progression générale des :..... contractions depresentation last Above upon Chiere PM 14" TOWN PE SUPERIOR THE WAS SERVICED BOOKS THE **张子中的一** carren region: RIM state of the lifele. Letegen, fen beind bei. user upo cappered as the SE · Contrapio à L'Exercit L' 11 there is the course and respect to the कार्योज्याका अध्यये हर अञ्चलका LUN BAR THE REMARKS THE SALE I STREET, SEC. ME SUCCES Acial (1)
AFE A.
Aigle et
Algle et
Altran
Artoph
Monta
Aesyste
Boue V
Benete
B I IM
Boiron
Boisse
But 5.4 sporter tone from January 1 marketing pour relancer server? Proposition of the 44.000 Cou 4,14000.00 1.26 mm

	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE / MARDI 18 NOVEMBRE 1997 / 23
LUNDI 17 NOVEMBRE	1.0.00   1.3.79   Lucinos	229, 40   238
COMPTANT  OAT \$1958-98 TRA  OAT \$1958-98 TRA  OAT \$1958-98 TRA  99.6  OAT \$1258-99-912  OAT \$2598-99-92  OAT \$258-99-92  OAT \$	Templeton  Gestion de fonds internationaux  Voir plus loin.  Internationalisation  Internationalisation  Diversification des placements  Onampe OC Un.  CLTR.  Central  Contine  Databay  Did B  Bain & B  Bain & B  Bridge  Finder  Finder  Fonc. by  Foncine  Fonc. by  Foncine  Fonc. by  General  Contine  Onampe  OC Un.  CLTR.  Contine  Databay  Did B  Finder  Finder  Fonc. by  Foncine  Fonc. by  General  Contine  Onampe  Contine  Contine  Onampe  Contine  Contine  Onampe  Contine  Contin	Circle   C
SECOND	GFI Industries   1040   1880   P.C.W.   19   Une s   19   Cardet (1/2)   32   32   Petit Boy   4   25   32   32   32   32   32   32   32	187   189   Générale Occidentale   178   178   178   178   189   586 fectiours du Monde   149,90   1
SICAV et FCP	Prancic   Pra	131,29   125,37   136,37   1

#### AUJOURD'HU

SPORTS A 205 jours du début de la Coupe du monde de football qui aura lieu en France, le nom de trente et un des trente-deux qualifiès pour la phase finale est connu. 

SAMEDI

15 novembre à Naples, l'équipe d'Italie, en s'imposant 1-0 face à la Russie, a mis fin à l'angoisse des tifosi comme à la crainte des organisateurs français, qui imaginalent

Squadra Azzurra. • LE MEME SOIR, la Belgique, la Croatie et la Yougoslavie avaient aussi obtenu leur billet pour Paris. • LA SURPRISE

qualification difficile du Japon, vainqueur après prolongations de l'Iran 3-2. • DANS LA ZONE Concacat, la Jamaïque rejoint le Mexique et les Etats-Unis parmis les qualifiés. Le pays a longuement fête l'accession des joueurs rassemblés par l'entraîneur brésilien René Simoes à l'épreuve phare du football.

### L'Italie rejoint les trente pays déjà qualifiés pour la Coupe du monde

La Squadra Azzurra, solide mais sans génie, s'est qualifiée face aux footballeurs russes, mais de nombreux tifosi sont inquiets du style de jeu de l'équipe entraînée par Cesare Maldini

de notre envoyé spécial Edson Arantès do Nascimento, plus connu sous le sumom de Pelé, doit être soulagé. Tont comme un certain Michel Platini, « Michele » pour des millions d'Italiens. De passage à Rome il y a quelques jours, celui qui restera pour l'éternité le « roi » Pelé n'avait pas caché ses sentiments à l'approche d'un décisif Italie-Russie : « Sans les Italiens, le Mondial пе serait pas un vrai Mondial I »

De son côté, le vice-président du Comité français d'organisation du Mondial 98 avait, d'une plrouette sémantique, résumé sa pensée: « Je m'appelle Platini, pas Platinov! . Lorsqu'il s'agit d'un Mondial, c'est-à-dire d'une manlfestation dépassant largement le cadre purement sportif, le devoir de réserve et les bons sentiments font relache. Pour l'intérêt médiatique et les retomhées économiques, la présence en phase finale d'une Squadra Azzurra vaut

tion sur deux matches face à la Russie après avoir bêtement perdu des points en Georgie et en Pologne lors de leur parcours qualificatif, les hommes de Cesare Maldini se retrouvaient donc samedi 15 novembre dans l'immense cuvette du stade San Paolo de Naples. En position de force après le résultat Ohtenu dans des conditions climatiques éprouvantes à Moscou (1-1), mais pas rassurés

« DOUZIÈME HOMME » Sifflés et hués par le public ro-

main le mois dernier à l'issue d'un Italie-Angleterre (0-0) qui avait souligné les lacunes d'une Squadra tristounette, les coéquiplers de Paolo Maldini espéraient plus de chaleur et de soutien de la part du public napolitain. Ils n'ont pas été décus. Près de 70 000 tifosi ont parfaitement rempli leur mission de « douzième bomme ». Naples a d'ailleurs profité de l'occasion pour clamer haut et fort sa fierté d'être, pour un soir, la véritable capitale du pays avec la présence dans les tribunes de banderoles ( Bossi divise l'Italie, Naples l'unifie ») explicites.

Dans cette atmosphère d'uninn sacrée, les joueurs ont su, pour une fois, faire preuve d'une certaine élégance. A l'issue du match, alors que la fouie buriait sa joie, Paolo Maldini, capitaine comblé, déclarait que trus les joueurs avaient décidé de céder une grande partie de leur prime de qualification (plus de 400 000 francs par tête) au bénéfice des victimes des récents tremblements de terre survenus en

Ombrie et dans les Marches. C'est dans ce même stade San Paolo que, le 3 juillet 1990, les tifosi et les joueurs de la Squadra avaient pleuré toutes les larmes de leurs corps à l'issue d'une demi-finale de Coupe du monde perdue aux tirs au hut face aux Argentins d'un certain Diego Maradona, qui fut, pendant de longues années, un véritable dieu

tard, Naples et la Squadra se sont réconciliés. A l'issue d'un match de médiocre qualité technique, les hommes de Cesare Maldini ont empoché leur billet pour la France grace a un but inscrit par Piertuigi Casiraghi, le « taureau » de la Lazio de Rome, blen servi par Demetrio Alhertini. Un hut, et

basta cosi. Face à des Russes bien trop timides, les joueurs de la Squadra Azzurra n'ont pas souffert outremesure. Mais les lacunes observées à Rome face à l'Angleterre le mois dernier sont toujours d'actualité. Et comme le soulignait justement Candido Canavo dans son éditorial de la Gazzetta della Sport au lendemain de ce match : « Lors du Mondial, cette équipe oura du mol à s'imposer, car son jeu

est mentalement limité... . Le triomphe personnel ohtenu par le sélectionneur Cesare Maldini, ovationné par un public napolitain soulagé mais peu Incide, ne fait pas illusion. En charge de

vivant à Naples. Sept ans plus l'équipe nationale depuis janvier, tard, Naples et la Squadra se sont Maldini senior n'a tonjours pas trouvé la solution miracle aux maux dont souffre la sélection italienne: manque de créativité, efficacité offensive médiocre, mobilité parfois limitée. Son bilan n'est pas mauvais (12 matches, S victoires, 6 nuls, une seule défaite), les bons joueurs ne manquent pas, mais le jen développé par sa Squadra est effectivement « mentalement limité ».

TATONNEMENTS OFFENSUS

En douze rencontres, Cesare Maldini a fait appel à une trentaine de joueurs. Parmi eux, un seul, Fabio Cannavaro, défenseur de Parme, a disputé tous les matches. Quatre autres joueurs (Maldini junior, Alessandro Costacurta, Dino Baggio et Roberto Di

Matteo) en ont disputé onze. Sur le plan offensif, Cesare Maldini tatonne toujours. Quel est le tandem de pointe le plus efficace? De la paire Casiraghi-Zola au duo Vieri-Ravanelli en passant par le

couple Zola-Vieri, « Cesarone » a tout tenté. Face à la Russie, le duo Casiraghi-Ravanelli n'a pas révolutionné le jeu d'attaque. Des joneurs plus créatifs et surtout plus vifs comme Alessandro Del Piero, Gianfranco Zola, Filippo Inzaghi et Enrico Chiesa semblent avoir du mal à se situer au sein de cette Squadra solide mais sans

En attendant le Mondial, l'heure est au soulagement du côté de Ce-sare Maldini. Ce qui n'empeche pas certains tifosi d'être lucides. « Nos joueurs ne sont pas assez rapides au milieu de terrain et les idées se font rares. » Celui qui parle, spectateur attentif dans la tribune d'honneur du San Paolo, n'est autre que Lamberto Dini, ministre des affaires étrangères. Maintenant que la qualification est acquise, les polémiques sur le style de jeu de la Squadra Azzurra vont ponvoir reprendre de plus

Alain Constant

### Le Chili de retour en Europe seize ans après l'Espagne

Les Chiliens devancent les Paraguayens à la différence de buts

SANTIAGO DU CHILI

correspondence Le Chili a pris la quatrième place qualificative du groupe sud-américain des éliminatoires pour la phase finale de la prochaine Coupe du monde, après sa victoire sur la Bolivie (3-0), dimanche 16 novembre, à Santiago du Chili. Les huts de Rodrigo Barrera (25°), Marcelo Salas (41°) et Juan Carreno (34°) ont permis aux Chiliens de s'imposer face à une équipe bolivienne de toute façon d'ores et déjà éliminée de la compétition.

Dans les premières minutes d'un match assez médiocre, les visiteurs avalent tout de même reussi à enrayer les tentatives chiliennes soutenues par les quelque soixante-quinze mille spectateurs du Stade national de Santiago. En seconde mi-temps, fort de ses deux huts, le Chili s'est décontracté pour passer à l'offensive, Obligeant l'équipe bolivienne à commettre de plus en plus de fautes. L'expulsion de deux joueurs facilitait ainsi l'obtention du troisième

Avec cette victoire, le Chili termine les qualifications du groupe Amsud à égalité avec le Pé-

rou, qui, après sa victoire sur le Paraguay (1-0), dimanche, se retrouvait lui sussi à la quatrieme place, avec 25 points. Mais les Chiliens ont distancé les Péruviens grâce à une meilleure dif-férence de buts. L'équipe dirigée par Nelson Aossta a ainsi profité du talent de l'attaquant de l'Inter de Milan, Ivan Zamorano (12 buts), et de celul du River Plate de Buenos Aires, « El Matador » Marcelo Salas (11 huts), les deux meilleurs huteurs du groupe

LA MASCARADE DE 1990

Le Chili rejoint donc l'Argentine, la Colomhie, le Paraguay et le Brésil dans le quintette qui représentera l'Amérique du Sud en France en 1998. Pour le pays, il s'agira de véritables retrouvailles avec la Coupe du monde, seize ans après la dernière participation, en 1982, en Espagne. Ayant raté sa qualification en 1986, l'équipe nationale avait, quatre ans plus tard, tout fait pour gagner son ticket pour l'Italie. Elle n'avait pas hésité à tricber, lors d'un match éliminatoire contre le Brésil joué au Stade de Maracana.

lui-même et avait accusé les supporteurs brési-bens de l'avoir brûlé avec un feu de Bengale. L'a incident », interveou alors qu'ils étaient menés (1-0), avait servi de prétexte aux Chiliens pour quitter le tecrain. Cette conduite antisportive colita au pays non seulement l'éliminatioo. mais également une interdiction totale de par-ticiper aux éliminatoires pour la Coupe du monde jouée en 1994 aux Etats-Unis. Roberto Pujas fut également lourdement puni.

Toute honte bue, la sélection, qui n'a pas gagné un seul match en phase finale de Coupe du mande depuis sa troisième place historique, en 1962, à Santiago, achève avec cette qualification une longue période d'isolement sportif. Dès la fin du match, des centaines de milliers de Chiliens se sont retrouvés dans les rues de la capitale et des principales villes chiliennes pour une soirée de liesse. Quelques incidents isolés ont gâché les réjoulssances. Plusieurs personnes ont été arrêtées par la police. Un homme est mort, renversé par une voiture, alors qu'il fétait la victoire.

Eduardo Olivares

#### **QUALIFICATIONS**

manche 16 novembre dans les différentes zones, trente et un des trente-deux pays qui participeront à la phase finale de la Coupe du monde de lootball 1998, organisée en France du 10 pén au 12 juliel. sont désonnais connus.

A l'issue des matches du samedi 15 et du di-

Yougostavie-Hon		-	5-0 (7-1
Tongosavio Tion	Aires		
Ukraine-Croatie			1-1 (0-2
Betgique Irlande			2-1 (1-1
talie-Russie			1-0 (1-1
La Yougoslavie,	la Croatie.	Malie et l	la Belonou
sont qualifiées.			
(Entre parenthès			

ontrera l'Australie en berrage les 22 el

Classement final: J. Mercoue, 16 cts; 2. Etats-

 Zone Amsud (demikre jou Argentine-Colombia Chill-Bolivia Pérou-Paragusy Unugusy-Equateur Exempt : Venezuela Casament final: 1. Argentine, 30 pts; 2. Para-quay, 29; 3. Colombie, 28, 4. Chifi, 25; S. Pérou. 25; 6. Equaticus; 21; 7. Uruguay, 21; 8. Bolivie. 17; 9. Venezuela. 3 L'Argentine, le Paraguay, la Colombie et le Chili

Les 31 pays qualifiés: Atique du Sud, Come-rgus, Nigeria, Turiste, Marcc, France (qualité d'oi-les en tent que pays organisateuri, Roumanne, Norvége, Sulgaria, Espagne, Angléterre, Alle-magne, Danamark, Pays-Bas, Aufriche, Ecosse, Yougoslavia, Croatte, Belgque, Italie, Brésil (qual-lés d'office en tant que champion du monde en lutra). Arrentière Paranyay. Chilmbio, Chill Le tirage au sort de la phase finale (huit groupes

de quetre équipes) aura fiéu jeudi 4 décembre au Stade-Vélodrome de Marseille.

### Le gardien de hut Roherto Pujas s'était hlessé

POUR LA PREMIÈRE FOIS depuls mai 1993, l'Olymplque de Marseille se retrouve en tête du classement du championnat de France de première division. Les Provençaux l'ont emporté, samedi 15 novembre, contre Auxerre (4-0) lors la 16 journée. Les hommes de Rolland Courhis ont profité des nuls du Paris-SG à Bordeaux (0-0) et de Metz à Nantes (1-1). Laurent Blanc, qui avait conduit Auxerre au titre en 1996, a marqué son huitième but de la saison, une performance pour un défenseur.

Paris Saint-Germain, nonveau dauphin de l'OM, a obtenu à Bordeaux son quatrième nui de la saison. Les Girondins, invaincus depuis la 6º journée, ont partagé les Unis, 17:3. Jamaique, 14:4. Costa Rica, 12:5.

Salvador, 10. 6. Canada, 6.

Mendique, Elats-Unis et Jamaique sont qualifiés.

Mendique, Elats-Unis et Jamaique sont qualifiés. raient même pu l'emporter si le gardien Christophe Revault ne s'était interposé sur un penalty tire par Jean-Pierre Papin. L'OM se déplacera à Strasbourg jeudi, tandis que le PSG devra se rendre à Monaco. Les joueurs de la Principauté poursuivent leur redressement à Toulouse (3-1), grâce au deuxième doublé d'affilée de l'espoir francoargentin David Trezeguet et au neuvième but du Nigérian Victor Ikpeba, en tête du classement des buteurs.

Le public lensois a assisté à un march à sensation qui opposait sa formation a Cannes, puisque neuf huts ont été marqués. Les locaux l'ont emporté finalement face à la « lanterne rouge » Cannes (5 à 4). Cette rencontre a été marquée par deux triplés, du Monténégrin Anto

Marseille p	rend la	tí	ète	du ch	ıar	npi	on	nat	t		
PREMIÈRE FOIS de-	Le ch	a ma	pio	nnat de F	ranc	e de	footl	all o	ie I	01	ĺ
1993, l'Olymplque de e retrouve en tête du championnat de première division. Les l'ont emporté, samedi e, contre Auxerre (4-0) purnée. Les hommes de purhis ont profité des is-SG à Bordeaux (0-0) à Nantes (1-1). Laurent avait conduit Auxerre 996, a marqué son huiel la saison, une performun défenseur.	Lyon-Châleaurous Marseile-Auserre Bordeaux-Paris-Sc Nantes-Weiz Toulouse-Monaco Montpeller-Bacila Lens-Carness Le Havre-Stresbour Guingamp-Permes	3	2-1 4-0 0-0 1-1 1-3 1-1 5-4 1-1 1-0	CLASSENSE  1 Normalie 2 Paper SG 3 Mate 4 Bordenin 5 Morpeo 6 Lesse 7 Basile 6 Assesse 8 Lyon	33 31 31 30 28 23 23 23	15 10 16 9 16 8 16 8 16 8 16 8 16 8 16 7 16 7	3 4 4 5 2 4 5 2 7	+ 14 + 16 + 10 + 6 + 5 + 5 + 5 + 2		GYGGG GGPPN GNNNN PPGGG IPNGG IIPNGG IIGNNN GGNNP	
nt-Germain, nonveau l'OM, a obtenu à Bor- puatrième nul de la sai- rondins, invaincus de- purnée, ont partagé les ur la quatrième fois e. Les Bordelais au-	1 Nantes 2 Monaco 3 Mansaille 16 Montpelier	000 a	21 25 27 37	10 Montpeller 11 Toriouse 12 Guirgano 13 Mestre 14 Stranbourg 15 Chiteauros 16 La Havre	20 18 17 15 15	16 4 16 3	5. 6 3 6 5: 7	-5 -2 -5 -11	A	GGGPN PNNPP PNPPG GNGPN GPNPN PNPGP NNGNN	
ne pu l'emporter si le	17 Bastia	4	38	17 Restres	. 13		4 9		_	PNPPP	

15 Bordeaux 5 34 16 Cashis 11 16 3 2 11 -17 = PNPGP 1 Paris-SG 29 buts • 2 Moneco 28 buts • 3 Marseille 25 buts 1 Marselle 11 buts • 2 Paris-SG 13 buts • 3 Metz 14 buts 1 lipebs (Morecos 9 buts • 2 Blanc (Marecha Guivarc'h (Aurene) - Lastandes (Bordeaux) 5 buts. 17" JOURNÉE : jeud 20 novembre - Monanco-Paris-SG - Auxeme-Mompetier -Sirasbourg-Marseille - vendred 21 novembre - Beste-Lens - Caones-Lyon -Metz-Toulouco - Le Howe-Guingamp - Châteauroux-Bordauux - Rennes-Nantea

Drobjnak (Lens) et du Suisse Mar- 20 journée. Sochaux a réalisé la co Grassi (Cannes). Le derby bre- mauvaise opération de cette jourton, Guingamp-Rennes, s'est née en s'inclinant (3-2) à Geoffroyachevé par la victoire des premiers, enfonçant un peu plus au Les autres résultats: Troyesclassement général les seconds.

En deuxième division, Nancy, le leader, s'est imposé (2-1) vendredi face à Mulhouse, alors que son medi à Laval (I-0) à l'issue de la (0-0); Nice-Le Mans (0-2).

Guichard contre Saint-Etienne. Amiens (2-1); Wasquehal-Gueugnon (1-0), Caen-Valence (1-1): Niort-Red Star (2-0); Toulon-Nîmes (0-1); Louhans-Cuiseaux dauphin, Lorient, l'a emporté sa- Lille (2-2); Beauvais-Martigues

### Des « Anglais » et un Brésilien offrent la France à la Jamaïque

KINGSTON

de notre envoyé spécial La Jamaique a écrit dimanche 16 novembre, dans un stade de football de béton pâle posé entre mer et collines, une nouvelle date de son histoire. Une marque ins-crite tont en haur, au deuxième rang, juste dernière celle de son indépendance, gagnée dans la douleur il y a trente-cinq ans. Elle eux, échangeront quelques larmes. le fait habillée de jaune et de vert, « Le rève est désormais réalité, oseles couleurs de son drapeau, en . ra l'un d'eux, Warren Barrett, le chantant, dansant et célébrant sans répit depuis les premières heures du jour jusqu'au plus noir de la nuit. L'occasion? Une simple rencontre de football, Jamaique-Mexique, ultime rendez-vous du groupe Concacaf de qualification pour la Coupe du monde 1998. Un match plutôt médiocre. Mais dont le résultat, un nul 0-0, offre au pays l'honneur encore inédit de disputer l'été prochain son premier

Réduite à ses seules quatrevingt-dix minutes de jeu, la rencontre ne pèse pas lourd. Pas le moindre but, une domination feroce mais souvent maladroite de l'équipe jamaïquaine et, en face, onze joueurs mexicains pressés d'en finir et de quitter au plus vite un stade qui n'avait que faire de

leur présence. Mais ce dimanche en Jamaïque a débuté bien avant le premier coup de sifflet de l'arbitre. A 10 heures, le National Stadium de Kingston se laisse déjà maltraiter par une foule que la police maîtrise tant bien que mal à coups de bâton. La rencontre ne doit pas débuter avant 14 heures, mais ce long préambule ne fait naître aucun băillement. Le public, 35 000 personnes enveloppées de jaune, s'échauffe en

A midi, il tournera ses regards vers la scène posée dans un virage du stade pour accompagner de la voix, et plus encore du geste, Jimmy Cliff et une poignée d'autres figures du reggae venus se joindre à la fête. Le soleil cogne et la phuie menace. Mais peu importe ces quelques détails, la Jamaïque a mieux à faire que compter un à un les nombreux blessés que la cohue et la chaleur renvoient sans répit vers l'ombre des couloirs. Elle a rendez-vous, en ce jour de no-

vembre, avec sa propre histoire. En première mi-temps, la foule se lève d'un bond pour peu que le . ballon manifeste l'envie de rouler vers le but mexicain. En seconde. elle semble un moment avoir perdu sa voix. Mais l'impression est trompeuse. L'annonce par le speaker de dimanche, que la journée du lenla défaite du Salvador, l'ultime rival de la Jamakque, battu 4-2 par les Etats-Unis, réveille ses ardeurs.

Plus rien, alors, ne peut arrêter les chants. Pas même le match et les dernières actions de jeu. Le public se renvole d'une tribune à l'autre les mots France et lamaique, hurlés comme un refrain et rythmés par les danses. Plus tard, les musiciens reprendront

possession de la place et la foule

envahira la pelouse. Les joueurs, gardien de but. Mais J'ai un peu de mal à y croire. » On le comprend. A mi-chemin

de cet interminable parcours de qualification, en juin, l'équipe jamaiquaine semblait égarée en poute. Deux défaites, deux nuls, une victoire et seulement deux buts pour ses cinq premiers matches. La qualification, cinq mois plus tard, n'est due qu'à l'initiative, anjourd'hui certifiée géniale, du Brésilien René Simoes, appelé en 1996 au poste de directeur technique.

LES REGGAE BOYZ »

Convaincu de la nécessité de renforcer au plus vite son effectif. ce petit homme à la moustache joyeuse promène ses regards vers l'étranger avec l'espoir de découvrir de possibles recrues. Il cherche, bien sûr, en Angleterre. « Je savais qu'une bonne centaine de joueurs ayant au moins un parent jamalquain vivalent au Royaume-Uni, explique-t-il aujourd'hui. Et nous avions besoin de leur expérience et de leur professionnalisme. »

L'entraîneur brésilien invite les plus intéressés à venir tenter leur chance lors d'un camp de sélection, en début d'été, à Kingston. Cinq d'entre eux n'en repartiront pas. René Simoes leur offre un maillot national. Et le pays les traite dès cet l'instant comme s'ils avaient toujours été des siens. Depuis, l'équipe jamaïquaine n'a plus connu la défaite. Elle a gagné un surnom, les « Reggae Boyz », un profil de gagneur et un nouveau héros, le petit Deon Burton, un allier court sur pattes élevé près de Londres, mais aujourd'hui plus respecté en Jamaique que s'il avait chassé lui-même les Anglais de

René Simoes peut bien s'excuser encore, parfois, d'avoir été « contraint par la force des choses de recruter à l'étranger », plus personne ne l'écoute. Et surtout pas le premier ministre, pressé d'annoncer au pays sitôt la fin du match, demain serait fête nationale.

classé deuxième derrière le Russe Alexei Abitbol et Stéphane Bernadis ont terminés zerat ont pris la deuxième place de la

cinquièmes, Lyne Haddad et Sylvain Privé,

huitièmes, et Alexandra Roger et Vivien

Rolland, neuvièmes sur neuf. Les danseurs

Language . . .

mange, the s

415 54

Park Control of

1500 C 300 C

45.5 ...

A ...

TO SAFAE

Latt. it-

Post Sept 1914

TWO INTE

\* - 2 · · · · ·

73 ....

Est Carrie

100 C

25

2.9

------

i = :....

577 July 14

Laboration

4-1447-23

### la Coupe du monde

eurs russes, Cesare Maldini

and the state of the second mater at a townstate out is bedered the sale sin con martir in white lines it .. Marine de creamate, cui denter Sen bien n'en MITTER ESE MERCERE . TELE THE WE SEE SEEDS. M. Beisens ne mangurei A SE MEN SE ON THE PART AND THE The statement + 1140 Total A.

metri annancatri. Ceresc halfan appel a son trest to hereiner where cure in reserved agreement of the many district better the wind MARKET MARKET MARKET CO. LANSE. which the continue the the Periadigue et Endertu fin FREE THE PROPERTY OF THE A TOUR STORES & THE ! ME · 中国 大大型 "共产" "大大" "大大" "一" THE MERIT & PROPERTY. 神経 でから はかくない アスカル

personal or support for it

### es « Anglais » et un Brésilien ffrent la France à la Jamaique

the section - section and applications. WARRED TO STATE OF THE PARTY OF the state of the state of of the Parties little course regard in the same of the **京縣 京 郭宗 安 华京共享** THE WAY WAY THE THE SET WATER WATERCAT BEFORE MACH IS M. A. S. a. Military 275 Tonk 1985 become at these than the Particle for their relationship and THE PERSON OF LAND WAS THE September 10 Septe an except the plant of the la The state of the state of the state of The state of the second The second second second the statement of the principal of the state of the

PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE WAY WITH THE THE PROPERTY ASSESSED. AND THE PARTY OF T Man joy sent I Ty MARKET STATE OF THE STATE OF TH A STATE OF THE PARTY AND THE P 

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

market to lar THE ME MAY PER TH Company Control of the Control of th THE PARTY OF THE P TENERY AND AND DESCRIPTION OF THOU WILTON TO THE TAX PORT OF THE PARTY OF The Paris of the Control of the Cont

F all and

神経 解る事故 スパナン・ Carry State

### Le Trophée Lalique n'a pas été la répétition d'avant-JO

Beaucoup des patineurs ont préféré présenter à Paris des programmes rodés plutôt que de dévoiler ceux qu'ils réserveront aux Jeux olympiques de Nagano, en février

Le trophée Lalique de patinage artistique s'est déroulé vendredi 14 et samedi 15 novembre au Palais omnisports de paris-Bercy. La Française Lætitia Hubert l'a emporté chez les filles et Philippe Candeloro s'est

INNOVER ou « assurer », tel est respectée de la spécialité : les résultats escomptés l'on passé. » le dilemme du patineur artistique. L'approche des Jeux olympiques lit, on n'en chonge pas toutes les rend frileux même les mieux placés pour les podiums olympiques de Nagano de février 1998, Ouatrième des six épreuves de la Série des champions qui sert pour la troisième saison de banc d'essai aux grands championnats, le Trophée Lalique n'a pas livré que des Pour Elena Bereznaïa et Anton nouveautés. En conservant les programmes bien notés de leur saison 1996-1997, plusieurs stars ont joué la sécurité du « déjà vu » au Palais omnisport de Paris-Ber-

La palme revient aux Allemands Mandy Woetzel et Ingo Steuer. Le couple champion du monde en titre a resservi à la fois ses anciens programmes court et libre. A cela, ils auraient une bonne raison : les interventions chirurgicales subies en avril et juillet aux genoux par Ingo. « Naus n'ovions donc pas le temps de trovoiller sur outre chose », expliquent-ils (sans préciser qu'ils ont quand même eu le temps de participer à la fucrative tournée d'été de Tom Collins).

cy, vendredi 14 et samedi 15 no-

«Les méconismes et les techniques du patinage en couple sont délicates à maîtriser, estime Valérie Huart, juge internationale au Trophée Lalique, lorsqu'on atteint une perfection, on ne souhoite pas la remettre tout de suit en cause. » C'est aussi l'avis de la Russe Tamara Moskvina, l'entraîneuse la plus

Yagudin chez les garçons. Les autres Français, Thierry Cérez et Frédéric Dambier se sont respectivement classés sixième et neuvième sur dix. Chez les couples, Sarah sur glace Marina Anissina et Gwendal Pei-« Quand on a un bon mari dans son

nuits mois quond un détail cloche, il fout agir. » Forte de cette philosophie, elle a fait conserver à la paire Oksana Kazakova-Artur Dmitriev, en vue des leux olympiques, le « libre » qui leur a valu le bronze au mondial de Lausanne en mars.

Samedi, ses protégés qui n'évohient ensemble que depuis un an et demi, ont obtem à Paris leur première victoire internationale en battant Wötzel et Steuer.

« LA MARQUE DES GRANDS » Cette manière d'accommoder les restes n'est ni propre aux couples m nouvelle. Le Soviétique

Menace de boycottage des championnats de France

Les patineurs français ont menacé, dimanche 16 novembre, en marge du Trophée Lalique, de boycotter les championnats nationaux prévus à Besançon du 12 au 14 décembre. Las de ne pas percevoir les primes gagnées lors des différents championnats et compétitions l'an passé (environ 2 millions de francs an total), ils out pris pour avocat Me Jean-Jacques Bertrand et gardent en réserve une plainte contre la Fédération Française des sports de glace (FFSG). Me Lebosse-Peluchonneau, chargée du redressement judiciaire de la FFSG depuis le printemps, s'est engagée à règler les gains des patineurs depuis son entrée en fonction, et a récemment débloqué à cet effet la somme de 480 000 francs. Mais les primes antérieures an dépot de bilan de la FFSG, le 7 juillet, sont gelées et les patineurs sont désormais traités comme les autres créanciers de la Fédération - « alors qu'on ne lui o rien vendu », s'insurge Philippe Candeloro.

Sikharulidze, troisième aux Championnats d'Europe à Paris eo février, Tamara Moskvinaa blaisé. « J'ol gardé lo musique de l'onnée demière car je n'en trouvais oucune qui leur permette de dégagé lo vitesse et l'énergie qui les carocté-risent tout en les différenciant des outres couples, mais j'ai changé la chorégraphie qui n'ovait pas donné

Viktor Petrenko avait seriné pendant trois saisoos les mêmes airs pour finalement devenir champion olympique à Albertville en 1992. L'Américain Todd Eldredge. champion du moode en 1996 et vice champion du monde 1997, semble tenté par le stratagème. Il évolue sur une musique de «libre» qui ressemble étrangement à celle de sa saison 1995-1996 avec le même programme tecbnique qu'en 1996-1997. « Le nouveau est prêt, affirme son entraineur Richard Callaghan, mois nous le gardons pour la finale de la Série des Chompions ou pour le championnat des Etats-Unis. >

Eldredge, comme le Français Philippe Candeloro qui a patiné à Bercy sur soo « Napoléon » de l'an passé, est plus probablement en retard sur son calendrier. Ou simplement en proie au doute. L'effet de surprise que l'Américain prétend provoquer fait persiffler en coulisse: « Vu le peu de renouvellement dont il fait preuve dons ses programmes, peu importe qu'il refasse l'oncien. » D'autant que les juges préfèrent voir un programme deux ans de suite plutôt que d'être pris au dépourvu par une nouveauté en milieu de saison. Conscient de ce risque, Candeloro se rendra spécialement à Nagano à la fin du mois, pour présenter son « Dartagnan » encore en chantier au Trophée NHK, sur la piste olympique: « Pour que mon personnage soit bien compris avant les jeux. »

André Brunet, son entraîneur, évoque un standing à respecter. « Chonger de programme tous les ons est lo marque des grands chompions », dit-il. Sur son programme court, Vanessa Gusmeroli ne peut même plus parvenir à cela. Médaillée de bronze an dernier mondial, elle hute depuis le début de la

DÉPÊCHES

compétition derrière les champions olym-

piques russes et champions du monde en

titre, Oksana Gritschuk - recemment re-

saison sur les éléments techniques

qu'elle réalisait à la perfection jus-

qu'au printemps. Son entraîneur,

Didier Lucine ne hi a fait changer

que sa tunique et veut croire en

ses chances olympiques. « C'est en

conservant le même « libre » deux

ans de suite qu'elle est montée sur le

podium mondial, dit-il. Elle le moi-

trisait tellement qu'elle pouvait ap-

porter des changements de dernier

instant dons ses souts si néces-

Son manque d'audace et son

patin soudain hésitant pourraient

coûter cher à Vanessa Gusmeroli à

Nagano face aux Américaines Mi-

chelle Kwan et Tara Lipinski, fin

prêtes sur leurs nouveaux thèmes,

aux Russes déjà affutées, et même

à ses compatriotes Surya Bonaly

et Lactitia Hubert. « Vanesso, qui

est une des rores femmes copables

de réoliser un triple axel ne le tra-

vaille jomais, regrette Didier Gail-

haguet, et elle ne songe pas ò in-

clure une combinoison de deux

souts triples. » Partisan faronche

de l'innovation et de la moderni-

sation de soo sport, le directeur

des équipes de France soumettra.

le 1ª décembre, un projet à la Fé-

dération internationale (ISU). S'il

est adopté, les patineurs devront

proposer chaque saison deux nou-

veaux programmes libres qu'ils

présenteront en alternance lors

des épreuves de la Série des cham-

phique qu'elle effectua, à dix-sept

ans, aux Jeux olympiques d'Al-

bertville dans des conditions si-

milaires. « l'étais tombé ou moins

cina fois, mois peut-être six ou sept

fois », s'amuse-t-elle. Sixième des

championnats du monde 1997.

comme en 1995, Lactitia Hubert a

fait depuis Albertville une car-

rière en pointillés entre blessures

(1993, 1994) et opérations du ge-

nou (1996). Elle a devancé samedi

la puce américaine Tara Lipinski,

agée de quinze ans (Le Monde du

15 novembre) et Vanessa Gusme-

roli, médaillée de bronze au der-

Patricia Jolly

haptisée Pasha – et Evoueni Platov,

MAUTOMOBILISME: Sohell Ayari s'est imposé an Grand Prix de formule 3, à Macao sur le circuit de Guia. Le Français qui était parti en pole-position a devancé un autre Français, Patrice Gay (Dallara Spiess Opel) et le Brésilien Enrique Bernoldi (Dallara Re-

**■ CYCLISME: Cyrille Guimard** ne sera plus le directeur sportif de l'équipe cycliste Cofidis. « Compte tendu des difficultés personnelles que Cyrille Guimard rencontre et des risques médiatiques qui pourroient otteindre injustement Cofidis, Cyrille Guimard et Cofidis sont convenus d'interrompre leur colloboration », a précisé le groupe de crédit, vendredi 15 novembre Cyrille Guimard a été mis en examen le 23 octobre dernier à Bourges (Cher), notamment pour « abus de biens sociaux », dans le cadre d'une affaire concernant la société Siclor (fabrication de cycles), installée à Vierzon (Cber), mise en liquidatioo judiciaire immédiate avec cessation d'activités le 31 janvier 1997, notamment en raison de créances impayées d'un montant de 4,5 millions de francs. ■ FOOTBALL: le FC Barcelone a conservé la première place du championnat d'Espagne, dimanche 16 novembre, à l'issue de la douzième journée du championnat d'Espagne de première division. Le Barça a battu le Celta Vigo, trolsième du championnat

■ L'AS Cannes devrait être repris par le ciub anglais d'Arsenal dont l'actuel manager est le Français Arsèce Wenger L'affaire devrait se conclure en déhut de semaine prochaine. Le club Anglais serait prêt à prêter quinze millions de francs et à fournir un encadrement technique ainsi que plusieurs joueurs. Cannes est actuellement dernier du championnat de France de première division.

GYMNASTIQUE: Dimitri Karbanenko et Elvire Téza ont été sacrés champions de France, samedi 15 novembre, à Nantes en terminant premiers du concours général. Eva Serrano s'est imposée en GRS. Dimanche, lors des finales par appareils, Dimitri Karbanenko a gagné deux médailles d'or (sol et harres parallèles) les autres médailles allant à Sébastieo Darrigade (barre fixe), Eric Poujade (cheval d'arçons), Samuel Dumont (saut) et au junior Yann Cucherat (anneaux), Flyira Teza s'est imposée aux harres asymétriques. Ludivine furnon à la poutre et au sol. Isabelle Severipo a complété le trio en s'adjugeant le saut.

■ LOTO: les tirages nº 92 du loto effectués samedi 15 novembre ont donné les résultats suivants :

• premier tirage: 12, 21, 22, 26, 40, 47, numéro complémentaire 43. Rapports pour six bons numéros: 7379125 F; pour cing bons numéros et le complémentaire : 86 160 F; pour cinq bons numéros: 10 090 F: pour quatre bons numéros et le complémentaire : 360 F; pour quatre bons numéros de 180 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 32 F; pour trois bons numéros: 16 F. • second tirage: 20, 25, 33, 37, 39,

40, numéro complémentaire 48. Rapport pour six bons numéros: 15 938 240 F; rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire: 127 335 F; pour cinq bons numéros: 6 485 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 344 F; pour quatre bons numéros: 172 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 36 F; pour trois bons numéros:



Un programme technique parfait et un « libre » irréprochable.

### Pete Sampras seul maître à bord du tennis

★ JE SAIS au fond de moi-même que lorsque tout marche, je suis quosiment imbattable. A partir du milieu du premier set tout o marché, service, retours, coups du fond de court, je riais intérieurement de ce que je tentais et de ce que je réussissois. Je joue mon meilleur tennis quand je ne réfléchis pas, c'est purement une question d'instinct. » Ainsi l'Américain Pete Sampras a-t-il parlé, dimanche, à l'issue de sa victoire sur le Russe Evgeni Kafelnikov en finale des Masters, à Hanovre (6-3, 6-2, 6-2) en moins d'une beure et demie : « l'ai eu envie de quitter le court oprès le premier set. Je savois que ça ollait empirer », a déclaré le joueur russe manifestement K.-O.

La partie fut donc celle d'un seul homme et de son tennis. Un jeu grandiose, épuré de toutes fioritures, comme si Pete Sampras, en cette fin de saison, ne voulait plus s'encombrer de l'inutile. Un service régulier oscillant autour des 200 km/h, une présence de tous les instants à la volée comme au fond du court et des coups droits trop monumentaux pour être rattrapés par un Kafelnikov dégoûté qui n'a marqué que trois points sur les mises en jeu de Sampras lors de la deuxième manche, la plus expéditive de la démonstration.

Pete Sampras est ainsi resté l'incontestable numéro un mondial du tennis. Il devance son nouveau

dauphin, l'Australien Patrick Rafter, de plus de 1 000 points, l'équivalent de deux victoires dans un tournoi du Grand Chelem. A vingtsix ans, le numéro un mondial vient encore de bouclet une saison exceptionnelle. En conservant son titre à Hanovre, il a signé sa 52 victoire en tournoi de sa carrière. Il est le joueur en exercice le plus 11tré. En 1997, il a gagné deux tournois du Grand Chelem (l'Australian Open, Wimbledon) et cinq tournois du circuit (Cincinatti, San Jose. Philadelphie, Paris et Hanovre). En septembre, il s'était aussi offert la Coupe du Grand Chelem de Mu-

Cette exhibition géante organisée par la Fédération internationale de tennis lui avait rapporté 1.5 millon de dollars (près de 10 millions de francs). Eo 1997, Sampras a gagné plus de 5 milions de dollars en toumois. Dimanche, à Hanovre, peu avant sa victoire, il a été élu meilleur joueur de tennis des vingt-cinq dernières années

DÉPASSER ROY EMERSON

ou à l'Américain John McEnroe. Sampras se bat maintenant contre l'histoire. Il a terminé pour la cinquième fois l'année au premier rang mondial comme Jimmy

teurs de tournoi et journalistes qui

désormais dépasser. Tout comme il veut améliorer le record des victoires en Grand Chelem détenu par Roy Emerson (douze). Sampras en est à dix levées à vingt-six ans avec une marge confortable sur toutes les surfaces de jeu à l'exception de la terre battue sur laquelle il ne désespère pas de progresser. Il en a assurément la force psychologique. En aura-t-il la force physique? Il est à l'âge où ses grands prédécesseurs modernes ont commencé à être trabis par leur corps. Lui même ne se ménage guère : avant de pouvoir prendre des vacances, il lui reste à disputer la finale de la Coupe Davis du 28 au 30 novembre à Göteborg et se produire dans une exhibition caritative à New York.

Pete Sampras reste le maître au terme d'une saison riche en bouleversements. L'Américain Michael Chang a notamment cédé la deuxième place mondiale à l'Australien Patrick Rafter. Il a vingtquatre ans, il est beau gosse et pratique l'un des jeux les plus offensits du termis actuel grâce à un gros par un jury de cent joueurs, direcservice - l'arme est devenue indispensable pour faire fortune à l'ont préféré au Suédois Bjorn Borg l'ATP - et une délicieuse aptitude à se ruer vers la volée par tous les temps. Il a gagné les internationaux des Etats-Unis en septembre.

Autre adepte du service-volée et serveur le plus rapide du circuit Connors (1974-1978) qu'il entend (230,4 km/h), le Britannique Greg

Rusesdki a réalisé la plus belle progression de l'année passant de la cinquantième à la sixième place. Dans l'élite, encore, Evgeni Kafelnikov (5°) et l'Espagnol Carlos Moya, finaliste à l'Australian Open en janvier (7º). Les vétérans décrocbent: Thomas Muster n'est plus que neuvième, Boris Becker - déclaré en semi-retraite - est sorti depuis longtemps des dix premlers comme Jim Courier qui semble définitivement perdu dans les profondeurs du classement. La saison aussi aura vu l'avènement d'autres champions moins moxydable comme le Brésilien Gustavo Kuerten, vainqueur à Roland-Garros ou le Belge Filip Dewulf, demifinaliste porte d'Auteuil.

Les temps changent, les structures aussi. Mark Miles, directeur de l'ATP a annoncé, dimanche aux Masters, la réforme attendue de l'association. A partir de l'an 2000, le classement sera remis à zéro chaque année, les joueurs étant classés au fil de la saisoo selon le nombre de points pris dans les tournois. Ce classement remplacera le système actuel trop opaque: le mode de calcul actuel prend en compte d'année en année les quatorze meilleurs résultats du joueur en retranchant au fil des semaines les points gagnés la saison précé-

Bénédicte Mathieu

#### Lætitia Hubert, positivement première LE VERDICT des juges, samedi patinoires, le « libre » catastro-

15 novembre, l'a fait trépigner de ioie. Sur la glace du Palais omnisport de Paris-Bercy, où elle s'entraîne chaqoe jours depuis sa plus tendre enfance. Lætitia Hubert a cooquis le Trophée Lalique. Acquise deux semaine après une prestation médiocre (Onzième et dernière) lors de la Coope des oations disputées en Allemagne, cette victoire est de bon augure pour la jeune femme de vinet-deux ans dans la perspective des Jeux olympiques de Nagano qu'elle doit disputer avec Surya Booaly et Vanessa Gusme-

Peu de spécialistes pensaient que cette performance serait possible quand Latitia s'est retrouvée vendredi deuxième derrière la championne du monde en titre, Tara Lipinski, à l'issue d'un programme technique sans fante. Personne n'a oublié, autour des

nier mondial. «Les médias qui font le sport ont besoin du nouveou et du sensotionnel pour vendre, dit Hubert. Sans nier les talents de Tora, je pense qu'une ieune femme de vinet-trois-vinetcinq ons procure plus de sensuolité qu'une fille de quinze ons dons une discipline artistique. » Lætitia en a fait l'éclatante démonstration samedi. Pour y parvenir, l'élève de Jean-Roland Racie, souvent taxée de faiblesse psychologique, a recours depuis peu à la programmation neurolinguistique. « J'ai longtemps eu peur de l'échec, dit-elle, maintenant, je m'opplique à retrouver l'émotion de ces situations vécues pour y greffer des sensations posi-

> Nocturnes le temps de choisir... le mardi et le joudi jusqu'à 22h landi au samedi jusqu'à 20h ouvert les dimanches 14 et 21 décembre de 11h à 18h Service voiturier assuré 20, place Vendôme Paris 1° Tel.: 01 44 55 10 00

MAUBOUSSIN

Jearliners depair 1827

### Face aux Sud-Africains, le XV de France peine à affirmer sa nouvelle identité

Largement dominés par les Springboks, les Français ont trouvé l'énergie nécessaire pour réduire le score (32-36) lors des vingt dernières minutes d'une partie qui les a vus, comme trop souvent, alterner fautes d'inattention et coups d'audace

Le premier test-match de la taurnée de land. Le XV tricolore a subi le jeu avant de se d'inattention, déplorées par leurs entraîl'équipe de rugby d'Afrique du Sud en France a tourné en faveur des Springboks. qui se sont imposés (36-32) samedi 15 no-

rebiffer dans les vingt demières minutes. pour revenir au score après avoir été mené 36-15 (cinq essais sud-africains). Comme trop souvent, les Français ant commis des erreurs neurs Jean-Claude Skreia et Pierre Villepreux, qui n'ont eu de cesse d'inciter leurs hommes à tenter l'aventure du jeu au large. Peine perdue : ce sont les avants qui ont pro-

voqué le sursaut, profitant à la fois de l'entrée d'Olivier Merle et d'une baisse de régime de leurs adversaires. N'empêche, Pierre Villepreux s'est félicité de cette « réaction

que le test-match du Parc des Princes, où les tricolores joueront, samedi 22 novembre, pour la dernière fois avant de rejoindre le Stade de France, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), pourrait être tres indécis.

embre, à Lyon, sur la pelouse du stade Ger-

de notre envoyé spécial

Défendre puis attaquer, ant dit

les entraineurs; plaquer puis relancer a la main, ant répondu en iaueurs du XV de France. Le message de Jean-Claude

Skrela et Pierre Villepreux semblait parfaite-

ment assimilé par les rugbymen tricalares, à la veille de leur premier test contre l'Afrique du Sud, samedi 18 novembre, à Lyan. « Gare à nous si an ne les plaque pas tout de suite », répétaient, camme une litanie bien apprise, des Bleus impressionnés par la qualité du jeu praposé par les Springbaks en Italie, la semaine précédente. Mais sur la pelouse de Gerland, ils auront vérifié à leurs dépens qu'il n'est de meilleure pédagagie que la répétitiao et que même le discours le plus simple et le plus clairement tation des peuples des jeunes

énooce mérite d'être mille fois ressassé avant que d'être réelle-

Le déclic des jaueurs, leur relâchement mental attendu depuis la Caupe latine par Skrela et Villepreux, deux apôtres d'un « rugby libéré », n'a pas eu lieu à Lyon. « Il faut rentrer dans un match l'esprit serein, non pas avec des doutes mais des certitudes sur le jeu chaisi », affirment-ils en chœur. Hélas, samedi, leurs désirs de jeu total s'étaient incarnés chez les Sud-Africains. Ceux qui furent langtemps tenus pour les experts insurpassables du rugby étriqué ant réussi leur métamorphose en un clin d'oeil, six mais à pelne. «Le changement de jeu est avant taut une question d'état d'esprit, il nécessite une grande confiance en ses propores capacités », résume Nick Mallett, l'entraineur sud-

L'avance des pays de l'hémispbère Sud dans ce damaine provient-elle, camme le pense Jean-Claude Skrela, des vertus d'adapoations, qui savent faire fi des tra- surgir l'ombre d'un complexe ditions? Ou bien le retard français pracède-t-il, camme le suggère Philippe Saint-André, le capitaine français émerveillé par « l'intensite du match », du manque d'expérience d'un tel niveau? « Nous n'avons pas l'habitude de jauer avec un tel engagement physique, regrettait-il après la défaite de Lyan (32-36). Les joueurs de l'hémisphère Sud, eux, en disputent jusqu'à vingt-cinq por an. »

« UN COMPORTEMENT DE CADETS » Pendant saixante minutes, les Français n'ont fait qu'entrevair cette « dimension » qui fait rêver leurs entraineurs. Ils ant abordé la rencontre cranement, mais sans génie. Ils ont gagné des ballans, mais c'était le plus souvent pour les rendre à leurs adversaires, sur des en-avants, des passes imprécises ou des relances approximatives: c'est Abdelatif Benazzi qui s'égarait baile en main dans ses vingt-deux mètres, c'est Thierry Lacroix qui ratait un dégagement au pied, au Laurent Leflamand qui tergiversait une seconde de trop et finissait sa course en touche. « Des petits détails », cancède

Jean-Claude Skrela. Grace à sa volonté de bien faire d'appliquer les consignes, l'équipe de France a tenu le score pendant la première partie du premier test contre l'Afrique du Sud. Elle n'a en revanche jamais tenu la rencontre, faute de fraocbir enfin cette muraille défensive qui lui résiste impitayablement depuis l'essai manqué d'un rien, une main, par Abdelatif Benazzi, pendant la demi-finale de la coupe du monde 1995. Pendant une heure de jeu, ces échecs répétés ont fait affensif français d'autant plus prégnant que les Sud-Africains, réalistes en diable, ne manquaient d'exploiter aucun des ballons gracieusement rendus par des Bleus généreux ou rageusement conquis sur des plaquages viggureux.

En soixante minutes, les Springboks ont fait exploser la défense française, parfois prise en flagrant delit d'inattention - « un comportement de cadets », fustigera Pierre Villepreux. L'heure de la leçon de rugby sud-africain a été très profitable : 36 à 15, cinq essais de Dick Muir, Percival Montgomery, Pieter Rossouw, James Daltan et James Small, contre cinq pénalités de Christophe Lamaison. « C'est un écart énorme qui peut précéder la débandade, l'apocalypse, admet Pierre Villepreux. Mais il faut l'occepter. Nous saurces insoupçonnées pour

l'avians envisagé et naus avions. demandé aux joueurs de réagir en retrauvant les vertus du cambat pour repartir. » Humant l'air de la consterna-

tian du public et de l'bumiliation promise. Philippe Saint-André a fauetté le moral de ses coéquipiers : « Il nous a demandé de faire vingt minutes de falie, et naus l'avons écouté, raconte Stépbane Glas. Nous n'avions olars qu'un seul abjectif: récupérer le ballan et retourner chez eux pour marquer. » La baisse de régime des Sud-Africains a alars aidé les Français à se reconstruire un moral presque intact en fin de partie. Le ballon a soudain mieux circulé et le pack français, ragaillardi par l'entrée en jeu d'Olivier Merle, est devenn plus conquérant.

Les Bleus ant trouvé des res-

pousser l'homme frais jusqu'à un mètre de la ligne sud-africaine. puis derrière. Ils parviendront encore à marquer à deux reprises,

par Christian Califano et Sté-

phane Glas. «C'est en appliquant les consignes que nous sommes revenus au score », pouvait se féliciter Jean-Luc Sadourny. Grace à son sursaut d'orgueil, à cette « réactian d'hommes », la vieille maison France n'aura danc pas sombré devant la solidité et l'inventivité de ses bôtes sud-africains. Elle n'aura pas davantage consolidé les bases de la nouvelle identité revendiquée par le tandem Skrela-Villepreux: leur « message » de rugby glabal tarde à s'imposer comme la devise du Quinze

Eric Collier

#### Les All Blacks implacables

Trop rapides, trop forts et tellement mieux organisés. Après une demi-heure de réglages, les AII Blacks ont administré la leçon attendue aux irlandais (63-15), samedi 15 novembre, à Lansdowne Raad. Sept essais à deux, trente-trois points pour le buteur Andrew Mehrtens. La punition aurait même pn être plus sévère, même si le XV an trèfle a mené au score pendant six minutes. A moins deux ans de la Coupe du monde, les Néo-Zélandais semblent posséder une confortable marge de sécurité sur toutes les équipes de l'hémisphère nord. Anglais et Gallois, qui sont au menn de leur tournée, peuvent d'ores et déjà trembler. Et pourtant, samedi, à Twickenham, sons une plole battante, l'Angleterre a bien résisté (IS-IS) à l'Australie, privée de bnteur. Quant aux Gallols, ils se sont imposés (46-12) face anx iles Tonga, dimanche 16 novembre, à Swansea.

#### Thierry Lacroix promet une revanche au Parc

de natre envoyé spécial Thierry Lacroix n'a pas tout à fait reconnu les Springboks. Engoncé dans son maillot bleu France, il a décauvert le nauveau visage de ses vieux copains du Natal, au détour d'une énième envolée au grand large des arrières, ou d'une longue course des avants vêtus de la célèbre tunique verte. Ce ne sont plus les mêmes. Il les avait quittés au firmament de leur rugby physique baigné dans la tradition boer, quand le passage en force valait toujours mieux qu'une passe, quand la chandelle à éclairer les nuages avait force de loi. Sous le ciel lyonnais, les Boks avaient oublié leur altimètre et leurs façons guerrières. Ils se sant révélés enthousiastes, joueurs, presque artistes. Naguère, ils cognaient, frappalent, brisaient. Aujourd'hui, ils évitent, ils contournent, se régalent aux arabesques d'un grand mouvement. Et pendant presque solxante minutes

Thierry Lacroix s'est épuisé à courir à leurs basques. Le demi d'ouverture de l'équipe de France résume l'affaire en un mot : « Les Sud-ofricoins ne sont plus des idiots, comme ou temps de l'opartheid. » Une maxime que l'on croirait politique, et dont le sens est, dans sa bouche, tout entier pour le rugby. Peut-être que les joueurs, comme lui, auteur d'une glorieuse saison au Natal, couronnée par un succès dans la Coupe des provinces en 1995, y sont pour quelque chose. Au contact des autres, les Springboks ont pris goût aux mille et un plaisirs du jeu complet. Ils se sont libérés d'une histoire univoque. Le solide Henry Honiball, avec lequel il était en concurrence à Durban, est devenu une sorte de feu follet, simplement joyeux de jouer. « Ils se mettent . même à sourire sur le terroin, reprend Thierry Lacroix. Avant, ils étaient orrogants, ils cherchaient toujours à faire mal dans les contacts. Ils sont beau-

coup plus ouverts. » Comme ses coéquipiers, Thierry Lacroix a souffert des effets de cette auverture à la sud-africaine. Plus qu'eux encore il a eu peur. Que la défaite tourne à la déroute. Qu'il fui faille rentrer à Londres, vers son club des Harlequins, avec pour tout bagage un nouveau carton. Pourtant il ne s'est pas découragé. A 36-15 pour l'équipe championne du monde, il maintenait la consigne du jeu. Il s'essayait à de nouvelles combinaisons, tentait encore de prendre le large. « J'oi voulu varier mes placements, parfois près de la ligne d'ovantage, d'autres fois plus en profondeur, expliquait-il, j'oi essayé de les surprendre, en étant moins systématique qu'avant. » Car lui aussi a changé. Le L'acroix de Pierre Villepreux et de Jean-Claude Skreia, les entraîneurs, ne ressemble guère à celui de Pierre Berbizier, leur prédécesseur.

En traversant la Manche pour rejoindre les Harlequins, il a réveillé en lui l'attaquant, le joueur qui ioue sans cesse sur le terrain, et prône au-dehors le discours du jeu. « Toper ou pied, assène-t-il, par exemple, c'est lo dernière option quand il n'y o vraiment rien d'outre à faire. » Contre les Boks, la bonne volonté et le feu des vingt dernières minutes n'ont pas suffi à renverser le cours du match. Lacroix a vécu la partie comme les autres, débordé au début, conquérant sur la fin. Il en a tiré l'espoir de quelque chose de grand, samedi 22 novembre au Parc des Princes, pour un dernier match, puisque c'est désormais au Stade de France que le XV de France évoluera. S'il est retenu dans l'équipe de départ, Thierry Lacroix escompte bien y jouer un mauvais tour à ses amis sud-africains.

Pascal Ceaux

### FRANCIS CABREL MICHEL JONASZ CATHERINE LARA MAXIME LE FORESTIER MAURANE ALAIN SOUCHON ZAZIE



EN TOURNEE EN DECEMBRE

MARSEILLE : le Dôme, le 10. TOULOUSE : le Palais des Sports, le 11. PAU : le Zénith, le 12. NANTES : le Palais des Sports, le 13. BRUXELLES: le Forest National, le 16. LYON: la Halle Tany Garnier, le 17. GENEVE : l'Arena, le 18. AMNEVILLE : le Galaxie, le 19. LILLE : le Zénith, le 20. PARIS : le Palais des Cangrès, le 22.

Locations : points de vente habituels. 3615 Sol En Si (1,29 F/mn).

### Désormais, les Springboks prennent des risques

de notre envoyé spécial Une équipe sud-africaine qui relance, une équipe de France qui marque des essais sans la maindre passe. A Lyon, samedi, c'était le mande à l'envers. Mais Gary Teichmann et ses hommes sont restés fidèles aux intentions de leur entraîneur: en privilégiant le jeu à la main, en augmentant le valume taut en gardant leurs vertus traditionoelles de puissance et d'engagement total, ils ont pratique un rugby qui n'a rien à vair avec le jeu proposé par ces mêmes Springboks il y a à

«Il n'y a pas de comparaisan avec l'année dernière, expliquait Jean-Claude Skrela. Ils nous ant vraiment surpris, surtout sur les ballons de relance. Au lieu de venir nous défier physiquement, ils sont allès les jauer ailleurs. » Bref, au lien de venir s'échouer sur la défeose adverse, les Sud-Africains cantournent, cherchent les espaces, font vivre le ballon. Plus étonnant encore, ils excellent dans le supposé point fort des Français, la relance de leurs propres 22 mètres. A une différence près: alars que l'arrière français Jean-Luc Sadourny se trouvait désespérément senl, samedi, son alter ega sud-africain, Percy Mantgomery, jauissait toujours du soutien de ses ailiers James Small et Pieter Rossouw.

peine un an en France.

« Il faut affer vers un rugby de mouvement, imiter le rugby pratil'entraîneur des Springboks, Nick Mallett. Aujourd'hui avec les nou- pénolités, nous n'ourions pos velles règles, c'est lo seule solu- gogné ce match. »

refuse de s'attribuer la responsabilité de la victoire de Lyon. « se ne suis là que depuis un mois. Mo présence ne peut influencer les joueurs tant que ça, dit-il. Ils ant bien jaué, mais ils n'ont fait que montrer le jeu qu'ils protiquent depuis quelque temps dans leurs

vers un rugby de mouvement, et imiter celui pratiqué par les All Blacks », affirme Nick Mallett

provinces. >

« Il faut aller

Certes. Mais larsqu'an vait un deuxième ligne (Mark Andrews, à l'origine de l'essai de Pieter Rossonw) jauer une pénalité à la main, larsqu'on canstate que Henry Honiball a attendu la S7 minute de jeu pour tenter son premier tir aux buts sur pénalité, an se dit que quelque chose de fandamental a changé chez ces Springboks-là. « C'est avant tout une questian d'état d'esprit, confirme Nick Mallett. Les jaueurs rentrent sur le terrain, ayant confionce en leurs moyens. Ils sont nous étions contentés de toper des

caine « joneuse » dans tous les sens du terme. « Face aux Francois, c'est toujours risqué. On n'est jamais à l'abri d'un contre, confiait Nick Mallett à l'issue de la rencontre. Mais notre nouvelle opproche, c'est ço: la prise de risques est un peu plus importante et les récompenses sont bien supérieures. » SI les vingt dernières minutes de domination française ont laissé des traces dans l'esprit des Springboks, l'entraîneur retient surtout les soixante premières, durant lesquelles l'Afrique du Sud a réussi à marquer cinq essais, contre cinq pénalités de Christophe Lamai-

« Naus avons été performants en attaque, mais surtout en défense, commente Nick Mallett. Grâce à nos placages affensifs naus avons récupéré plusieurs fois le ballan. » Comment expliquer aiars la baisse de régime de la fin du match? Que s'est-il donc passé, alars que les Springboks menaient 36-15? Comment expirquer le regain français? Fatigue sud-africaine? Excès de confiance, peut-être... « le ne le pense pas, insiste Gary Teichmann, les choses se passent trop vite sur le terrain paur qu'une équipe se permette d'adopter une telle attitude. En revanche, je savais que cantre les Français naus n'étions jamais à l'abri, même avec vingt points d'avance, et pendant les dernières vingt minutes nous qué par les All Blacks, affirme prêts à marquer des essais. Si nous avons commis des erreurs qui ant coûté très cher. »

Ian Borthwick

∵೨೦೮ಕ in. unterprinte ent man deutsch British Vicepin de

100

lu PCF

OF A SCHOOL TELL ACT. CAMEROO IN SIC. AND COUNTY OF WALL CONTRACT PRICEmonak in femiler they lighter i unt A DESCRIPTION in you be theirest done mus combet

in presentant

del el reventività AND ENGINEER FOR FORC (COMMODILE) is moretic steinted WE WASTE Storle BAR & SELECT - AF STREET & STREET seein er Johnes

tra Callier

THE PROPERTY OF HARLE WE KNOWN THE NAME OF PERSONS · 女性 · 1277 OR THE REAL PROPERTY. · 中華 · 李本 李本 李本 " property services The R. WHEREAST & SR A MARINE THE CONTRACTOR to the water interest STATE OF PRINCIPLE STATE I be the marry wife on 张进·艾尔克·松庄安 dispose of the season Mary Server St. IN THE PERSON NAMED OF

Marie of Marie and Marie WALL AS THE WALL OF THE PARTY OF which the street of the fa CONTRACTOR OF SECTION A THE STREET AND SHOWN And Anthony and Alberta A. CONTRACTOR OF PART GEN many to market a state THE REST OF THE PROPERTY. A PROPERTY OF THE PARTY.

Panal Come

### And the section of the section

appropriate plant from his CHARLES A PROJECT STATES and the second s the state of the state of NA MADE & FREE ME THE REAL PROPERTY SALES they will take the proper the An an Lair Spice and the same distribution of the same said - 3- 3-y and desperen ET TO STATE OF THE PARTY THE RESERVE TOWN STREET STREET BOWN Change its separate has re Coppet lerranities Me the hand a special of special section. Set At Comment to

DATE OF SHIP OF SHIP SHIP AND SHIP AND

per many register of different himself against their per attacked for at their per attacked for at their per at adoption to 15 for 4. to the first bath com-Total Property of the Control of the THE PERSON ! THE PERSON 

Pluie par l'ouest

Une perturbation faiblement phrvieuse arrive mardi par l'ouest du pays, et progresse lentement vers l'est du pays. Les hautes pressions situées des pays scandinaves à l'Allemagne maintiennent encore du beau temps sur l'est du

Bretagne, pays de Lnire, Basse-Normandie. - Le temps sera faiblement pluvieux une bonne partie de la journée. Des éclaircies reviendront par la Bretagne l'après-midi, avec des averses près des côtes. Le vent de sud-ouest soufflera à 60 km/h sur le littoral. Il fera de 13 à 15 degrés. Nord-Picardie, Ile-de-France,

Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Du Nord-Picardie à la Haute-Normandie jusqu'au Centre, le temps restera le plus souvent couvert, avec quelques pluies faibles. Des Ardennes à l'île-de-France, le ciel sera voilé par des nuages élevés, laissant une impression agréable. Il fera de 10 à

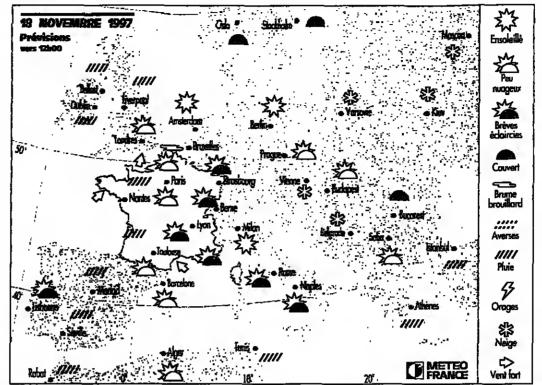
Champagne, Lorraine, Alsace,

Bonrgogne, Franche-Comté. - Les brouillards matinaux seront fréquents, mais le snleil deviendra de plus en plus généreux au fil des heures. Il fera de 9 à 11 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes et l'Ouest-Aquitaine, les nuages resteront nombreux, avec quelques pluies faibles. Ailleurs, le ciel sera très nuageux, avec un vent d'autan soufflant à 70 km/h. Il fera de 14 à 16 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin et l'ouest de l'Auvergne, le ciel sera très nuageux, avec quelques ondées l'après-midi. Ailleurs, après dissipation des brouillards matinaux, le soleil sera au rendez-vous. Il fera de 11 à 14 degrés.

Languedoc-Rnussillnn, Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur le Languedoc-Roussillon, les nuages resteront nombreux, avec quelques bruines. Ailleurs, malgré le passage de nuages élevés, le soleil brillera largement. Il fera de 1S à 17 degrés.



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ITALIE. Les syndicats des cnntrôleurs aériens italiens ont appelé à une grève de quatre heures ieudi 20 novembre, selon l'nrganisme de gestion du contrôle aén'en. L'organisme a indiqué qu'il tentait d'obtenir l'annulation de cette grève par des négociations, mais qu'en cas d'échec de celles-ci un nombre minimum de vols seront garantis, conformément à ce que prévoit la loi.
■ AUTRICHE. Des chutes de

neige, jusqu'à 20 cm, dans la nuit du dimanche 16 au lundi 17 novembre ont provoqué des conditions hivernales sur les routes nationales dans l'ouest et le centre du pays. Sur la majorité des axes routiers de la province de Salzbourg (Ouest), du Tyrol (Ouest), de Haute et de Basse Autriche (Centre), de Carinthie (Sud) et de la province de Styrie (Sud), la circulation n'était pratiquable qu'avec des pneus d'hiver.

													<del></del>
PRÉVISIONS	POUR L	E 18 NOVEMI	BRE 1997	PAPEETE A DOT	25/29 P 25/33 N	KIEV LISBONNE	-2/1 • 13/17 5	VENISE	4/12 5 -2/5 N	LE CAIRE MARRAKECH	17/24 5 12/21 P	WYEIK RICHNINGS	WILL STATE OF THE
et l'état du ciel	S : ensole	eillé; N : nuagett	peratur	ST-DENIS-RE.	19/23 S	LIVERPOOL	10/14 P	VÆNNE AMÉRIOUES	-23 N	NAIROBI	17/19 P		
C : couvert; P :	pluie; * : n	eige.	-,	EUROPE		LONDRES	8/14 N	BRASILIA	20/2B C	PRETORIA	10/24 5		
FRANCE métr		NANCY	1/9 N	AMSTERDAM ATHENES	1/6 S 10/14 P	LUXEMBOURG MADRIO	2/6 C 8/12 P	BUENOS AIR. CARACAS	13/23 S 25/29 P	RABAT TUNIS	14/20 P 11/17 P	LA LOS LANGES	
AIACCIO	9/16 5	NANTES	11/15 P	BARCELONE	12/17 N	MILAN	3/12 5	CHICAGO	-3/0 N	ASTE-OCEANS			
BIARRITZ BORDEAUX	14/18 P	NICE PARIS	7/14 S 7/14 N	BELFAST BELGRADE	8/14 P	MOSCOU MUNICH	-5/-3 *	LIMA	21/26 C	BANGKOK	23/31 5		THE STATE OF THE S
BOURGES	8/15 N	PAU	9/1B N	BERLIN	2/6 N -3/3 N	NAPLES	-5/3 C 7/12 N	LOS ANGELES MEXICO	11/19 C 11/22 S	BOMBAY DJAKARTA	24/32 S 26/32 C		ATTIME CONTRACTOR OF THE PARTY
BREST	11/15 N	PERPIGNAN	10/16 P	BERNE	-4/3 N	OSLO	-1/1 C	MONTREAL	-5/-1 C	DUBAL	22/2B 5	I NUMBER OF THE	
CHERBOURG	7/13 P 10/15 P	RENNES ST-ETIENNE	12/15 P 4/15 S	BRUXELLES	2/8 C	Palma de M. Prague	11/1B C -7/1 C	NEW YORK SAN FRANCIS.	·1/3 5 10/16 P	HANOI HONGKONG	15/21 5 11/20 5		The second secon
CLERMONT-F.	6/16 5	STRASBOURG	2/10 N	BUDAPEST	-1/5 N	ROME	4/12 N	SANTIAGO/CHI	11/27 N	JERUSALEM	16/23 5		
OUON GRENOBLE	3/10 N 2/11 S	TOULOUSE TOURS	9/17 N 10/14 P	COPENHAGUE DUBLIN	2/5 N 9/15 P	SEVILLE SOFIA	12/20 P 1/5 N	TORONTO WASHINGTON	-4/0 C	NEW DEHLI	14/25 C		A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH
LILLE		FRANCE outr		FRANCFORT		ST-PETERSB.	-7/-4 C	AFRIOUE	-4/6 S	PEKIN SEOUL	-5/5 S -1/6 S		
LIMOGES	10/14 P	CAYENNE	24/32 P	GENEVE			-2/3 C	ALGER		SINGAPOUR	26/29 P		TO MEANE
LYON MARSEILLE	5/13 S 8/15 S	fort-de-fr. Noumea	25/31 N 22/28 S	HELSINKI ISTANBUL	-5/0 C 7/10 P	TENERIFE VARSOVIE	15/20 N -6/-2 C	DAKAR KINSHASA	26/30 S 21/28 P	TOKYO	14/20 P 10/17 S	Situation le 17 novembre à 0 heure TU	Prévisions pour le 19 novembre à 0 heure TU

ENVIRONNEMENT

### Importée accidentellement, la fourmi d'Argentine conquiert le monde

SAN JOSE

de notre envoyée spéciale La côte Ouest des Etats-Unis est devenue le terrain d'une sourde, mais décisive bataille dans le monde de l'entomologie. Une douzaine d'espèces d'insectes combattent actuellement un enva- traîne le développement de moisishisseur qui les a d'ores et déjà supantées dans les jardins et les cuisines d'une partie du littoral Le coupable : la-fourmi d'Argentine (Linepithema humile). Un insecte de taille moyenne et de couleur brune qui, au fil des années, est devenu suffisent pas à tuer la centaine de suffisamment génant pour que les reines que compte, chez ces fourbiologistes et les entomologistes mis-là, une colonie : ce que les endes universités Stanford, de San Diego et du département fédéral américain de l'agriculture se penchent sur son cas.

« Débarquées » en 1890 aux Etats-Unis en même temps qu'une cargaison de sucre venant d'Argentine et du Brésil, ces fourmis se sont rapidement répandues, notamment dans les zones périurbaines, attirées par les jardins privés et les cuisines. Aujourd'hui, elles menacent la Californie où elles trouvent des conditions de vie acceptables pour leur développement, et leurs nuisances se révèlent très vite.

Ces insectes, gourmands en sucre, élèvent des colonies de pucerons qui fabriquent une sorte de liqueur, le miellat. Produite en trop grande quantité pour être mangée par les seules fourmis, cette substance fermente sur les arbres et ensures (fumagines) qui asphyxient la plante. De plus, les insecticides classiques sont incapables d'éradiquer les colonies de fourmis. Leurs principes actifs, transportés à l'intérieur du nid par les ouvrières, ne tomologistes appellent une « supercolonie ». Impossible à éliminer i

UN RÔLE ESSENTIEL

Les ravages ne s'arrêtent pas là. Partout oi la formi d'Argentine s'est développée, les chercheurs ont observé un dérèglement de l'écosystème. Une équipe de biologistes de l'université Stanford dirigée par Deborah Gordon, qui suit la pro-gression des envahisseuses dans la réserve biologique de Jasper Ridge (3 000 hectares) depuis 1991 en cartographiant l'avancée des troupes

montrer que, dans tous les sites qu'elles ont envahis, les fourmis d'Argentine ont délogé les précédents occupants.

Dans un article du Journal Conservation Biology daté de novembre, l'équipe de Deborah Gordon vient de décrire leur extraordinaire capacité à s'approprier les sources de nouvriture et à coloniser rapidement l'espace. Extremement agressives, les fourmis d'Argentine éliminent rapidement toute concurrence en chassant les autres espèces. Pourtant, les fourmis indigènes jouent souvent un rôle essentiel dans l'écosystème en dispersant les graines des plantes. processus nécessaire à leur reproduction. Ces fourmis formant aussi un maillon de la chame alimentaire, leur disparition déséquilibre l'écosystème.

« Nous perdons une part de notre patrimoine naturel », regrette Deborah Gordon. D'autant qu'une équipe de l'université de San Diego a demontré que, là où la fourmi d'Argentine s'est installée, le lézard come a disparu. Ce reptile, qui n'est plus présent dans la moitié de ses habitats naturels, est en passe

de la Linepithemo humile, a pu d'être inscrit sur la liste des espèces en danger, déplore Andrew Suarez, un thésard associé à l'étude.

Conquérantes, ces fourmis ont envahi d'autres zones de la planète. Attirées par les régions au climat chaud, elles se sont épanoules en Australie, en Afrique du Sud, au Costa Rica, au Mexique, à la Trinité, aux Canaries, aux Acores, à Malte, en Espagne, en Italie et même en France, Le littoral du Languedoc-Roussillon et la Côte d'Azur sont touchés. C'est en 1910 que les premières Linepithema humile ont été découvertes au cap d'Antibes, vraisemblablement transportées là en même temps que des plantes exotiques acbetées en Amérique du Sud par des horticulteurs varois. Ces horticulteurs sont à l'origine de leur propagation dans les stations balnéaires du Languedoc dans les années 60.

« Elles n'ont pas encore envahi toute la côte, mais elles se propagent vite », constate Luc Passera, chercheur au Laboratoire d'éthologie et de physiologie animale de Tnulouse. Dans une étude sur l'évolution des écosystèmes perturbés par l'arrivée de la fourmi d'Argentine à

quinze espèces de fourmis autochtones recensées en 1964 ont aujourd'hul disparu. Le seul espoir des biologistes de freiner l'invasion réside dans l'expérimentation me-

née au Brésil par un chercheur de l'université de San Francisco. Le professeur Matthew Orr a découvert une mouche parasite (phorid fly), pas plus grosse qu'une tête d'épingle, qui pourrait mener une contre-attaque efficace au prédateur. Cette mouche pond ses œufs dans les intestins des fourmis d'Argentine. Une fois écloses, les larves tuent la fourmi en la dévorant de l'intérieur. « Choque fois que lo mouche est presente, les fourmis rentrent dans leur nid et n'en sortent plus pour aller chercher leur nourriture », souligne M. Orr.

Les résultats de cette expérience ont été suffisamment encourageants pour que le département américain de l'agriculture finance ces recherches qui, à défaut d'éliminer totalement l'envahisseur, pourraient aider à restaurer partiellement l'équilibre naturel et donner ainsi une nouvelle chance aux espèces autochtones.

Sylvia Zappi

PROBLÈME Nº 44

DÉPÊCHES

ASTRONOMIE: un nouveau type d'étoile aurait été découvert à partir d'observations et de simulations numériques par des astro-nomes américains. Selon Steve Howell (université du Wyoming), qui dirige une équipe spécialisée dans l'étude des systèmes binaires d'étoiles en tin de vie, le plus petit de ces couples d'astres pourrait, dans certains cas, consommer ses réserves d'hydrogène, ne plus émettre d'énergie, et rétréctr jusqu'à ce que sa masse excede à peine celle de lupiter. Ces étoiles présenteraient alors « une structure différente de toutes les autres » qui, en fin de vie, se transforment (selon leur taille de départ) en trous noirs, en étoiles à neutrons, ou en naines blancbes.

■ CLIMATOLOGIE: l'Inde et les Etats-Unis ont décidé d'échanger les données fournies en temps réel par leurs satellites météorologiques respectifs. La NASA et la NOAA auront ainsi accès aux informations des satellites indiens Insat, et les scientifiques indiens pourront interroger les bases de données de la NASA et accéder aux données du satellite américain GOES. C'est une première car, pendant quatorze ans, l'Inde a refusé de communiquer les données de ses satellites météorologiques pour des raisons... de sécurité na-

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 97255

6 7 8 9 10 11 12

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

**SOLUTION DU Nº 97254** 

HORIZONTALEMENT

1. Unijambistes. - II. Sanaa.

Orient. - III. Usés. Ebiselé. - IV.

Rap. Dièse. la. - V. Prudence. Mer.

- VI. Adieu. Hé. Uri. - VII. Signe. Ct. - VIII. Etes. Istrati. - IX. Uré-

1. Usurpateur. - 2. Nasard. Tri. -3. Inépulsées. - 4. Jas. Déisme. - S.

Aa. DEUG. It. - 6. Ein. Niet. - 7.

Bobècbes. - 8. trisée. Tas. - 9. Sise.

Cri. - 10. Tee. Mutant. - 11. Enlier.

mie. Aînée. – X. Risettes. Ter.

VERTICALEMENT

AFFAIRE DE LOGIQUE



DE CE TRIANGLE ABC, seuls ont survécu I, milieu de AB, J, milieu de BC, et K, milieu de CA. Reconstituez le triangle ABC.

Plus délicat : sauriez-vous reconstituer un pentagone ABCDE à partir des milieux I, J, K, L et M de ses côtés ?

Question piège: et un quadrilatere ABCD à partir des milieux 1, J, K, L de ses côtés?

Solutian du problème dans Le Monde du 25 novembre.

> Elisabeth Busser et Gilles Cohen

> > © POLE 1997

LE Manue est édité per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

ISSN 0395-2037

Ce Monde

75226 PARIS CEDEX 05

SOLUTION DU PROSLÈME Nº43 paru dans *Le Monde* du 13 novembre

résultat communiqué par l'animacrets, prendre les valeurs, 8, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31 ou 33. Parmi ces résultats possibles, seul 23 d'autres termes, si 14 s'écrit sans solutions (1 et 7) ou (3 et 4). ambiguīté 2 x 1 + 3 x 4,23 a deux x 5), ce qui contraint notre candidat à répondre au basard entre solution commune 1 et 7.

Léonhardt n'a pas de chance. Le les solutions (1 et 7) ou (4 et 5). Blaise n'est pas plus veinard. teur peut, selon les nombres se- Son résultat peut, selon les nombres secrets, prendre les valeurs 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29 ou 32 une seule fois et 17 deux fois correspond à deux cas, chacun des  $(17 = 3 \times 1 + 2 \times 7 \text{ ou } 3 \times 3 + 2 \times 4)$ , autres étant pris une seule fois. En ce qui lui laisse le choix entre les

Le hasard a mal fait les choses, écritures (2 x 1 + 3 x 7 ou 2 x 4 + 3 puisque les deux se sont trompés. La bonne réponse était donc la

### HORIZONTALEMENT L Règlement de compte. - Il.

IV

V

VI

VII

VIII

ľΧ

Nouvelle après rééctiture. Premier commandeur des croyants. - III. D'un auxiliaire. Son travail c'est son métier. - IV. Fait la preuve et en plus il n'a pas servi. Conjonc-

Sépare les Vexin français et normand. Fabuleux ouvrages au Moven Age.

VERTICALEMENT

1. Porteur de chatons. - 2. Suit le cours qu'il monte ou qu'il des-Le fer. Petit génie qui ne manque pas d'air. - 5. Centre d'apprentissage. En Corrèze. - 6. Partaient en guerre à la force du poignet. Vient d'avoir. - 7. Dernières instructions

de l'advanistration

tion. Rones de poulies. - V. cende. Genre musical. - 3. Pous-Apporte du soutien aux gros sèrent la carambole. - 4. A sa clé. légumes. - VI. Mauvaise bumeur de l'ancêtre. Des coups pour montrer les couleurs. - VII. Eprouvé. -VIII. Découpé pour mieux saisir. Le néodyme. Danone aujourd'hui. - IX. Se fit entendre dans la nuit. avant de partir. - 8. Assure Résultat d'un sale coup. - X. l'ouverture. - 9. S'engagèrent sur PRINTED IN FRANCE

Tée. - 12. Stéarinier.

Dominique Alduy Vice-prépident : Gérard Montat Directour pineral . Stéphane Corre 21 bls, rue Claude-Bernard - BP 218 Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-26

### Jean-Marie Proslier

#### Un dilettante du spectacle

Proslier, mort samedi 15 novembre à l'hôpital d'Evreux (Enre) des suites d'un malaise cardiaque à l'âge de soixante-nenf ans, a été l'un des ces touche-à-tout du spectacle qui passent par le cabaret, le théatre, le music-hall, avec de petits détours par le cinéma, sans jamais vraiment se soucier de construire une carrière, donnant le sentimeot d'être là par plaisir pur,

Jean-Marie Proslier, né le 25 février 1928 à Montargis, avait débuté dans les années 50 en chantant quelques-unes de ses propres chansons au cabaret parisien Les Trois Baudets, après avoir interrompu des études de lettres et fait, pour survivre, plusieurs métiers. de balaveur à vendeur dans un grand magasin. Il fut, sur de nomhreuses scènes, le « petit gros débonnaire », en particulier dans de multiples operettes, au Châtelet, à Mogador - parmi lesquelles Nono Nanette, Le Pays du sourire, Réves

NOMINATIONS

Ordre national

Une liste de nominations, promo-

tions et élévations dans l'ordre na-

tional du Mèrite est parue au Jour-nal officiel du samedi 15 novembre.

Sont élevées à la dignité de grand-croix;

Yvette Chauviré, ancienne artiste choré-graphique : Anne-Marie Krug-Basse, dépor-téc-résistante,

Sont élevés à la dignité de grand-officier :

Pierre Angoulvent, ancien président du di-rectoire des Presses universitaires de Prance; Alain Decaux, ancien ministre, historien, membre de l'Académie française; Jean Fa-vier, historien, membre de l'institut; yvonne

Messiaen, née Loriod, planiste-concertiste; Robert Sabatier, homme de lettres, membre

Parmi les promotions au grade de commandeur, on relève les noms de notre

du Mérite

scène de l'Olympia, où, pendant de nombreuses années, il fut le présentateur des spectacles de Bruno Coquatrix et où il tint un rôle dans la dernière revue de loséphine Baker. Il aimait passer d'un personnage

à l'autre, d'un registre à l'autre même si ses rôles dramatiques furent rares et si son registre fut plutôt le boulevard -, au gré de son humeur. Pourtant, dans les années 70, il joua huit cents fois Les Carnets du Major Thompson. d'après Pierre Daninos, un record de durée qui n'était guère dans sa manière. Il aimait être, en tout un amateur, jouer de son personnage à facettes : charisonnier, acteur, amoureux de la nuit, gourmet, voire gourmand. Se proclamant « spécioliste de soupes », il avalt ouvert un restaurant à Paris, Le Beaubourgeois, dans le quartier du Marais, et tenu une chronique, ~ Les Plaisirs de Jean-Marie » dans une émission de télévision de

collaborateur Bertrand Poirot-Delpech et de Michel Serres, membres de l'Académie fran-çaise; Evelyne Sullerot, sociologue; Pierre Daures, directeur général d'Electicité de France; Marcel Schneider, écrivain; Jean-Marie Peit, président de l'Institut européen d'écologie de Metz.

Parmi les nommés au grade de chevolier fi-gurent Francis Cabrel, chanteur ; Catherine David, conservatrice en chef de musées na-

ionaux: Catherine Divertès, chorégraphe; Alain Françon, directeur du Théâtre national de la Colline; Bartabea, directeur artistique du Théâtre équestre de Zingaro; Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile à l'Opéra

Dernières nouvelles d'Alsace; Plerre Magnan, écrivain : Stéphane Diagana, champion du monde d'athlétisme du 400 mètres haies ;

Philippe Saint-André, capitaine de l'équipe de France de nuebr.

Pour faire un numéro, il suffit

LE COMÉDIEN Jean-Marie de valses. On le vit aussi sur la Pierre Bonte, sur TF 1. En 1994, Il avait cassé cette image un peu trop légère dans laquelle il s'était laissé enfermer en incarnant brillamment, dans La Nuit du crime, de Robert Hossein, le personnage de Porcrand, parfait cynique, odieux maître-chanteur, humoriste glacé qui semait la terreur dans un univers bourgeois mêlé

> Vieucon et son chien, lui valut le prix Alphonse-Allais 1985.

> > Jo. S.

■ GEORGES MARCHAIS, ancien secrétaire général du Parti communiste français, est mort, dimanche 16 novembre, dans le service de cardiologie de l'hôpital Lariboisière à Paris. Il était âgé de soixante-dix-sept ans et souffrait de problèmes cardiaques depuls vingt ans (lire pages 8 et 9).

#### **JOURNAL OFFICIEL**

nomination, promotion et élévation dans l'ordre national du Mérite (lire ci-contre).

tion d'un délégué interministériel aux droits des femmes (Le Monde daté 16-17 novembre). · Montagne: un arrêté portant

d'écologie de Metz.

Parmi les personnalités promues au grade
d'officier figurent les écrivains Hélène Cisous,
Christiane Collange, Daniel Pennac, Philippe
Sollers et leam Vautrin; les chanteurs MariePaule Belle et Claude Nougaro; Dominique
Bromberger, lournaliste; Leslie Caron, comédienne; Georges Charpak, Prix Nobel de
physique; Michel Petrucciani, pianiste de
jazz; Maurice Houvion, entraineur national
d'arbitétime. de Paris; Claude Seignolles, écrivain; Pierre-William Glenn, cinéaste; Alain Howiller, dit lean Ecault, directeur-rédacteur en chef des fants infectés par le VIH.

le 7 novembre 1997.

d'aristos fin de race. lean-Marie Proslier avait aussi écrit plusleurs livres, dont l'un,

Boinville)

Au fournal officiel du samedi 15 novembre sont publiés: • Mérite: plusieurs décrets portant

• Femmes : un décret portant créa-

création d'une commission consultative de la sécurité des remontées mécaniques : un arrêté portant création d'une commission des téléphériques. • Sida: une décision relative à la création d'un traitement automatisé d'informations pour la surveillance de l'épidémie de sida, à partir des déclarations obligatoires des cas de sida; une décision relative à la création d'un traitement automatisé d'informations relevées chez des en-

#### M. Vincent HEPP

Naissances e 7 povembre 1997 Sylvie GARCIA

ieu à Ridgefield (Com

#### et leur fille. Dècès M. Lac Sol

- Jenne Boucourechtliev-Bayet, son épouse, Les familles Boucourechtliev, Solarov

ont la douleur de faire part du décès de

AU CARNET DU « MONDE »

ct Stéphane LERANT

sont heureux d'annoncer l'arrivée de

André BOUCOURECHTLIEV. chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Arts et des Lettres.

musicologue,

survenu le 13 novembre 1997, dans sa

Les obsèques auron lieu an cimetière de Chalo-Saint-Mars (Essonne), le mer-credi 19 novembre, à 15 h 15.

On se reunira ensuite en sa maison de Chalo-Saint-Mars, 8, Le Van (route de

14, rue du Pré-mex-Cleres, 75007 Paris. (Le Monde du 15 sovembre.)

- M= Simonne Folinais

SOO COOUSE, Sylvic et Joseph Kondylis,

Annie Folimis, Les docteurs Nicole et Dominique Folinais.

Le docteur Hélène Surot et Pierre Suses enfants. Christophe, Florence, Cécile, Pierre,

Laurianne. ses petits-enfants, Anria Décamire.

Les familles allièes et amies,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile FOLINAIS. proviseur honoraire, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenu à Paris, le 9 governbre 1997, dans s quatre-vingt-dixième année.

Scion son profond désir, la cérémo les adieux a cu lieu dans la stricte intimité

Que ceux qui l'ont comme et estimé

- M= Bernard Gaulmier, M= Mietek Kolaczek, M= Damianos Cominos

ore helles owner Ses nevers et nièces. Ses petits-neveux et petites-tièces, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Jean GAULMIER, professeur émérine de l'Université Paris-Sorbo ancien engagé volontaire aux FFL

(1941), ancien maire de Charenton-du-Cher (1951), officier de la Légion d'houneur, médaillé de la Résistance.

survenu le 11 novembre 1997, en son domicile parisien, dans sa quatre-vingt-trei-zième année.

Les obsèques religieuses ont en lieu dans l'intimité familiale, le samedi 15 novembre 1997, à Charenton-du-Cher (Cher).

Cet avis tiem lieu de fairo-part.

74, rue Despouettes, 75015 Paris.

- Rosa Azerarak

sz compagne, Madefeine Pouzet et Maurice, son fils, Ses amis et collègues, ont la tristesse de faire part du décès de

André GUIGNE-BOLOGNE,

survenu, à Villeurbanne, le 10 novembre 1997, dans sa quarante-deuxième année.

- M= Maurice Hudry, Danièle et François. ses enfants.

M= Bellan-Huchery,

Ses petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M. Maurice HUDRY, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 12 novembre 1997, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

La cérémonie religiouse a été célébrée dans l'intimité, le 14 novembre 1997, en l'église Sainte-Elisabeth-du-Temple, Pa-ris-3°, par le Père Guégueu.

a été subitement appelé à la Vie éternelle Selpo sa volonte, l'inhu

Une messe sera célébrée à Paris en l'église Sainte-Odile, Paris-17, mardi 25 novembre, à 18 h 30.

De la part de, M= Vincent Hepp, son épouse, M. et Mª Guillaume Hepp.

et ses enfants, Ses enfants et petits-enfants M= Noémi Hepp,

- M. Edonard Klein. Les familles Klein, Reuss, Chapal ont la douleur de faire part du décès, après

M- Marianne KLEIN,

survenu, à Valence, le 9 novembre 1997, dans sa quatre-vingt-contrième année.

L'inhumation a cu lieu, à La Paillette Montjoux (Drême I, dans l'intimité,

18 one Lucien-Lombard. 31000 Toulouse.

- Hessange (Moselle).

Natacha.

on merveilleux sourire a illuminé vingtcinq ens de notre vie, nous le garderons au fond de notre cœur.

Natacha s'est endormie à Nancy, le 10 novembre 1997. Une messe a été célé-brée et son corps a été incinéré, le 12 no-

Familles Spiegel, Lagoutte, Didier,

Si vous le souhaitez, des dons peuvent être adressés à l'Associatino pour la recherche et les études dans les maladies infantiles graves : Aremig, Maison des parents,

8, rue du Morvan.

#### Remerciements

- Monique Noc, sa compagne, Sa famille,

La Fondation 93.

voos remercient des marques de sympa

Richard GODINEAU.

Anniversaires de décès

- 17 novembre 1995.

Robert BENOIST

abandomait ce monde et un corur ou too jours l'aime, le pleure.

- A l'occasion du trente-quatrième anniversaire de la dispurition de

Jacques FELDMAN,

nous rappelons son souvenir à coux qui l'oruzimé.

- Les épreuves ayant excédé son

Xavier JEANNOT est mort le 18 oovembre 1977, il y a déjà

Grande partie de lui-même s'identifiait pourtant encore au jeune homme qui avait rejohn Londres en 1940 et avait donné, dans l'enthousiasme, cion ans de sa vie

dans l'enthousiasme, cioq ans de sa vie pour la liberté de son pays.

<u>Hommage</u>

- A l'occasion de la fin du mois de deuil (Shloshim) du regretté

docteur Marcel GOLDSTEIN,

on se réunira en hommage à sa mémoire.

le mardi 25 novembre 1997, à 19 heures, à l'andiovium de l'Espace Rachi, 39, rue Broce 75005 Paris TEL: 01-42-17-10-44,

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cadex 05 Téléphones :

01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 01-42-17-38-42 Tarif à la ligne H.T.

nés et actionnaires ........ 95 F

#### Colloques

Colloque : « Un savant dans la cité » Hommages à René Zazzo, pionnier dans l'enseignement, la recherche et la clinique en psychologie de l'enfant. Le 22 novembre, à partir de 9 h 15, université de Paris-X. Nanterre. Théaire Ber-nurd-Marie Koltès, bât. L. Informations : tél. 01-40-97-47-41; fax: 01-40-97-47-43.

#### <u>Seminaires</u>

COLLEGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Florence DUPONT: «Rhétorique et théatre : corps et voix imaginaires sur les scènes romaines ». les scènes romaines ». 25 novembre et 2 décembre 18 h 30-20 h 30, salle RC3, université Paris-VII,

Egidius BERNS, Maria BONNA-FOUS-BOUCHER et Yvon PES-QUEUX: « Libéralisme, gouvernemen-talité et souci de soi », Intervenant : P. KOSLOWSKI 25 novembre, 16 h-18 h. amphi B carré des sciences, l, rue Descartes. Paris.

Francesco ADORNO et Ricardo TEJA-DA: «Foucault et Deleuze face a la phénoménologie».

25 novembre et 2 décembre, 18 h 30-20 h 30, salle RC2, université Paris-VII.

Manola ANTONIOLI: « Blanchot et Levinas : de l'al y a à antrui ». 24 novembre, 20 h-22 h, amphi B. carné des sciences, I, rue Descartes, Paris.

Stephane RIALS: « Ouestions de

forme dans la culture juridique mo-25 novembre et 2 décembre, 18 h-20 h. amphi A, carré des sciences, l. rue Des-cortes, Paris.

Barbara CASSIN et Jean-François COURTINE: « Ce que les philosophes disent de leur langue », lotervenant : Marco BASCHERA: « Dante, le trou-veur de sa langue matemelle ». 20 novembre, 18 h-20 h, amphi B, carre des sciences, 1, rue Descartes, Paris.

Jacob ROGOZINSKI: « La question de l'Ego », 19 novembre, 18 h 30-20 h 30, amphi Stourdzé, carré des sciences, 1, rue Des-

Lucien VINCIGUERRA et Jehanne DAUTREY: « Voyages dans les plis de 25 novembre, 2 et 9 décembre, 18 h 30-20 h 30, Espace Justicu, université Paris-VII, 2, place Justicu, Paris.

Catherine AUDARD: « Citoyenneté et individualité morale 21 novembre, 18 h-20 h, amphi B, carré des sciences, L. rue Descartes, Paris.

Bernard ANDRIEU: « Corps et génétique contemporaine ».
19 novembre et 3 décembre, 19 h-21 h, salle RC2, université Paris-VII, 2, place

 Colloque dement H (Qu'un discours tienne...), sous la responsabilité de F. BAUDRY, M. DAVID-MÉNARD, R. GUITART, R. LEW et D. VAUDENE.

22 novembre, 9 h 30-18 h, amphi Poincaré, carré des sciences, 1, rue Descartes,

Et 23 novembre, 10 h-18 h, salle Pupey-Girard, USIC, 18, rue de Varenne, Paris.

● Journées d'étude La cité et les pormes

Sous la responsabilité de C. AUDARD, M. CANTO-SPERBER, J.-P. DUPUY et P. MANENT.

Thème de la journée: « Identité per-sonnelle et responsabilité : les fondements philosophiques », avec A. MONTE-FIORE. H. ATLAN, J. GLOVER, M. NEUBERG. 24 covembre, 10 h-18 h, EHESS, safle 524, 54, boulevard Raspail, Paris.

 Samedi autour d'un livre Le samedi autour du tivre d'Alain BADIOU « Deleuze » qui devait avoir lieu le 22 novembre est repoussé à une

L'accès à toutes les activités du col-lège est libre et gratuit (dans la limite des piaces disponibles). Resseignements sur salles, répon-deur : 01-44-61-46-85 : autres rensei-gnements : 01-44-41-46-80.

Conférences

LES ENTRETIENS DU TROISIEME MERCREDI. avec Jean AMBROSI.

« Les charges fantômes ea médiation thérapeutique »

Espace L'Harmattan, 21 bis, rue des Ecoles, Paris-5, mercredi 17 septembre 1997, à 20 heures, Entrée libre.

#### Expositions

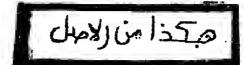
- La soirée au cours de laquelle seront présentés les emichissements de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet catre juillet 1996 et juin 1997 aura lieu le mardi 18 oovembre à 18 h 50, dans le grand salon de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, à Paris-5. Trois nouveaux ensembles d'archives not été confiés cette année à la hibliothèque, cette de les confiés cette. seannes à aicaives ou ce counce ceux année à la hibliothèque – ceux de Jacques Dupin, Ghérasim Luca, Salah Stétié – tan-dis que plusieurs pièces sont venues emi-chir les fonds existants tels que ceux de Verlaine, Mallarmé, Gide, Matraux, Franvertante, viralitarine, cioè, Matraux, Fran-cis Ponge... A cette occasion, une exposi-tion de manuscrits, livres et ceuvres d'art est organisée à la Surbonne les 19, 20 et 21 novembre, de 10 à 18 heures. Entrée

de lui demander. Il obćit à la voix. Matra lance le premier porteble équipé du système PAC (Personel Acoustic Control), une nouvelle technologie qui va révolutionner la téléphonie mobile. Le système PAC, c'est une quelité de son inégalée et de nouvelles fonctions pour plus de confort et de simplicité d'utilisetion. Grâce à sa touche mains libres, la communication amplifiés parmet de partagar la conversetion. Grace à sa fonction numérotation vocale, il suffit de prononcar le nom de votre correspondant pour l'eppeler (mémoire de 20 noms).

Système PAC Décidément, face à un tel MATRA

Personal Acamette Santral téléphone, on reste sens voix !

Pour que tout le monde puisse s'entendre.



#### CULTURE

URBANISME Rio de Janeiro, capitale déchue du Brésil depuis 1960, semblait prisonnière de deux images de cartes postales : la plage de Copacabana et le Pain de sucre.

La réalité, elle, imposait la pauyreté et les trois cents favelles perchées à la périphérie. O LA VILLE est lancée aujourd'hui dans la bataille de la sécurité et de l'urbanisme. Ce défi

passe par la réhabilitation des bidonvilles et la remise en état du centre-ville, que l'on cherche à réinsérer dans un circuit touristique plus balnéaire que culturel. • LES FRAN-

ÇAIS, qui bénéficient d'une présence traditionnelle à Rio, interviennent ponctuellement grâce à des accords . conclus avec la direction de l'architecture. • MAIRE de la cité carioca

depuis 1996, l'architecte Luis Paulo Conde est l'instigateur de ce chantier. Il veut rompre avec le fatalisme

### Rio de Janeiro se lance dans la reconquête de son centre-ville

Sous l'impulsion de son nouveau maire, architecte de formation, la mégalopole brésilienne a engagé la bataille de l'urbanisme et de la sécurité. Les Français ont décidé d'apporter modestement leur pierre aux projets de mise en valeur du patrimoine

**RIO DE JANEIRO** de notre envoyé spécial Le couvent de Saint-Antoine est une des spiendeurs du Brésil. On y trouve deux églises, assez bien loties en étoiles par le Michelin Vert - une rareté, même à Rio de Janeiro, et qui n'existe qu'en portugais. L'une des deux églises, Sao Francisco de Penitencia, achevée en 1736 et drapée de fleuves d'or baroques, apparaît d'autant plus resplendissante qu'elle est fermée au public depuis dix ans, pour cause de travaux. Derrière celle-ci, un étroit cloître-cimetière conduit à une petite salle entre ciel et terre où sont enterrés des enfants mort-nés, surtout des rejetons de la famille impériale. A l'arrière encore, une porte-fenêtre donne sur un lopin de terre en friche, gardé par un chien

C'est qu'oa a beau fouler, dans le silence et l'obscurité, des marbres ancestraux, on se trouve bien au centre de Rio. Et si le mot d'ordre est celui du retour à la sécurité, chacum reste bien sur ses gardes. Peutêtre aussi l'église, en sa sage pré-voyance, a-t-elle gardé un chien de sa chienne aux édiles, urbanistes et planificateurs qui ont décidé un beau jour que tout serait arasé autour de la colline du couvent. Il fallait faire place à un nouveau centre surbain, alors que la capitale se verrait exilée dans la neuve Brasilia. Le coacours pour Brasilia remonte à quarante ans tout juste : 1957. Dans l'équipe des lauréats : le grand Luclo Costa, l'illustre Oscar Niemeyer, et même Le Corbusier, produit d'exportation d'une efficacité re-

féroce. Pour qui, ou contre quoi?

**DEUX CARTES POSTALES** Quand la capitale s'installa à Bra-

The second series and in the

Parties arrents

Bertalited the gradients of a way

and the second second second second second second

APPROXIMENTAL SECOND

PERMAN.

SHAPER COMPANY.

Salisance A.

silia, en 1960, des milliers de fonctionnaires, dit-on, sombrèrent du jour au lendemain dans la dépression. Les plus fortunés d'entre eux trouvèrent le salut dans d'incessants va-et-vient entre leur nouvelle résidence et, à quatre beures de vol, Rio ou Sao Paulo, Selon de vigoureux principes de planification, le cœur de la capitale détrônée commença donc d'être mis à plat. On y construisit la Cathédrale métropolitaine, sacrée en 1977, dont le dessin de cône tronqué n'a de la mître que les promesses et les megaces : ou encore le siège de la compagnie Petrobràs, un colossal Rubik's Cube qui ne mangnerait pas d'élégance s'il ne semblait jeté là par hasard. Quelques autres édifices contribuent à saccager le quartier, massacre conforté par les voltiges de quelques autoroutes

brouiller les pistes et à fansser l'image de la ville, réduite à deux cartes postales: la plage de Copacabana, toutes fesses dehors, et le Pain de sucre (ou parfois le Corcovado), à l'origine du terrible refrain: « Si tu vas à Rio... »

Réduite à deux cartes postales... et une réalité, les trois cent favelles de Rio, posture unique et perchée d'une pauvreté qui aurait presque fait oublier de plus grandes misères ici-même. Au début des années 90, la ville compte aussi des milliers de sans-abri, exclus des favelles qui, elles, s'établissent sans égouts mais en dur. La vie des « enfants de Rio », livrés à eux-mêmes, se partage l'émotion internationale avec la corruptioa d'une police intégrée au marché de la drogue. En 1996, la violence et la crainte qu'elle provoque semblent avoir reculé, ou, du moins, s'être repliées géographiquement. Il faut toujours redouter les guerres entre clans, les balles perdues, les tireurs aidés par la géo-

grands domaines les premiers contreforts de l'autoconstruction. Ce n'est pas là d'ailleurs que cela se passe le plus mal. Après tout, une paix séparée peut bien se négocier.

Luis Paulo Conde a pris le fauteuil de Cesar Mala, dont il avait été l'un des adjoints, confirmant, pour raccourcir l'histoire, le basculement de Rio de la ganche à la droite. Dans

#### La tradition des bâtisseurs français

La présence des architectes et urbanistes français à Rio est une vicille tradition, depuis le passage de Villegaignan, en 1555. Les architectes viennent souvent en mission pour finalement s'installer, comme Henri-Grandjean de Montigny, anteur de la Bourse du commerce (1819), bel et grand édifice néoclassique. Ou encore le paysagiste inspiré Auguste Glaziou, nommé directeur des parcs et jardins, alors impériaux, en 1869.

Au XXº siècle, an construit, an conseille, mais an reste mains. Joseph Gire dépose en 1917 l'Hôtel Capacabana sur une plage presque vierge. Alfred Agache frappe plus dur: il fait accepter, en 1927, un plan urbain dont les effets perdureront au-delà d'une durée de planification raisonnable. Il peut s'appuyer sur les rêves parislens qui out donné naissance, en 1909, an Théâtre municipal, directement inspiré par le chef-d'œuvre de Charles Garnier. Puls, ce sera Le Corbusier, qui n'impose pas son plan urbain, mais marque durablement l'architecture carioca, et le sculpteur Paul Landowski, qui joue les constructeurs en plaçant son gigantesque Christ de béton armé, à 704 mètres, an sommet do Corcovado.

viaduc de Lapa, l'aéroport Santos-Dumont, les 14 kilomètres du pont de Niteroi en travers de la baie... et retour par le Corcovado vers le lagoa de Freitas. L'heure est décidément au centre-ville où le problème urbain général se trouve rencontrer toutes les questions liées au patrimoine: préservation, réutilisation, mise en valeur urbaine, réinsertion dans le circuit touristique. Si la vie des Cariocas reste d'une grande richesse, qu'il s'agisse de musique ou de littérature, le niveau culturel du tourisme a été laminé par l'attrait des plages et la réduction de Rio à son seul carnaval. MIRACLE PAYSAGER Ce retour sur les valeurs du

site programmée. Même l'hélicop-

tère a'insiste pas, survolant au plus juste les beautés étalonnées de la

ville : le Pain de sucre, Flamengo, le

centre-ville n'a pas échappé à Romaric Sulger-Büel, attaché culturel français, passionné d'architecture et, tout simplement, de Rio. Il a pu convaincre le consulat général de France dans la défunte capitale d'organiser en septembre, avec la municipalité, un séminaire d'échanges sur l'avenir et la restauratioa de ce ceatre-ville, grand comme un bon tiers de Paris. Français et Cariocas, édiles, urbanistes, architectes ou spécialistes du patrimoine oat échangé leurs expériences, avec cette sympathie naturelle des babitants de Rio, qui pourraient sans doute ea apprendre à leurs homologues d'outre-Atlantique mais ont la courtoisie de s'en laisser conter en montrant du plaisir. Depuis septembre, des accords ont été scellés avec la direction de l'architecture. en France, portant sur des interventions ponctuelles françaises, à Rio, mais également à Salvador de Bahia. Les Français, eux aussi, sont coatents.

L'architecture de l'ancienne capltale, dans son extrême diversité, son • métissage » ou ses juxtapositions, est à la bauteur du véritable miracle paysager qu'est la ville. Quel autre site pourrait digérer l'énorme statue du Christ, perchée à plus de 700 mètres sur la colline du Corcovado ? Ou les 4 kilomètres de Leme et Copacabana, front de mer admirablement dessiné et mal reproduit à Ipanema, où le verre fumé a remplacé le génie constructif? Quel autre paysage pourrait ainsi exalter la beauté des favelles qui occupent creux et crêtes, toujours présentes face aux arpents les plus riches et les plus secrets ? Construction ou autoconstruction. Rio aura assumé durant quatre siècles une inspiration aussi libre et qu'inven-

Le XIX siècle avait atterri en douceur et avec pittoresque, laissant quelques noms d'architectes et des ensembles urbains déroutant comme le Saara, la « médina » de Rio. Le XX<sup>e</sup> siècle s'est montré plus frénétique. Au-delà du béros nationai qu'est Oscar Niemeyer, l'architecture moderne s'est montrée étonnamment créative autant que réceptive, absorbant le meilleur et le pire de Le Corbusier. On en serait presque parvenu, à Rio de Janeiro, à faire du boo urbanisme et de la mauvaise architecture en le prenant comme référence. A cela même, la ville aurait résisté.

Luis Paulo Conde, convertisseur des favelles

RIO DE JANEIRO de notre envoyé spécial Luis Paulo Conde est-il, à soixante-trois ans, ua bomme comblé ? Cet architecte, ancien pré-

PORTRAIT\_

Maire depuis 1996, cet architecte préfère la réhabilitation à la reconstruction

sident de l'ordre, a déjà une longue et éclectique carrière derrière lui. En 1967, il construit pour des amis un village sur la barre de Tijuca. Une réalisation qui ne s'encombre pas des dogmes modernistes, mais sait en saisir les idées simples. Il reste un architecte attentif au contexte, qu'il s'agisse d'école ou de logements, jusqu'en 1980, où il change de cap avec le complexe d'habitation d'Afarra, sur la barre de Tijuca, entre mer et lagune : quatorze tours de vingt-deux étages censées permettre à vingt-sept mille personnes de vivre en quasi-autarcie sociale. Marche arrière, en 1982, où il revient à une mesure urbaine et à une écriture « soft » pour le centre de

\$17<sup>25,0</sup>

des villes les plus grandes (70 kilo-mètres sur 35 kilomètres), les plus peuplées (plus de 5 millions d'habitants, près de 11 millions pour l'agglomération) et les plus belles de la planète. Solidement charpenté, cet homme sait toujours changer de cap à l'beure propice : « Initialement, dit-il dans un français riche d'expressions brésiliennes, je n'avais rien d'un véritable homme politique. l'avais une agence, j'étais professeur, toute ma vie politique avait son cadre à l'université. » Il commence sa nouvelle carrière en participant à la campagne électorale de son prédécesseur, Cesar Maia, qu'il aide pour les questions urbaines, avant de devenir officiellement conseiller chargé de l'urbanisme à la mairie : « Les travaux publics, l'habitat, la planification, c'étaient mes domaines et il y a de quoi faire ici. La situation étoit très difficile à vivre. Mon prédécesseur était très populiste : pour lui, tout était "normal", an ne pouvait rien

faire, disait-il. » Maia suit un cours politique sinueux. Conde, lui, se contentera de passer de la gauche à la droite pour son élection le 14 novembre 1996. Changement d'étiquette qui ne semble pas avoir altéré ses conceptions urbaines. « Un des problèmes

ler était celui de l'environnement, explique-t-Il. J'ai mis en place un programme paur l'habitat, paur l'améliaration des favelles. Il s'agissait en somme de permettre aux Cariocas [les habitants de Rio] de loger sans danger. Je continue aujourd'hui. La première phase du programme actuel est chiffrée à 300 millions de dallars [environ 1,7 milliard de francs]. Une somme équivalente sera dépensée en 1998. Trois favelles de deux mille familles sont concernées, mais aussi de nombreuses petites javelles. L'ensemble concerne 600 000 persannes. Ce n'est qu'un début. Une des plus grandes favelles peut abriter jusqu'à 300 000 per-

« UN INVESTISSEMENT RENTABLE » Luis Paulo Conde peut-il réussir là où Cesar Maia jugeait la situation bloquée ? « Il est plus facile de réhabiliter une faveile que de s'occuper d'un grand ensemble. Il s'agit de faire de la ville, pas de s'engager dans des travaux démesurés. Il fallait se décider à dessiner des rues, des places, des lleux pour le sport. Et à créer des égouts, tout simplement. Construire la cité, en somme, pas les maisons ellesmêmes. Si l'on regarde bien, c'est un investissement économique rentable

mettons un dollar dans l'amélioratian des favelles, trois autres sont investis spontanement. »

Concrètement, de 5% à 7% des

bătiments seulement doivent être démotis et remplacés pour maintenir la population en place. Chaque favelle a son lieu de débat pour discuter les idées proposées. Chaque favelle et chaque quartier a ses règlements spécifiques. Au niveau de la mairie, la délégation est aussi la règle. Il y a quinze maires adjoints, et la gestioa du budget est ellemême répartie entre eux. « La décisian est centralisée, précise le maire. L'action, elle, est décentralisée. » « Voyez-vous, dit-il encore, francophile mais sans regret, iusque dans les années 40, la France avait ici une grande influence. L'Angleterre venait ensuite, puis les Etats-Unis. Maintenant, le modèle anglo-saxon est devenu prédominont. Le maire français est d'abord un urbaniste. En Amérique, les maires ont toutes les responsabilités, y compris celle de la police. Naus vivons à Rio avec de grandes inégalités sociales. Il faut pourtant prendre des décisions, définir des priorités. La priorité des priorités, pour moi, ce sont les enfants de 0 à 7 ans. »

La populatioa a doublé en trente Aujourd'hui, il est maire d'une les plus graves lorsque j'étais conseil- pour la ville. Chaque fois que nous ans. Or une loi, désormais abrogée,

interdisait la construction d'habitations au centre-ville. « Nous voulans au contraire y faire revenir la population, conclut le maire de Rio de Janeiro. C'est là que je joue mes plus fortes cartes. Il faut retrouver la mer, les plages, restaurer les bâtiments anciens, stimuler les changements d'usage. A Ria camme ailleurs, la crise du modernisme a été celle de l'urbanisme, réduit à une simple vision artistique. Pour l'architecture, je préfère les substantifs aux adiectifs, et done l'actian concrète oux plans sur la comète... »

PRINTLINES SPIRITUFILIES A FORMEL D'ENERGIE JI KWANG DAL POPP SA NIM Galerie Culette Dubnis Exposition du 17 au 22 au salut 14 20 dest de bientaisunce. La galcaie est ouverte du fundi au vendredi de 10 h 30 n 19 h Exposition du 17 au 22 420, rue Saint-Honore 75008 Paris Tél: 01/42/60/13/44 (anglerueRoyale)



pas de repères évideats. Restent trois données au moins. Le nouveau maire est architecte de formatioa; il a décidé de rompre avec le « populisme » de son prédécesseur et de pousser les feux sur les questions urbaines. Les projets urbains, y compris les

siens, ne datent pas d'hier. L'aménagement progressif de plusieurs favelles, où se réfugie une partie de la classe moyenne en voie de paupérisation, d'importants travaux sur les espaces publics, la création du « Corredor cultural », la remise en état progressive du centre-ville. sont des réalités tangibles. Critiquables sans doute, mais réelles. Il faut cependant limiter sa curiosité: une immense partie de la ville, le long de la baje de Guanaraba, 10 kilomètres diversement urbanisés audelà du stade de Maracana, n'est pas un but de promenade, ni de vi-

F. E.

Frédéric Edelmann

### Le Festival de Tokyo confirme le regain artistique du cinéma nippon

Les films en phase avec la réalité sociale attirent le public

de notre envoyé spécial Point de vue imprenable sur la production asianque contemporaine, le Festival de Tokyo, qui s'est tenu du la au 10 novembre. souffrait de carences dans son organisation, qui paraissaient vénielles tant que le cinéma japonais était sinistré. Les signes convergents d'un renouveau artistique. d'un regain économique, et d'un plus grand attrait ont accusé cette année les étrangetés d'une manifestation entièrement aux mains des majors locales, qui l'utilisent à

• Compétition internationale :

- Grand prix : Le Cercle parfait,

Bevond Silence, de Caroline Link

d'Ademir Kenovic (Bosnie), et

Les Virtuoses, de Mark Herman

- Prix pour l'ensemble de son

– Meilleur réalisateur : Ademir

Meilleures actrices : René Liu

MERCREDI 19 NOVEMBRE - 20 h 30

SALLE CORTOT

Nurit

**PACHT** 

John

BLACKLOW

QUARTETTO

**PROMETEO** 

CHAUSSON

FAURÉ

**AU PROFIT** 

DE L'ASSOCIATION

SOLIDARITE

**ENFANTS** 

SIDA

et Tseng Jing dans Murmur

of Youth, de Lin Cheng-sheng

œuvre à Manoel de Oliveira.

**Palmarès** 

(Allemagne).

Kenovic.

(Taīwan).

Prix special du jury :

(Grande-Bretagne).

leurs seules fins promotionnelles. Cet archaisme est en core souligné par la concurrence du Festival de Pusan, en Corée du Sud (Le Mande du 22 octobre), qui voudrait bien devenir le centre du cinéma asiatique, rôle auquel aspire également la capitale provinciale nip-

pone de Fukuoka. Le renouveau artistique du cinéma japonais aura été symbolisé en 1997 par la razzia sur les grands prix dans les Festivals, récompensant un vétéran (Shohei Imamura, Palme d'or à Cannes pour L'Anguille), un grand artiste arrivé à

– Meilleur acteur: Koji Yakusho

dans Cure, de Kiyoshi Kurosawa

directeur de la photographie de

Compétition jeune cinéma :

- Premier prix : Le Voyageur venu

du 5ud, de Parviz Shahbazi (Iran),

- Troisième prix : Eye af God, de

Prix du meilleur film asiatique :

Timelesse, Bottomless, Bad Movie.

de Jang Sun-woo (Corée du Sud),

Tim Blake Nelson (Etats-Unis).

- Deuxième prix : Junk Mail, de Pal

Pouvoir du pagne, d'Adama Drabo

Meilleure contribution

artistique: Lionel Cousin,

Sletaune (Norvège).

maturité (Takeshi Kitano, Lion d'or à Venise pour Hana-Bi), et une débutante (Naomi Kawase, Caméra d'or à Cannes pour Suzaku). Renouveau confirmé durant le Festival, mais hors des sélections officielles (au sein desquelles les jurys ont effectué des choix aussi judicieux que possible en couronnant notamment Le Cercle parfait, Murmur of Youth, Les Virtuoses, Le Voyageur venu du sud, Bad Movie, et l'œuvre d'Oliveira).

Deux des films remarquables se signalent par leur parenté thémarique et stylistique avec Hana-bi. Comme chez Kitano, Cure et Une absessian sont des polars à la folie mélancolique, marqués par une stylisation très poussée de la mise en scène, deux films dépressifs d'après les excès du Japon de la bulle financière », d'un cinéma entièrement voué à la surenchère dans la violence. On y remarque la « patte » de deux cinéastes plus que prometteurs, Shinji Aoyama, et surtout Kiyoshi Kurosawa (lire ci-dessous) - tous deux invités de l'actuel Festival d'automne à Paris, comme leur collègue Makoto Kinozashi, dont le très beau Okaeri sort en France le 26 novembre. Mais d'autres styles ont également droit de cité : le très vivace et « nouvelle vague » Just Another Day in Tokyo, premier film sans complexe, écrit, réalisé et produit par Satoki Kemmochi; Berceuse de Tokyo, de jun Ichikawa, héritier de thèmes et d'ambiances inspirés d'Ozu.

**ÉVOLUTIONS POSITIVES** Le regain économique se traduit par le triomphe de la comédie sentimentale grand public. Shall We Dance et le dessin animé Princess Mononoke ont connu un triomphe historique dans les salles, et un bon accueil aux Etats-Unis. Disney a même acquis le second pour le distribuer dans le monde entier. Au-delà de ces événements

ponetuels, deux évolutions positives sont apparues. Les majors ont mis en place des filiales spécialisées dans la production et la distribution de films d'auteur. C'est le cas surrout de la tres active C ma Japanesque, satellite de Shiochiku. Surtout, on constate une convergence entre les intérêts des Indépendants et ceux des Américains pour l'ouverture d'un marché jusqu'à présent tenu en main selon des règles quasi féodales par

de notre envoyée spéciale

dure jusqu'au dimanche 23.

TROIS QUESTIONS À

JEAN MALAURIE

Pourquol?

Directeur de la collection

« Terre humaine » (Plon), dé-

diée aux civilisations et aux socié-

tés, vous avez parrainé la Fête dé-

partementale du livre è Toulon.

- Je suis ici car j'ai crée « Terre hu-

maine », en dehors des universités

et des corps établis, pour faire ré-

flèchir. Certains des auteurs ne

savent pas lire, comme Viramma,

cette paria tamoule, ou un Indien

Ishi, dont les récits ont été recuell-

lis pour nos livres. La collection

donne la parole à ceux qui ne l'ont

pas, par exemple à Margit Gari.

ouvrière agricole honoroise, ou

l'an prochain, aux SDF français.

Elle réhabilite la littérature orale,

Kiyoshi Kurosawa, réalisateur de « Cure ». les grands studios, qu'il s'agisse de la location des salles et de la prévente bloquée des billets, selon un système rendu obsolète par le dé-

veloppement des multiplexes qui, au Japon comme ailleurs, dynamisent la fréquentation (on table sur 141 millions d'entrées en 1997, contre 119 en 1996). Ce regain d'intérêt du public tient pour partie à la distribution de films plus en phase avec la réalité sociale.

Ainsi Leaving, de Masato Harada. Souffrant d'une mise en scène racoleuse, Il n'en aborde pas moins très directement le phénomène de la prostitution chez les lycéennes, et. à travers elle, un état de corruption généralisé. D'abord interdit aux moins de quinze ans, le film a finalement été autorisé pour tous les pubbics, ce qui est inbabituel. Au moment où l'on constate un assouplissement lent mais indéniable de la censure, il est d'autant plus étonnant que ce soit le Festival de Tokyo lui-même qui ait cru devoir procéder à une coupe dans un film (Ghosts of Electricity, de Robert Kramer), alors même que les autorités ne l'exi-

Jean-Michel Frodon

THÉORIE ET BOULIMIE

Kiyoshi Kurosawa (sans aucun lien de parenté avec Aklra Kurosawa) est un boulimique du tournage: depuis Cure, il a terminé deux longs-métrages, et travaille simultanément sur la préparation de deux autres, dont l'un au moins entrera en tournage avant la fin de l'année. Au fil de ses films, Il développe un emploi singulier du dnéma de genre, grâce au dépassement de procédés de narration, de realisation, de production, expérimentés Intensivement aprés avoir été réflèchis théoriquement, à l'époque où il travaillait comme

critique. en 8 mm, j'ai voulu débuter professionnellement mais le système des studios s'effondrait, explique Kiyoshi Kurosawa. Pour tourner, il ne m'est resté qu'une possibilité : les pink movies », c'est-à-dire le porno soft.

Le jeune cinéaste débute avec Kandagawa Wars – qui devient un film culte -, puis multiplie les réallsations avec une liberté que ne lui tolèrent pas longtemps les producteurs du genre. Il rebondit grâce au développement du « V-cinéma » (« V » pour vidéo), productions bon marché destinées directement aux magnétoscopes servies par les mêmes Interpretes, parfois dans les mêmes rôles.

Cure, le nouveau film de celui qui, à quarante-deux ans, se définit comme « le plus vieux des jeunes cinéastes japonais », est d'un autre acabit. Malgré son petit budget, des vedettes (dont Koji Yakusho, star masculine qui ne dédaigne pas sortir des sentiers battus: il tient également le premier ont souhaité le défendre. Son auteur exhorte le public à ne pas y voir une histoire de serial killer, mals un portrait du Japon d'au-

DÉPÉCHES ■ CABARET: le personnel technique du Mnulin Rouge à Paris poursuit la grève entreprise depuis le samedi B novembre à la suite d'un litige qui oppose la section du Syndicat national des professionnels du théâtre et des arfaires culturelles (SYNPTAC-CGT) à la direction à propos de l'octroi de primes d'ancienneté et du paiement des jours fériés. Dix-neur machinistes, électriciens, habilleurs ont été mis à pied après avoir occupé l'arrière-scène dorant le spectacle samedi. Depuis le début de la grève, les personnels techniques bloquent l'entrée principale du music-hall, boulevard de Clichy (18 arrondissement), ce qui contraint les spectateurs à entrer par les issues de secours, situées rue Lepic.

INDUSTRIES MUSICALES: les Spice Girls se sont séparées de leur manager, Simon Fuller. Se-Ion le quotidien britannique The Sun, Simon Fuller a une aventure avec l'une des «filles piquantes», Emma Bunton. Sa comparse Geri Halliwell aurait exigé le renvoi du manager et les Spice seraient aujourd'hui menacées d'éclatement. Ces dissensions s'ajoutent aux débuts jugés décevants de leur dernier album, Spiceworld, qui s'est vendu à 200 000 exemplaires au cours de la première semaine en Grande-Bretagne, alors que 1,4 million de copies avaient été distribuées. Les Spice Girls avaient vendu 18 millions d'exemplaires du premier Spice à travers le monde. ■ CIRQUE: la ville de Saint-Lô (Manche) et le Cirque du Docteur Paradi ont décidé, le 14 novembre, de mettre fin d'un commun accord à leur collaboration. Le Cirque du Docteur Paradi, du nom d'un des personnages de la troupe, était en résidence à Saint-Lö depuis décembre 1991. Le cirque cherche un autre beu d'implantation mais a indiqué qu'il

souhaitait rester dans le département de la Manche. **ELITTÉRATURE:** pnur son dixième anniversaire, la manifestation organisée par le ministère de la culture sous le titre Les belles étrangères » accueille, du 18 au 30 novembre, quatorze écrivains venus de six pays d'Amérique centrale réprésentant des littératures encore peu connues en France. Pinsienrs d'entre eux, pourtant, sont traduits en français, dont deux Costaricaines, Anacristina Rossi (Maria la nuit, Actes Sud) et Ana Istaru (Saison de fièvre, Guatémaltéques, Mario Monteforte Toledo (Entre la pierre et la croix et Une manière de mourir, Gallimard) et Rodrigo Rey Rosa (Un rêve en forêt, Gallimard), un Nicaraguéen, Sergio Ramirez (Le

J.-M. F. Bal des masques, Rivages).

· son musée · ses activités ses concerts

cité de la

musique

le piano Olga Tverskaya Gourod, Schubert, Schumann, Chopin

22 novembre < 16h30

l'harmonium Jean Galard, Olivier Charlier Yvan Chiffoleau, **Emile Naoumoff** Franck, Saint-Saëns, Furnet, Vierne. Schoenberg 23 novembre < 15h

01 44 84 44 84

JEUDI 20 NOVEMBRE - 20 h 30 SALLE GAVEAU J.-M. Fournier Prod. Intégrale CHOPIN

Garrick OHLSSON Loc.: 01-49-53-05-07



Haendel Paul Mc Creesh Gabrielli Consort & Players

🖟 Porte de Pansin 01 44 84 44 84

MARDI 25 NOVEMBRE - 20 h 30 SALLE GAVEAU

Philippe BIANCON

Havdn - Schumann - Liszt TAL MS - M-49-53-05-07

MERCREDI 19 NOVEMBRE 12H45

Claire-Marie Le Guay, piano MOZART, SCHUMANN

VENDREDI 21 NOVEMBRE 12H45 **BICENTENAIRE FRANZ SCHUBERT Quatuor Debussy** 

schubert, Chostakovitch VENDREDI 21 NOVEMBRE 20H

BICENTENAIRE FRANZ SCHUBERT KREMERATA MUSICA **Gidon Kremer,** violon CHOSTAKOVITCH, SCHUBERT

LUNDI 24 NOVEMBRE 12H45 BICENTENAIRE FRANZ SCHUBERT Filippo Gamba, piano SCHUBERT, BRAHMS, BARTOK

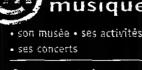
LUNDI 24 NOVEMBRE 20H BICENTENAIRE FRANZ SCHUBERT Nikolaus Harnoncourt, direction Charlotte Margiono. soprano

Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam LOCATION 01 40 28 28 40

LUNDI Iº DÉCEMBRE - 20 h 30

SALLE GAVEAU Inva MULA F. WEIGEL

Tél. rés. : 01-49-53-05-07 🙎 cité de la musique



Conservatoire de Paris Lucas Pfaff

Gershwin, Dvoråk, Coptand 28 novembre < 20h

01 44 84 44 84

A Toulon, le succès de la Fête du livre contre le Front national tous ceux qui se tiennent régulièrement dans les principales villes fran-Dimanche après-midi 16 noçaises ~ une cascade de débats, des vembre, le public fait la queue signatures de livres par quelque deux heures durant pour entrer à la trois cents écrivains... Yvan Au-Fête départementale du livre, sur le douard, dont les nombreux livres sur la Provence ont du succès, souport de Toulon. Sous le chapiteau, il est déjà difficile de circuler. Toulonrit: « Depuis deux ans, je ne venais nais et Varois sont venus en famille, plus au Salon du livre de Toulon. En 1995, j'ai été parmi les premiers à le dès vendredi, plus nombreux boycotter. Je suis content de pouvoir chaque jour. Du 14 au 16 novembre, la Fête organisée par le conseil générevenir. Ici, c'est la culture. Eux, c'est ral du Var pour contrer le Salon du l'anticulture. » Pas plus que les qua-Front national (Le Mande du 14 norante tambourinaires venus se provembre) a acqueilli quelque 45 000 duire samedi. il ne veut voir le FN visiteurs, un chiffre supérieur aux confisquer les thèmes régionalistes. De même, Jean Markale, grand spéprévisions. A Gardanne (Boochescialiste de la civilisation celte, a fait du-Rhône), une autre manifestation culturelle antifasciste a ouvert ses le voyage jusqu'à Toulon, alors portes samedi 15 novembre; elle qu'une partie de l'extrême droite développe ses propres interpréta-Sans le contexte politique local, ce tions des symboles celtiques. « Nous Salon du livre aurait ressemblé à sommes cantre le FN, et nous venons

la philosophie des hommes qui ne

s'expriment pas. Les trois quarts du

monde ne lisent pas, n'éctivent

pas. Or ils pensent, ils souffrent, ils

trouve aussi bien chez ses intellec-

tuels que chez ses gens de peu. Un

Claude Lévi-Strauss est honoré

d'être publié dans la même collec-

tion que ces auteurs qui ne lisent

pas, mais dont les livres resteront

2 Les électeurs du Front natio-nal font partie de ces « gens

Beaucoup sont des braves gens

qui ont peur de l'immigration, du

chômage, de l'Europe. Je voudrais

les aider, avec l'esprit de « Terre

humaine », à prendre de l'altitude.

Quand on se situe au niveau du

monde, qu'on découvre les pro-

blèmes des Esquimaux, des Pa-

pous, des prisons, du Goulag, alors

comme les plus forts.

de peu »?

aiment. La pensée d'un peuple se

ici pour le montrer », explique la romancière Benoîte Groult. Les lauréats des prix Goncourt et Renaudot, Patrick Rambaud et Pascal Bruckner, ont passé leur dimanche à Toulon. L'œil malicieux, la linguiste

Henriette Walter a fait la liste des mots français « venus d'ailleurs », qu'ils soient empruntés à l'hébreu comme « tobu-bobu » ou au provençal comme « amour ».

Les libraires toulonnais, qui organisaient le Salon depuis sa création en 1982 jusqu'à sa reprise en main par la mairie Front national, ont retrouvé le sourire. La Fête départementale est un succès éclatant, tandis que la « Fête de la liberté du livre et de la francophonie », organisée par la mairie place de la Liberté. o'attire pas pius le public que l'an dernier. Malgré les efforts du FN pour faire venir des professionnels

on relativise ses propres difficultés avec son voisin de palier. Ici, à Toulon, je sens une ville blessée, qui a capitule devant la perte de sa flotte. Je pense qu'en général le Français démissionne, et que les Français démissionnent devant Le

3 Qu'allez-vous faire à l'issue de la Fête du livre ?

 Je crée trente pôles de réflexion dans des villages, de la Normandie au Var. Chacun recevra l'ensemble des livres de « Terre humaine » et les auteurs viendront y rencontrer les enfants et les jeunes. Quand des lycéens seront face à Charles Desira, ancien prisonnier du camp nazi de Sachsenhausen, ils seront amenės à réfléchir, eux-mêmes et leurs parents.

> Propos recueillis par Catherine Bédarida

présente. On y trouve les ouvrages classiques de cette mouvance : écrits antisémites d'avant guerre ; textes de Pétain ; plaidoirie de l'avocat de Paul Touvier, Jacques Trémolet de Villers ; prêches de Me Lefebvre ; essais des responsables du Front national. Le Livre noir du communisme. dirigé par Stéphane Courtois (Laffont), est l'une des rares nouveau-

UN ERSATZ »

Vendredi après-midi, même Bruno Mégret n'attirait pas la foule en signant son dernier ouvrage. Pour contourner le boycottage de la majorité des éditeurs et auteurs français, la mairie avait cherché à attirer des écrivains francophones : leurs stands étaient vides, à l'exception de deux auteurs sénégalais. Le journal de cette « Fête » cherchait déjà à faire porter la responsabilité de son échec aux adversaires du Front national, notamment à Hubert Palco, président (UDF) du conseil général du Var, accusé d'organiser « une fête de la censure ».

Les libraires s'interrogent sur la suite. « Après deux échecs, il semble impensable que la moirie de Toulon persiste. Le vrai Salon du livre est ici, l'autre est un ersatz », résume Jean-Yves Pemin, de la librairie Le Bateau blanc, à Brignoles. Le conseil général renouvellera-t-il l'opération et sera-t-il prêt à débourser, comme cette année, 2,5 millions de francs sur les 3 millions que coûte la manifestation? Dimanche, Hubert Falco a promis de recommencer en 1998. Sans doute faudra-t-il attendre l'issue des élections régionales de mars pour connaître la décision dé-



Une traversée vers la mort, décryptée avec justesse et subtilité

lecture du voyage à New York d'Emmanuel Kant chien, le philosophe se révèle excentrique, aca-

Jean-Louis Martinelli présente, à Strasbourg, sa versée, totalement inventée par l'écrivain autriimaginé par Thomas Bernhard. Durant cette tra-riâtre, ne dialoguant blen qu'avec son

perroquet. Des conversations de non-sens, dans lesquelles le metteur en scène a reconnu une montee vers la mort.

EMMANUEL KANT COMÉDIE. de Thomas Bernhard. Mise en scèue : Jean-Louis Martinelli. Avec Jean-Marc Bory, Laurence Roy, Roland Sassi, Alain Fromager, Christine Gagnieux, Jean-François Lapalus, Talla Momar N'Diaye, Gérard Barreaux,

Laurent Dorey.
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, 1, avenue de la Marsellaise. Tel.: 03-88-24-88-24. Dn mardi au samedi à 20 heures. 100 F et 140 F. Durée: 2 h 10. Jusqu'an 22 novembre.

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale Un paquehnt est entré au Théâtre natinnal de Strasbourg. Son immense profil blanc de carton-pâte se découpe sur le fond de la scène. Devant, un grand espace vide, avec des cnrdages et des transats: le pont des premières. Parfois, une sirène lance de longs appels. Le bruit des turbines se fait entendre, absédant camme une fatigue sans objet. Le paquebot est celui de la pièce Emmanuel Kant, de Thomas Bernhard. La fatigue sensible des turbines, celle de la vie d'unt l'écrivain autrichien parle dans un livre d'entretiens paru à La Table ronde, Ténèbres:

MASAYOSHI YAMADA. Galerie

Claude Samuel, Le Viaduc des

arts, 69, avenue Daumesuil, Pa-

ris 12°. Tél : 01-53-17-01-11. Jus-

qu'au 29 novembre. Catalogue

préfacé par Alain Jauffroy,

Il y a presque un quart de

siècle, le Japonais Masayoshi Ya-

mada arrivait à Paris, et se de-

mandait ce qu'il faisait là. Une

sculpture témnigne du choc

culturel, du déracinement et de la

fascination qu'il a pu alors éprou-

ver: il s'agit d'un curieux pou-

pnn, tenant plus du fœtus que du

marmot, purtant sac an dus et

agrippant un parapluie. Yamada

le fit alnrs poser, le regard fixé sur

la tour Eiffel, un des plus beaux

hommages qui solent d'un artiste

il s'y est en effet installé, a tra-

vaillé aux beaux-arts, dans l'ate-

lier de César, y a fait quelques ex-

positinns et un enfant. Celui-ci

pose désormais à côté du fœtus

qui fut son père, dans un champ

fraichement chaumé. A la galerie,

planté dans une niche, le fœtus

étranger à sa ville d'adoptinn.

24 pages, 90 francs.

Yamada, le Japonais errant

Vous devez bien vivre de quelque chose, et c'est bien pour cela que votre vie n'est remplie que de nonsens. La vie consiste en une enfilade de nan-sens, peu de sens, mais presque rien que du non-sens. Peu importe de qui îl s'agit. Que ce sait des gens imposants, au prétendu-ment tels - tout est pitoyable et ne conduit à rien d'autre qu'à la fin. »

A la fin du voyage d'Emmanuel Kant, il y a New York, nù le philosophe (Jean-Marc Bory) se rend, en compagnie de son épouse aux heaux cheveux gris (Laurence Roy) et de son plus fidèle allié, le perroquet Friedrich, dnnt s'occupe un domestique au regard bébété, Ernst Ludwig (Roland 5assi). C'est la première fais que Kant quitte sa ville de Königsberg. Il a accepté le voyage d'Amérique parce qu'il doit être fait docteur hanoris causa de l'université de Columbia et surtout qu'il espère être opéré d'un glaucome. Il porte des lunettes nnires. Il est impnssible. Sans cesse à maugréer, contre son transat qui n'est pas à la bonne place, contre Ernst Ludwig qu'il martyrise, contre la stupidité universelle, la nourriture, les journaux, le théâtre. Seul Friedrich le comprend, dit-il (avec Leibniz). A Königsberg, il hii a fait construire une maison tropicale dans son jar-

tourne le dos au visiteur, sénaré

du monde par un lit de cendres

Toute l'œuvre de Yamada, ou

presque, traite de ces vnyages

initiatiques, qui parfnis se

confondent avec la vie même. Pas

à pas, d'un tahleau à nne

sculpture, le visiteur en suivra les

traces, empreintes de pieds ou

sonvenirs de bateaux anciens,

temples nubliés que gardent en-

Car l'art de Yamada est compo-

site: tantôt, il assemble an sol

des tuyaux cabossés qui, conve-

nablement coudés, vnnt esquis-

ser deux silbnuettes imbriquées;

tantôt, il réalise de grands pan-

neaux faits de cullages. Yamada

travaille dans un ateller jonché

d'affiches lacérées. C'est là qu'il

puise ses petits bouts de papier

qui forment, comme le remarque

Alain Jnuffroy, « uae véritable pa-

lette fournie par les rotatives de

l'imprimerie ». Il faut s'en appro-

cher pour en déceler les parti-

cularités techniques, tant le ré-

Harry Bellet

sultat est homogène.

THEATRE DE LA VILLE 2 PLACE OU CHATELET PARIS 4

2 THEATRES POUR LA DANSE

THEATRE DE LAVILLE 7 for a Secret never to be told

Wim Vandekeybus

Malavika Sarukkai

25, 26, 28, 29 NOV. 20H30

DU 24 AU 29 NOV. 20H30

LOC. 01 42 74 22 77 • 2 PLACE DU CHATELET PARIS 4

31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

2 PLACE OU CHATELET PARIS 4
THE ATRE DE LA VILLE
LES ABBESSES
31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

core des statues de plomh.

tamisées. Il est intitulé ltinéraires.

din. Tous les matins, il brosse son plumage entre 5 heures et 5 h 30. Et il goûte les graines avant que Ernst Ludwig ne les lui donne.

LA SOUPE DU NON-SENS

On ne voit pas Friedrich, le psittacus erithacus. Une cnuverture masque sa cage. Mais on l'entend. Il répète ce que dit Emmanuel Kant, Mnuture obsessionnelle, rabâchage en boucle : Thomas Bernhard thuille la soupe du non-sens, dans cette pièce plus encore que dans les autres. Chacun des personnages parle pour soi. Ils sont nombreux, qui firment la petite cnlonie classique d'un steamer de luxe. Outre le personnel, il y a im collectionneur d'œuvres d'art (Gérard Barreaux), un cardinal unir et sexy (Talla Momar N'Diaye) et une milliardaire (l'excellente Christine Gagnieux), nosédée par l'éventualité d'un naufrage - sa grand-mère a disparu avec le Titonic. Cette femme est aussi extravagante que le philnsophe. C'est une caricature, mais « tout est caricature », dit Rant.

Ce qui est terrible, dans cette pièce, c'est l'achamement que met Thomas Bernhard à se démolir. Il se sert de ses arguments favoris la manvaise foi en premier - en les poussant à bout, vers cette fin

dont il parle dans Ténèbres. A son arrivée à New York, où il est attendu comme l'événement du siècle, Emmanuel Kant est accueilli par une fanfare et... des infirmiers psych(atriques. « Vaus m'avez reconnu », dit-il.

Jean-Louis Martinelli a reconnu la mort dans cette pièce. Il habille Kant et ses camarades de traversée de vieux costumes blancs salis; il les place dans un décor trop beau pour être vrai: une image implacable comme il peut s'en glisser dans les cauchemars; il les dirige de façan que, peu à peu, la mise en scène prenne la teinte d'une danse macabre. C'est subtil et juste à plus d'un égard : enfin, on échappe au naturalisme qui, trop souvent, a grevé les présentations des pièces de Bernhard. Jean-Marc Bnry compte pour beaucoup dans cette réussite : (un peu trop) intempestif dans les premières scènes, Kant vire insensiblement vers une inquiétude sourde, comme si snn cnrps ne pouvait masquer la moue qui distord son esprit enferré dans l'excentricité la plus totale. Et, comme le dit le philosophe, « l'excentricité est la caractéristique la plus distin-

guée des cometes ».

Brigitte Salino

### Les images allégoriques de Gérard Rondeau

Galerie Le Lys, 12-14, rue Saint-Louis-en-Fisie, Paris 4. M. Pont-Marie. Tel.: 01-46-33-22-79. Du 19 heures. Jusqu'au 13 décembre.

Soit une photographie, noir et bianc. Au centre, une galerie marchande désaffectée et un mannequin abandonné au milieu de l'allée. Au fond, le jour, deux passants, un fragment de façade blafarde. A gauche, au premier plan, une enseigne de néon dont on ne voit que quelques majuscules. A drnite, aperçu à travers des vitrines, l'extérieur, dans une clarté grise de crépuscule et de neige sale. Composition assez symétrique. Alternance de profondeur et de frontalité. Impression générale de froid, de solitude, de misère. Aucum pathos, aucum effet. On pourrait croire que le cliché a été pris tnut en marchant, sans s'arrêter, par un piéton. Ce piéton, c'est le photographe, Gérard Rondeau, marchant dans Sarajevo assiégé. Ce piéton, c'est celui qui regarde l'œuvre, tirée dans un format réduit parce qu'elle n'a pas besoin de la monumentalité pour démontrer sa puissance d'expression.

SANS EFFETS SPECTACULAIRES Les photos de Rondeau - qui a publié cet été dans Le Monde une séria de clichés sur las festivals culturels - réunies là le temps d'une exposition ont été faites en Bosnie on en Champagne, eo Li-tusnie on en Egypte. Elles ne racontent pas, on à peine. Elles ne cherchent pas à saisir un instant bors du commun. Elles ne concèdent rien au pittnresque et au spectaculaire. Dans l'immobile et le banal, par la vertu du cadrage, elles déconpent la construction, qui a du sens parce que des nbjets et des figures sont à leur place, la bonne, à exacte distance les uns des autres, à la distance qui suggère des sensations, des senti-

ments, souvent mélanculiques, quelquefnis tragiques quand le vide s'élargit. On pourrait dire la chose autrement: Rondeau, avec sno Leica, détache du réel des images allégoriques, mais allégoriques avec légèreté, sans insis-

Il peut suffire d'une stèle martelée, vue dans un musée, et des nmbres que l'éclairage y creuse; ou, dans un autre musée, d'une œuvre enveloppée de plastique comme un cadavre da son suaire. Il peut suffire d'un carrefnur sarajévien regardé à travers une fenêtre nu d'une rue penplée d'umbres aperçues à travers un pare-brise.

La peur, l'enfermement, l'absence, les menaces s'inscrivent dans les lignes et les plans. Les formes s'opposent, angles et dentelures cantre courbes et sinuosités. Des mntifs que l'nn croirait voués à leur destin de stéréotypes - la cathédrale de Reims, la vallée dn Nil - sont ainsi réinventés et réinterprénés. Pas question de tomber dans l'éloge du gothique et l'orientalisme touristique, l'honnêtement patrimonial et le pauvrement exotique, lot de tant de photographes d'aujourd'hui.

La différence est affaire de enmposition et de lumière. De celle-ci, Rondeau a une conceptinn et un usage singuliers. Il est rare que des contrastes durs opposent simplement le blanc et le noir, le plein soleil et son ombre dure. Le plus souvent, ca sont temps de pluie ou de neige, pénombres, crépuscules, nocturnes électriques - et donc spectres, souvenirs, vestiges. Ils vont disparaitre. Il ne fait aucun doute que la nuit et le temps auront raison de ces firmes qui s'obstinent à durer. La décrépitude et la destruction doivent vaincre. Le photographe est le veilleur entêté qui observe l'effacement des choses et veut le ralentir avec des

Philippe Dagen Tel.: 01-40-68-30-42.

#### SORTIR

REGION Festival international

8º édition consacrée au thème « Des dieux et des hommes », le festivel propose une cinquantaine de films de fiction du cinéma international : La Passion de Jeanne d'Arc, Le Septième Sceau, Ben Hur, Andrei Rou-bley, Théorème, Caddo, Sous le soleil de Satan, Le Destin... ainsi qu'une quinzaine de documentaires en compétition pour le Prix du do-

Du 18 au 24 novembre, place de la V République, 33-Pessac . Tél. : 05-56-46-03-52 ou 05-56-46-03-57.

Hommage à Seijun Suzuki On a trop souvent réduit le cinéma

cumantaire historique 1997.

iaponais à una paignéa de grands metteurs en scène (Ozu, Naruse, Mizoguchi, Kurosawa) et à l'émergence de la nouvelle vague dans les ennées 60 avec Imamura et Oshima en tête (dont la rétrospective est l'occasion de redécouvrir des films aussi rares que Nult et Brouillard au Japon ou La Pendaison). L'hom-mage à Seijun Suzuki est l'occasion de découvrir un grand metteur en scène, au styla visuel à part. La Marque du tueur et La Jeunesse de la bête, daux polars atypiques, sont à voir en priorité.

Cinéastes Japonais d'aujourd'hui Découvrir Shinji Somal, Takeshi Kitano, Mitsuo Yanagimachi, découvrir Tatsumi Kumashiro et de nou veaux cinéastes.

UGC-Cine Cité Les Halles, Me Châtelat. Du 12 au 25 novembre. Tél. : 08 36-68-68-58.

- Publicité -

William Shakespeare

HAMLET

Mise en scène Robert Cantarella

Théâtre de Gennevilliers 18 novembre - 14 décembre Réservations : 01 41 32 26 26

#### **GUIDE**

#### FILMS NOUVEAUX

Actrices da Vantura Pons (Espagne, 1 h 40), avac Nuria Espert, Anna Lizaran, Merce Pons, Rosa Maria Sarda.

Alien, la résurrection (\*) da Jean-Piarre Jaunet (Etats-Unis, 1 h 44), avec Sigourney Weaver, Wino-na Ryder, Ron Perlman, Oan Hedaya,

d'Alan Taylor (Etats-Unis, 1 h 32), avec William Forsytha, Vincent Gallo, Adam Drancy avenir

d'Arnaud des Pallières (France, 1 h 24), avec Aude Amiot, Thierry Bosc, Anne-Lisa Nathan.

de Mariano Barroso (Espagne, 1 h 33), avec Javier Bardem, Fedarico Luppi, Silvia Munt, Danial Guzman, Leire Bar-

Mange ta soupe de Mathieu Almaric (Franca, 1 h 1S), avec Jean-Yves Dubois, Jeanne Balibar, Adriana Asti, Laszlo Szabo.

On connaît la chanson d'Alain Resnais (France, 2 h), avac Pierre Arditi, Sabine Azéma, Jean-Pierre Bacri, André Dussollier, Agnès

(\*) Film interdit aux moins da 12 ans.

#### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-nitel 3615 LEMONOE, ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

#### Le Kiosque Théâtre : les places du jour

venduas à moitié prix (+ 15 F de commission par place). Place de la Ma-delaine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le

Lauréats du concours Long-Thibaud Œuvres de Vivaldi, Bach, Saint-Saëns, Milhaud, Ravel, Poulenc, Glazounov. Orchestre national de France, Yehudi Menubin (direction) Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8. Mº Alma-

Marceau. Le 17 à 20 heures. De 40 F à 290 F. Tél.: 01-49-52-50-50. Marie-Ange Todorovitch (mezzo-so-prano), Philippe Bianconl (plano) Berlioz: Nurts d'été, Ravel: Schehéra-

zade. Falla: Chansons populaires espagnoles. Comédie des Champs-Elysees, 15, ave-

nua Montaigne, Paris & Mª Alma-Marceau. Le 17 à 20 h 30. De 90 F à 250 F. Tél. : 01-53-23-99-19. Charmaine Neville Band Jazz Club Lionel-Hampton, 81, bowle-

vard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17. Mº Porte-Maillot. Le 17 à 22 h 30. 130 F. La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6. Mº Saint-Germain-des-Prés. La 17 à 22 h 30. De 120 F à 150 F. Tél. : 01-43-26-60-00.

Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-bards, Paris I<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Châtelet. Le 17 à 22 heures. 80 F. Tél.: 01-42-33-22-88. Rencontres cinématograp

L'édition 97 de « Mémoire du cinéma » est consacrée au polar. Au pro-gramme : Le factaur sonne toujours trois fois, Assurance sur la mort, L'Assassin sans visage, Out of the Past, La Jeunesse de la bête, Asphalt Jungla, Polar, Le Trou, Heat, Série noire et de

Centre Desmichels, 04-Digne. Du 17 au 20 novembre. Tél.: 04-92-32-29-33.

Trio Wanderer

lips, s'étant cassé le poignet, la concert programmé la mercredi 26 novembra est reporté au jeudi 4 juin 1998. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, ris B. Mº Miromesnil. Tél.: 01-49-53-05-07.

Le récital de Margaret Price prévu le lundi 24 novembra est reporté au samedi 10 janvier 1998.

Les billets pour la 24 novembre restent valables pour le 10 janviar. Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8. M. Miromesnil. Tel.: 01-49-53-

La Place du diama Cette pièce – adaptée du roman de l'Espagnole Mercé Rodoreda, mise en scène par Gilles Boulllon et interprétée

par Martine Pascale - devait être jouée au Théâtre national da Chaillot du 20 novembre au 31 janvier 1998, dans un petit theâtre aménagé dans le foyer. Les représentations sont repor-tées à mars 1998, la commission de sécurité s'étant opposéa au fait que soient joués à Chaillot, « de manière concomitante ». Cyrano de Bargarac dans la granda salle, Dommage qu'elle soit une putain dans la salle Gémier, et La Place du diamant dens le grand foyer. Théâtre national de Chaillot, 1, place

du Trocadéro, Paris 16º. Mº Trocadéro. Tél.: 01-53-65-30-00.

#### RÉSERVATIONS.

Pourquoi j'ai mangé mon père de Roy Lewis, mise en scène de Samue nnafil, avec Bernard Ilhéran et Tho-

Théâtre Trèvise, 14, rua Trévise, Paris 9°. Mº Cadat, Rue-Montmartre, A partir du 21 novembre. Les mercredi et vendredi, à 21 heures; le jeudi, à 20 h 30; le samedi, à 18 heures et à 21 heures. 50 F\* et 100 F. Tél.: 01-47-70-19-10. Jusqu'au 3 janviar.

RADIO CLASSIQUE PRESENTE "BAROQUE À GAVEAU"

PIERRE HANTAÏ RECITAL DE CLAVECIN La Renaissance anglaise, Frescobaldi et J.S. Bach

Vendredi 21 novembre 1997 à 20h30

Salle Gaveau 45, rue de la Boëtie 75008 Paris

> Réservations : 01 49 53 05 07



DEPECHES

 $0.52 \ \mathrm{deg}_{\mathrm{CC}}$ 

off fields.

time Latin.

STATE AND ADDRESS.

**またいけいこ** 

Carrette at 1

\$ \$ 6 ( The graph )

teut Param

\$1. -- -- -

54.5

34 T

52 17 T

4.5

. . . . . .

TOT I'M

MCBROCK in the angles

(Matthetre et er emit tille

| 編 4.4年 2.4 ます こまれ (日) | 74.1 日

festation in an neighbors

ffte dr

We of Fire

Making or a

# 18191 STREET STUBLES

Spice this se and spans

brut manager, suren rates

. .

21 6 24

100 12:

Place district

MCARARIT IN PRIMITING nique de Mantin Bolles de bouteaut is stead conschool

12004 477 A 1-1 2211 3 47.55 (1.11)

wells his ber and with

2.750 Y 1 1 1 1





### KIOSQUE

#### EN VUE

■ Des militers d'Espagnois,

hommes et femmes du troisième âge actif, vont épouser, à La Havane, des jeunes Cubains prêts à tout pour quitter leur île. Mais Ednardo Quesado, consul d'Espagne, assailli de demandes – 1 190 en 1996 –, veille, et refuse les candidatures extrêmes qui pourraient conduire au fiasco l'union des carpes et des lapins. « C'est pour gérer son patrimoine », confie un guopo de 26 ans, au sujet de sa conquête, une Espagnole de 62 ans. Une ieune fille, impatiente de s'enfuir au bras d'un hidalgo quatre fois plus vieux qu'elle, s'explique : « J'aime bien m'occuper de personnes ogées. » Une enfant de

dix-sept ans prépare ses noces

« L'amour, lui a-t-on dit, n'a pas

avec un Madrilène de 92 ans.

d'age ».

■ Devant le boom des crémations - 15 % des obsèques en France -. le Salon International de l'art funéraire, qui s'est ouvert, vendredi 14 novembre au Bourget, exposait les innovations du « secteur qui, selon Patrick Renaud commissaire du Salon, ne doit pos rester à l'obri des évolutions de lo société ». Notamment, des urnes cinéraires solubles dans l'eau, « évitont oux pêcheurs lo désagréable surprise de les retrouver dans leurs filets ».

■ Cinquante- trois ans, une dépression persistante, un macon de mari, une fille... Vendredi 7 novembre, à 13 beures 30, au moment du repas, elle prend sa décision : en finir. Elle suit alors la voie ferrée du côté de Belgiojiso, près de Pavie, du pas automatique des désespérés. Dix mètres, cent mètres, le regard perdu. Un train arrive, elle se couche sur la voie. La locomotive passe puis tous les wagons. Le convol s'éloigne, elle se croit morte, rouvre les yeux et se relève indemne. Dans son égaremeot, elle s'était mise entre les rails, et non pas en travers comme il faut. Elle rentre donc à la maison : ils en sont au dessert.

■ Republic V, l'ami du Vaiais,

planait sur les alpages, connu aimé de tous. Il dévait son nom à la Republic National Bank de New York qui avait cofinancé autrefois sa venue en Europe. Les Suisses auraient voulu qu'il figure sur le logo de leur canton, candidat aux Jeux olympiques d'hiver de 2006, mais un promeneur des bois vient de découvrir le corps sans vie du volatile, vaillant représentant d'une espèce menacée, abattu d'une décharge de grenaille. Lundi 10 novembre, la Fédération des chasseurs suisses dénoncait « l'acte infame », la presse helvétique publiait des photos de la victime, au noble élan, au vol majestueux, à l'œil rond. Le Matin criait vengeance: « Le braconnier va le payer. » « On o ossossinė mon copain », confiait le propriétaire d'un pré. Il est mort, le gypaète barbu.

Christian Colombani

### Le concours pour Miss Colombie mobilise le pays

A Bogota, les médias unanimes oublient la guerre, les scandales narcofinanciers et les élections. Un seul événement : le couronnement de la reine de beauté

DIFFICILE d'échapper au couronnement de la reine de beauté de Colombie. Ce qui chez nous n'est qu'un simple et vulgaire concours de beauté – qui sait quand a lieu l'élection de Miss France? - est en terre colombienne une affaire d'Etat ou presque. C'est en tout cas l'événement le plus médiatique de l'année. Tous les ans à la même époque, en novembre, les envoyés spéciaux des radios, télévisions, quotidiens et autres magazines se donnent rendez-vous à Cartagena de los Indias, la magnifique cité coloniale fortifiée de la côte caraïbe colombienne pour couvrir le concours désigné pompeusement comme le « reinado nocional de bellezo » (« règne national de la beauté »).

Pendant quinze jours, les présentateurs vedettes se disputent le privilège de commenter - dans le désordre - fesses, yeux, buste, jambes, sourire, cheveux, etc., des candidates. En première page des quotidiens, on voit chaque jour une pboto de ces reines, ainsi qu'on appelle ces jeunes Miss qui représentent chaque département du pays. La guerre interminable que subit le pays et les scandales narcofinanciers sont alors relégués au second plan. Même les résultats des élections municipales qui viennent d'avoir lieu, le 26 octobre, sont jugés de peu d'intérêt face à un tel événement l L'actualité violente est mise de côté. Les journalistes s'attachent à des sujets plus importants: le premier défilé en maillot de bain des vingt-trois reines devant la presse est considéré comme la « preuve par le feu ». « Bleus, cellulite, cicatrices, tailles peu marquées, minceur extrême et désillusions », commente, décue, l'envoyée spéciale d'El Espectador, l'un des principaux quotidiens co-

Le couronnement, l'apogée de la manifestation, le 14 novembre, est, naturellement, retransmis en direct à la télévision, comme bon nombre des défilés préliminaires. Chirurgie esthétique, kilos en trop, fesses trop plates, rien dans les commentaires n'est épargné aux lecteurs et téléspectateurs. Parfois, on ne sait qui du journaliste ou de ces reines est le plus vulgaire! Pour-

■ Georges Marchais, c'est un ré-

volutionnaire qui a perdu ses révo-

lutions. Son premier acte public

spectaculaire, symboliquement, a

été un long article dans L'Humoni-

té en 1968, critiquant sévèrement

le mouvement étudiant et intellec-

tuel : d'entrée de jeu, Georges

Marcbais réfutait cette révolution-

là. Et puis, lui qui avait trouvé un

Parti communiste encore puissant

lorsqu'il en a pris la tête, dominant

la gauche, influençant la société, il

a légué à Robert Hue un parti

communiste affaibli, ayant blen du

mal à atteindre les 10 %. L'autre ré-

volution qu'il a perdue en route,

celle à laquelle il s'identifie le plus,

c'est évidemment la révolution so-

DANS LA PRESSE

**EUROPE 1** 

Aloin Duhamel



lombienne qui se prête au jeu. Pour être reine, mieux vaut être riche et cultivée. Aussi toutes ces jeunes filles de boune famille étudient à l'université. Et elles

tiennent à leur réputation. Le jury

leur pose des questions de culture générale. Pour être étue, il faut aussi savoir s'exprimer. Cette année, le thème de prédilection des Colombiens, saturés de violence, est « la paix ». La majorité des candidates se sont déclarées prêtes à œuvrer «pour la paix». Nombre d'entre elles étudient le journalisme on la politique : le concours est un véritable tremplin social. L'heureuse élue aura aussi, tel un membre de la famille royale, des obligations sociales: visites d'hôpitaux, sourires aux plus démunis, œuvres de charité. Chaque année, les Colombiens espèrent en plus que leur souveraine, véritable ambassadeur

du pays, sera élue Miss Monde ou Miss Univers et qu'elle pourra ainsi contribuer à modifier la mauvaise lmage chronique du pays. Cela n'est arrivé qu'une fois en cinquante ans. Et c'est chaque année un sujet médiatique de déprime collective. Chaque année, aussi, les journalistes les plus audacieux aiment à penser que la reine de Colombie, un pays où la classe dirigeante est à majorité blanche, aura la peau noire afin d'être représentative des départements les plus oubliés. Mais cela n'est jamais arrivé.

Anne Proenza

Philippe Alexandre ■ En mourant, Georges Marchais

n'aura même pas eu droit aux respects des usages, c'est-à-dire aux éloges qui accompagnent toute personnalité le jour où elle disparait. Seulement quelques morceaux de crêpe sur des drapeaux, et de furtifs bommages à la verdeur de ses discours. Mais c'est par sa mort que Marchais peut à présent rendre le plus de services à la France, à la gauche et à soo parti. En 1994, c'est lui qui avait désigné Robert Hue comme son successeur, selon une procédure si peu démocratique que certains communistes, dont Guy Hermier, s'en étaient indignés. C'est vraisemblablement à cause de cette liberté surveillée que Robert Hue n'a pu conduire le Parti communiste sur la voie de la même réno-

vation que le PC italien et d'autres en Europe. Qu'il n'a pas osé tourner franchement le dos à la révolution d'Octobre et aux crimes contre l'bumanité et la liberté accomplis à travers le monde en quatre-vingts ans. A présent, Robert Hue est bbre.

LIBÉRATION

Laurent Joffrin ■ On dolt le dire de Georges Marchais, même s'il mérite comme tout un chacun le respect au jour de sa mort : ce fut une vie entière dépensée au service de l'erreur. Depuis longtemps, en effet, le débat de Tours était tranché. Blum avait raison: la militarisation du parti et le mépris des libertés publiques ont conduit à la catastropbe. Mais si l'on admettait cela, la division du mouvement ouvrier n'avait plus de sens. Il eût fallu

fusionner avec le PS, ou bien, à tout le moins, devenir un parti comme les autres, réformiste, social-démocrate, à l'exemple du PC italien. C'eilt été officialiser l'échec de cinquante années. Ce fut peut-être la grandeur ironique de Marchais: arc-bouté sur une absurde fidélité, il a vécu une vie globalement négative. Mais il a

L'HUMANITÉ Pierre Zarko

■ Georges Marchais est mort ; notre tristesse est profonde. Les nombreuses réactions d'émotion et de respect que son décès suscite attestent que des centaines de milliers de femmes et d'bommes du peuple sont eo deuil d'un des leurs ; que la nation perd un bomme politique d'une envergure exceptionnelle.

PLMS C...

R<sub>b</sub>.

### www.resrocket.com

Des studios virtuels ouverts aux internautes musiciens du monde entier, pour des jam-sessions en direct

« AMATEURS de jungle ou de bebop, troncemasters et rumbaistes I Res Rocket va vous permettre de franchir les frontières et de foire une musique nouvelle, avec des musiciens ve nus d'autres horizons. » Ois se trouve Res Rocket? Difficile à dire. Ses serveurs sont à San Francisco, ses bureaux sont à Londres, ses patrons sont très nomades, et ses soixantedix studios sont tous virtuels.

La première fois, on y accède par

un site Web, pour télécharger le logiciel gratuit DRGN (prononcer « Dragon») et devenir membre du club pour 5 dollars par mois. Une fois installé, Dragon s'occupe de tout, gère les connexions, fournit les interfaces. Le nouveau venu arrive dans un système de dialogue, où robots et bumains s'échangent des instructions. Il peut se laisser guider, s'orienter à l'aide d'une carte et d'une boussole, ou, s'il sait ou il va, donner un ordre : « Go to Studio X. » Aussitôt, changement de décor: le studio virtuel s'affiche à l'écran, avec ses tableaux de bord, ses menus déroulants, ses pistes-son annotées, sa plage de travail où les ar-



rangements en cours sont visualisés, et sa fenètre de dialogue où les jammeurs s'échangent des

messages en direct. Ce jour-là, Riff à Chicago, Stevet dans le New Jersey, Macro dans un village du nord de l'Angleterre, Girlie8 à Los Angeles, Raphael à Paris

et quelques autres, se rencontrent dans le studio 10. Les habitués ont un clavier de synthétiseur ou un instrument MIDI branché sur leur ordinateur, mais les novices peuvent iouer sur leur clayler ordinaire. D'un clic de souris, chacun crée sa piste et choisit son instrument vir-

tuel: il y en a cent vingt-sept, du piano au tuba en passant par l'accordéon et le banjo électrique, et des centaines de percussions. Stevet annonce qu'il prépare une base rythmique, pendant que les autres bavardent. Une minute plus tard, il envoie sa créatioo, que tout le monde peut entendre en boucle. Aussitöt, Macro travaille une ligne de basse, puis Riff se met au piano. Le serveur synchronise le tout: en un quart d'heure, la jam-session bat son plein. On ouvre de nouvelles pistes, on récupère ses morceaux pour les améliorer, et on emprunte les séquences des autres pour leur donner un nouveau son.

Les non-musiciens sont aussi les bienvenus, pour écouter, poser des questions. En se promenant d'un studio à l'autre, on découvre qu'il y en a pour tous les goûts: techno, ambient, funk, mais aussi jazz, rock et un peu de classique. Res Rocket rêve d'installer un serveur sur cbaque continent, pour accueillir toutes les musiques du monde.

Yves Eudes

#### SUR LA TOILE

20 % DES CANADIENS INTERNAUTES

■ Selon une enquête publiée par Comquest Research, le nombre de Canadiens adultes utilisant régulièrement internet a doublé entre septembre 1996 et septembre 1997, pour attendre 4,5 millioos, solt 19,3 % de la population.

L'OCDE EN DIRECT

■ La conférence de l'OCDE consacrée au « démantèlement des barrières au commerce électronique mondial », qui se tiendra à Turku (Finlande) du 19 au 21 novembre. sera diffusée en direct sur Internet. ww. turku. EU. net

SURVEILLANCE POLICIÈRE

■Le ministère de la justice des Pays-Bas a demandé à XS4ALL, l'un des principaux fournisseurs d'accès Internet, de mettre en place un système permettant de surveiller les activités en ligne d'abonnés, qui fait l'objet d'une enquête de police. XS4ALL a refusé, en invoquant le respect de la vie privée et en contestant la légalité de cette injonction. Cependant, pour ne pas gener le travail de la police, XS4ALL n'a divulgué ni le nom de la personne visée ni l'objet de l'enquête. www.xs4all\_nl

### Abonnez-vous au

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: □ 3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F lusau'à au lieu de 585 F\* au lieu de 1170 F Prix de vente au numero - (Tani en France métropolitaine uniquement) je joins mon règlement soit : . par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité LILLI Signature: □ M. □ Mme Nom: \_\_ soit Prénom: Adressa: Code postal: الللللللا de lecture Pays: USA-CANADA 2086 F 2960F 1123 F 1.560 F PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le palement per prélève ment automatique mensuel, les tarits d'abonnement pour les autres pays étrangers LEUR AUGMENTATION! ez au 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18heures du luncil au vendredi

### De Karl Marx à Karl Zéro

GEORGES Marchais aura fait l'unanimité dans sa mort. L'unanimité sur son bilan médiatique. Unanimement positif. Les professionnels de l'image l'ont transporté illico au panthéon de la télévision. Il était « une bête de micro », « un monstre sacré des plateaux », « la coqueluche des imitateurs ». Il était « doué comme un comédien », si « expressif », si « drôle » avec « ce style qui n'appartenoit qu'à lui », avec toutes « ces scories, dons le longage, qui faisaient rire... » Il était « un des personnages les plus hauts en couleur de notre vie politique ». Quelle « personnolité originale»! Quelle « verve »! Quel « sens de la formule à l'emporte-pièce» l « On l'écoutait comme une ottroction, comme quelque chose de comique », a dit l'un. «On le regardoit pour le spectacle ; on ne savait pas tres bien ce qu'il disait, mais il était extraordinaire », a dit

Chaque chaîne a puisé dans les archives de l'INA pour illustrer les dons de ce « premier leader popu-laire à ovoir su utiliser les médias ». li n'y avait que l'embarras du choix. On l'a donc revu dans ses « morceoux de brovoure ». Enjoué: « Ne croyez-vous pas que Georges Marchais soit responsable du mauvais temps qui sévit sur le pays?... Qu'est-ce que vous pensez de cette questian? » En colère : « Toisez-vous Elkobbach ! » « Maintenont, je veux parler! » Féroce: «Mitterrond, un ollié loyal?... Je ne m'attendois pas à cette question... Je réfléchis... » Marchais en scène. Marchais en représentation. Clap de fin sur Marchais en larmes à son dernier congrès du PCF. Yves Mourousi en a parlé comme d'un «formidoble partenaire ». Jean-Pierre Elkabbach a raconté qu'« il arrivait dans les studios comme John Wayne entrait dans les saloons ». Alain Duhamel a dit qu'il avait

passait par les studios ». Mais qui dira le non-dit? Qui dira le prix payé à l'image, le style qui tenait lieu de programme, la personnalisation qui valait action? Qui racontera le Marchais qui croyait avoir apprivoisé la télévision et sinit broyé par elle ? Qui fera le bilan globalement négatif de cette politique-spectacle ? Ils l'aimaient. certes. Ils l'aimaient en riant de hui. Comme on aime les clowns. Le jour même de sa mort, sur Canal Plus, les caméras de Karl Zéro s'amusaient beaucoup de visiter le siège du PCF, transformé en studio, sous la conduite attentionnée des béritiers de Karl Marx...

Quelqu'un, sur France 2, s'est, en conclusion, posé la question : « Quelle image de Marchais allonsnous conserver : celle de l'homme politique ou bien celle de ses imitateurs? \* Il oe pouvait y avoir d'épitaphe plus cruelle. Ni plus LUNDI 17 NOVEMBRE

ARTE

Maritiment for some of the second

क्ष विकास के देश कीर प्रत्याप अवस्थ methors à manifer la mativane est anive qu'une fois en cinmer we fix out thank ander muce médiatique de déprime de the Chapte succ. such his mes he plus andacieus aidet à passer que la reme de Cowhite are paper on it cause dirime en a mesore blanche, mus print total with it tire representme des départements les plus these Mana vela n'est lattitus

paper sera citic Man Monde ou

#### Amer Processe

somer over in PS, our biett. & nt is moved, descrit un parti mane les autres, reletante, no-millimocrate, a l'exemple du PC adient. C'eut été officialiséer adec de companie mates. Ce Spent tire a grandent housem describers are from the same mande fiction is a very one after minimum arms are parties as a secondary -

#### MINISTER VIEWS **海州公司的**

folgstyre blarchan est mort? inter sections of the professor. Alle compressed the Chair of Constitution de trimest par une décide me ar security on the executive THE SEA SE COMMEN EL grate d'un sele height, qual in matiern the telephone because given property doubles reporte

#### PRIA TOILE

THE RESERVED IN THE PARTY THE property the same in the same of the white waster with the regular Smile Bericker & Spieler texter sere white same of appearance for THE MERCHAN AS AN ESCAPE WITH 4 34 30 payments

#### SKEPE SH CHESK'T

THE PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. The Mr. of the Control of the San San COLUMN COMPRESE BUILDING months of the second of the Burker. THE PARTY OF THE 25 PROPERTY. the state programme offering and forecast. W. Ber ton M. W.

#### the property is at faithful des

more district a distribution in Anishkala. Press the printer that the second of the second THE WAY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE THE THE PROPERTY OF THE PARTY WAS CONTROL OF THE PERSON OF THE PARTY AND THE whole these conjustes to profits generally at the second of march the lattice painter or an manufact in appoint de lette de the state of the parties to be a parties of the par many states as homest de l'attabaché.

Maria Cara de maria de la como dela como de la como de

Mark for to the second the second Maria de deservada de la composição de l to per a man Marian of The IN MARKET OF THE the same of the late of the Andrews and Andrews Art of the Commercial Co The Paris of the August Ar of the same to the same in the stant, and Cana China in San Levy Statement of the

20.35 L'Argent des autres ■ ■ De Christian de Chalonge (Fran 1978, 110 min).

20.10 L'Homme sans visage ■ De Mei Gibson (Etats-Unis, 1994, 120 min). RTBF 1 20.30 Le Dimanche

20.35 Les Voleurs E E D'André Téchiné (France, 1996, 110 min).

20.35 ➤ Simon du désert ■ ■
De Luis Bunuel (Mexique, 1965, N.,
v.o., 40 min). Ciné Cinéfil

13.00 Une heure pour l'emploi. La Cinquiè

19.00 Envoyé spécial, les années 90. Les néo-nazis. Génération perdue. Le miroir aux alouettes. Hist

22.30 Le Droit de savoir. Le gay Paris : enquête au cœur de la communaut horso,

22.40 D'un monde à l'autre,

DOCUMENTAIRES

19.40 Enver Hodia

20.00 Reportage. Les Fous volants : drôles de machin

0.30 Le Cercle des arts.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Canal+

20.00 Thalassa. L'Ombre du géant. TVS

Marcel Proust et nous. Avec P. Assouline ; A. De Botton ; J.-Y. Tadie ; P. Le Tan ; etc. Prance 2

ou l'imposture albanaise. Planète

DEBAT5

22.10 L'Ecran témoin.

MAGAZINES

**GUIDE TÉLÉVISION** 

RTRF 1

22.25 L'assassin habite au 21 ED Henri-Georges Clouzot (France, 1942, N., 80 min). 22.25 Bad Boys De Rick Rosent 110 mm). 22.30 L'Etau D'Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1969, 125 min). RTL 9 22.35 Puryo 
Pe Nagisa Oshima (Grande-aretagne Japon, 1982, v.o., 119 min). Canal

20.35 Italo Calvino

22.25 The Making of a Maestro.

23.30 Jazz Memories. Memphis Silm. [1/2].

23.45 ➤ Court Circuit. 81.

23.30 La Forêt tropicale expliquée

23.55 Wole Soyinka, poète citoyen. Nigeria, juillet et novembre 1989. Pla

0.55 La Case de l'oncle Doc.

21.00 Un bal masqué, Mise en scène de John Cox.

0.10 Le Secret de Suzanne.

0.00 Festival franco-ontarien. Axelle Red sur scène.

0.30 Mozart en tournée.

23.55 Bartók by Solti et Perahia.

MUSIQUE

0.15 Woodstock Diaries. Canal Jimmy 0.15 Woodstock District
0.50 Goulag, le secret du bonheur.
Plat

Françe 3

Těva

20.55 Le Meuu.

22.15 Falachas.

22.40 De bruit et de fureur 

A De Jean-Claude Brisseau (Fran 1988, 95 min). Paris Pre 22.50 ➤ Gran Casino ■ ■ De Luis Bunuel (Mexique, 1946, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfe 23.00 La Guerre de Troie 
De Giorgio Perroni (France · Italie,
1961, 120 min).
Histoire

l'été dernier 🗷 🗷 🗷 De Joseph L. Manklewicz (Etats-Unis, 1960, N., v.o., 110 min). Arte 0.20 Le Val d'enfer ■ De Maurice Tourneur (France, 1943, N., 85 min). Ciné Cinéfil

0.35 La neige était sale ■
De Luis Sasiovsky (France, 1953, N., 100 min). R7L 9

**NOTRE CHOIX** 

#### ● 20.55 Téva Le Menu

Une semaine durant, Téva propose une programmation spéciale intitulée « A table ! ». Avant Le Festin de Babette, le film généreux de Gabriel Axel (jeudi 20 et dimanche 23), on verra un documentaire de Frédéric Laffont, Le Menu, savoureux voyage dans une France dn bon goût et du bon sens. A partir on menu d'un grand restaurant parisien, le réalisateur nous entraine dans un tour de France inhabituel. A chaque étape, une rencontre avec un produit, un homme et le lien qui les unit l'un à l'autre. Jean Panza, courtier en truffes, Luc Mano, l'infatigable boulanger, Pierre Overnay, le vigneron passionné. Robert Fabre, le boucher

19.55 Au nom du spor amoureux, Robert Blanc, le roi des asperges, Thérèse-Marie Couvreur, la laitière. Tous aiment les vraies 22.40 D'un monde à l'autre. choses, le vrai goût. Merveilleux rapport à la nature et à une passion.

#### 0.55 France 3 Carnets Vodka

homme. - EH.

Que peut-on trouver à Moscou? Un militant du Parti des animaux qui veut faire entrer les quadrupsychotronique » que leur font subir Russes sont déboussolés, comme le montre ce film de Natalia Turine, découvre la nouvelle Russie après un long séjour en France. Le regard

Un document qui revignre snn

pèdes au Parlement, une école pour surdoués nù les adolescents apprennent à marcher sur des braises, des vieilles dames qui parlent, affolées, du « terrorisme les « services spéciaux ». Oui, les jeune femme ex-snviétique qui porté sur ses anciens concitoyens est sarcastique, douloureux, parfois touchant, mais l'ensemble tombe dans la caricature : les Russes sont-

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION

19.05 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, Coupe du monde 98

> 20.50 Un et un fost six. Téléfilm de Franck Apprederis [1/2]. 22.30 Le Droit de savoir. Le gay Paris : enquête au cœur de la communauté homo.

23.45 Chapeau meion et bottes de cuir. 0.40 TFI muit, Météc 0.55 Enquêtes à l'Italien 1.50 L'Homme à poigne. [5/7].

FRANCE 2 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19 25 Cest Phenre

20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.55 Urgences. On demande le docteur Hatha D Coup du sort.

Emploi : mode d'é 0.05 En fin de compte. 0.15 Journal, Météo.

0.30 Le Cercle des arts. Marcel Proust et nous. 1.50 Histoires courtes. Pluies.

#### FRANCE 3 18.55 ▶ Le 19-20 de l'information.

20,00 et 22,30 Météo. 20.05 Pa si la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.50 Vertfict. Film d'André Cayatte. 22,40 Soir 3.

23.05 Le Bon Roi Dagobert. Film D de Oino Risi, 0.55 La Case de l'oncle Doc.

1.50 Espace francophone.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Pas si vite. The

20,35 Les Voleurs ■ ■
Film △ d'André Téchiné. 22.25 Flash infos.

22.35 Paryo II II Film O de Nagisa Oshima (v.o.). 0.35 Le Grand Départ. Film de Don Sharp.

RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Sorrées de Radio-Classique. Fabio Biondi.

#### **FILMS DU JOUR**

20.00 Mémoires d'ex. (2/3). Suicide au comité central : 1944 - 1954. Histoir

20.00 Le Violoncelle enchanté,

Paul Tortelier,

13.35 Apollo 13 III III De Ron Howard (Etats-Unis, 1995, 135 min). Canal + 14.20 Gran Castno E E De Luis Burinel (Mexique, 1946, N., v.o., 90 min). Giné Cinéfit 15.10 Le Programme M De David S. Ward (Etats-Unis, 1993, 115 min). Ciné Cinémas 15.50 Ferryo ■ ■ De Nagisa Oshima (Grande-Bretagne -Japon, 1982, 125 min). Canal -

15.50 Ca commence à Vera Cruz III De Don Siegel (Etats-Unis, 1949, N., 75 min). Ciné Cinétil 75 mm). Cine Cinetil
17.05 49° parallèle **III**De Michael Powell
et Emeric Pressburger
(Grande-Bretagne, 1941, N., v.o.,
120 min). Cine Cinetil

17.05 Ciricanos Story III
De Luis Valdez (Etats-Unis, 1981, v.o.,
100 min). Giné Cinéma: 18.30 Le Chevaller de Maupin E De Mauro Bolognini (Italie, 1966 120 min). 18.45 My Left Foot III De Jim Sheridan (Grande-Bretagne, 1989, v.o., 105 min). Ciné Cinéma

**GUIDE TÉLÉVISION** 

22.00 Spécial procès Papon.

Avec Marc Olivier Baruch; Pascal
Froment; Laurent Douzou. Histoire

13.00 Une heure pour l'emploi.

13.20 ▶ Un Bunuel mexicain. CinéCinéfil

13.30 Le Cercle du cinéma. Avec Mathieu Amakic ; Jan Bucquoy ; Claire Denis.

14.30 Droit d'anteurs. Avec Claude Allègre ; Nicolas Baverez ; Michel Pincon et Monique Pincon-Charlot. La Cinquième

18.00 Stars en stock. Shelly Winters. Dorls Day. Paris Première

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invité : Metallica (live). Canal

21.15 Contre-pied, invités: Bruno Dayez; Lisbet Van Doorne; Jean-Pierre Stroobants; Carine d'Outrelepont; Jacques Gevers; Patrick Anspach; Freddy François.

22.40 Célébrités. Invités: Oleudonné; Yves Lecoq. TF1

0.50 Les Grands Entretiens du Cercle. Invité : Bernard Manciet. France

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia »

■■ Ne pas manquer.
■■ Chef-d'œuvre ou classiques

On peut voir.

23.00 Comment ca va? Le dossier:

23.00 De l'actualité à l'histoire. La presse d'investigation.

La presse d'inves ELF et le Congo.

0.35 Zone intendite.

Les crimes communistes. Invités : Jean-Louis Panné ; Jacques Julilard ; Gilles Martinet ; André Glucksmann et Claude Cabanes. Paris Première

19.00 La Guerre de Troie III De Giorgio Ferroni (France -1961, 120 min). 19.05 Le Vai d'enfer III De Maurice Tourneur (France N., 85 min). De Robert Zerneckis (Etats-Unis, 1988, 100 min). Disney Channel 23.15

20.30 Caprices E De Léo Joanno 85 min). on (France, 1941, N., Ciné Cinéti 20.30 Un homme sans importance De Suri Krishnamma (GB, 1994, 100 min). 20.35 Prince noir De Caroline Thompson (GB, 1994, 95 min).

20.55 Les Bronzés font du ski 
De Patrice Leconte (France, 1979, 90 min). France 2 21.35 Orfeo 
De Claude Goretta (France, 1984, 90 min). 21.55 La Maison jaune de Rio II De Karl Grüne (France, 1990, N., 80 mln). Ciné Cinéfi

DOCUMENTAIRES

18.00 Jazz Collection. Count Basie.

21.30 Pins de saisons.

23.15 Italo Calvino.

23.35 Comedia.

0.55 Falachas.

MUSIQUE

LES COOES OU CSA:

O Accord parental souhaitable

A Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans El Public adulte

ou interdit aux moins de 16 ans

М 6

Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche

grammes complets de la radio et — accompagnés du code ShowView — ceux de la télévis ainsi qu'une sélection des programmes du cible et du satellite.

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

18.00 Les Fabricants de cigares.

18.00 Mémoires d'ex. [2/3]. Suicide au comité central : 1944 - 1954. Histoire

18.15 Pour l'amour du leader. Planète

19.05 La Madone et les Gitans. Planète

20.10 Des hommes dans la tourmente.

20.35 La Royal Air Force. [7/8]. Les gardiens de la mer, le Coastal Command.

22.25 Enver Hodja ou l'imposture

de la maison Barings.

23.05 Nick Leeson et la chute

0.10 Femmes dans le monde.

SPORTS EN DIRECT

21.00 Boxe. Championnat intercontinental WBO poids plumes: Steve Robinson (GB) - Airic Johnson (Tr.). Eurosport

2.00 Basket-ball NBA. Houston Rockets-New York Knicks. Canal

17.25 Les inrockuptibles à l'Olympia 96.

18.15 Les Inrockuptibles à la Cigale %.

19.15 Una stravaganza dei Medici. Dir. A. Parrott. France Supervision

De Wayne Wang (Etats-Unis, 1995, v.o., 109 min). Canal + 22.30 Flesh and Bone

23.15 Diamond City M De David MacDonald (Crande-Bretagne, 1949, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfil mode d'emploi E De Claude Lelouch (France, 1996, 114 min). Canal +

0.00 Serial Mother ■ Waters (Etats-Unis, 1994, Ciné Cinémas 0.30 La Symphome

fantastique II III De Christian-Jaque (France, 1941, N., 90 mln). RTL 9 0.45 Chicken

### **NOTRE CHOIX**

● 21.50 Arte Comedia

MARDI 18 NOVEMBRE

ils si fous ? - N. No.

#### Bob Wilson, en chantant

A BERLIN, mardi 4 novembre,

avait lieu la première de la nou-

velle production de Robert Wilson, Saints and Singing, d'après Gertrude Stein. Les caméras d'Arte étaient présentes, comme elles l'avaient été pendant les répétitions. Cela se passait au Hebbel Theater - une des plus belles salles berlinnises, dirigée par une femme, Nele Hertling, qui parcourt l'Europe à la découverte des formes nouvelles. Une fnis déjà. Robert Wilson a œuvré au Hebbel. C'était en 1992, pour un antre texte de Gertrude Stein. Doctor Faustus Light the Lights. Le plus européen des metteurs en scène américains se dit « fasciné » par la plus française des femmes écrivains américaines. Peut-être faut-il voir, dans cette fascination, un effet de miroir : chez Gertrude Stein, comme chez Robert Wilson, la perception du réel passe par un

filtre secret, onirique.

Saints and Singing - un titre qu'il ne faudrait pas essayer de traduire - est d'une veine fantasque. C'est une variation sur des mnts assemblés d'une manière musicale. Inutile d'y chercher une histnire nu des personnages. Il faut se laisser aller, comme Robert Wilson l'a fait en imaginant des images qui suivent le fil d'Ariane de Gertrude Stein. « Opérette » prévient le sous-titre du spectacle, qui ne ment pas. Saints and Singing est une succession de tableaux chantés. On y vnit des jeunes gens qui s'adonnent à des jeux tendres et cruels comme peuvent l'être les cauchemars enfantins nù passe un géant aveugle, où une femme chante

une berceuse à un poisson. Il n'est pas sûr que la télévision soit le meilleur allié de Robert Wilson. Le cadre de l'écran écrase ses images et ses lumières. Pourtant, le charme opère, parce qu'on chante beaucoup dans Saints and Singing, mis en musique par Hans-Peter Kühn. Ce compagnon de longue date du metteur en scène a imaginé des airs aux dissonances mélodieuses et foraines, qui sont joyeux même quand ils sont tristes. Un régal. Ils sont interprétés par des élèves des écoles Ernst-Busch de Berlin et Giorgio-Strehler de Milan, qui donnent

15.35 Côte Ouest. 6.30 TF I jeunesse.

18.30 All Baba. 19.05 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.40 Météo.

Film de John Lands 22.40 Célébrités. Invités : Oleudonné ; Yves Lecocq.

0.10 Le docteur mène l'enquête. D Le passé refait surface. 1.05 TFI muit, Météo. 1.20 Reportages.

Une fami 16.00 Tieroé. 16.15 La Chance aux chans 17.10 Des chiffres et des lettres. 17.40 Un livre, des livres. 17.50 Chair de poule.

18.15 Friends. 19.25 C'est l'heure. 19.55 Au nom du sport

22.25 Un livre, des livres. 22.30 Flesh and Bone

#### FRANCE 3

14.30 Vivre avec... Ferr 14.48 Le Magazine du Sénat. 14.58 Questions au Gouverne 16.10 Le lardin des bêtes. 17.45 Je passe à la télé.

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. 18.55 ▶ Le 19-20 de l'information. 20.01 et 22.25 Météo. 20.05 Fa si la chanter.

20.50 Le Cirque Amar. 22,35 Soit 3.

#### 0.55 New York District. Meurtre en Noir et Blanc. CANAL +

15.50 Puryo 🗷 🖼 17.55 Pas și vite.

► En clair iuseu'à 20.35 18.15 Cyberflash.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs.

19.00 The Monkees (43/58). 19.25 > Les Secrets du NO (5/60). 19:30 7 1/2. Un bandeau sur le front : Dank Herrero s'attaque au Front national. L'Europe des discriminations.

20.00 Reportage. Les Fous volants anti-grêle dans leurs diôles de machines. 20.25 Contre l'otibli, pour l'espoir.
Portrait de Goran Silvanovisc (Serbie)

20.30 8 1/2 Journal 20.45 Le Corbeau ■ ■ Film de Henri-Georges Clouzot. 22.10 Kinorama.

22.25 L'assassin habite au 21 
Film de Henri-Georges Clouzet. 28.45 ► Court circuit. SI. 0.15 ► Les Secrets du Nil 16/601.

### 0.20 Soudain, Pété dernier ■ ■ ■ Film de Joseph L. Mankiewicz.

19.00 Sentinel. Episode pilote. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. 20.35 Décrochages info, 6 sur 6.

20.50 Zone rouge Film de Robert Enrico. 22.55 Les Barbartans. Film D de Ruggero Deodato. 0.30 Jazz 6. Don Byron Group.

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Jacques Derrida. 21.00 Le Grand Débat. Le partage du travail est-il une utople 22.10 Fiction. Nouvelles d'Italo Calvino 23.00 Nults magnétiques.

0.05 Du jour an lendemain 0.48 Les Cinglés du music-hall.

#### FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert, Prom's.

22.30 Musique pluriel. 23.07 Le Bel aujourd'hui.

### 22.30 Les Soirées... (suite).

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION TF1

13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 Arabesque.

17.10 Savannah. 18.00 Les Aunées fac.

20.00 Journal, Résultat des courses. 20.50 Le Flic de Beverly Hills 3.

#### FRANCE 2

13.50 Derrick.

The famille unit. Angoisse

18.45 Qui est qui ? 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.

20.00 journal, A cheval, Météo. 20.55 Les Bronzés font du ski **E** Film de Patrice Leconte.

### 0.35 journal, Météo. 0.50 Les Grands Entretiens du Cercle.

13.35 Parole d'Expert.

20.35 Tout le sport.

23.00 Comment ça va ? Le dossier : Au cœur de la greffe. 0.00 Magazine olympic 0.25 Rencontres à XV.

13.35 Apollo 13 E E Film de Ron Howard.

18.00 Surprises.

18.25 ➤ Lumières sur un massacre. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Dracula mort et heureux de l'être. Film de Mel Brooks.

#### 22.10 Smoke Film de Wayne Wang (v.o.). 0.00 Hommes, femmes, mode d'emploi **E** Film de Claude Lelouch.

#### 1.55 Basket-ball. LA CINQUIÈME/ARTE

13.00 Une beure pour l'emploi 14.00 Chercheurs d'aventure 14.30 Droit d'auteurs. 15.30 Les Rois d'Afrique. [4/4]. 16.25 ➤ Gaia. Histoire de l'écologie (1/2). 16.55 Celitilo. 17.25 Ali0 la terre. [2/4].

17.35 De cause à effet. 17.50 Le Journal du temps. 18.00 Les Fabricants de cigares 18.30 Le Monde des animans. 19.00 The Monkees. [44/58].

19.25 ▶ Les Secrets du Nil. 17/601 19.30 7 1/2. Pour ou contre la télé au prétoire ? L'Europe des discriminations. 20.00 Archimède.

20.30 8 1/2 Journal. 20.45 La Vie en face. Paroisse, paroissiens, paroissienn 21.40 Comedia. Le théâtre européen.

21.50 Comedia. Saints and Singing. Opérette de Gertrude Stein. 23.35 Comedia. Le Hebbel-Theater de Berlin. 0.35 Comedia. Les Marionnette de Saint-Pétersbourg. 1.20 ► Les Secrets du Nil. 18/60].

#### 1.25 Tennessee Williams. Oroheus of the American Stage. M 6

13.00 Madame est servie. 13.30 L'Héritière suspecte. Téléfim de Joseph Sargent. 15.25 Wolff, police criminelle. 16.20 Boulevard des clips.

17.25 M 6 Kid. 18.05 Stiders. [2/2]. 19.00 Sentinel. Etat de siège 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille.

#### 20.40 Décrochages info, E = M 6 junior. 20.55 Docteur Quinn, femme médecin. L'Image du père. Le moment de vérité. 23.40 Amicalement vôtre. 0.35 Zone interdite.

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationaux 20.00 Les Chemins de la musique. [2/5], 20.30 Адота. 21.00 Poésie studio. 22.10 Mauvais genres.

#### 23.00 Nuits magnétiques. Familles, je vous filme. 0.05 Du jour au lendemain.

Ethery Plenel (Les Mots unlist 0.48 Les Cinglés du music-hall.

#### FRANCE-MUSIQUE 19.30 Préjude.

20.00 Concert. CEuvres de Gounod, Poulenc, Enesco Milhaud.

#### 23.07 Le Dialogue des muses. RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Piano quatre étoiles.

#### 22.30 Musique pluriel.

22.35 Les Soirées... (suite).

### **FILMS DE LA SOIRÉE**

18.55 Chicken Every Sunday ■ De George Seaton (Etats-Unis, 1949, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfi

a la seance (17) nerence ec

du Nord

-- 2 (26)

7-74-72041

. The set  $\mathrm{Mag}_{2,2}$ 

7: = 7.

---

77.7

1.00

----

- 442

. . . . . . . .

A transfer of the

. . . . .

)

 $\mathcal{N}(\mathcal{M}_{n}) \geq y_{n}$ 

17.22

----

. . . . . .

A 12.50

i ute

721

:L =

. . . . . . . . . . .

10:12

.....

. . . . =

. .....

1.

ъ.

. --

. . . . . .

-05

11 34

. •=

...

100

**10** (

200

. .....

DÉBATS

MAGAZINES

13.35 Parole d'Expert. Invité : Alex Métayer.

21.00 Le Gai Savoir.

22.35 Bouillon de culture. Un plus un égal deux.

a lû.

..:

- -

...

- 522.5

, sussi note!

• 3

de préférence III De Giuseppe Tornatore, G. Bertolucci, Marco Giordana et Francesco Barilli (Fr., lt., 1990, 100 min). Ciné Cinémas (Pf., II., 1770, 1882) 20.30 Les Pas perdins III De Jacques Robin (France, 1964, N., Festival 20.30 Les Pflous ■
De Barry Levinson (Etats-Unis, 1987, 120 min). RTL 9

20.45 ➤ Le Corbean ■ ■ De Henri-Georges 1943, N., 85 min). 20.50 Zone rouge ■ De R. Enrico (Fr., 1986, 125 min). M 6 22.10 Spéciale première 
De Bity Wilder (Etats-Unis, 1974, v.o. 105 min).

Ciné Cinéma

23.55 ▶ Le Narcisse noir ■ ■ D'Emeric Pressburger et Michael Powell (GB, 1947, 100 min). Ciné Cinér 0.20 Soudain,

21.45 ► Un Burnuel mexicain, CinéCinéfil 18.00 Nord et Sud. De Richard T. Heffron [5/15]. 20.50 Un et un font six. De Franck Apprederis [1/2]. 21.00 Mazarin. De Pierre Cardinal [4/6]. aux enfants. [2/3]. La faune. Planète 22.05 Un Français libre. De Jim Goddard [2/4].

TĔLÉFILMS

22.35 Sandra, princesse rebelle. De Didier Albert [7/8]. SÉRIES 18.00 Sliders, les mondes parallèles. Un monde selon Lénine [1/2]. 19.00 Sentinel.

20.55 Urgences. On demande le docteur Hathaway. D Coup du sort. 21.00 Le Caméléon. Le premier Noël Série Club 21.35 New York Police Blues. La méprisable aventure de Ted et Carey. Canal Jimmy 22.00 Dark Skies : L'Impossible Vérité, inhumain.

#### 22.50 Murder One : L'Affaire Jessica. 23.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Un chat parmi les pigeons, TF 1 2.10 KYTV. Talking Heads (v.o.). Arte

De Moshe Mizrahi (France, 1979, 105 min). Paris Pre

Every Sunday E De George Scatton (Etats-Unis, 1949, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

20.00 Concerto brandebourgeois nº 5. Muzzli

de musiques sacrées de Fès. 21.00 Harmoniemesse de Haydn. 21.50 Cornectia. Saints and Singing.
Mise en scène de Robert Wilson. Arte 21.50 Ave Verum KV618, de Mozart.

20.45 Festival international

22.30 La Passion selon saint Jean, de Bach. 23.05 Theodora. Mise en scène de Peter Sollars. France Supervision 20.45 La Vie en face. Paroisse, paroissiens, 0.25 Haydn. Symphonie nº 103 «Mit dem Poulemarbel». Muzzik 21.25 The Beatles Story. Canal Jimmy 1.00 La Passion selon saint Mathieu,

22.20 Te Deum de Haydn.

de Bach.

TSR

Arte

ÉLÉFILMS 20.30 La Baionnette de Mirabeau. De Claude Faraldo. 20.30 La Place du père. De Laurent Heynen

22.05 Capitaine james Cook.

22.20 Kidnapping. De Colin Bucksey. SÉRIES 18.05 Sliders, les mondes parallèles. Un monde selon Lénine [2/2].

18.15 Friends. Celul qui a du mai 19.00 Sentinel. Etat de siège. 19.05 Walker, Texas Ranger.

20.00 Prançois Kléber. Le Baladeur.

20.45 Murder One : L'Affaire Jessica. 20.55 Docteur Quinn, femme médecin. L'image du père. Le moment de vérité. Mi de 20.55 Guerres privées. Folies douces. Au nom de la rose.

21.00 Voltaire : Ce diable d'homme

2.10 Bottom. He's Out (v.o.).

21.30 Twin Peaks. 23.00 Les Disparoes de l'Île aux movettes. [5/5].

Série Club

17/5

souvent envie de bisser.

Brigitte Salino 22.00 Flash inios.

### Le Monde

### Ce Journal d'Ailleurs

par Pierre Georges

jetée à la Méditerranée. Ecrire. Ecrire sa vie pour survivre. Ses ioies pour sourire encore un peu. Ses petits tracas quotidiens pour les moquer. Sa peur permanente pour la dominer. Ecrire pour oublier et ne n'en oublier. Pour dire et, dans la pudeur des mots et des sentiments, ne pas tout dire. Ecrire comme un acte de vie, de foi, de résistance pour oe pas céder au découragement, à la folie des temps. Ecrire comme une évasion de l'esprit, entre l'envie de témoigner et celle, presque thérapeutique, de raconter, se raconter.

Le Mande publie, à partir d'aujourd'hui et toute la semaine, des « Lettres qui nous viennent d'Algérie ». Et c'est absolument bors de l'ordinaire, bors de son ordinaire. Il faut lire ces lettres. Les lire parce qu'elles sont à la fois multiples et uniques, écrites, qu'on pardonne l'emprunt, avec un sang

Aucune n'était destinée à publication. Aucune ne fut écrite dans un autre souci que celui d'être lue par son destinataire. C'est probablement ce qui en fait le poids et le prix, témoignages dégagés de toute oécessité de plaire, de séduire, de manipuler. De la communication brute d'émotions, de souffrances, d'espoirs, de résignatioo, de peurs, de tout ce qui fait, en somme, l'ordinaire du vécu

Depuis des mois, des années, la presse s'efforce de raconter l'Algérie, d'analyser, de faire son métier. Tache à peu près impossible. La réalité fait assez mauvais ménage avec la sous-information, la censure permanente, l'impossibilité réelle d'enquêter sur le terrain. Ce o'est pas là affaire de volonté, mais d'incapacité physique à voir, dire, vraiment. S'il fallait une preuve, le oombre de journalistes algériens

ÉCRIRE. Comme une bouteille assassinés y suffirait. Silence imposé et par tous les moyens! Le monde de la communication,

celui au'on célèbre ou dénonce. pour l'ampleur de son emprise ou la débauche de ses moyens, est un pen ou face à l'Algérie. Tous les moyens du monde, tous les fax, toutes les caméras, tous les téléphones satellitaires, mais aussi tous les courages et toutes les prises de risques des envoyés spéciaux, tous les récits et toutes les photographies oe peuvent rien contre cette réalité-là : on peut décrire l'horreur d'une situation. une fois, dix fois, cent fois, on peut essayer d'en décrire, avec une minutie sanglante, les effets. Ou d'en démonter, avec scrupule, les mécanismes politiques. L'information reste comme cette situation: incontrôlable.

Ces lettres d'Algérie sont, en ce sens, un moyen de contourner le mur. Le plus vieux mode de communication, hormis la parole, vient au secours du plus moderne. Ou plutôt au secours d'une vérité volée. Ceux qui les ont écrites - et avec quel talent, quelle rage du désespoir parfois! - tenaient, sans le savoir ou le sachant, un Journal. Un Journal intime comme une nme fragile dans la tourmente mais aussi un journal de hord. Devenus, bieo maigré eux, les chroniqueurs, les journalistes de leurs propres épreuves, ils racontent. Et c'est ainsi qu'oo vit en Algérie, qu'ils vivent en Algérie, que vit l'Algérie !

Journal d'Ailleurs. Dans la première des lettres publiées, Fatiha, professeur de français, écrit : l'hésite encore à vous envoyer cette lettre. Et, si je le fais, c'est que le besoin d'être entendue aura été le plus fort, plus fort que cette petite voix qui me dit : à quoi bon ? ». Ce besoin « d'être entendue » nous fait obligation d'entendre.

### Les avocats de Maurice Papon jugent son état de santé « extrêmement inquiétant »

La défense de l'accusé n'exclut pas le report de l'audience

LE PROCÈS de Maurice Papon devant la cour d'assises de Giroode devait reprendre, lundi 17 novembre à 13 h 30, mais l'état de santé de l'accusé paraissait préoccupant, lundi, en fin de matinée. A la demande de ses avocats, qui jugent la situation « extrêmement inquiétante », deux médecins du SAMU l'ont examiné dans la iournée de dimanche. « il crache du pus, il est secoué de quintes de toux », ont déclaré les défenseurs de Maurice Papon en indiquant qu'ils n'excluaient pas un report de l'audience de lundi.

L'accusé s'est rendu lundi matin à l'hôpital Haut-Lévêque de Pessac, dans la banlieue de Bordeaux, où les médecins devaient l'examiner afin de déterminer s'il est en mesure d'assister à son procès. « Je suis très pessimiste, il a taussé toute la nuit et il a les bronches prises », a déclaré l'un de ses avocats, Francis Vuillemin, qui l'accompagnait en voiture. Agé de quatre-vingt-sept ans, l'ancien secrétaire général de

la préfecture de la Gironde de 1942 à 1944 a été hospitalisé du 23 octobre au 7 novembre au service de cardiologie de l'hôpital Haut-Lévêque de Pessac, pour une bronchite qui a évolné eosuite en « pneumopathie aiguê ». « A l'époque, il avait un pouman pris. Maintenant, il a les deux poumans pris », a déclaré Me Vuillemin. Vendredi 14 novembre, l'au-

dience avait été interrompue par un malaise de l'accusé. Le président de la cour, Jean-Louis Castagnède, avait décidé de suspendre l'interrogatoire sur le service des questions juives de la préfecture de Bordeaux eo raison de la fatigue de Maurice Papon. Cet interrogatoire devait reprendre lundi. La cour devait égalemeot entendre, « à titre de simple renseignement », un témoin spontané, Christiane Hippolyte, ancienne rédactrice du service des questions juives à partir de la fin do mois

Au cours de cette septième

semaine de procès, la cour devait aborder directement le rôle de Maurice Papon dans la déportation de plus de 1 500 juifs de Bordeaux vers Drancy de Juin 1942 à mai 1944. Les magistrats devalent examiner d'abord la déportation de Léon Librach, puis ils devraient étudier la rafle du 16 juillet 1942 et le premier convoi de déportation vers Drancy du 18 juillet.

En marge du procès, l'un des avocats de Maurice Papon, Francis Vuillemin, a indiqué que son client allait engager « des paursuites pénales pour violatian de damicile privé de nuit » à l'encontre de deux photographes qui out été surpris, samedi soir, dans l'enceinte de la maison que loue l'accusé dans la banheue de Bordeaux. Ces deux photographes ont été interpellés par la demi-douzaine d'agents du RAID qui assurent jour et nuit la protectioo de l'ancieo ministre depuis le début du procès, le

restaurant La Tour d'Argent, a été

l'un des premiers, ce week-end, à

visiter le George-V. « C'est son père

qui fut le fondateur du palace, des

1925, raconte Ma Tajan. Et non la

croyais jusque-là. M. Terrail avait

du revendre l'hôtel cette année-là,

l'un de ses associés, le banquier

Lazarus, s'étant suicide à la suite

LE K-1 HE EM

Danielle Rouard

d'un scandale. »

Les journalistes du quotidien amé-

Selon l'enquête du Miami Herald, un certain Francisco Chavez se serait reodu plusieurs fois à La Havane avant les attentats ; il s'y trouvait encore le 11 avril, quelques heures ment lui qui aurait organisé les famille Dupré en 1928, comme je le 🛚 Les enquêteurs du Miami Herold

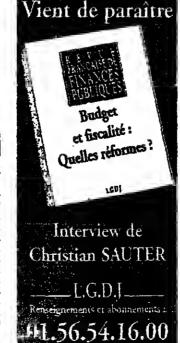
REE IRFARMATIONS

#### L'Hôtel George-V maquiller, selon l'actrice », précise Me Jacques Tajan est ravi. prix sont plus accessibles. Claude Terrail, le célèbre propriétaire du

« Avez-vous vu ce week-end les 300 mètres de queue devant la porte de l'hôtel George-V?», demande le commissaire-priseur, qui organise, à partir du lundi 17 novembre et pour dix jours, la veote des meubles et objets d'art du célèbre palace. Les mises aux eochères auroot lieu sur place, au 31, avenue George-V, dans le 8º arrondissement de Paris. Le public, « accueilli dans ce musée éphémère », seloo le joli mot du commissaire, o'a pas boudé soo plaisir. Une assistance variée de professionnels, de simples curieux et de personnalités parmi lesquelles on pouvait reconnaître Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, ou... le brasseur d'affaires Bernard Tapie.

ils oot été plos de 30 000 à déambuler au rez-de-chaussée et dans les salons pour voir le mohllier et la vaisselle destinés à la vente de prestige du premier jour de ces enchères géantes. Ils sont venus le plus souvent en famille découvrir, avant qu'il disparaisse, le luxueux décor datant de l'ouverture. Le palace, après avoir été racheté par un neveu du roi d'Arable Saoodite, doit en effet être eotièrement rénové. C'est à un décorateur français, bien décidé à conserver le charme «français», qu'a été confiée la mission.

Il o'y a pas de catalogue, tant est imposant le nombre d'objets : plus de 10 000. Les mini-bars, gainés d'une laque ooire frappée du hlason du George-V, sont mis en vente au prix de 600 F. Le piano Steinway sur lequel jouait Errol Garner pour faire danser Audrey Hepburn est proposé à 20 000 F. Dans un coin du salon Vendôme est allumée une coiffeuse, celle que retrouvait dans sa suite, au premier étage, Marlène Dietrich. «C'était la meilleure paur se



Me Tajan. Mise à prix: 4000 F. «Elle risque d'être adjugée beoucoup plus », ajoute le commissairepriseur. Pour un lit double de la suite des Rolling Stones: 8 000 F.

« QUE DE SOUVENIRS ! » On se presse devant la vitrine où siègent deux chiens de fine faïence anglaise qui ornaient la chambre de Greta Garbo. On fait mine de s'asseoir sur le petit canapé cher à Gary Cooper. « Que de souvenirs ! Leur valeur est inestimable, comme natre attachement », commenteot les aficionados, rarement capables d'acheter. Autour des tables dressées, ils soupèsent un plat d'argenverres. « Il naus reste à rêver », murmure un curieux, avant de regagner les galeries où les mises à

■ ÉGYPTE: des hommes armés, vraisemblablement des intégristes, out ouvert le feu, sur un antohns de touristes, luodi 17 novembre à Louxor (Haute-Egypte), tuant deux personnes et eo hlessant huit autres, selon des sources policières. Un islamiste aurait été tué. L'attaque, qui a eu lien dans la Vallée des reines, sur la rive ouest de Louxor, est la première du genre sur ce site très fréquenté par les touristes, depuis le déclenchement de la vague de la violence intégriste dans le pays, en 1992. - (AFR)

### Dans « Le Monde diplomatique »

ALORS que se développe la polémique autour du Livre nair du cammunisme, Le Mande diolamatique de novembre rappelle « Pourquoi l'Union soviétique a fasciné le monde».

Le mensuel se penche sur le détournement - au nom du profit - des nouvelles technologies de l'information, en particulier internet. L'avocat Ralph Nader, défenseur des consommateurs aux Etats-Unis, montre comment Microsoft tente d'imposer son monopole dans ce secteur.

★ En vente chez votre marchand de journaux. 22 francs.



### Les attentats à Cuba seraient l'œuvre d'un gang salvadorien

LES ATTENTATS à la bombe commis cootre des Installations hôtelières cubaines ces derniers mois auraient été perpétrés par un gang salvadorien de voleurs de voitures agissant pour le compte d'anticastristes, affirme, dans son édition du 16 novembre, le Miami Herald. Le plus grand quotidien de Floride a enquêté durant deux mois dans les milieux de l'émigration à Miami, mais aussi au Salvador, au Guatemala et au Hooduras. Cette thèse contredit l'hypothèse d'actions menées par un groupe d'opposants à l'intérieur de l'île.

Quelques heures après le dernier attentat, la police avait arrêté un Salvadorien, Raul Cruz Leon, qui reconnaissait avoir posé six des onze bombes. Après une tentative malheureuse pour devenir officier, Raul Cruz Leon, selon le Miami Herald, s'était enrôlé dans un gang de voleurs de voitures qui fut bientôt au mieux avec les cercles anti-castristes du Salvador, eux mêmes souvent liés au milieu militaire local.

ricain ont facilement retrouvé tout ce petit monde à El Salvador, recueillant de nombreux témoignages. avant le premier attentat qui frappa l'hôtel Cohiba Melia. C'est égalevoyages à Cuba de Raúl Cruz Leon. mettent aussi en cause Posadas Carriles, en fuite, qui auralt recueilli auprès de la communauté cubaine de Miami les fonds nécessaires aux

### HORS SERIE SPÉCIAL NOËL **TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR BIEN CHOISIR SON ORDINATEUR** > 0ù acheter? > A quel prix ? > Quelle configuration ? > Les meilleurs CD-Rom pour les enfants >Bien débuter sur Internet **JEU-CONCOURS:** GAGNEZ UN PC MULTIMÉDIA...

EN VENTE EN KIOSQUE

#### Vive hausse à Paris

LA BOURSE DE PARIS était L'indice Nikkei, principal indicaorientée à la bausse, lundi 17 novembre, dans le sillage du surprenant rebond du marché tokyote. En progressioo de 2,81 % au début des échanges, l'indice CAC 40 gagnait 2,49 % à 2 763,18 points vers

Quelques heures plus tôt, la Bourse de Tokyo terminait sur une bausse spectaculaire de 7,96 %.

SEANCE, 12h30	17/11 Titres echangés	Capitalisation en F
France Telecom	1243811	270322949,20
Elf Aguitaine	258670	185565484
Eaux (Gle des)	211042	159267932
Carretour	44452	134372839
Axa	286893	116820691,80
L'Oreal	53824	116552232
Total	160146	102646223
Alcatel Alsthorn	127975	86788696
Societe Generale	109878	82426137
B.N.P.	376889	87207992,50

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES cours BDF 14/11 % 13/11 Achat

teur de la deuxième Bourse mondiale, a gagné 1 200,80 points, pour terminer à 16 283,32 points. Il enregistre ainsi la quatrième plus forte bausse en pourcentage de son histoire et la huitième en points.

A l'origine de cette flambée de hausse, il y a la fermeture en douceur de la banque Hokkaido Takusboku Bank (Hokutaku) par le gouvernement japonais, qui garantira les créances. Les boursiers ont le sentiment que le gouvernement est aujourd'hui disposé à faire le nécessaire pour soutenir le secteur

Sur le front des changes, le dollar se redressait face an franc et au deutschemark. Le billet vert s'échangeait à 5,8122 francs et 1,7357 deutschemark. Le Matif cédait 10 ceotièmes à 99,10.

PARITES DU DOLLAR 17/11 FRANCFORT: USD/DM 1,280

Allemagne (100 dm)	334,9000	.÷0.01	322	346	TOKYO: USU	TERS	125,3600
Ecu	6,6280	-0,04		74	LES TAUX	DE RÉFÉ	DENCE
Etats-Unis (1 usd)	5,7954	+0.36	5,4200	6,0200	ואסגו		
Belgique (100 F)	16,2370	-9,00	15,6600	16,7600	TAUX 14/11	Taux Jour le jou	Taux
Pays-8as (100 ff)	297,1300	-0.01			France		5.63
italie (1000 lir.)	3,4220	-	3,1500	3,6500	Allemagne	3.37	
Danemark (100 krd)	88	- 0.02	82	92	Grande-Breta		6.73
Irlande (1 iep)	8,7385	+0.77	8,2800	9,1200	Italie	6,94	5.26
Gde-Bretagne (1 L)	9,8215	.+0,12	9,3500	10,2000	Japon	0,47	/1,82
Grece (100 drach.)	2,1325	-9.05	1,8000	2,3000	Etats-Unis	5,53	5.86
Suède (700 lars)	76,9400	+0,13	77	87	MATIF		
Suisse (100 F)	413,3700	+0,25	398	402	MATIF		
Norvège (100 k)	82,0300	#12,33	76,5000	.85,5000	Echèroces 14/1	1 volume	demier
Autriche (100 sch)	47,5850	-8,01	45,8500	46,9500	NOTIONNEL	10 %	pre-
Espagne (100 pes.)	3,9705	+0,06	3,6500	4,2500	Dec. 97	94872	97.20
Portugal (100 esc.	3,2850	-	2,9000	3,6000	Mars 98	384	98.64
Canada 1 dollar ca	4,1106	+0,20	3,7500	4,3500	)tin 98	2	98,04
apon (100 yens)	4,5832	-0.51	4,3600	4,7100			7. 7
BOURS	E	TOUT	E LA BO		DIRECT 36	15 LEM	ONDE
BOURS Cours releves				URSE EN		15 LEM	ONDE
				URSE EN	0 (Paris)	15 LEM	ONDE
Cours relevés	e lundi			URSE EN à 12 h 3	0 (Paris)	-	ONDE
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nikkei	e lundi TOUES 16283,32	17 nov	embre,	URSE EN à 12 h 3	0 (Paris)	INES	ONDE
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA	e lundi TOUES 16283,32	17 nov	embre,	URSE EN à 12 h 3	O (Paris) URE CES EUROPEE	INES	
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	17 nov +7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3	O (Paris) URE CES EUROPEER Cours a 17/11	NES Var. en %	Var. en %
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nikkei	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3 OUVERTU DES PLAG	O (Paris)  URE  CES EUROPEER  Cours at 17/11  40 2765,6	(NES 14/11 ) +2,58	Var. en % fin 96
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3 OUVERTO DES PLACE	O (Paris)  URE  CES EUROPEER  Cours at 17/11  40 2765,6	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41	Var. en % fin 96 +19,43
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3  OUVERTU DES PLA	0 (Paris)  JRE  Cours at 17/11  40 2765,64  m CBS 872,5	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70	Var. en % fin 96 +19,43 +34,60
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3  OUVERTU DES PLA	0 (Paris) URE CES EUROPEER 17/11 40 2765,6/ m CBS 872,5: 15104 Dax 30 3786,2	VALES 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48	Var. en % fin % + 19,43 + 34,60 + 42,88
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	Paris CAC Ansterda Bruxelles Francfort	O (Paris) URE Cours at 17/11 40 2765,64 m CBS 872,5: 1S104 Dax 30 3786,2: EQ 3683,7	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48 2 +0,46	Var. en % fin 96 +19,43 +34,60 +42,88 +31,07
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3 OUVERTU DES PLAGE P	O (Paris)  JRE  Cours a 17/11  40 2765,6 m CBS 872,5 15104  Dax 30 3786,2 EQ 3683,7 T 100 4843,2	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48 2 +0,46 0 +2,14	Var. en % fin 96 +19,43 +34,60 +42,88 +31,07 +35,15 +17,60
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3  OUVERTU DES PLAN  Paris CACA Amsterdaa Bruxelles Francfort Irlande 15  Londres F	O (Paris)  JRE Cours at 17/11  40 2765,6 m CBS 872,5: 15104  Dax 30 3786,2: EQ 3683,7 1100  4843,2: ex 35 6420,7:	Var. en 9 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48 2 +0,46 0 +2,14 6 +1,93	Var. en % fin 96 +19,43 +34,60 +42,88 +31,07 +35,15 +17,60
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3i OUVERTI DES PLAI Paris CAC Amsterdai Bruxelles Francfort Irlande 15i Londres F Madrid Ib	O (Paris)  JRE  Cours at 17/11  40 2765,6  m CBS 872,5  15104  Dax 30 3786,2  EQ 3683,7  T 100 4843,2  ex 35 6420,7  3 30 22499	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48 2 +0,46 5 +2,14 5 +1,93 +1,97	Var. en % fin 96 +19,43 +34,60 +42,88 +31,07 +35,15 +17,60 +24,56
Cours relevés FERMETURE DES PLACES ASIA Tokyo Nildæi Honk Kong index	e lundi moues 16283,32 10419,75 (ei Sur	+7,96 - +4,64 -	15,90 22,54	URSE EN à 12 h 3i OUVERTO DES PLAN Paris CACA Bruxelles Francfort Irlande IS Londres F Madndt IB Milan Mil	O (Paris)  JRE  Cours at 17/11  40 2765,6  m CBS 872,5  15104  Dax 30 3786,2:  EQ 3683,7  T 100 4843,2  ex 35 6420,7  3 30 22499	Var. en % 14/11 0 +2,58 5 +2,41 +1,70 4 +1,48 2 +0,46 5 +2,14 5 +1,93 +1,97	Var. en % fin 96 + 19,43 + 34,63 + 42,88 + 31,07 + 35,15 + 17,60 + 24,56 + 43,33

HS for Stay

K. H. ASMARK LANGER MAY I'V. OF STATE OF MARK S. S. · [ ] to the promotest that the engineers will was noted that Tildes the new of Charles on them months is a a page of the Third was the Appropriate productions of the second sections of the for the receipt to the comment ही प्रतिकार क्षेत्रिकार से व राजन

بنت ومجينه والحاء العطب



A. 24 ......

200

RS SEAL SPECIAL NOEL

TOUT CE QU'IL FA SAVOIR POUR BIE CHOISIR SO ORDINATE

> Où acheler

> A quel prix

> Quelle configure

> Les meilleurs pour les el

Bien debuter sa

JEN-CONCOURS: CAGNEZ E PE MULTINEDIA.

#### CONJONCTURE

Marché du pétrole : le poids de l'absence irakienne Page IV

#### enquête

Muhammad Yunus banquier des pauvres Page V

# Le Monde ECONOMIE

La fin allemande?

**ENJEUX** de la domination Page VI



Pages VII et VIII

MARDI 18 NOVEMBRE 1997

# " Travail: la France est-elle archaïque?

orsqu'on analyse le vocabulaire relatif à la lutte contre le chômage, il est des mots qui laissent perplexes. D'autres qui fâchent. La « troisième voie » évoquée par Jacques Chirac lors de la réunion exceptionnelle du G7 consacrée à ce sujet et qui s'était tenue à Lille, en avril 1996, entrait dans la première catégorie. A l'approche dn conseîl européen sur l'emploi, prévu les 20 et 21 novembre, à Luxembourg, la flexibilité fait partie de la seconde. A rigidité, la France Luxembourg, les Français lui pré-féreront le terme d'« employabilité », qui recouvre une notion fort différente. Il fait référence à la formation tout au long de la vie, et à la capacité des individus à s'adapter aux évolutions du monde du travail. Ainsi l'idée, défendue par son marché du travail la Commission, selon laquelle il faudrait s'engager à fournir un emploi ou une formation à tout qu'il n'y paraît passe les six mois d'inactivité ou, à tout chômeur avant douze mois, a-t-elle tout le soutien de la

Le débat n'est pas purement sémantique. Il est aussi hautement politique. A l'heure où l'Allemagne envisage d'allonger la durée hebdomadaire du travail le gouverne-ment Jospin décide d'abaisser de 39 à 35 heures la durée légale du travail. Après avoir opté, quelques semaines plus tôt, pour la créa-tion, sur cinq ans, de 350 000 « emplois Aubry », réservés aux jeunes et que ses détracteurs ont tôt fait de « fonctionnariser ». De quoi donner des arguments à ceux qui dénoncent le contenu idéologique (sous-entendu, de gauche) de ces dispositions qui traient à l'encontre de la libéralisation mondiale du marché du travail. Au nom d'une « excep-

**▼** Une première. Les 20 et 21 novembre. se tiendra, à Luxembourg, un sommet des Quinze consacré à l'emploi. Souvent accusée de risque d'être sur la sellette. Dans les faits, est plus flexible

tion » et d'un « modèle sacial » qu'ils estiment singulièrement ob-

· Archaïques, les Français ? Régulièrement montrés du doigt par l'OCDE, le FMI et par le patronat, le marché du travail et les entreprises françaises sont pourtant. dans les faits, beaucoup plus flexibles qu'on ne veut blen le dire. Parfois à l'excès, comme on l'a vu récemment dans le secteur déréglementé du transport routier. Avec un temps de travail moven de 56,5 beures par semaine pour

des salaires moyens mensuels qui n'atteignent pas 10 000 francs, la profession est contrainte de recourir à l'arbitrage de l'Etat pour remettre de l'ordre dans les condi-

tions de travail. Mais ce qui se révèle possible pour les salariés l'est moins pour les artisans dans une profession où 70 % des entreprises comptent moins de cinq employés. « Les chargeurs ont organisé lo concurrence au travers de petites structures pour faire balsser les prix ou maximum », explique un inspecteur du travail. Ce recours au travail indépendant (un homme, un camion) - qui reporte sur l'extérieur les charges patronales - n'est pas spécifique au transport routier. Il se développe aussi dans le secteur tertiaire.

Du discours à la réalité il y a parfois un gouffre qu'on préfère Ignorer. Ainsi le patronat crie au loup avec le projet de loi sur les 35 heures tout en sacbant que l'impact de cette mesure dépendra du cofit des heures supplémentaires comme de la possibilité ou non d'annualiser le temps de travail, c'est-à-dire de raisonner sur une moyenne hebdomadaire calculée sur une année entière.

Martine Laronche

Lire suite page II

« Le Monde des initiatives » du mardi 18 novembre (daté mercredi 19) publiera le second volet de ce dossier qui sera consacré à la réduction du temps de travail dans l'entreprise.

Le dossier « noir » des chefs d'entreprise

 Entretien avec Guillaume Sarkozy (CNPF) • L'Allemagne sur la voie de la flexibilité

Questions-réponses

#### CHRONIOUE

Erik Izraelewicz

Après l'euro, l'emploi

e livret est déjà écrit, ou presque. Vendredi 21 novembre, à Luxembourg, à l'issue de deux journées d'un intense travail, les chefs d'Etat et de gouvernement des quinze pays de l'Union européenne se réjouiront du succès de leur rencontre, le premier sommet européen de ce niveau entièrement consacré à l'emploi. A l'initiative de la France Lionel Jospin ne manquera pas de le souligner –, les dirigeants européens auront démontré que, en dépit de leurs divergences, ils se préoccupent aussi des vrais problèmes des Européens, du chômage, ce fléau qui touche plus de 18 millions de personnes.

En pourcentage

Un succès ? L'acte politique est certes important. Mais il risque de conduire à quelques désillusions. Comme le souhaitait Lionel Jospin, des mesures concrètes seront annoncées. Et comme l'exigeait Helmut Kohl, celles-ci ne se traduiront pas par une augmentation des dépenses publiques. Mieux encore, après les « critères de Maastricht », purement financiers, l'Europe se dotera des « objectifs de Luxembourg \*, exclusivement sociaux. Après l'euro, l'emploi donc. Les Quinze s'engageront, sinon à réduire le taux de chômage de 10,7 % à 7% en cinq ans (comme le Le chômage européen en septembre 1997

proposait la Commission). en tout cas à s'attaquer ensemble au chômage des jeunes, au chômage de longue durée, etc.

Une telle réunion peut-elle être efficace ? L'expérience des sommets sur l'emploi du G 7, le groupe dessept grands pays industrialisés - à Detroit en 1994 et à Lille en 1996 -, porte au scepticisme. A l'instar de Lionel Jospin, Bill Clinton s'était étonné, en arrivant au pouvoir, que les réunions du G 7 ne traitent que des questions d'argent - la monnaie et le budget -, jamais de l'emploi. D'où ces sommets consacrés à ce thème. Il n'en est jamais rien sorti, sinon la confrontation d'expériences et quelques vagues communiqués.

Le sommet de Luxembourg est, il est vrai, d'une autre nature. Il réunit des nations en voie d'intégration monétaire. Malgré de nombreuses tentatives depuis le début des années 90 (la déclaration d'Edimbourg, le Livre blanc de Delors, le rapport Dreze-Malinvaud, etc.), ces pays ne sont jamais parvenus à endiguer le flux des chômeurs. Ne pourrait-on pas cependant appliquer au combat contre le chômage les mêmes efforts de coordination que ceux menés, avec succès, dans la lutte contre l'inflation ou dans la tentative de réduction des déficits publics? Autrement dit, peut-on mener une coordination des politiques nationales de l'emploi ? Celle-ci peut-elle être autre chose qu'une tentative d'harmonisation minimale dans les domaines social, réglementaire et fiscal? Ces questions, largement débattues lors dn colloque sur « l'Europe après l'euro », organisé le 6 novembre à l'Assemblée nationale par le Cepii ( Centre d'études prospectives et d'informations internationales) et Le Monde, attendent toujours des réponses convaincantes.

En matière d'emploi, les pays européens connaissent une grande diversité. Dans certains pays, le chômage, déjà très faible, est en recul (5,2 % au Royaume-Uni); dans d'autres, il continue de progresser (10 % en Alle-

magne). Dans certains, la population active totale continue d'augmenter ; ailleurs, elle stagne. Le taux de participation à l'emploi est très variable : élevé dans le Nord, plus faible dans le Sud. L'organisation du marché du travail y est plus ou moins décentralisée. Bref, « pas question de faire marcher tous les pays ou même pas, même s'ils doivent tous marcher dans lo même direction », expliquait Dominique Strauss-Kahn, le miistre de l'économie.

Une coordination ramenée à l'uniformité est d'autant plus improbable que chaque pays a aussi sa propre approche, politique,

sur le traitement à suivre. Les uns ne jurent que par les grands travaux, la création d'emplois publics ou parapublics et le partage du travail, les autres plaident pour la réduction du coût du travail non qualifié, la suppression des rigidités et l'« employabilité ». La réconciliation des deux approches est pour le moins difficile. La coordination ne peut pas être la victoire de l'une sur l'autre.

L'économiste Elie Cohen, responsable scientifique du colloque, propose une autre piste. Au cours des sept demières années, si le Vieux Continent a connu « une croissance molle et un chômage dur », c'est, selon lui, à cause de « l'absence d'une véritable stratégie coopérative de croissance en Europe ».

Paradoxalement, les Quinze ont, pendant cette même période, enregistré des succès importants dans leur coopération institutionnelle, ce dont témoigne la dynamique créée par l'euro. En Europe, il n'y aurait finalement que « la coordination par la règle » qui soit efficace : c'est celle qui devrait être adoptée à Luxembourg. Il reste que, même si la lutte contre les distorsions de concurrence est indispensable, les politiques de l'emploi ne peuvent être que nationales. Faut-il s'en plaindre? Voilà un domaine dans lequel chacun conserve un certain degré de souveraineté i

#### FICHE PRATIQUE du 17.11.1997

Ceste fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel

Neuf : acheter sur plans ou achevé ? Que le logement soit acheté sur plans ou terminé, l'acquéreur devient quoi qu'il en soit propriétaire d'un bien neuf. Mais attention : le régime juridique de ces deux ventes n'est pas le même. Explications.

gramme neur et se de l'alle gr plusieurs mois voire plus d'un an. Durant cette période, le promoteur procède à la vente des logements. Une forte proportion d'entre eux est donc commercialisée sur plans. Ici. l'acquereur est soumis au régime de Vente en l'état futur d'achèvement Wefa). Les appartements restants, autrement dit les • queues de programmes • sont vendus alors que l'immeuble est achevé. Ce sont alors les règies de droit commun qui s'appliquent. Si dans les deux cas l'acquereur devient propriétaire d'un bien neul, ces deux régimes de vente ne relèvent pas du même statut juridique.

La Vente en l'état futur

d'achèvement (Véfa) En Véla, l'acquisition se fait en deux temps. L'acheteur signe en premier lieu un contrat preliminaire, appele encore contrat de réservation, par lequel le vendeur s'engage à lui réser-ver un logement. En contrepartie, l'acquereur verse un dépôt de garantie qui ne peut être supérieur à 5 % du prix de vente. La loi impose un contrat ecrit comportant un certain nombre de mentions obligatoires (description | priétaire et paye le vendeur.

ntre la mise en vente d'un pro-detaillée, prix, date de livraison...). Le gramme neuf et sa livraison promoteur doit envoyer ce contrat à acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, et celui-ci dis-pose alors d'un délai de sept jours

Dans un deuxième temps intervient la signature du contrat définitif, qui est obligatoirement passée devant notaire. Des lors, l'acheteur devient propriétaire du sol et des constructions au fur et à mesure qu'elles sortent de terre. Le paiement est échelonné.

■ La vente d'un logement

Si le logement est vendu achevé, ce sont les règles de droit commun du contrat de vente qui s'appliquent à quelques particularités près. Ainsi. promoteur et acquereur signent en premier lieu une promesse de vente comportant les éléments essentiels de la transaction. Le vendeur doil ensuite l'adresser par lettre recommandée avec accuse de réception à l'acque-reur, lequel bénéficie comme en Véfa d'un délai de rétractation de sept jours. Puis le contrat définitif est signé une formalité là encore passée obligatoirement devant notaire. Par ce document, l'acquéreur devient pro-

■ Les frais en cas de revente Seton qu'il s'agit d'une Véla ou d'une acquisition classique, la revente du l'achèvement ne suit pas le même régime. En vente sur plans, le second aequereur benéficiera des frais de notaire réduits qui varient de 2 à 3 % du prix du bien. En revanche, si le logement neuf a été acheté terminé, ces

frais atteindront 10 à 12 %. En effet. scule la première vente à un particulier après achèvement bénéficie des frais de notaire réduits.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUF, le mensuel de l'immobilier qui vous aide à acheter En vente 20 F chez votre marchand

Plus de 300 pages de coaseils et d'adresses



INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA Membre et/ou accréditée de

FLORIDE - MASSACHUSETTS - NEW YORK

#### International Executive **Master of Business Administration**



520 heures de formation intensive sur 12 mois :

10 séminaires mensuels à PARIS

Juillet et août aux USA

#### **Master of Business Administration** in International Management



Programme intensif de 12 mois dont 8 aux USA

Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT **PROGRAMMES IUA** 

148, rue de Grenalia 75007 Paris Tét. : 33 01-45-51-09-09 - Fax : 33 01-45-51-09-08 Internet, http://www.iua.edu



### Le dossier « noir » des chefs d'entreprise

de notre envoyée spéciale u lendemain de la conférence de Matignon sur l'emploi, les salaires et la durée du travail, les chefs d'entreprise ont immédiatement fait le calcul : passer de 39 beures à 35 heures hebdomadaires représente un surcoût salarial de 11 %. Vu sous cet angle camptable, on comprend mieux la levée de boucliers des patrons et leur mauvais présage quant à la campétitivité nationale. A une nuance près - et elle est de taille -, c'est que cette visian d'apocalypse

ne se justifie pas. Michel Pépin, respansable du département « Travail et efficacité des organisations », à l'Agence nationale pour l'amélioratian des conditians de travail (Anact). a, depuis longtemps, pris la mesure de ce discours alarmiste. « Des que l'on entre dons le concret, rassuret-il, les chefs d'entreprise s'y retrouvent. Il est impossible de dissocier la reflexian sur la reduction du temps de travail de celle qui vise d réorganiser le temps réduit. Or, l'expérience prauve que ce saut organisatiannel est bénéfique et peut générer de nombreuses économies. »

Ni Yvon Condamin, PDG de

Chimlatechnic, une PME lyonnaise de 150 salariés, ni Taofitk Méri, qui y est le délégué syndical CGT, ne contredirant le chercheur. Leur entreprise fait partie des 450 dossiers « temps de travail » que l'Anact a traités au cours des trois premiers trimestres 1997 sur l'ensemble du territoire. Les deux hommes ont signé, en juillet dernier, un accord « de Robien » qui a permis de réduire le temps de travail de 10 % cantre 10 % d'embauches, tout en bénéficiant des allègements de charges prévus par la loi - dont s'inspire d'ailleurs lar-gement celle à venir sur les 35 heures. Le but de l'accord est écrit noir sur blanc : « Augmenter la compétitivité économique de l'entreprise. » La production de détergents pour le lavage du linge et de la vaisselle est un marché exposé avec des prix tirés à la baisse par une grande distribution exigeante. Chimiotechnic a déjà restructuré à deux reprises. Les plans sociaux ont rédult les effectifs de 220 à 150 salanes, reussi a sorur i entrepi du rauge, mais largement anéanti les énergies. La pente est mauvaise. Yvon Condamin l'a compris. Charles Millon, président du conseil régional Rhône-Alpes, est un ardent défenseur de la réduction du temps de travail, qu'il prèche auprès du patranat local. L'Idée murit et prend vie à Chimio-

Même avec les aides, Yvon Condamin ne sait pas si, sur le pa-

▼ La peur du changement bloque aussi bien les patrons que les salariés

pier, son « de Rabien » sera une apération blanche. En revanche, il mesure déjà les bénéfices concrets du chantier dant il espère bien récolter les fruits à lang terme. La remise à plat de l'organisation du travail a permis de moduler les horaires d'une manière beaucanp plus efficace qu'auparavant, lorsque l'entreprise se contentait des règles de la convention collective de la chimie, « moins avontogeuses ». « Nous réogissons beoucoup plus vite oux variations du cornet de commandes, convient-il. l'oi pu réduire les stocks et donc olléger mes charges financières. » Terminė aussi le recaurs aux heures supplémentaires et aux intérimaires. Mais l'élément le plus important, comme l'explique Taofitk Méri, tient « d l'apport de sang neuf ». Les quinze recrutés, jeunes et moins jeunes, offrent de précieuses compétences à une entreprise vieillissante. « On sent bien le dynamisme qui se crée, témaigne le délégué syndical CGT. Les nouveaux nous fant portoger leur sovoir-faire, nous leur offrons notre expérience. Le travail se fait mieux et plus vite. 🕶

\* Si toutes choses restaient égoles por ailleurs, bien sur que le passage oux 35 heures payées 39 serait un problème, reprend simplement Michel Pépin. Mais quond une entreprisc occepte, sans oucun o priori idéologique, de réfléchir à une réduction du temps de trovail, les gains de productivité sont le plus souvent ou rendez-vous. » Pourtant, même s'ils progressent, les chantiers ouverts restent largement minoritaires. Réduire le temps de travail est encore une démarche à laquelle les chefs d'entreprise ont visiblement du mal à croire. Pas ceux des grands groupes qui y sont familiarisés depuis longtemps, mais les patrans des PME, de loin les plus nombreux et sur qui l'on е рош стеет се тетрю

Ces résistances s'expliquent à plusieurs titres. Il faut d'abord reconnaître que le domaitie est d'une technicité repoussante. On parle des 35 heures mals ce chiffre ne se décrète pas magiquement. Tel dossier nécessitera un passage aux 34 heures aiors que pour tel autre 32 heures s'imposeront. La mise en œuvre d'une réduction du temps de travail questionne, en effet, immediatement et souvent de

façon profonde, l'organisation de la production et du travail. Le chef d'entreprise doit donc vouloir mettre les mains dans le cambouis. « Or, analyse Jean-François Carrara, responsable de développement chez Algoe Management et expert en aménagement et réduction du temps de travail, depuis vingt ans, les chefs d'entreprise ont choisi la focilité, préféré restructurer cor ils y gagnent un retour sur investissement rapide, même s'ils hypothèquent l'avenir en démobilisant leurs saloriés et en oubliant d'innover. »

Il faut aussi compter sur la peur du changement, qui, selon le

consultant d'Algoe Management, apparaît souvent comme la raison numéro un – avant même la question du coût salarial - de ce refus d'abstacle des chefs d'entreprise. « Et l'on sait bien pourquoi, renchérit Henri Vacquin, sociologue. Repenser l'organisation du trovail. c'est comprendre que le temps "du" trovoil n'est qu'une des quotre composantes du carré magique de lo production de richesses. Il faut lui adjoindre le contenu du travail, la relation au travail et la rémunération. » Ainsi, expilque-t-il, une beure d'un auvrier qualifié dans une arganisation performante aù

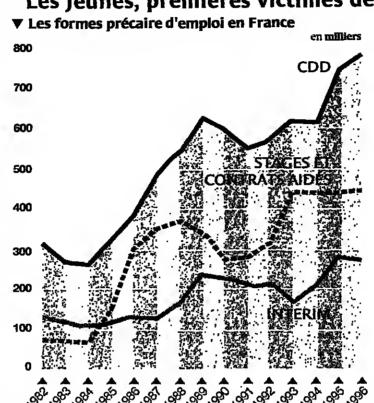
sa dignité est reconnue, même payée 30 % de plus que celle d'un collègue de qualification identique qui use une bonne partie de son temps dans des procédures obsolètes et une chefferle tatillonne, est beaucoup plus productrice de ricbesses. Finalement, il s'agit de rendre le travail qualifiant et donc de modifier radicalement la nature du pouvoir. Micbel Pépin confirme que cette question, qui revient à casser une relation de pouvoir fandée sur la maîtrise a priori des dirigés, est à l'origine du blocage de nombreux dossiers : « Les gens qui ont une parcelle de pouvoir et des

compétences clés ont rarement envie de les partager. »

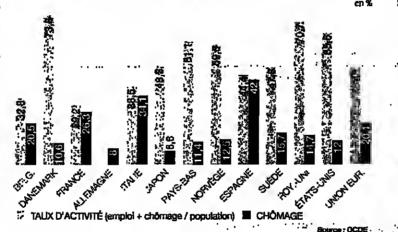
A taus ces éléments viennent s'ajouter les craintes de baisse de pouvoir d'achat pour les salariés les moins payés, les angoisses de ceux qui traduisent réduction du temps de travail par « L'entreprise va mol » et la valonté d'autres de continuer à arrondir leurs fins de mois en accamplissant des heures supplémentaires. Et l'on aura compris que, sur ce dossier, c'est l'entreprise tout entière qu'il s'agit

Marie-Béatrice Baudet

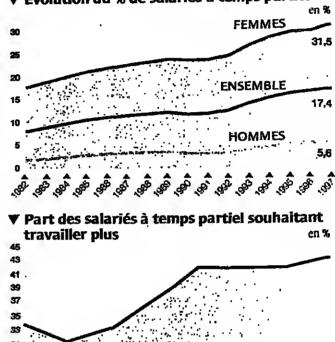
#### Les jeunes, premières victimes de la précarité



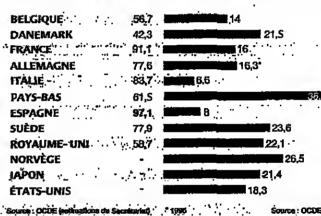
▼ Taux d'activité et chômage des 15-24 ans



▼ Evolution du % de salariés à temps partiel



▼ Précarité des 16-24 ans et temps partiel Proportion du travail à temps partiel dans l'emploi total en 1996, en % Sentiment de précarité des 16-24 ans, en 1996, en % des salariés



Travail: la France est-elle archaique?

Suite de la poge I

De même la CGT et FO refusent, au niveau national, de parler d'annualisation ainsi que de baisse de salaires en cas de réduction du temps de travail, mais leurs représentants dans les entreprises s'avèrent plus pragmatiques. Il leur arrive de signer des accards en ce sens, camme le montre l'analyse des accords Rabien (Le Mande du 22 octabre 1997).

Mais il est vrai qu'on pratique plus valantiers, en France. la flexibilité externe plutôt qu'interne. La première ne fait pas francbement appel à l'imagination: il s'agit tout simplement d'aiuster ses effectifs à la demande par le recours au travail temporaire, aux cantrats à durée déterminée ou encare à la sous-traitance. La seconde est plus complexe: elle repose sur l'aménagement du temps de travail au sein même de l'entreprise par la mise en place d'horaires variables, de l'annualisation du travail à temps partiel, en temps partagé, etc. « Choque système capitaliste génère son propre système de flexibilité sous lo pression de l'internotianalisotion des marchés .. estime Elie Coben, directeur de recberche au CNRS et spécialiste des straté-

Le madèle néeriandais, actuellement très à la mode, est fondé sur la gestion du temps partiel - plus d'un actif sur trois (37 % en 1996) travaille à temps partiel - et sur la

japonais sur une flexibilité interne à travers le reclassement des sureffectifs au sein du groupe au dans ses entreprises sous-traitantes. La France a chaisi de réguler ses besoins en effectifs à l'entrée et à la sortie du marché du travail. « Par l'intermédiaire des CDD et autres statuts précoires, elle a rejeté sur les ieunes, les femmes et les trovailleurs agés la flexibilité dont le système o bcsoin, protegeant ainsi, cahin-caho, le nayau central de la populotion dant on a vu que les taux de chomage étaient en fait très proches des niveaux correspondonts aux Etats-Unis », peut-on lire dans un ouvrage collectif de la Fondatian Saint-Simon intitulé Pour une nou-

velle republique sociale. Rien d'étannant danc à ce que la France soit le pays de l'OCDE qui la part des jeunes qui ant un emploi est de lain la plus faible (21,5 % pour les quinze - vingt-quatre ans cantre 45,8% paur l'OCDE et 38,3 % dans l'Union européenne). A cause du châmage plus élevé mais aussi d'études plus langues. Rien d'étonnant nan plus à ce que l'on assiste à un raccaurcissement de la vie active, du fait d'une entrée plus tardive sur le marché du travail et d'une sortie plus précoce. Le taux d'activité des personnes de plus de cinquante ans est passé de 65,5 % en 1970 à 27,1 % en 1996.

TEMPS PARTIEL IMPOSÉ Toutefois, le temps partiel a égale-

ment fartement progressé ces dernières années. C'est là encore un élément impartant de flexibilité pour les entreprises dans la mesure aù il s'agit plus souvent de temps partiel imposé que choisi. Entre 1982 et 1997, la part des salan'es à temps partiel est passée de 8,6 % à 17,4 %, encauragée par un modération salariale. Le modèle abattement de 30 % sur les catisa-

tians patronales. Cette progression concerne surtout des professions peu qualifiées et peu payées du secteur tertiaire (nettoyage, restauration, caissières). Aujourd'hui, buit embauches sur dix se pratiquent sur la base de

cantrats précaires. Certes, une

partie sera transformée en CDI (cantrat à durée indéterminée). Mais cette montée de la précarité est bien le signe, selan certains spécialistes, d'une modification structurelle du marché. Entre 1985 et 1997, la part des emplois temporaires dans l'emploi total est passé de mains de 5 % à environ 10 %. Cette flexibilité externe s'accompagne en revanche d'une rigidité interne dans l'adaptation du fanctiannement des entreprises. Camment s'en étanner, s'interroge Dominique Thierry, délégué général de l'assaciation Développement et emploi : « On ne peut pas demander aux salariés un effort considérable de flexibilité interne avec camme seule garantie la précarité! Il faut trouver un niveau d'équilibre acceptable entre flexibilité interne et sécurité de l'emplai. » Alors qu'il existe un accard impbcite de la part des partenaires sociaux et de l'Etat sur ce mode de régulation à l'entrée et à la sortie du marché du travail, les politiques de lutte contre le chômage s'adaptent à en corriger les excès. On distribue des aides pour modifier les «files d'attente », visant tantàt en priorité les jeunes (c'est le cas des « emplois Aubry » qui ont l'avantage d'être payés au moins au SMIC), tantôt les chômeurs de longue durée. Mais les tentatives de négocier, au niveau national, des embanches contre une réduction et un aménagement du temps de travail ne suscitent

« Du point de vue de lo négociation, l'échec ne réside pas tant dons lo conférence nationale du 10 octobre sur l'emploi, les soloires et le temps de travail, qui s'est soldé par lo démission du président du CNPF - Jeon Gondois - que dans l'accord interprofessionnel du 31 octobre 1995, qui n'a pas réussi à créer une dynamique », poursuit Dominique Thierry, L'accord du 31 octobre 1995 visait à établir un lien systématique entre réduction du temps de travail et annualisation. Mais les fédérations professionnelles ne se sont pas ruées sur l'occasion. Sur les 128 branches de plus de 10 000 salariés, 31 seulement ont

canciu un accard. Selon Pierre Boisard, chargé de recberche au Centre d'études de l'emplai, un établissement public sous la double tutelle des ministères de la recherche et du travail. les termes de l'échange sont mal posés. « Ce n'est pos de l'emplai contre une réduction des horaires qu'il faut échanger, estime-t-il. Mais il faut tenter de concilier, pour l'entreprise, une arganisation odaptée à la charge de travail avec, pour le salarié, la possibilité de choisir des haraires qui lui conviennent. Tout le monde n'a pas les mêmes aspirations selon son åge, sa situation de famille, son sexe. Or la négociation devrait permettre d'aborder ces questions. C'est là le véritable enieu. » Mais les directions promptes à mettre au point des autils sophistiqués pour gérer leurs gains de productivité ou leurs finances ne se bausculent pas pour aménager les haraires.

Au bout du compte, la plupart des petites et moyennes entreprises françaises font de l'annualisation et de la modulation des horaires sans le dire, mais il s'agit davantage de bricolage que d'organisa-

tion fondée sur une réflexion stratégique. Les astuces ne manquent pas et les heures supplémentaires, les congés exceptionnels, les récupérations anticipées, ou encore les horaires variables, leur permettent de s'adapter à leurs carnets de commande. Or tout cela se passe, au mieux, dans un cadre dérogatoire prévu par la loi, au pire, dans un cadre non négocié qui correspond certes aux besoins des -PME mais pas à ceux des salariés. « Il faut que lo loi autorise pleinement l'annualisation des horaires, considère Pierre Boisard. Le fait qu'on raisonne sur une durée hebdomadaire légale me semble dépassé. La loi devrait se contenter de fixer des durées maximales. »

CRISPATION PATRONALE

Cette inertie nationale va pourtant à contre-courant des besoins sur le terrain. Résultat, des accords d'entreprise se développent de plus en plus (9 000 en 1996). L'apposition aux 35 heures ne fait d'ailleurs pas l'unanimité de l'ensemble du patronat. Ainsi l'Association française des banques (AFB) y voit l'accasian de renégocier sa convention collective qui impose de répartir le temps de travail sur cinq journées d'égale durée et interdit le travail par relais ou roulement d'équipe. Mais l'AFB refuse d'engager une négaciation de branche sur les 35 heures, estimant que le bon niveau de discussion est celui de l'entreprise : elle sonhaiterait donc Introduire simplement un chapitre sur le temps de travail dans une convention collective réformée, ce à quoi s'opposent les syndicats.

Loin de permettre de relancer le dialogue social, la conférence du 10 octobre, lancée sous l'égide de l'Etat, n'a abouti qu'à la crispation

du patronat. À qui la faute? « Au fil du temps, il devenoit évident que l'idée d'une loi-codre foant des à présent une dote butoir pour le passage aux 35 heures allait pravoquer un tollé dans le monde patronal. Si le potronot o une responsabilité dons cette situation le gouvernement ne peut pas évocuer in sienne », estimait, dans Libération Jean Kaspar, ancien secrétaire général de la CFDT. La démission de Jean Gandois a mis an jour les divisions internes du CNPF avec d'un côté un président, partisan d'un compromis et de la négociation, de l'autre une frange très libérale, ne voyant de salut que dans toujours plus de flexibilité et de déréglementation.

«L'un des archaïsmes majeurs en France réside dans l'incapocité à choisir entre un modèle de régulation libérale selon le modèle angloaméricain et un modèle social-démacrate, qui repose sur un troc entre partenaires sociaux, troc fait d'avantages et de contraintes per-mettant d'aboutir d un campromis ». considère le chercheur Elie Cohen. Le résultat est paradoxal. Avec d'un côté un secteur déréglementé comme le transport routier, de l'autre une fonctian publique arc-boutée sur ses acquis. « Il faut réformer la négociation et sortir de cette caractéristique franco-française qui consiste à légiférer faute d'être capoble de s'entendre », conclut Dominique Thierry. Car, à défaut de parvenir à des compromis au niveau national, les accords dérogatoires dans l'entreprise finiront par devenir la règle. Et cette flexibilité, décidément mai partagée, s'imposera au détriment des plus faibles, sans vraiment satisfaire quiconque.

M. La.



Guillaume Sarkozy, président de la commission entreprise et emploi du CNPF

### \* Nous voilà dans une économie dirigiste »

«Le CNPF est opposé an projet de loi sur les 35 heures. Ne pensez-vous pas que cette mesure puisse permettre de créer des emplois? - Je ne vois vraiment pas en

TO SERVICE A

\$571100 W. ..

- T- 100 - 1

Marie Beatragag

de salaries à temps parti

ies a temps partiel souliz

Précarte des 16-24 ans et temps parte

BOR TOR OFFICE OF SER

in with the same

the suppliers the management

quoi. Mécaniquement, le raisonnement macroéconomique qui compte sur des créations d'emplois grâce à une réduction du temps de travall n'est pas faux. Mais il est biaisé. Ce qui me frappe dans les argumentaires, c'est qu'il y manque toujours deux mots: concurrence et marché. Le passage aux 35 heures représente un coût supplémentaire pour les entreprises et va donc affaiblir leur

» Prenons le cas des entreprises soumises à la concurrence internationale - et c'est la grande majorité : si leur réduction du temps de travail n'est pas compensée par des gains de productivité, elles perdront des parts de marché et par conséquent ne créeront pas d'emplois. Quant à celles qui échappent à la concurrence internationale comme le garagiste de quartier, soit elles s'appauvriront, soit elles répercuteront la hausse de leur prix de revient sur le (F) consommateur. Dans les deux cas. les salariés seront eux aussi perdants puisque soumis à une nécessaire rigueur salariale. Finalement, les quatre acteurs susceptibles de financer le passage aux 35 heures - c'est-à-dire l'entreptise, l'Etat, le salarié et le consommateur – vont s'appauvrir.

- Considérez-vous, comme certains l'affirment aujourd'hui, que le passage aux 35 beures donne une image archaïque du modèle social français?

- Comprenons-nous bien. Je ne pense pas que la réduction du temps de travail solt archaïque. Elle correspond même à l'aspiration de beaucoup d'entre nous de vivre micux. Mais la méthode qui est utilisée pour y parvenir - une lol - l'est. L'Etat français a décidé d'obliger chaque entreprise à recruter 6 % d'effectifs en plus. Nous dirigiste, quel malentendu

- Comment juger alors des entreprises et des branches professionnelles, comme la banque par exemple, qui depuis l'annonce de la lol pour les 35 beures ont annoncé leur intention de négocier?

- Chaque situation est particulière, n'obligeons donc pas tout le monde à marcher d'un même pas. Vous savez bien que ce sec-

dérables, et que sa convention collective nécessite d'être réformée. Les banques souhaitent négocier tous ces points avec les organisations syndicales. La réduction du temps de travail est une porte d'entrée possible. Comme je vous l'ai dit dans ce domaine, nous sommes dans le cas par cas.

\* Prenons mon entreprise. Tissage de Picardie, et ses 120 salariés. La moitié d'entre eux ont un rythme journalier. En ce qui les concerne, passer à 35 heures revient à réduire leur temps de travail d'une beure par jour. Il y aura donc deux, voire trois créations de poste qui représenteront pour l'entreprise un coût supplémentaire de 500 000 francs. Les soixante autres salariés travaillent en équipe sur 24 heures  $(3 \times 8)$ , cinq jours par semaine. La réduction de leur temps de travail à 35 heures revient à diminuer de 11 % la production. La seule façon de s'en sortir consiste à créer une quatrième équipe (vingt personnes recrutées), ce qui coûtera 2 millions de francs, rendant l'entreprise structurellement déficitaire. En revanche, nous pouvons rentabiliser au maximum les équipements en travaillant 12 heures le samedi. Un quart du personnel de production travaillera donc en contrepartie 34 heures payées 39 beures. Cette équation est cohérente grace aux gains de productivité que nous allons dégager en utilisant mieux les machines et en réduisant nos frais généraux. - En renvoyant les modalités

du passage aux 35 heures à la négociation d'entreprise, le gouvernement accède pourtant à une demande ancienne du CNPF de voir la négociation sociale se décentraliser.

- Avec le couperet de la date butoir du 1ª janvier 2000 où la loi fixera la durée légale du travail à 35 heures, que vonlez-vous négocier avec les organisations syndicales? Elles vont jouer la montre. Et les PME risquent d'être les plus joi. Un groupe de 10 000 salariés qui a des filiales à l'étranger pour-ra facilement délocaliser pour ne pas subir le contrecoup financier du passage aux 35 beures. -Si l'Etat a pris les choses en

main, n'est-ce pas aussi parce que le dialogue social à la française est défaillant? - Il est clair que notre dialogue social reste figé au niveau inter-

professionnel, alors qu'au sem des

ceux de la vie courante sont assez hien adaptés. C'est, selon moi, une question de génération. La relève a été faite dans les entreprises : Zola, c'est fini. Ce n'est pas tout à fait le cas au niveau national où les rapports d'appareils supplantent les relations humaines.

-Un passage aux 35 heures qui se négocierait dans les entreprises sans passer par les confédérations ne risquerait-il pas d'accroître la crise de représentativité du CNPF mais aussi des organisations syndicales?

- J'ai la faiblesse de croixe que le CNPF est toujours représentatif. En tout cas, il l'est dix fois plus que les syndicats, qui n'existent pratiquement pas dans le privé et dont les seules places fortes sont dans la fonction publique. Si Jean Gandois a réagi aussi violemment après le sommet social à Matignon, c'est parce qu'il savait sa base patronale opposée à une date hutoir pour les 35 beures. C'est elle qui l'a poussé à ce coup de

» Je ne suis pas inquiet en ce qui concerne notre organisation. Je pense que le CNPF va agir de manière plus conforme à sa mission et devenir par conséquent une véritable force de lobbying, ce qui n'a rien de condamnable. Il doit expliquer aux pouvoirs publics quelles sont les contraintes des chefs d'entreprise et leurs marges de manœuvre. On ne lui demande plus de signer des accords natio-

- Vous souhaitez que le CNPF s'aligne finalement sur le patronat britannique, la CBI, dont la mission principale est le lobbying? - Pourquoi pas ? Mais - compre-

nons-nous bien - il ne s'agit pas de se mobiliser pour une déréglementation totale. Nous sommes contre et le modèle britannique n'est pas le nôtre. Mais faire du CNPF une force de lobbying, laisser aux branches professionnelles la maîtrise du dialogue social pour tions collectives et tout autre domaine pour lequel la loi leur délègue un pouvoir, et décentraliser à l'entreprise les autres négociations me semble une bonne répartition des tâches. A condition d'avoir des partenaires sociaux solides, d'un côté comme de l'autre, ce qui n'est pas le cas pour les syndicats dans le privé.

- Les chefs d'entreprise réclament officiellement des syndi-

cats forts dans Pentreprise pour négocier, alors que heauconp empechent qu'ils s'implantent en restant en dessous de 50 sala-riés, senfi de déclenchement d'un comité d'entreprise.

- C'est juste, mais il faut aussi comprendre que les seuils sociaux coûtent cher. Une étude menée au CNPF montre que passer de 49 à 50 salariés revient à augmenter ses effectifs de 1,7 salarié et non pas de 1. - Comment encourager les pa-

trons à embaucher davantage? - Prenez par exemple la question des licenciements. La jurisprudence actuelle place le chef d'entreprise dans une insecurité maximale s'il doit se séparer d'une partie de ses salariés. Bien sûr qu'il faut dédommager les personnes concernées, prendre toutes les précautions possibles, mais comment penser qu'un chef d'entreprise va embaucher s'il sait qu'il aura toutes les difficultés du monde à licencier?

» Notre rapport propose quelques pistes. Comme la mise en place d'un nouveau contrat de travail expérimental qui ne coûterait rien à l'Etat : le « contrat d'activité ». D'une durée de deux ans, réservé aux demandeurs d'emploi, il peut être rompu à tout moment bors procédure collective habituelle - selon l'état du carnet de commandes de l'entreprise. Dès qu'une amélioration se fait sentir, dès que l'embauche reprend, le patron doit obligatoirement rappeler le salarié. Au bout de deux ans de présence, le contrat d'activité se transforme obligatoirement en contrat à durée indéterminée. Pour éviter les dérives, il faudra mettre en place des contrôles efficaces.

- Vons savez blen que le nombre très faible d'inspecteurs du travail fait de ces contrôles a posteriori une mission impos-

-Les entreprises françaises ne peuvent plus subir de législations trop spécifiques. Le plus grave des des lignes Maginot au moment où nous sommes en train de bâtir l'euro. Le grand marché va balayer tont cela et la France ne sera pas épargnée. Il suffit de penser à plusieurs dossiers sensibles comme le nombre de nos fonctionnaires, les prélèvements sociaux ou les 35 heures. »

Propos recueillis par M.-B. B. et M. La.

### **FLEXIBILITÉ** Questions-réponses

Le contrôle des licenciements est-ii un obstacle à l'embanche ? Supprimée par la droite, l'autori-

sation administrative de licenciement ne devrait pas être rétablie. Mais Martine Aubry, le ministre de l'emploi et de la solidarité, a indiqué, dernièrement, qu'une nouvelle législation devrait « renforcer la sécurité juridique des procédures, mise à mal par une jurisprudence complexe et parfois contradictoire, et améliorer la protection juridique des salaries ». En 1986, Yvon Gattaz, alors président du CNPF, estimait que la suppression de l'autorisation administrative de licenciement devait permettre de créer trois cent soixante-sept mille « emplois nouveaux à contraintes allégées » I Ce qui n'a jamais pu être démontré. Aujourd'hui, le patronat accuse de tous les maux la lol du 27 janvier 1993, dite « loi Anbry ». Cette loi stipule que « la procédure de licenciement est nulle et de nul effet tant qu'un plan visant au reclassement des salariés s'intégrant au plan social n'est pas présente par l'employeur aux représentants du personnel ». Toutefois, cette procédure, telle qu'elle est définie par la loi du 2 août 1989 ne peut s'appliquer que dans le cas d'un entreprise comptant plus de cinmoins dix personnes. « Le problème des licenciements se situe davantage dans la simplification des règles des conventions collectives que dans la réforme du code du travail », estime un spécialiste de l'entreprise.

#### Comment mesure-t-on le temps de travail ?

La durée « légale » est fixée à trente-neuf heures par semaine depuis 1982, ce qui correspond en fait au seuil de déclencbement des les entreprises peuvent effectuer des heures supplémentaires et du chômage partiel. Elle ne coincide pas for- ni soumises à la majoration ni au recément avec la durée « offerte », qui est une durée collective, correspondant à l'horaire collectif affiché. -dine concerne que les salariés à temps complet et ne tient pas brancbe, complété par un accord compte des éléments modifiant les d'entreprise. durées individuelles, comme les heures supplémentaires non collectives. Enfin, on peut mesurer la durée la modulation par un simple accord « effective », qui renvoie à une no- d'entreprise ou d'établissement. tion individuelle du temps de travail effectué.

#### Quelle est la durée moyenne du travail ? Depuis l'ordonnance de jan-

vier 1982, la durée annuelle « ofsous l'effet combiné du passage aux 39 beures et de la cinquième semaine de congés annuels. En avril 1996, 61.6 % des ouvriers assurent une durée offerte de trente-neuf heures contre 48.5 % en 1983. En janvier 1997, 12.8 % des ouvriers travaillaient plus de trente-neuf heures avec des temps de travail particulièrement prolongés dans les transports, l'hôtellerie et la restauration. C'est le cas aussi dans les petites entreprises : en 1994, 18 % des salariés des établissements de onze à quarante-neuf salariés travaillaient plus de trente-neuf heures contre charges pendant sept ans.

4 % dans les établissements de cinq cents salariés et plus. En revanche. dans la construction navale et la chimie, la durée est plus courte avec respectivement 25 % et 22,3 % d'ouvriers travaillant moins de trente-huit heures, en janvier 1997. Enfin, dans les secteurs de l'eau, du gaz et de l'électricité ainsi que dans l'industrie automobile, respectivement 87,4 % et 69 % des salariés travaillent entre trente-huit heures et moins de trente-neuf heures. Enfin. on peut mesurer la durée « effective » mi renvoie à une notion individuelle du temos de travail effectué.

#### **Opelles** sont les grandes étapes dans l'aménagement et la réduction du temps de travail ?

L'état actuel de la législation se compose d'une superposition de textes complexes qui cherchent à apporter un assouplissement de la loi du 21 juin 1936. Celle-ci institue une durée hebdomadaire maximale de quarante beures et les décrets d'application définissent un mode de répartition figée du temps de travail dans la semaine.

● L'ordonnance 16 janvier 1982, qui fixe la durée légale hebdomadaire à trente-neuf beures et institue quante salariés et licenciant au la cinquième semaine de congés, prévoit la mise en place par voie conventionnelle, d'un système de dérogations sur la durée du travail. Par le biais d'un accord d'entreprise ou de branche étendu, la durée hebdomadaire du travail peut dépasser trenteneuf heures à condition qu'elle n'excède pas la durée légale, en moyenne, sur un an. Ces heures sont soumises à majoration et repos compensateur

● La lol Delebarre du 28 février 1986 assouplit l'ordonnance de 1982 : heures supplémentaires qui ne sont pos compensateur. De fait, elles perdent leur particularité d'heures supplémentaires. Cette modulation exige un accord préalable de

◆ La loi Séguin du 19 juin 1987 assouplit cette condition en autorisant

 ■ La loi quinquennale du 20 décembre 1993 introduit la possibilité de négocier une annualisation de la durée du travail. Elle consiste à faire varier la durée hebdomadaire du travail sur tout ou partie de l'année à condition que cette durée ne dépasse pas en moyenne la durée prévue par ferte » du travail a baissé fortement la convention ou l'accord. Elle a comme contrepartie obligatoire une réduction de la durée du travail.

 L'accord interprofessionnel du 31 octobre 1995, qui lie également annualisation et réduction du temps de travail, innove sur la méthode en introduisant une obligation périodique de négocier au niveau des branches.

 La loi Robien lie embauches ou maintien de l'emploi et réduction du temps de travail. Elle prévoit qu'une entreprise réduisant le temps de travail de 10 % et augmentant ses effectifs d'autant bénéficie en contrepartie d'importants allègements de

### L'Allemagne sur la voie de la flexibilité

de notre correspondant l est temps d'embaucher », avait lancé, à la mi-octobre, Helmut Kohl à Pintention des chefs d'entreprise lors du congrès de son parti à Leipzig. Le chancelier allemand, qui, en son temps, a promis de diviser par deux le chômage d'ici à l'an 2000, ne sait plus comment faire pour endiguer la bausse inexorable des demandeurs d'emplois : leur nombre a dépassé en octobre pour la première fois la barre des 4,5 millions. Depuis le pic de 1992, le nombre des emplois occupés a régressé de 36,5 milhous à moins de 34 millions. Le cbômage touche près d'un Allemand sur cinq dans l'ancienne RDA et aucune amélioration n'est attendue, aiors que gouvernement et partenaires sociaux avaient annoncé 100 000 créations d'emplois par an dans les nouveaux Lander à compter de 1998. La coalition au pouvoir apparaît impuissante: la réforme fiscale, censée alléger le coût du travail, a été bloquée par le Bundesrat dominé par l'opposition sociale-démocrate. Pourtant, le gouvernement estime avoir mis en place les conditions structurelles favorables.

L'Allemagne a la réputation d'avoir un marché du travail rigide, avec des salaires trop élevés, des horaires de travail insuffisants et une organisation peu flexible. Pourtant, de nombreuses réformes ont été engagées. Depuis octobre 1996, la loi sur les ficenciements ne s'applique que sur les entreprises comptant plus de 10 salariés. Suite à cette réforme, 30 % des salariés ne bénéficieront plus, selon l'OCDE, du régime de protection de l'emploi. Les jobs à durée déterminée ont aussi été encouragés: ils

**▼**La pratique germanique du consensus fait que les choses avancent. mais lentement

peuvent être renouvelés trois fois et leur durée maximale a été portée de dix-huit à vingt-quatre mois. Enfin, la durée d'ouverture des magasins a été allongée jusqu'à 20 heures du hmdi au vendredi et à 16 heures le samedi. Le commerce de détail, moins structuré que celui d'un pays comme la France dominé par les grandes surfaces, devrait voir, en 1997, ses effectifs diminuer de 30 000 et son activité reculer légère-Certains n'hésitent pas à rejeter la

responsabilité du blocage sur les partenaires sociaux. Pour Manfred Neumann, professeur à l'université de Bonn, il existe un « cartel » des syndicats et des employeurs, qui maintient les salaires à des niveaux artificiellement élevés et serait responsable du chômage. La remarque peut sembler excessive pour l'industrie allemande. En dépit du coût de la main-d'œuvre, les grands groupes exportateurs vont permettre à l'Allemagne de dégager un excédent commercial de 130 milliards de deutschemarks en 1997, aidé il est vrai par la hausse du dollar. Depuis deux ans, les partenaires sociaux font preuve de modération, ce qui permet an pays de regagner de la compétitivité.

Le syndicat - réformateur - de la chimie a signé un accord permetcas de difficultés de l'entreprise, tandis que le temps de travail peut varier de trente-cinq à quarante heures, sans heures supplémentaires. De son côté, le syndicat de la métallurgie IG-Metall, réputé plus coriace, a signé à l'automne un accord sur les préretraites à partir de cinquante-cinq ans. Celui-ci doit être négocié, entreprise par entreprise, et non pas pour toute la branche. Ce même syndicat a donné son feu vert début 1997 à la haisse de 5 % des salaires dans l'usine Mercedes de Kassel.

La recherche systématique du consensus fait que les pratiques évoluent lentement. Le patron de Volkswagen, Ferdinand Piech, s'est déclaré, le 9 novembre, en faveur de l'instauration d'une semaine de travail d'une durée comprise entre quatre et six jours selon les besoins. Le syndicat IG-Metall a immédiatement rétorqué que l'accord signé avec la direction courait jusqu'en 1999 et que le travail le samédi donnait lieu à paiement de primes. En remettant sur la table ce dossier, M. Piech prépare les esprits à une plus grande flexibilité.

Ce besoin se trouve surtout dans les industries moins performantes et dans les services, pénalisés par le niveau élevé des salaires. Walter Riester, numéro deux de PIG-Metall, dément toutefois que le problème soit aussi criant que le laissent entendre les milieux patronaux. « Nous n'avons pas de salaire minimum en Allemagne et il existe des secteurs comme le commerce, l'agro-alimentaire ou le textile où les salaires conventionnels sont inférieurs au SMIC français », assure-t-il. Il réfute l'argument des économistes qui réclament l'instauration d'un nivean de salaires très inférieurs à

ceux des conventions collectives : < 30 % de salariés allemands ne sont pas protégés par les accords salariaux collectifs. »

5urtout, l'Allemagne connaît

une «poche» de libéralisme total avec les emplois à 610 deutschemarks (2 000 francs environ), 520 deutschemarks à l'Est. Ces emplois, dont la durée ne doit pas dépasser quinze heures par semaine, ne sont pas assujettis à charges sociales. Ces petits boulots, surnommés « Billigiobs », connaissent un fort engouement. Leur nombre serait passé de 4,4 millions en 1992 à 5,6 millions en 1996. Ces emplois concernent majoritairement les femmes effectuant des travaux ménagers chez les particuliers et dans les entreprises ou qui sont vendeuses à temps partiel. Les porteurs de journaux et de nombreux employés de la restauration sont rémunérés de même. Le développement des Billigiobs peut cependant être interprété autrement : il montre que lorsque la main-d'œuvre est flexible et bon marcbé, les emplois se créent. Il prouve aussi que l'Allemagne a su trouver dans son propre tème, certes rigide, une ouverture vers plus de flexibilité.

Le fond du problème est que les Allemands n'aiment pas la libéralisation du marché du travail lorsqu'elle remet en cause l'organisation de leur société. Si la coalition au pouvoir veut assujetir les Billigjobs à des charges sociales, c'est certes pour récupérer des recettes en période de vaches maigres. Mais, c'est surtout parce qu'elle ne supporte pas l'idée d'avoir une classe de « working poors », à la merci de leur employeur, comme aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Arnaud Leparmentier

#### Bibliographie

● L'Aménagement du temps de travail, de Pierre Boisard (PUF, coll. Que sais-je?, 1996, 125 p., 42 F).

● Temps et ordre social, de Roger Sue (PUF 1995, 313 p., 158 F). • Le Travail tonjours moins ou autrement, d'Alain Lehauhe (Le Monde Editions, 1997, 46 F).

■ L'Entreprise face à la question de l'emplo! de Dominique Thierry (L'Harmattan, 1996, 223 p., 130 F).

• Ponr une nonveile République sociale, ouvrage collectif de la Fondation Saint-Simon (Calmann-Lévy, 177 p., 110 F). • Négocier la flexibilité, pratiques en Europe, de Bernard Brunhes consultants (Les Éditions d'organisation, 237 p., 176 F).

#### revue de REXECODE

au sommaire du nº 57

Concepts pour un bon diagnostic économique : profitabilité et surplus de productivité Perspectives de l'économie française et mondiale Comparaison des dépenses publiques en France et dans les pays étrangers.

Commandes et abonnements : Rexervices - 120, av. des Champs-Elysées - 75008 Paris Tel.: 01-53-89-20-89 - Fax: 01-45-63-86-79

	Bats Units	. Japon	Alenogre	France	italie	Reyroune Up	Consodii
Production industrielle (en %) Demier mois connu Sur 12 mois	septembre + 0,5 + 5,8	septembre + 1,5 + 3,5	septembre -2,1 +1,4	####GOO!   + 3,8   + 4,6	0008 - 1,0 + 1,3	septembre + 0,2 + 1,5	aců: + 0,1 + 4,7
Toux de chômage (en %) Demier mais connu Un an avant	octobre + 4,7 + 5,2	septembre + 3,4 + 3,3	septembre + 11,7 + 10,5	septembre + 12,5 + 12,5	juiller + 11,7 + 11,7	octobre +5.2 +7.2	octobre + 9,1 + 10
Indice des prix (en %) Dernier mois connu Sur 12 mois	seplembre + 0,3 + 2,1	septembre + 0,7 + 2,4	octobre -0,1 +1,8	octobre +0.0	octobre +0,3 +1,6	octobre + 0,1 + 2,8	septembre -0,1 +1,6
Saide commercial (en militards) Demier mois connu Imonnaies nationales  Cumul sur 12 mois Imonnaies nationales	acūr - 16,1 - 179	septembre + 749,5 +8757,6	+ 8,6 + 115,4		court + 4738,7 + 58 073,6	-0,5 - 9,9	aoùt + 1,4 + 28,6
Cumul sur 12 mais (en dollars)	- 179_	+ 74,4	+ 69,7	+25,5	+ 35,8	<u>~16,2</u>	+21
Croissance du PIS (en %) Demier frimestre connu (rythme annuel) Sur 12 mais	97.13 +3,5 +4	97 T2 - 11,2 - 0,3	97.T2 +4,1 +2	97.12 +4 +23	97.12 +6.7 +1.9	97,T3 +4 +3,9	97 12 +4,9 +3,7
Solde des paiements courants (en % 1997 (estimations OCDE)	du PIB) -2,3	+ 1,9	+0,1	+17	+4,3	+0,2	-0,2
Déficit public (en % du PIB) 1998 (prévisions OCDE) 1997 (estimolions OCDE)	~1,2 ~1,1	- 2,3 - 3,1	-2.7 -3.2	-3 -3.2	-3,8 -3,2	-1,8 -2,8	+0,5
Dette publique en % du PIB	63,8	90,8	61,8	57,8	123,3	54,1	97,2

tas magages	nivecu	niveau du trimestre octobre 19
	du frimestre octobre 1997 précédent	précèdent
Mirech, che vio han		Company of the Compan
Châmage	X 7	Commandes etrongères -> 7
System see and		Proceedings.
Situation financière	→ <b>オ</b>	Perspectives personnelles de production
Opportunité d'activies		The second secon
Opportunité d'épargn	× >> 1	Source Source

Le moral reste bon chez les ménages interrogés par l'Insee en octobre qui voient leur situation financière s'améliorer et jugent désormais plus opportun d'acheter que d'épargner. En revanche, leur appréciation de l'évolution du chômage, qui s'améliorait depuis le printemps, reflue légèrement.

Dans les entreprises, le climat reste favorable quoiqu'un peu moins qu'en septembre, notamment pour ce qui concerne les carnets de commande, globalement en baisse, mais stables en provenance de l'étranger. Les perspectives d'évolution des prix se raffermissent un peu.

25 582 000

### Marché du pétrole : le poids de l'absence irakienne

our l'instant, la crise entre l'irak et l'ONU, qui s'est exacerbée à la minovembre, n'a guère eu de répercussions significatives sur le marché pétrolier. Les cours ont légèrement réagi, mais ces tensions o'ont rien à voir avec la flambée des cours du brut, au mois d'août 1990, lorsque les troupes de Saddam Hussein envahissalent le Koweit.

Sept ans plus tard, les marchés ne se sont toujours pas résolus à vivre sans ce pays du Golfe qui, depuis l'embargo imposé par les Nations unies, a disparu de la scène internationale. L'Irak fut en son temps le deuxième producteur de pétrole de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole). Il reste surtout le deuxième pays au monde pour ses réserves d'hydrocarbures.

Son retour, même partiel, cette année, dans le cadre de la résolution « Pétrole contre nourriture », a influé sporadiquement sur les cours. Or Bagdad ti'est autorisé à vendre qu'une part infime de sa production potentielle, et ce uniquement afin de pouvoir procurer à sa population des biens de première nécessité. L'accord lui perlars d'hydrocarbures par semestre, soit environ 700 000 barils/jour, ce qui représente moins de 1% de la production mondiale. Chacun sait que la situation ne durera pas éternellement et que le bras de fer eure l'ONU, mené principalement par les Etats-Unis, et Saddam Hussein s'achèvera bien à un moment ou à un autre. Déjà, les experts envisagent d'augmenter le quota

**▼** Energie internationale Le deuxième pays au monde pour ses réserves d'hydrocarbures suscite l'intérêt des investisseurs etrangers

d'exportation de pétrole pour 1998 afin de permettre à ce pays d'acheter plus de vivres et de médicaments. Mais il faudra pour cela un assouplissement des positions de

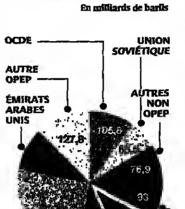
De leur côté, les Irakiens affirment être en mesure de retrouver très rapidement, dès la levée totale des sanctions, leur capacité de production d'antan et de produire 5 millions, voire 6 millions, de barils/jour. « C'est la raison pour laquelle le pétrole irakien restera longtemps un facteur primordial dans l'évolution des prix de l'énergie. Jusqu'à ce que les sanctions contre ce pays soient levées, les Etats-Unis resteront le principal maître du jeu », soulignait récemment Nicolas Sarkis, directeur de la revue Le Pétrale et le Gaz arabes.

Comme tous les autres producteurs, l'Irak entend profiter de la demande croissante d'énergie dans

le monde. L'or ooir reste la matière première dominante, représentant toujours 40 % des combustibles utilisés au-delà de l'an 2000 et dans l'avenir envisageable, quels que soient les scénarios. Le patron d'Exxon, Lee R. Raymond, le rappelait à sa manière, en octobre, à Pékin, devant le XV congrès mondial du pétrole, en refusant toute réduction autoritaire de la consommation de pétrole afin de lutter contre l'effet de serre. \* Certains estiment que nous devrions ra-dicolement réduire l'utilisation des énergies fossiles pour des raisons environnementales (...). De telles propositions ne sont ni prudentes ni réalisables. » Il ajoutait: « Sans autre olternative disponible à l'harizon, les cambustibles fossiles continueront à fournir la plus grande part de l'énergie du monde et de la région (Asie-Pacifique). \*

La demande croît en effet régulièrement. L'Agence internationale de l'énergie (AIE), dans sa dernière publication du 7 novembre, s'attend à un bond de 3 % au quatrième trimestre de la demande mondiale. Pour 1998, cet organisme table sur une demande en progression de 2,5 % à 75,6 millions de barils/jours contre 73,8 millions nant l'équilibre affre/demonde et année, une progression légèrement moindre qu'entre 1996 et 1997 (+2,8%).

A quelques jours de leur réunion semestrielle prévue le 26 novembre à Djakarta, en Indonésie, les onze membres de l'OPEP réfléchissent à un relèvement de leur plafond de production. Le premier producteur mondial, l'Arabie saoudite, a déjà donné le ton. Dans un entretien au



▼ Réserves de pétrole

RETENIR EN FRANCI

ARABIE -

MEES (Middle East Economy Survey), le ministre saoudien du pétrole, Ali Ben Ibrahim El Nouaimi, vembre : « Il y aura probablement le désir et, je l'espère, un accord pour faire passer le plafond de production à un niveau réaliste. » Le plafond de production autorisé qui était jusqu'alors de 25,03 millions de barils/ jour serait relevé vers 26 ou 27 millions de barils/jour. Pour M. Nouaimi, «les pays OPEP et nan OPEP produisent octuellement le maximum de leur capacité ».

Quant à un éventuel arrêt des livraisons irakiennes, en cas de rupture avec l'ONU, le ministre saoudien, tout en souhaitant que « celo n'arrive pas, dans l'intérêt du peuple irakien », précise qu'alors « quelqu'un devrait profiter de l'absence de l'Irak ». Ce responsable parle en connaisseur, son pays ayant été le principal bénéficiaire de l'embargo de l'ONU. Les Saoudiens ont en effet compensé au pied levé la disparition du deuxième producteur de la scène internationale en 1990 en portant leur production de 5 millions à 8 millions de barils/jour, c'est-à-dire en reprenant la quasitotalité du quota d'exportation de Bagdad, qui était alors de 3,2 mil-

lions de barils. Depuis, les Irakiens ne sont pas restés inactifs. Leur principal atout est celui des réserves prouvées, estimées à 112 milliards de barils, soit plus de 10 % dn total découvert à ce jour dans le monde. Les experts tr'hésitent pas à doubler ce montant dans leurs estimations, ce qui l'approcherait de l'Arabie saoudite, dont les sables recèlent officiellement 261,5 milliards de barils.

Cependant, les coûts de développement sont considérables. Les antorités Irakiennes estiment qu'il lars (180 milliards de francs), dont 15 milliards dans les champs nouveaux, pour porter la capacité de production de 1,2 million à 6 millions de barils/jour.

Le négociateur pour l'Irak de l'accord « Pétrole contre nourriture », Abdel Amir El Anbari, rappelait récemment que « le gouvernement est conscient de la nécessité de recourir aux investissements

étrangers pour occroître ses réserves de pétrole et s'est engagé dons une politique de partenoriat avec des campognies étrangères ». Les contrats de partage de production sont donc indispensables. Attirées par ce potentiel, les compagnies du monde entier ont dépècbé des émissaires dans le pays. Beaucoup ont ouvert des bureaux de représentation à Bagdad, pour négocier des accords en attendant la levée des sanctions. Les français Elf et Total sont bien placés dans cette course, le premier groupe visant le champ de Mainoun et le second celui de Nahr Omar. A la fin du mois d'octobre des rumeurs irakiennes évoquaient même une signature imminente avec Total. information démentle par la firme française.

3 127 900

Des discussions out également été amorcées au mois de mars avec un consortium russe pour le développement de Kumah Ouest, puis en juin avec la China National Petroleum Corp. (CNPC) pour la mise en valeur d'El Ahdad. Au premier jour de novembre, la compagnie d'Etat irakienne CPS annonçait la reprise de l'exploitation du champ de Luhais, dans le sud dn pays. Découvert en 1961, ce gisement a été par les de ments alliés au cours de la guerre du Golfe en 1991. Son exploitation avait commence en 1978, mais la production avait déjà été affectée par la guerre avec l'Iran durant les années 80. Une manière symbolique de signifier aux Américains que ce pays est bien décidé à revenir sur la scène internationale.

Dominique Gallois

### Pretoria développe le maillage d'infrastructures régionales

'Afrique australe saura-t-elle mettre ses capacités de développement et d'intégration économique au diapason de ses ambitions politiques?

Le développement d'infrastructures interrégionales semble le meilleur moyen de compenser l'extrême diversité économique des Etats qui la composent, du plus pauvre d'Afrique au plus tiche, en termes de PIB par tête (c'est-à-dire du Mozambique à la République sud-africaine). De même que la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) avait joué un rôle-clé dans la genèse du processus d'unification européenne, le SAPP (Southern Africa Power Pool), chargé de la coordination des grands projets électriques à l'intérieur de la SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe), est appelé à réaliser uo véritable maillage de cette zone géographique. La généralisation des interconnexions régionales semble, au même fitre que l'extension du réseau routier terrestre, en mesure de gommer les inégalités tout en pérennisant les relations d'interdépendance entre les Etats.

De cette théorie à la pratique, la marge se mesure en milliards de dollars. En effet, l'Afrique australe est un vaste territoire de faible densité démographique, coupé de larges zooes désertiques qui tallongent les distances et augmentent le coût des projets, qu'il s'agisse du transport de l'énergie, de la construction des routes ou de l'entretien des voies ferrées... Les besoins de financement sont supérieurs aux moyens budgé-

**▼** Afrique australe La généralisation des interconnexions semble

en mesure de gommer les inégalités tout en pérennisant les relations d'interdépendance entre les Etats

taires des Etats et à leur capacité d'endettement. L'équation serait insoluble si l'Afrique australe n'avait trouvé une façon originale et souple de combiner ses atouts : mobilisation de l'épargne intérieure (surtout en Afrique du Sud), appel à l'aide internationale (au Mozambique notamment) et à des capitaux privés dans des for-mules BOT (build operate transfer), qui prévoient un financement privé, une gestion confiée peodant un certain nombre d'années à l'investisseur avant que la propriété du projet ne revienne à

Jusqu'ici, les interconnexions électriques entre réseaux oationaux voisins de l'Afrique du Sud ont surtout eu lieu sous le patronage d'Eskom, la puissante compagnie nationale sud-africaine, qui fournit, à elle seule, plus de la moitié de l'électricité produite en Afrique et arrive au perts n'out pas encore tranché

quatrième rang mondial en termes de chiffre d'affaires.

Deux sources d'énergie à très faible coût viennent compléter ce dispositif: le barrage de Cahora Bassa, sur le Zambèze, au Mozambique, et le barrage d'Inga, au Congo-Zaire. La réhabilitation de la ligne à haute tension en cou-rant continu qui relie Cahora Bassa au réseau sud-africain (en interconnexion avec le réseau zimbabwéen) se termine ces jours-ci, permettant une reprise de l'activité de la centrale (2075 MW). Quand au barrage d'loga, il alimente déjà la Zambie dans le prolongement de la ligne destinée à la Gécamines, au Shaba. Les interconnexions entre le réseau sud-africain, d'une part, et la Namibie et le Botswana, d'autre part, devraient, elles aussi, voir le jour assez vite. C'est, en particulier, à la fin de ce mois que l'on connaîtra le résultat de l'appel d'offres international lancé par la compagnie nationale namibienne Nampower pour la construction d'une ligne baute tension de 900 kilomètres (400 kW) entre l'Afrique du Sud et la Namibie.

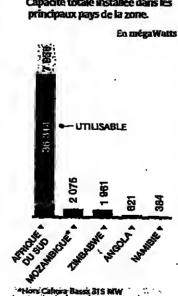
Aucun de ces projets n'a cepeodant eocore été réalisé sur fonds privés. La situation devrait diamétralement changer à l'avenir. En effet, les projets de lignes au départ d'Inga et à destination des pays de l'Afrique australe ont tous été conçus selon cette formule. Il en va de même pour le doublement de la capacité de Cahora Bassa et pour son raccordement aux réseaux existants. Si les ex-

PINANCEMENTS MIXTES

eutre les deux options techniques possibles (un nouveau barrage en aval ou un renforcement des capacités existantes), la décision de recourir à des financements privés ne sera pas, elle, remise en cause.

Les lignes à haute tension qui partiront de Cahora Bassa à l'avenir ont aussi été pensées selon une formule de financement mixte, privé/public, en particulier celle qui reliera la centrale à l'Afrique du Sud via la capitale mozambicaine, Maputo, et le Swaziland. Les parrains de ce projet (les trois compagnies nationales, sud-africaine, mozambicaine et du Swaziland) s'attendent que les fonds de pension (en particulier ceux d'Afrique dn Sud) participent au financement. En effet, la rentabilité de cette ligne ne fait guère de doute: c'est elle qui doit alimenter le projet sidérurgique d'aluminium Mozal à proximité de Maputo. Les projets gaziers mozambicains et namibiens (développement du gisement de Pande, pour l'un, et du gisement de Kudu, pour l'autre) ont, eux aussi, été conçus dans la perspective du développement industriel de la ré-gion. L'Afrique du Sud devrait prochainement signer un accord transfrontalier gazier avec chacun de ses deux voisins.

Des programmes d'investissements massifs ont également été engagés dans le domaine des transports terrestres, sous l'impulsioo des bailleurs de fonds multilatéraux ou bilatéraux, mais dans la perspective de mobiliser des fonds privés à terme. Du côté de l'océan Indien, c'est l'option des corridors rail-route d'accès aux ports qui a jusqu'ici été privilégiée ▼ L'électricité, un exemple à suivre Capacité totale installée dans les



(Maputo, Beira et Nacala) pour désenciaver le Zimbabwe et le Ma-

lawi. Mais les projets débouchant sur la tive atlantique (à Benguela d'une part, en Angola et à Walvis Bay, en Namibie, d'aotre part) plongent beaucoup plus profondémeot vers l'intérieur de l'Afrique australe: réhabilitation du chemin de fer de Benguela jusqu'au Shaba congolais et à la Zambie, achèvement en 1998 de l'autoroute Trans-Kalahari qui reliera la Namibie au centre de l'Afrique du Sud, via le Botswana, et construction, à terme, de l'autoroute Trans-Caprivi, qui emprun-

tera le couloir territorial namibien situé entre l'Angola, la Zambie et le Botswana (c'est-à-dire la bande de Caprivi) pour relier Windhoek aux autres capitales de l'Afrique australe....

Mais attention | Le montage financier de l'autoroute à péage entre Witbank (à proximité de Jo-bannesburg) et Maputo montre que la conjugaison entre finance-ments privés et fonds d'aide peut être source d'inattendus. Chez Bouygues, qui dirige le consortium qui a remporté le contrat de cet ouvrage (5 milliards de francs environ), les responsables du projet pensaient avoir besoin de financements extérieurs bonifiés pour la partie sud-africaine (de loin la plus longue) de cette autoroute. Ils reconnaissent aujourd'hui « trouver tout ce dont [ils] ont besoin sur place... », ce qui prouve une fois de plus l'exceptionnelle vitalité du secteur bancaire sud-africain.

Côté mozambicaln, en revanche, il n'est pas sûr que les fonds d'aide prévus (en provenance de France, notammeot) puissent être mobilisés. En effet, les autorités mozambicaines out, in extremis, augmenté le coût des travaux: elles demandent la réalisation d'équipements supplémentaires et suggèreot la mise en place d'un péage en territoire mozambicain pour les financer... Le problème n'entache pas la viabilité du projet, mais le complique. Et, à terme, l'autoroute entre Witbank et Maputo servira probablement de précédent pour tous les projets similaires en Afrique aus-

Nicole Chevillard

### Muhammad Yunus, « banquier des pauvres »

« banquier des pauvres ». originaire du tiersmonde, invité à prêter au pays des ricbes », la superpuissance américaine... L'événement a lieu en février 1986. Bill Clinton, alors jeune gouverneur de l'Etat d'Arkansas, l'un des plus petits de l'Union, recoit, en compagnie de Hillary, soa épouse, Muhammad Yunus, ce personnage bors du commun, originaire du Bangladesh et qui a băti sa réputadon - à défaut de sa fortune - sur un systême original de microcrédit destiné aux plus démunis. Le futur couple présidentlel veut imparter ea Arkansas ce concept « antiapartheid financier » au profit des exclus du « réve américain ». Mubammad Yunus est d'accord. A condition que les prêts aillent à de véritables désbérités. De vrais pauvres, l'Arkansas n'en manque pas. Comme cette modeste esthéticieane noire à qui il manque 375 dollars pour s'acbeter l'équipemeat de manucure indispensable à la survie de son petit commerce. Ou encore ce marchand ambulant de tamales, toujours à la recberche de 600 dollars pour vendre dans de meilleures conditions ces spécialités mexicaines que tout le quartier

apprécie. Mais quelle banque accepterait de financer des investissements d'un montant aussi ridicule? Certainement pas les établissements avec pignon sur rue. C'est pourtant ce que fera le Grameen Fund, le nouvel organisme financier local créé par Muhammad Yunus à l'intention des gagne-petit américains. Des structures identiques d'économie solidaire seront créées dans les ghettos noirs de Chicago, chez les Indiens Sloux du Dakota du Sud ou chez les Cherokees de l'Oklahoma.

PRÉSENT DANS 57 PAYS

Les Etats-Unis, qui ont accueilli, en février à Washington, le premier sommet mondial du microcrédit, en présence de Hillary Clinton, fidèle parmi les fidèles, ne sont pas seuls à s'être inspirés des orincipes de cette « micro-révolution » financière. En Chine, en Afrique dn Sud, en Norvège, en Finlande, au Canada, en France, en Albanie et jusqu'en Bosnie-Herzégovine, dans cinquante-sept pays au total, la Grameen Bank (dont le nom signifie banque rurale) a fait des émules. Mais c'est naturellement dans son pays natal, l'un des plus pauvres de la planète. que Muhammad Yunus a vérita-

blement tissé sa toile. « Au Bangladesh, naus sammes désormois représentés dons 37 000 villlages sur les 68 000 que compte le pays. Naus ovons un réseau de plus de 1 100 agences et nous employons 12 000 persannes, des jeunes pour la plupart », explique au Monde Muhammad Yunus, óe passage á Paris, dans le cadre d'un plan-média bien orchestré à l'occasion de la publication de son autobiographie ( Vers un monde sans pauvreté, Edioons J.-C. Lattes, 350 p., 129 F). « Plus de quinze ons oprès nas debuts, nous continuons à pratiquer le même système de remboursement hebdamodoire oui convient parfaitement oux gens ò en juger par notre taux de remboursement exceptiannel (90 % des sommes ovancees) », explique-t-il. Sur la base de 20 à 30 millions de dollars de prets nouveaux consends chaque mois, il affirme gérer à présent un stock de 2 milliards de dollars d'emprunts - sur la base d'un prêt moyen de 160 dollars par client. Les taux d'intérêt sont élevés (20 %) - mais moins que ceux des usuriers de village, souligne Muhammad Yunus – et ils permettent à la Grameen Bank, soucieuse d'éviter l'étiquette caritative, d'afficher un bénefice confortable.

Etrange parcours que celui de ce docteur en économie, diplômé de l'université américaine Vanderbilt, et né dans le petit village de Jobra.

▼ Microcrédit Ce globe-trotter a donné à plus de 10 millions de Bangladais et à 2 millions de laissés-pour-compte à travers le monde des outils d'autoassistance économique

14 eafants (dont 9 survécurent). relativement fortunée, ce fils de bijoutier, rentré après sept ans passés aux Etats-Unis, a préféré délaisser les campus pour l'étrange métier de « banquier des pauvres ». La révélation lui est venue en 1974. Le Bangladesh aouvellement indépeadant traverse alors une épauvantable famine. « J'enseignais à l'université de Chittagong de magnifiques théaries écanamiques sur la craissance et le revenu, et quand je sartais je voyais dans la rue des squelettes vivants. C'est à ce mament là que j'ai compris qu'il valait mieux être utile, même un seul jour, même à une seule persanne, que de continuer ô vivre dons des abstractions », ex-

Issu d'une famille bangladaise de

comment lui donner corps? « fal constaté que les pauvres souffraient surtout de ne pas pouvoir disposer des petites sommes nécessaires à leur survie, ce qui les abligeait à dépendre des usuriers. Et aucune banque n'aurait songé à leur faire crédit. Souvent, il s'agissait de mantants insignifiants, camme ces 42 habitants d'un village vaisin, spécialisés dans la fabrication de sièges et d'abjets divers en bambou qui, à eux tous, avoient besoin de-27 dollars », racoate Muhammad Yunus. « Je les ai prêtés mai-même. Je cannaissais ces gens. Je savais qu'ils me rembourseraient. Ce qui fut fait. Ensuite, je me suis porte garant paur un prèt de 300 dallars consenti par la banque locale. l'ai été rembaursé sans problème. L'ai fait la même expérience dans d'autres villages de la régian avant de l'étendre à l'ensemble du district. C'est alors que j'ai décide de lancer ce qui est devenu une bonque pour les pauvres apparte-

nant aux pauvres. » Deux ans de démarches et de tracasseries ont été nécessaires pour coavaincre les responsables à l'écheloa gouvernemental. « Ce fut un combat contre la bureaucratie mais aussi contre les préjugés culturels, religieux et saciaux vivaces dans man pays. La Grameen Bank est née le 2 actabre 1983 à Dacca, la capitale. Après cinq années d'existence, nous avians seulement 500 clients. Aulaurd'hui, ils sant 2,2 millions d'emprunteurs, parmi lesquels 94 % de femmes. » Pourquoi une telle proportion? « Dès le début, je voulais au moins

Il fallait changer tout cela. D'abord parce que les femmes sont plus fiables, qu'elles tiennent mieux leurs engagements financiers et que l'argent aui leur est prété va à toute la famille, ce qui n'est pas le cas paur les hammes. Ensuite parce qu'à travers elles le bien-être et la sécurité qu'elles peuvent apparter aux enfants si an les aide un peu financièrement, c'est toute une structure sociale qui se trouve consolidéc. » A cinquante-sept ans, Muhammad Yunus, devenu glabetrotter du micro-crédit tout en conservant son otre de directeur général de la Grameen Bank, peut se targuer d'avair donné à plus de 10 millions de Bangladais (et à 2 millions d'autres habitants de la planète des laissés-paur-campte) des outils d'auto-assistaace écanomique leur permettant de commencer à sortir d'une pauvreté endémique. Et de retrouver un semblant de dignité. Il peut aussi se féliciter de voir ses idées coatimier à se propager, Quitte à buter parfois sur des obstacles unprévus. Ainsi, en France, l'écaaomiste bangladais affirme s'être heurté à un cadre administratif et fiscal singulièrement rigide. « Votre système d'aide sociale cansiste à mettre les pauvres dans une bouteille et à bien visser le bauchan paur qu'ils ne s'échappent pas, dit-ll avec un large sourire. Il faut toujours offrir une parte de sartie. La pauvreté n'est pas créée par les pauvres, mais por le système. C'est à lui qu'il faut d'obord s'ottoquer ».

Maria Nowak, présidente de l'ADIE

### « Aucun pays ne décourage autant l'initiative des démunis que la France »

ie vous avez tondee en 1990 se veut une réplique française de la Grameen Bank. Peut-ou comparer le métier de « banquier des pauvres » en France avec l'expérience dn Bangladesh? - Non c'est très différent. Au

Bangladesh, 90 % du travail est in-

dependant. Une femme qui fait des beignets va les vendre au marché, ensuite elle achète une vacbe, et voilà. En France, personne n'a le droit de financer des activités informelles, même pour aider des exclus. Le contexte réglementaire est vraiment très compliqué. l'ai visité beaucoup de pays, mais aucun ne décourage autant la création d'entreprise. La loi oblige à démarrer plein pot: les charges, par exemple, s'appliquent dès la première ou la deuxième année. Il est impossible de commencer progressivement, comme aux Etats-Unis. Nons avions en France un dispositif précieux, l'Acre (Aide aux chômeurs créateurs d'entreprise) d'un montant de 32 000 francs maximum, qui représentait une mise initiale. Elle a été supprimée fin 1996 par le précédent gouvernement, alors qu'elle représentait moins de la moltié du coût annuel d'un chômeur. Le nouveau gouvernement n'a pris qu'une demi-mesure en la rétablissant pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans. qui n'ont guere de chances de lancer une entreprise. Je peux témoigner que, depuis sa suppression, les entreprises qui sont créées par des chômeurs on des RMIstes sont plus fragiles: elles manquent de capitaux propres et n'ont plus droit à l'exonération pendant un an des charges sociales qu'autorisait l'Acre.

- Vos clients sont découragés ? - Pas tous, heureusement. Mais c'est vrai qu'il est plus facile de faire comme beaucoup : toucher le

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

Un programme bilingue intansif sur 9 mola,

allié à le tradilion culturella da Sciances Po.

Un corps professoral da notoriété internationale.

Un diplome accrédité AMBA.

formation le jeudi 20 novembre 1997 à 18h30 dans nos locaux Contact : Secrétariet du Pr. Jean-Jacques Ross

l'initiative écnnomique (ADIE) et travailler au noir. Les gens délèguent l'accuell des clients, peuvent survivre ainsi, mais il restent exclus parce qu'ils n'ont pas d'borizon, pas de projet. Ne pas pouvoir rever, ne pas pouvoir construire, c'est très débilitant. Pousser les gens à vivre de l'aide sociale, c'est une façon de les diminuer, et c'est très lourd pour la société. Les charges augmentent et deviennent un obstacle à la prise d'initiative. Entre les 35 heures et les emplois-jeunes, on oublie complètement le travail indépendant. C'est pourtant un gisement d'emploi très important, qui augmente plus vite que l'emploi salarié partout dans l'OCDE, mais chez nous la seule norme reste la grande entreprise.

- Malgré tous ces handicaps, le « crédit au service de l'inser-

tion » se développe. - Oui, et cela nous oblige, à l'ADIE, à réfléchir à une nouvelle étape. Les cinq premières années de notre activité ont été largement consacrées à comprendre, sur le terrain, quels étaient les besoins réels des créateurs. La démarche est la même, qu'il s'agisse de l'Afrique ou de l'Île-de-France : au lieu de partir de l'idée qu'on se fait des besoins des gens, parler longuement avec eux. La première année nous avons fait 30 prêts, 90 la seconde, puis ça s'est accéléré. Le montant des prêts est en moyenne de 22 000 francs, et au maximum de 30 000 francs. En prenant de l'ampleur - plus de 1 200 prêts cette année sans doute 2 000 l'an prochain - nous avons besoin de nous renforcer financièrement et

- Il est vrai qu'on vnit mal une bauque fouctionner durablement avec en tout et pour tout 40 permaneuts et 200 béné-

-Attention, nous ne sommes pas une banque. La loi exige 15 millions de capital pour constituer une société financière, nous en sommes loin! En tant qu'association on n'a le droit de prêter que sur ses fonds propres, à ses membres et sans faire de profit. Nous n'avons pu étendre nos activités qu'à travers des partenariats et le soutien d'organismes comme les Communautés européennes, la DASS, ou des collectivités locales. A partir de 1995, nous avons noué des accords avec des banques : le CIC-Société bordelaise de crédit, le Crédit mutuel en Dauphiné-Vivarais et à Marseille, pour ne citer que celles-là. Ce sont elles qui

«L'Associatinn pour le droit à revenu minimu d'insertion (RMI) prêtent l'argent, mais elles nous ranalyse des dossiers, l'aide au moatage et l'accompagnement. Elles nous reconnaissent un vral savoir-faire dans la gestion de cette clientèle peu bancarisée. Le taux d'intérêt global est de 9.5 %. dont 3 % vont au fonds de garantie et 6,5 % à la banque, qui assume 25 % du risque. Nous couvrons les 75 % restants, répercutés sur les fonds de garantie que nous avons aidé à mettre sur pied. Le suivi de ces projets prend beaucoup de temps. Le coût de la « gestion humame » est évalué à 10 000 francs par prêt, soit un tiers du montant l Par rapport à d'autres formes d'aide à l'insertion, ce a'est pas cher, mais, sans l'ADIE, le taux d'intérêt sur ces prèts devrait être de 33 %.

- Est-ce que vos clients sont plus risqués que d'autres ?

-Ils ont simplement besoin de plus d'aide. Sinon, le taux de réussite des entreprises est dans la movenne nationale: 70 % de survie deux ans après le lancement, et 20 % qui deviennent de vraies PME créatrices d'emplois. Quant au taux d'impayés, il est d'environ 10 %, une très bonne performance pour des crédits à la création d'eatreprise.

-Quelle sorte de gens viennent vous trouver?

Ce sont des gens qui ont galéré

de stage ea petit boulot et qui nous disent : je veux créer mon affaire pour acquérir de la stabilité. C'est un véritable changement de mentalité. Autrefois la stabilité, c'était le salariat. Je suis frappée par la diversité des projets. En général, ils nécessitent peu d'investissement, mais c'est l'imagination au pouvoir : cela va du dentiste pour chevaux à l'inventeur d'un procédé pour faire des armures en matériaux composites ultralégers, en passant par une société qui propose d'écrire l'histoire des familles ou des entreprises. Snuvent, ce sont des services : restauration à domicile pour personnes àgées, télé-secrétariat, colportage, aettoyage des vitres avec technique alpine. Et, bien sûr, les commerces. Vous n'imaginez pas le plaisir de ces gens quand leur projet est accepté : c'est leur chose, ils l'ont inventé en partant de ce qu'ils connaissent, de ce qu'ils savent faire. Et soudain, ils ne se sentent plus des assistés. »

> Propos recueillis par Sophie Gherardi

#### HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE

### « 1848 : social 1, économie 0 »

par Laurent Fléchaire et Jacques-Marie Vaslin

ue faire quand on est de gauche et au pouvoir? Pour les révolutionnaires de 1848, pas d'ambiguité : « Il est temps de mettre fin aux langues et iniques souffrances des travailleurs. » Le gouverneme at provisoire, prélude à la II Répu-▶ blique, est donc prêt à sacrifier, une fois n'est pas cautume, l'économie sur l'autel des impératifs sociaux.

Quelques mois à peine séparent l'abdicadon du roi Louis-Philippe le 24 février de l'artivée au pouvoir, en mai-juin, du « parti de l'ordre ». On retrouve dans cette courte période tous les ingrédients d'une « politique de gauche » : nadonalisation, traitemeat social du chômage, réduction du temps de travail, etc. La droite s'opposera à ces réformes au'elle considère comme utopiques ou « antiéconomiques ». Sont ainsi concentrés, en cet épisode exceptionnel de l'Histoire de France, tous les éléments qui vaat dessiner la vie palitique des ceat cinquante années à venir.

La révolutioa de 1848 est née d'une situation économique déplorable. Récession maadiale à partir de 1845, récoltes désastreuses, faillites, chômage, L'essor des idées révolutiannaires s'est conjugué avec la mauvaise conjoacture pour qu'éclase la révolte populaire.

Les premiers gestes du gauveroement provisoire soat symboliques. On abolit la peine de mort pour motif politique. Et, gage que la gauche avait alors le « maaopole du cœur », l'esclavage est supprimé.

Preuve que le temps de travail permet depuis loagtemps de dessiner e clivage gauche-droite, le gouvernement s'empare de cette question dès son installation. Il crée le 28 février la Commission du Luxembourg, ou siègent ouvriers et petits patrons. Trois jaurs plus tard, les recommandations de la commission sont entérinées : la journée de travail est réduite à 10 heures à Paris, et à 11 heures en province.

CRÉATION D'EMPLOIS PUBLICS. Mais la réduction du temps de travail n'est pas tout. La priorité du gouvernement est déjà, il y a un siècle et demi... la hitte contre le chômage, il s'engage à « garantir 'existence de l'auvrier par le travail, et du travail à tous les citoyens ». C'est ainsi que sont créés les Ateliers nationaux dès le 25 février, mesure qui restera comme la plus significative et la plus décriée de cette période. Ces Ateliers sont chargés d'employer la main-d'œuvre inoccupée : les ouvriers doivent s'adresser aux maires qui les conduisent sur des chantiers de travaux publics, créés pour l'occasion. Lutter contre la misère par la création ex níhilo d'emplois publics n'est pas une innovation de notre siècle. D'ailleurs, Périclès, dans la Grèce antique, réservait déjà des emplois aux citoyens pauvres et sans travail...

Mais en mars 1848, le gouvernement est victime du succès de sa proposition puisque 28 350 ouvriers s'inscrivent en un mols. Ils sero*a*t 100 000 avant juin. Les critiques commencent à se faire entendre sur les bancs de l'Assemblée, nouvellement élue le 23 avril. Les députés conservateurs considèrent ces ouvriers comme payés par la collectivité à ne rien faire. Pendant ces débats, la désorganisation économique grandit. Dans un climat politique instable et révolutionnaire, les citoyens ne payeat phis leurs impôts et les mesures contre le chômage de leur valeur. Garnier-Pagès, le ministre des finances, ne fait rien pour arranger les choses. Il provoque une panique boursière par des déclarations alarmantes sur la santé économique et financière de l'État. On est loin des mots distillés au compte gouttes des actuels banquiers centraux, pour caimer les marchés. On est encore plus loin d'un symbole des années 80, Pierre Bérégovoy, bomme foncièrement de gauche et qui a réussi à gagner la confiance des marchés.

KRACH BOURSIER. En 1848, l'absence totale de confiance engendre le krach. « Jamais an n'avait vu une telle fureur à vendre et une telle peur de ne pouvoir y parvenir », écrira l'historien Colling un siècle plus tard. De fait, la politique du gouvernement provisoire se heurte de plein fouet au fonctionnement capitaliste. Toutes les réformes « pour le social » sont interprétées par les boursiers comme « cantre l'écanamie ». La part du gâteau destinée aux travailleurs devenant plus grosse, les détenteurs de capitaux calculent vite que celle destinée aux profits va se réduire. La Bourse, qui mesure avant tout la performance anticipée des entreprises, s'effondre et la « rente 5 % » (obligation d'État) perd 60 % de février à avril. C'est que les marchés n'ont jamais aime les changements politiques. Et encore moins les révolutions. Le krach se double d'une crise financière globale. Chacun recherche des figuidités. Les épargnants se ruent aux guichets des caisses d'épargne pour transformer leurs livrets en monnaie sonnante et trébuchante. Celles-ci sont vite incapables de les rembourser et se retournent vers l'État, qui ne peut y faire face.

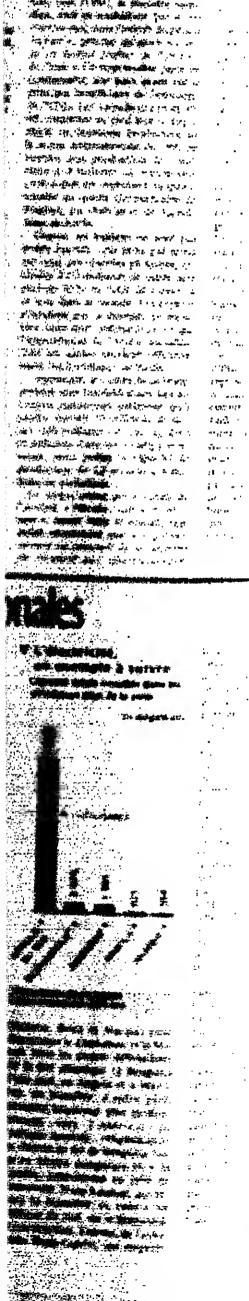
Et si la situation économique s'envenime de jour en jour, le contexte politique ne s'améliore pas. Par solidante avec d'autres soulèvements populaires européens, une partie du peuple manifeste le 15 mai et finit par envahir l'Assemblée nationale. Celie-ci, nouvellement élue au suffrage universel par plus de 9 millions d'hommes, compte essentiellement des députés modéres et peu de représentants des forces revolu-

**OU TRAVAIL OU DU PLOMB!** Ils sont des milliers à vouloir prendre la parole dans le tumuite de l'hémicycle qui vacille, au propre et au figuré, puisque les balcnns menacent par deux fois de s'effondrer. Des députés de gauche, comme Barbès, sont portés en triomphe par les manifestants qui remettent en cause la légitimité de la Chambre, ils marchent ensuite sur l'Hôtel de ville et tentent d'y former un gouvernement bis, où figurent Proudhon, Barbès et un ouvrier : Albert. L'initiative échoue, mais restera pour les députés comme une tentative de débordement du pouvoir par la gauche et par la rue. Barbès, Albert, Raspail sont arrêtés le jour même. L'instabilité politique profite aux partisans de l'ordre.

Le 17 mai, le général Cavaignac, député conservateur, est nommé ministre de la guerre. Le pouvoir se durcit et va s'appliquer à défaire tout ce que les « hommes de février » ont bâti. Le 17 juin, la suppression des Ateliers nadonaux est proposée par Goudchaux, le nouveau ministre des finances. Immédiatement, les barricades s'élèvent de nouveau dans Paris. Les nuvriers et autres peots artisans sont prêts à aller iusqu'au bout. Ils défient le pouvoir en scandant : « Du travail ou du plomb I » La garde nationale et l'armée choisissent la seconde proposition, et chargent.

Le 24, tous les pouvoirs sont réunis dans les mains de Cavaignac et l'état de siège est décrété. La répression est sanglante et dure jusqu'au 26. On estimera les pertes en vies humaines entre 5 000 et 12 000. Pierre Larousse écrit, en 1869, dans son Dictionnaire universel : « C'est la fin de la Republique sociale et le début de la réaction. »

C'est, en tout cas, le retour à l'ordre, au soulagement de la Bourse. La « rente 5 % » progresse de 19 % en moins de quinze jours. La durée légale du travail quotidien repasse de dix à douze heures. En nécembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République, puis transforme la République en Empire. La Bourse salue cette stabilité politique retrouvée par une longue période de hausse. L'age d'or du capitalisme commence alors. Il faudra attendre bien longtemps pour que gauche et milieux financiers fassent entin bon ménage.



Marie Paris Properties

### La fin de la domination allemande?

par Jacky Fayolle

e paradoxe allemand est au cœur des enieux européens. Forte de ses performances, traduites par la valeur du mark, l'Allemagne s'est imposée comme le pays maître de la discipline économique en Europe, via notamment sa politique monétaire. Mais cette position devient plus vulnérable, au fur et à mesure que la convergence intraeuropéenne se renforce. L'Allemagne ressent duuloureusement l'adaptation concurrentielle des autres pays européens aux contraintes de la convergence : comment, à la fois, exercer le leadership européen dans le domaine monétaire, c'est-à-dire fixer la marge de manœuvre des autres politiques nationales et être parmi les derniers à déréglementer sa finance et son marché du travail?

Il apparaît désormais que la compétitivité allemande, fundée sur une spécialisation privilégiant les biens d'équipement classiques, était dépendante d'un certain type de croissance internationale. Lorsque les pays européens rattrapaient la frontière technologique américaine par une croissance intensive en capital, l'Allemagne retirait un bénéfice maximal de sa spécialisation. Ses exportations étaient très liées à l'expansion et à l'effort d'investissement de ses partenaires. L'industrie germanique imposait ses prix sur les marchés internationaux.

Le ralentissement de la croissance européenne et l'évolution de la nature des investissements. plus immatérielle, altérent l'insertion internationale de l'économie allemande. Dans le cadre d'une nouvelle structure concurrentielle, où priment le rythme et la diffusion des innovations, le prix élevé, qui était la reconnaissance d'une qualité spécifique des produits allemands, devient le révélateur d'un excès de coûts. Depuis la fin des années 70, la productivité de l'industrie germanique plafonne, elle a cessé de rattraper le niveau

Les règles de convergence, en forçant les pays européens à s'adapter aux nouvelles conditions concurrentielles, révèlent la vulnérabilité croissante de l'Allemagne au cœur même de l'ensemble européen. Le redressement, depuis quelques années, du solde commercial franco-allemand au profit de la France en témoigne, surtout s'agissant de deux pays dont les gestions monétaires et les mouvements conjoncturels sont désormais étroitement couplés. Plus concurrencée, l'Allemagne cherche à s'adapter en maîtrisant un marché intérieur élargi et en explorant des nouveaux débouchés est-européens. La reprise, depuis 1995, des investissements directs à l'étranger, après leur repli consécutif à l'unification, participe de cet effort commercial.

Ces évolutions ont des effets sur le rôle inter-

national et la régulation interne de l'Allemagne. Il lui est plus difficile de jouer la locomotive de la croissance européenne, alors que son leadership monétaire et le rôle du mark tendent à lui conférer encore cette responsabilité. L'industrie allemande est confrontée à une vague de restructurations, qui suscitent des suppressions d'emplois inédites, au point d'ébranler le modèle social exemplaire du pays. Le destin des Länder orientaux n'a pas encore échappé au schéma du Mezzogiorno (le 5ud italien vivant sous perfusion de funds publics): faute d'un véritable tissu économique fait d'entreprises privées indépendantes. la capacité autonome d'accumulation reste

Les Européens n'ont pas à se réiouir d'un affaiblissement allemand, facteur de déstabilisation plutôt que de rééquilibrage

Pendant ce temps, l'économie de la partie ouest continue à supporter les coûts de l'unification. L'inquiétude devant la difficulté à remplir rigoureusement le critère budgétaire de Maastricht ne devrait pourtant pas dissimuler l'effort réalisé : le besoin de financement de l'ensemble du secteur public dépassait 5 % du PIB en 1993 ; l'avoir ramené à proximité du critère des 3 % relève du tour de force, compte tenu de l'ampleur des transferts publics en direction des Länder de l'Est. Juuer ainsi l'Etat-providence à grande échelle s'accorde difficilement, cependant, avec les faibles performances de croissance, qui rognent les recettes publiques, encore moins avec les critères aujourd'hui dominants d'une bonne gestion publique. L'Allemagne est prise à revers par la généralisation des disciplines privées et publiques qu'elle-même a largement contribué à promouvoir. Il lui est difficile de s'y soumettre sans bousculer les principes du mo-

C'est là une question qui intéresse au plus haut point les autres Européens. La banalisation ifbérale de l'économie allemande serait une conclusion logique du mouvement d'unification européenne par le marché auquel les autres pays se sont adaptés. Mais la spécificité allemande au sein de l'Union européenne risque d'en être alté-

rée, alors même que cette spécificité participait au rôle d'ancrage assumé par le mark. Jusqu'à présent, l'Allemagne s'est caractérisée par une meilleure reconnaissance matérielle et culturelle des apports du travail salarié, spécialement dans l'industrie. La résonance entre la stabilité économique et la force du mark a été au cœur du consensus interne sur les vertus du modèle allemand et de son pouvoir d'attraction externe. La fermeté de la Bundesbank sur l'objectif de formation des prix a participé à la clarté et à la solidité du contrat social et salarial, en garantissant la valeur de la monnaie nationale. Les syndicalistes et les patrons se sont entendus sur le bienfundé d'une telle gestion. Et elle est, à certains égards, plus keynésienne que monétariste, si on se souvient que Keynes était favorable au recours à la politique munétaire pour la régulation conjoncturelle, plutôt qu'à l'ajustement flexible des salaires. Ce n'est certes pas ainsi que cette gestion est le plus souvent ressentie par les partenaires européens de l'Aliemagne : ils en ont subi les contraintes plus que les avantages et s'y sont adaptés, non pas en transposant un contrat social dont ils n'avaient pas les moyens, mais en privilégiant la flexibilité salariale. Et le modèle allemand lui-même, confronté à des contraintes nnuvelles, subit une déformation qui justifie la qualification monétariste : la stabilité du contrat social devient un objectif second par rapport à celui de la stabilité des prix et de la valeur externe

de la monnaie. Le risque pour l'Union monétaire européenne, c'est de voir s'imposer un principe de gestion munétaire, sans la contrepartie d'un contrat social qui permette à l'euro d'être reconnu comme un véritable bien collectif. La Banque centrale européenne sera calquée sur la Bundesbank, mais l'Europe sociale sera bien loin du contrat social allemand, lui-même menacé de dissolu-

Les Européens n'ont pas à se réjouir d'un affaiblissement allemand facteur de déstabilisation plutôt que de rééquilibrage. La question qui leur est posée est : comment passer d'une domination allemande, contestée désormais, à un espace européen plus équilibré, sans qu'il s'agisse d'une simple banalisation par le marché ? Comment relayer l'affaiblissement de la puissance industrielle allemande en faisant émerger un vrai système productif européen? On retrouve là, d'une autre façoo, le besoin de véritables politiques de coopération et de croissance en Europe, déjà mis en évidence par le prochain démarrage de l'euro.

Jacky Fayolle est professeur associé à l'université Pierre-Mendès-France de Gre-

#### COURRIER

A propos de l'enquête sur Chypre dans « Le Monde de l'économie » du 28 octobre 1997

l'ai regretté la qualification d'ex-ceptionnelle que vous appliquez à la sécheresse de 1996-1997, car de telles sécheresses sont récurrentes, tant à Chypre qu'en Méditerranée. l'ajoute que la sécheresse chypriote de 1972-1973 avait été beaucoup plus éprou-

Il me semble aussi qu'il faut situer numériquement le déracinement de près de 200 000 Chypriotes grecs, dont la fuite avait largement précédé, et peut-être facilité, l'avance de l'armée turque dans l'île entre le 20 juillet et le 15 août 1974, par rapport à la population totale de l'Ile: 635 000 habitants à l'époque, pour faire sentir toute l'importance de la catastrophe; mais il faudrait aussi rappeler que plus de la moitié des Chypriotes tures vivaient autrefois dans les deux tiers sud de l'île, dont ils ont été chassés ou extraits par divers moyens.

Quant aux « biens turcs » demeurés dans le sud de l'île, l'ai assez fréquenté l'Ile, avant, pendant et après la tourmente de 1974 et jusqu'à aujourd'hui, pour apprécier avec quel humour vous écrivez qu'ils sont en « quelque sorte gérés pour campte d'autru »... Mais je crois comprendre de quelle façon sont gérés les biens grecs abandonnés au nord. Nous demeurons 12, comme dans une partie des Balkans, comme sur les confins des Tures et des Arabes, dans les décombres instables de la koine otto-mane – un sujet dont quelques historiens se sont récemment préoccupés dans un numéro (43-44) de la revue

Pierre-Yves Péchoux Institut de géographie Daniel-Faucher, université de Toulouse-Le Mirail

A l'occasion du

### 30e Anniversaire de

Les actes du colloque "La PME du Futur"

et un sondage exclusif SOFIREM - IFOP disponibles sur internet : http://www.sofirem.fr

Armer les conspirateurs

par Serge Marti

du futur

MANUEL DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE 1. Une indiscipline intelle 2. L'art et la méthode

Dunod, 260 p. et 360 p., 165 F et 235 F respectivement

révenir, c'est guérir, assure l'aphorisme, à forte connotation médicale. Mais comment prévoir, anticiper, es-compter les formidables changements du monde contemporain pour espérer en atténuer les maux à défaut de véritablement les soigner. C'est à cette gageure que s'attaque la prospective, cette discipline relancée en son temps (dans les années 50) par Gaston Berger, et qui consiste à regarder le plus loin possible, en tentant d'éviter faux-semblants et effets miroirs. L'attitude prospective est née d'une révolte de l'esprit cantre le jaug du déterminisme et le jeu du hasard. Il s'agit d'un double combat mené contre l'anti-fatalité et l'antihasord, tel que le concevaient Hugues de Jauvenel et Pierre Massé », souligne Michel Godet, qui a consacré au sujet deux ouvrages étroitement complémentaires, nourris de réflexions originales, d'exemples très concrets et de références scrupuleusement réattribuées. Une démarche qui tranche singulièrement avec la futurologie de bazar véhiculée par de trop nombreux fascicules hàtivement classés dans la même catégorie.

#### « LA SAGA DES MIRAGES »

Titulaire de la chaire de prospective industrielle au Conservatoire national des arts et métiers et instruit par les années passées à ansculter entreprises et ressources bumaines, l'auteur prône « une banne prévision, celle qui conduit à l'action pour éventuellement l'empêcher de se réaliser, à condition toutefois de ne pas se tromper de diagnostic ». Là est le problème : comment éviter les erreurs de prévision qui ont conduit, par exemple, la communauté internationale à ignorer, avant qu'éclate le formidable cboc pétrolier de 1973, la montée en puissance, dès le début des années 60, des pays arabes exportateurs de pétrole? Comment éviter, également, de se laisser ébionir par ce que Michel Godet appelle « la suga des mirages », qu'il s'agisse de l'engouement irraisonné pour la technologie (lequel a entraîné « un immense gaspillage des deniers publics »), de la maladie du diplôme en France (le pays souffre plutôt d'une « pénurie de professionnels ») ou encore du mythe de la taille critique alors que « le véritable critère est celui de la perfor-

Ce falsant, l'auteur pourrait être pris en flagrant délit de prospective erronée, car au nom de quel principe de suspicion légitime peut-on énoncer, dès à présent, que la révolution technologique en cours, notamment en matière de nouveaux modes de communication, ue débouchera pas, comme prévu, sur une extraordinaire mutation des sociétés et des prodults, devenus aussi nomades qu'éphémères? Pour l'heure, cet ancien responsable du département prospective de la Sema, volontiers enclin à jouer les « briseurs d'hobitudes », propose, dans le premier tome, une sorte de « traité d'indiscipline intellectuelle » en plusieurs leçons destiné à étudier les moyens d'anticiper les changements et les ruptures à venir. En essayant d'éviter les erreurs passées ou présentes, telles que la sous-estimation de l'importance des facteurs démographiques lorsqu'on parle de croissance et de chômage ou encore, dans un autre domaine, le peu d'intérêt accordé en France au secteur du tourisme, pourtant source de devises autant que d'emplois.

Avant d'aborder, dans le second tome, l'art et la manière dont il faut concevoir la prospective stratégique et balayer largement « le champ des possibles », cet ardent défenseur de « l'homme, cet inva-riant », régulièrement replacé au cœur de la construction de l'His-toire, Michel Godet s'efforce de déceler les « douze tendances pro-bables » qui continue ont à peser sur les sociétés occidentales, autant de travaux qui attendront sans doute longtemps un hypo-thétique Hercule. Parmi ces multiples défis figurent, notamment, les flux migratoires Sud-Nord, la persistance d'une croissance lente, irrégulière, inégale et interdépendante, la nouvelle donne compétitive déclenchée par l'irruption de nouvelles technologies, la course à la productivité dans le secteur agricole, la coute de l'emploi industriel et la marée montante des services, un contexte international dérégié et encore la déréglementation associée à de nouvelles réglementations internationales et communautaires.

Mention est également faite de deux problèmes-clés auxqueis se trouve confrontée plus précisément la Vieille Europe : la crise de l'Etat protecteur et la panne de l'ascenseur social. Avec pour effet induit - mais le message est essentiellement à usage franco-francais - une double fragmentation sociale qui met à mal aussi hien les grands partenaires sociaux classiques (patronat, syndicats, acteurs socioprofessionnels) ainsi que l'a amplement démontré le clash survenu entre le CNPF et le gouvernement à propos de la durée du travail, que les détenteurs réels on présumés de « valeurs » qui restent à définir.

#### SOLUTIONS-PAPIER »

Au passage, l'auteur s'attarde sur deux questions hautement d'actualité : celle de la réduction du temps de travail et celle de la spécificité du chômage à la française. Sur le premier point, Micbel Godet, qui se déclare résolument hostile au partage du travail, sauf dans les entreprises ancrées sur un marché porteur ou dans les firmes en difficulté qui peuvent répercuter la réduction du temps de travail sur les salaires, rappelle que, en 1936, la généralisation à 40 heures de la durée hehdomadaire du travail a entraîné, à l'époque, une baisse de 20 % de la production nationale. Cessons de chercher des « solutions-papier » au prohième du chômage, implore-t-il, estimant que l'emplol unique salarié et à plein temps a bel et bien vécu et qu'il faut privilégier les initiatives individuelles, les solutions conçues de manière décentralisée ayant amplement

A propos du second point, directement indexé sur le précédent. le professeur Godet constate qu'en France, « le pays le plus maithusien parmi les notions développées », il existe bien une spécificité du chomage. Celie-ci tient en quelques chiffres. Depuis 1945, la population s'est accrue de 45 %, l'emploi, lui, n'a augmenté au total que de 15 %, de plus en précarisant près de 25 millions d'emplois à ce our. A volume de population identique, l'Italie et le Royaume-Uni ont 3 millions d'emplois supplémentaires, affirme-t-il. Le constat est réel. Mais il n'est pas spécifiquement français. Il suffit de se dé-placer de l'autre côté du Rhin pour dresser, en Allemagne, longtemps champion européen de la performance économique et du dialogue social, un tableau finalement assez proche. Et dont le coût de l'unification ne permet pas de justifier, à lui seul, la

Allegan . The Second State

# Un bon conseil: la région Limousin la région Limousin le la région Limousin le la région de la région Limousin le la région de la régio

Quand la petite Marie est née, ses parents lui ont acheté un lit en bois fabriqué par Sauthon. l'entreprise creusoise leader du mobilier pour enfants. Une entreprise qui pense aux générations futures et participe aujourd'hui, avec d'autres, au développement de la filière bois en Limousin. C'est pour ses ressources naturelles mais aussi pour bien d'autres raisons qu'on aime la région Limousin.





A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. The same same and a second The second second The state of the s Man Manhata Park and American The second second The state of the s STORES OF PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE PART Parada Andrews THE PERSON NAMED IN COLUMN TO ASS. and the second

State And the state of t A STATE OF S the same representation that is should be The course of the second second second second the section of the section and ENGLISH THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR hope a significant of the same of the same of the same of in the state of th 大学は 本代 を存まいます。 19 Kmm the the state of t The first of the contract of t المنافعة في المنافعة service and the service of the service of Statement was received use the regularity for the first of The second secon Brown and the second mantenance of Talling 変数になっ マーガースとうがいて マー・ディー the way was and the supplemental Mary Street Contract Contract of the Contract Co the transfer to the property

A STATE OF THE STA

State of the party of the same of the same Additional distriction in the selection of the Marine Marine a sound or A STATE OF THE STA Market State House the said with the said to the The with the same of the same 更为大型的基本。500mm,以下,120mm,120mm,120mm。 The second secon A STATE OF THE STA tanto and the Comment of the second St. 32 Milesta 1 the same to be a first wife of Sepando The works the second

III THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN THE PERSON NAM The second secon Section 18th Statement and the second The state of the s The second second The state of the s Zin market in -The state of the s THE RESERVE OF THE STATE OF

The state of the s The state of the s **大学的大学** THE REPORT OF THE PERSON The second second

REPRODUCTION INTERDITE

par la banque, par l'emprunteur.

Téléphone: 01.44.82.24.00

décembre 1997

VENTES

2º arrondt

Prox. Opéra, p. de Ł, XVIII.

4 P. 102 m, HSP 4,10 m,

à renover, belle atture.

Tel.: 01-43-35-18-36

4º arrondt

MARAIS-SAINT-PAUL

mm. XVIII. 3 et. par

escafer

classe, fiv., 60 m² sterrasse

25 m², 4 chbres, poutres

calme absolut 01-47-00-77-27

SAINT-PAUL, imm., XIX\*,

duplex, charme sej., 2 ch.

cuis. bns, 100 m², calme.

01-43-35-18-36

5° arrondt

**ENCHERE NOTAIRE** 

21 bd. St-Germain, 5º ét.

6 P., 298 m². Grand standing

Mise à prix : 3 120 000 F

Visites 20/11 de 14 h à 16 h

25 et 29/11 de 10 h à 12 h

P. Rochelois, 01-44-09-40-39

MAUBERT, 3º et.

imm, 17° s., gd studio

45 m. caractere, plan à

revoir, 830 000 F

Tel.: 01-44-07-37-05

LA ROCHELLE-LAGORD

appartements neuts

Line ARNAULT. 05-49-27-00-94

ntabilité etevée Périssol

0.09 page

٠.٦.

22.

dig

----

-

232.55



résidence principale susceptibles de générer une réduction d'impôt.

Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er

6° arrondt

ST-GERMAIN-DES-PRÉS

STU010 29 m<sup>2</sup>

3" ét. ASC. 01-43-20-32-71

YAVIN, p. de L, 2/3 P., 73 m²

excel, état, chi indiv., gaz

soleil. 01-43-35-18-36

7º arrondt

UNIVERSITE/BAC

comme una maison, 132 m², de

charme. Irvx. 01-45-49-16-03

**ENCHERE NOTAIRE** 

1 av. Ségur/angle Breteull

2 P. 33 m. 3 et.

libre, mise à prix :

400 000 F

visite 18-11: 14 h 30-16 h 30

26 et 28/11 de 10 h à 12 h

D. Marie, 01-45-61-55-70

CHAMP-DE-MARS

privatel 10 000 000 F

Valmont 01-42-56-35-53

UNIVERSITE

3º et. 260 m², beaux

volumes, 3 chbres dont une

sur jard. 01-45-49-16-03

SAINT-GERMAIN

4º ét., exceptionnel, apot.

de reception, 360 m², très

belle vue , volumes.

4/5 chbres. 01-45-49-16-03

DUPONT-DES-LOGES

7 P., 228 m², 4° asc., soleil

6 400 060 F. 01-45-31-51-10

l'acquisition ou la construction de la résidence principale.



La Loi de Finances pour 1997 a modifié le régime des charges des ménages afférentes à la

Jusqu'au 31 décembre 1996, étaient pris en compte les intérêts des emprunts souscrits pour

La réduction d'impôt était égale à 25% des intérêts des cinq premières années avec des plafonds

Cette réglementation a cessé de s'appliquer pour les logements neufs à compter du 1er janvier 1997, mais continue à s'appliquer pour les logements anciens si le prêt a été contracté avant le 1er janvier 1008

Rappelons, à cet égard, qu'un prêt est réputé accordé lors de la signature de l'offre de prêt émise

Par conséquent, pour pouvoir bénéficier de ces mesures, les emprunteurs devront avoir signé

leurs offres de prêt, après avoir respecté le délai légal de 10 jours de réflexion, avant le 31

On ne saurait trop recommander aux emprunteurs qui se trouveront dans cette situation de

renvoyer leur offre de prêt acceptée à leur banque par lettre recommandée avec accusé de

réception, de façon à se ménager la preuve du respect des délais mentionnés ci-dessus.

liés à la nature du logement (neuf ou ancien) et à la situation de famille de l'emprunteur.

IMMEDIBLES ANCIENS, REDUCTION DIMPOT

POUR HABITATION PRINCIPALE.

I - Interêts d'emprunt : Attention aux délais !-

BAC-LILLE

157 m², 1º ét., 6 P., rénové

3 500 000 F. 01-40-25-07-05

Bellechasse, 5 P., 54 ét.

asc., vue superbe, balcon

Service, 01-42-78-64-33

BACVARENNE

Imm. 18º. 1º ét. sur cours.

187 m², volumes, chame.

Exclusività, 01-45-49-16-03

AV. SUFFREN

97 m², s/jard., imm. stand.

gd séj., 1 chbre, calme, clair

park : Px : 1 950 MF

Tél.: 01-45-66-00-75

9 arrondt

94, RUE CONDORCET

classique, pierre-de-L, 143 m2

3 asc., 2 700 000 F

Tel : 01-53-20-08-50

9" ATELIERS d'Artiste

85 m², 116 m², 230 m²

Px de base 20 000 F le m²

Tél.: 01-53-20-08-50

· 3 P., 87 m², classique, balc.

1 650 000 F.

01-40-25-07-05

11° arrondt

BASTILLE-DUPLEX

original et en parfait état

115 m² utiles + gde cave

voutee accès direct

2 050 000 F. 01-47-00-77-27

Nation, studette equipée

impeccable, bonne rentabilità

280 000 F. 01-45-87-09-09

···· ST-GEORGES-VICTOIRE





(A suivre...)

PPTAIRE vd beaux appts

**REFAITS A NEUF** 

studio, 36 m². 7° ét., 530 000 F

2P, 52 m², s/d, 712 000 F

2P, 54 m2, sfd, 772 000 F

2 P., 57 m², 799 000 F

3 P\_ 65 mf. 943 000 F

53 AV. PARMENTIER

Visites mercredi et jeudi

de 11 à 13 h et de 14 à 19 h

SEFIMEG. 01-48-06-22-96

LEDRU-ROLLIN - appt Loft

150 m² env. avec gd flving

cuis. US, 3 chibres, 2 bains

parquel - cheminée

2 650 000 F. 01-47-00-77-27

NATION, studette équipée

impeccable, bonne rentabilité

280 000 F. 01-45-87-09-09

Beau 3 P., Imm, récent

5º ét. double expo

soleil, 1 100 000 F

L et D. 01-44-30-45-41

PROPRIETAIRE VEND

2 P., 51 m², 670 000 F

3 P., 77 m², 1000 000 F

4/5 P., 94 m², 1 270 000 F

5 P., 113 m², 1 685 000 F

Bureau de vente s/place

du lundi au samedi 11 h à 19 h

01-43-43-89-68

13° arrondt

13° MAISON-BLANCHE

imm. gd stand., gd 4 P.

ét élevé, vue pan, s/Paris

2 bains, park, 2 000 000 F

Let D. 01-44-30-45-41

GD VOLUME à terminar

235 m², dernier él. plein sud

lenasse. 01-45-46-26-25

A DECOUPER

PLATEAU 200 MF

01-45-46-26-25

ARAGO, STUDIO

37 m², superbe immedble 630 000 F. 01-43-20-32-71

**BUTTE-AUX-CAILLES** 

3 P., 79 m², imm. 91

1 570 000 F. 01-43-20-32-71

14 arrondt Mº DENFERT-ROCHEREAU

stand, récent studio 21 m²

2° ét. sur s/jardin, cave

park.: 550 000 F GFRFR:

01-42-65-03-03 ou

M= Michaul. 06-07-74-89-62

MONTPARNASSE

STUDIO 18 M<sup>2</sup>

250 000 F. 01-43-20-32-71

Montpamasse, gd stand, 5 P.

111 m², sei-dble, 3 chbres

2 bains, park. 01-43-35-18-36

14" 198 AV. DU MAINE

immeuble of gd standing

VOIE PRIVEE

fivraison juin 1999

avartages Périssol

studio 2 P., 3 P., 4 P., 5 P. à nartir de 540 000 F + park.

UFO. 81-44-56-10-60

MONTPARNASSE

2 P. 45 m² + terrasse 33 m²

1 150 000 F. 01-43-20-32-71

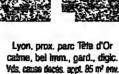
Alésia, maison rénovée, séj.

3 ch., culs. équip. 2 bns s-sol

partiel, juinet, 01-43-35-18-36







Hall, séi, dhie, 2 chores, parquel,

haut siplatond 3 m. cave, gar

710 000 F. Tei.: 01-34-60-10-99

, IMMOBIČIER , DSENJREPRISE QUAI VOLTAIRE, cadre exceptionnel burx, 60 m<sup>2</sup> impeccable 01-45-87-09-09

LUAGERS ILE ST-LOUIS BÉTHUNE, beau 80 m² occupé 77 ans 400 000 F 4 7 000 F/mois - 01-42-65-07-57

TUILERIES prestigieux occupé 7 ans, 150 m² env. 3 600 000 F comptant, sans rente, 01-42-65-07-57

curis. équip., WC, sob, poss

Tél.: 03-44-58-61-19

(FERMETTE

**GORGES LUBERON** 

Terrain boise 4 000 m

PISC. 6x12 Px : 2 MF.

Tel.: D6-80-30-12-73

ARRIÈRE-PAYS

DE CANNES

en résidence privative

suite royale + 2 pisc. (ext.

+ inter.) + 7 appartements

da 4 pers. 6 950 000 F

ou en résidence notelière

idem + 15 appartements

9 500 000 F

Propr. 00-35-32-75-18-13

POITOU-CHARENTES

80 km mer, ppte XIX\*

300 m habit. Parc.

Orangerie. Piscine

Tennis. 1 900 000 F

Tel.: 05-49-27-00-94

ENCHÉRE NOTAIRE

ARVILLE - 1, rue Grande

Propriéte/terrain 1 860 m<sup>2</sup>

Båt. principal 13 p. 385 m

dépendances 370 m²

2 piscines (1 couverte).

Prestations tuxueuses.

Mise à prix : 1500 000 F

Visites 19/11 de 14 h à 16 h

25/11 et 2/12 de 10 h a 12 h

P. Rochelois 01-44-09-40-39

ison provencale, 160 m² hab.

ORRY-LA-VILLE : OISE 20' Paris, mais, 1978 plain-pied 85 m<sup>2</sup> entr., sei. 28 m². 3 chbres.

PARIS GAMBETTA INSTITUTIONNEL VEND appts occupés dans à partir 6 500 F7 MP (lots Romes à partir de 8 800 F le MF

-12° arrondt ·92 12° AV. OAUMESNIL

> apots du studios au 4 P., A PARTIR DE 12 700 F la M2

> > NEUILLY Mª SABLONS 6 P., 160 m², ét. élevé, asc.

93

GERER, 01-42-65-03-03 M= Michaut. 06-07-74-89-62

**ENCHERE NOTAIRE** 

MERIBEL-LES-ALLUES Imm. Les Airelles, 3º ét. 4 P., duplex, 110,50 m Mise à prix : 1 500 000 F Visite 22/11 & 6/12 de 14 h

part vend 10 000 F le m 5 P., 127 m², rez-de-ch. TeVH: 04-93-44-12-73

votre appartement ou votre maison

Tél. 01.42.17.39.80 Fax 01.42.17.21.36

15° arrondt

CONVENTION, 3 P. 980 000 F. 01-43-20-32-71

PASSY TROCADERO beau 2 P., 57 m. 2º asc. pierre-de-t. 1 190 000 F VALMONT. 01-42-66-36-53

PLEIN CIEL INGRES SUCHET, 170 mi +

Près KENNEDY 95 m², service, box standing. 01-43-59-14-05

GAMBETTA Loft avec liv. s/patio plein sud, 3 chbres + espaces

immeubles 1930, bon stand.

HAUT-DE-SEINE

LEVALLOIS INSTITUTIONNEL VEND

34. RUE CLAUDE-DECAEN TRES BEAUX APPARTS **AD VALOREM** 

> **BOULOGNE ÉGLISE** 3 P., 50 m² + jard., soleil

excellent état, box, cave

p. de taille. 01-43-59-14-05

SCEAUX, IMM, 1967 bel appt, calme 3 P., cuis. s. de b., rangements, cave 2º ét., asc., garage privé 1 000 000 F à débattre Sarl Degrais & l'Huissier

Tel.: 03-86-44-09-05 SEINE-ST-DENIS

BAGNOLET, récent, studio 39 m², cave, park., 410 000 F

**PROVINCE** 

à 16 h, 27/11 de 10 h à 12 h G. Aubry-Marais. 04-79-24-21-48

Nice, promenade des Anglais

495 FTTC - 2 parutions 685 FTTC - 4 parutions

60 m² + terrasse 9 m², sud

16° arrondt

160 m², terrasse. 01-44-05-94-82

**ENCHERE NOTAIRE** 17 rue Rémusat 2/3 P., 67 m2, 9\* et. + park. Mise à prix : 715 000 F Visites 20/11 & 1/12 : 14 h à 16 h, 27/11 de 10 à 12 h J. Lefeuvre. 01-44-71-21-00

20° arrondt

bureau + studio indépendant

2 300 000 F. 01-47-00-77-27

01-44-51-55-55

AD VALOREM

BOURGOGNE) à 1 h 30 de Paris, jard. s. champs. Px: 500 000 F Tel.: 03-86-73-67-41

01-44-51-55-55

1 150 000 F. 01-40-25-07-05

89130 TOUCY

ACHATS

Rech. URGENT 100 à 120 m² PARtS. Paiement comptant chez notaire. 01-48-73-48-07

tle Saint-Louis Particulier rech. 70 à 100 m² Commerc. profess. ou mixte

Tel.: 03-88-56-03-74 Vous vendez ou vous louez

**Forfaits Particuliers** 

5 lignes - 112 F TTC la ligne suppl.

LE MONDE / MARDI 1B NOVEMBRE 1997 / VII

一种特殊

GEOFFROY-SAINT-HIT AIRE

3-4 P. 90 m², 2º ét., BOX

9 000 F net. - 01-45-31-51-10

R. LACRETELLE, 4 P.

110 m², 6° ét., soleil, à nt

11 000 F net. - 01-45-31-51-10

● II F STJ OUIS, studio

de charme, 3 800 F h. ch.

● ÉTOILE, beau 2 P. 58 m²

4º ét. asc., 6 000 F h. ch.

● 16°, POMPE, BEAU 4 P.

130 m², 13 100 F h. ch.

PTE MAILLOT, 6 P.

180 m2 stand 16 000 F h. ch.

To VERNEUIL, luxe, 5 P.

135 m² + balcons, 19 500 F h. ch.

VALMONT 01-42-66-36-53

ÉTOILE

Potaire loue 4 burx.

Hall 107 m<sup>2</sup> 18 000 F/mois CC.

Tel.: 01-46-47-58-75

DJEMBÉ

(percussions africaines), Cours

pour débutants et confirmés.

enfants et adultes.

Venez essaver!

Tel.: 01-43-21-30-65

Avocat Versailles propose

stage droit fiscal à étudient

DESS, DUCE, Centre

de formation des avocats.

Tel.: 01-39-02-21-11

والمناء والمنطقة المناهدة

APPARTEMENTS \* DEMIADRES

LOCATIONS

**MASTER GROUP** 47. r. Vaneau, 75007 Paris rech, apots vides ou meublés Toutes surfaces pour CADRES BANQUES ET GRANDES SOCIÉTÉS Tél.: 01-42-22-98-70

**EMBASSY SERVICE** 43, avenue Marceau, 75116 rech pour CLIENTS **ÉTRANGERS APPTS** HAUT DE GAMME HOTEL PARTICULIER

& VILLAS DUEST Paris VIDES et MEUBLES **GESTION POSSIBLE.** 01-47-20-30-05

MEUBLES

Noël et vacances d'hiver. combles aménag., s/sol lotal Au sid, od chalet confort. gar, 2 voit, cave, buanderia, 10/12 pers., près pistes. salle de jeux, chauf, gaz, Tél.: 01-45-41-58-97 ten. 526 m². ou 04-42-96-41-90 950 000 F à voir absolument.

MARNE-LA-COQUETTE exceptionnel demier étg. Dble liv. 2 chbres verdure ASSIGNATION 2 850 000 F 01-44-05-94-88

PROPRIESES L'association Chlorophytle LANDES - 20' OCÉAN MARCHÉ DE NOËL 45' Bordeaux - 1 km A 10 samedi 22 nov. de 14 à 18 h. Maison de maître i 900/chauf, dim. 23 de 9 h 30 à 18 h. central, Sans trvx, 350 m2 Artisanat - Gastronomie hab, dépendances 66 m² hab. Exposition de patchworks dans parc arboré 1 ha.1.5 MF et points de crob... 05-58-90-97-61 (HB)

ENTRÉE LIBRE Orangene de l'abbave de Chaâlis 60300 Fontaine-Chaâlis (face à la mer de Sable)

**BIJOUX ANCIENS** 

GILLET 19, rue d'Arcole, 75004 Paris Tél.: 01-43-54-00-83

Noël et vacances d'hiver AU SKI, GD CHALET : conf. 10-12 pers., près des pistes Médailles religieuses

Tel.: 01-45-41-58-97 OU: 04-42-95-41-90

111

THE LEVEL OF THE SECOND SECOND





de 400 000F à 600 000F 92 - Levallois-Perret Le Saint-Justin 01 47 31 46 33

92 - Rueil-Malmaison Villa Racine 01 47 08 28 48

de 600 000F a 800 000F

92 - Chatillon Bellevue park II 01 47 12 54 44 92 - Bois-Colombes Villa Victor Hugo 01 47 12 54 44

au-delà de 800 000F

75 - Paris XV L'Abbé Groult 01 45 31 61 35 92 - Clamart Le Fontaine 01 47 12 54 44



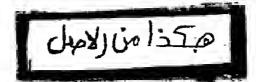
150, Roote de la Reine - 92100 Boulogne RETROUVEZ STIM BATIR SUR INTERNET http://www.stimbatir.fr

A L'ORÉE DU CHAMP DE MARS ET DE L'AVENUE DE SUFFREN. AVEC TERRASSE.

*Bailli* DU STUDIO AU 6 PIÈCES DUPLEX UNE RÉALISATION: UNIMO ()

BUREAU DE VENTE RUE DESAIN

01.40.67.10.13



VIII/LE MONDE/MARDI 18 NOVEMBRE 1997

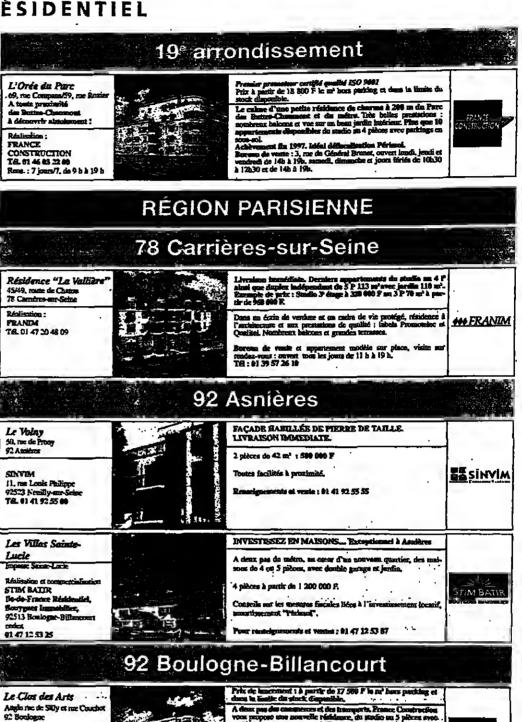


#### NEUF ET RÉSIDENTIEL



Tel. 01 42 24 05 26 on 01 47 12 53 53

61 47 12 53 53



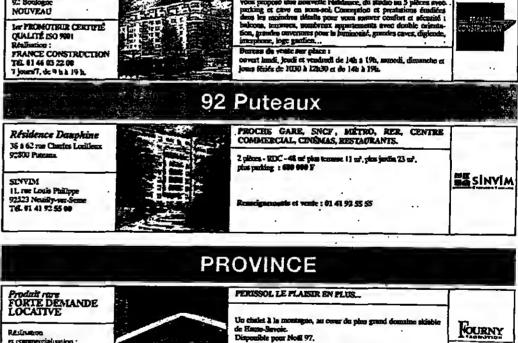
7.

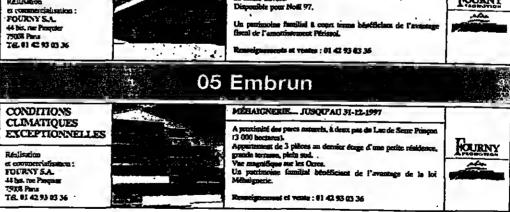
Ro.L

4

of the state of th

...







Le mensue qui vous aide à acheter dans le neuf. Chez votre marchand de journaux.

. .